



ΑΝΤΩΝΙΟΥ Ν. ΣΥΡΙΓΟΥ

*Δ. Φ. Ἀποφοίτου τῆς École Normale Supérieure τῶν Παρισίων
Καθηγητοῦ τῆς Γαλλικῆς ἐν τῷ Ἐθνικῷ Μετσοβίῳ Πολυτεχνεῖῳ.*

**LIVRE ÉLÉMENTAIRE
D'ENSEIGNEMENT VISUEL ET INTUITIF DU FRANÇAIS**

ΣΤΟΙΧΕΙΩΔΕΣ ΒΙΒΛΙΟΝ

ΠΡΟΣ ΕΥΜΕΘΟΔΟΝ ΕΠΟΠΤΙΚΗΝ ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑΝ

ΤΗΣ

ΓΑΛΛΙΚΗΣ ΓΛΩΣΣΗΣ

ΕΠΙ ΤΗΣ ΒΑΣΕΙ ΕΙΚΟΝΩΝ HOELZEL

ΕΓΚΡΙΘΕΝ ΠΡΟΣ ΧΡΗΣΙΝ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΙ ΤΩΝ ΑΣΤΙΚΩΝ ΣΧΟΛΕΙΩΝ
ΤΩΝ ΠΑΡΘΕΝΑΓΩΓΕΙΩΝ ΤΩΝ ΔΙΔΑΣΚΑΛΕΙΩΝ & ΤΩΝ ΕΜΠΟΡΙΚΩΝ ΣΧΟΛΩΝ ΤΟΥ ΚΡΑΤΟΥΣ

Ἀριθ. ἐγκρίσεως καὶ ἀδείας κυκλοφορίας Ε.Σ.

437

529

9, II, 1921

11, VII, 1922

Τιμᾶται μετὰ τοῦ βιβλιοσήμου δραχ. 7,50

[Ἄξια βιβλιοσήμου δραχ. 1,50]

ΕΚΔΟΣΙΣ ΤΡΙΤΗ



ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ

ΒΙΒΛΙΟΠΩΛΕΙΟΝ ΙΩΑΝ. Ν. ΣΙΔΕΡΗ

46 - ΟΔΟΣ ΣΤΑΔΙΟΥ (ΜΕΓΑΡΟΝ ΑΡΣΑΚΕΙΟΥ)

1922

*Δρ. Παύλος Πάπ. Συμβ. ΕΠΟ
Τιμᾶται μετὰ τοῦ βιβλιοσήμου 69/10 *
Βιβλίο, καὶ 10% φόρος ἀνάγ. δαν. 2,50*

1113

ΑΝΤΩΝΙΟΥ Ν. ΣΥΡΙΓΟΥ



Δ. Φ. Ἀποφοίτου τῆς École Normale Supérieure τῶν Παρισίων
Καθηγητοῦ τῆς Γαλλικῆς ἐν τῷ Ἐθνικῷ Μετσόβιῳ Πολυτεχνεῖῳ.

LIVRE ÉLÉMENTAIRE

D'ENSEIGNEMENT VISUEL ET INTUITIF DU FRANÇAIS

ΣΤΟΙΧΕΙΩΔΕΣ ΒΙΒΛΙΟΝ

ΠΡΟΣ ΕΥΜΕΘΟΔΟΝ ΕΠΟΠΤΙΚΗΝ ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑΝ

ΤΗΣ

ΓΑΛΛΙΚΗΣ ΓΛΩΣΣΗΣ

ΕΠΙ ΤΗΣ ΒΑΣΕΙ ΕΙΚΟΝΩΝ HOELZEL

ΕΓΚΡΙΘΕΝ ΠΡΟΣ ΧΡΗΣΙΝ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΚΑΙ ΤΩΝ ΑΣΤΙΚΩΝ ΣΧΟΛΕΙΩΝ
ΤΩΝ ΠΑΡΘΕΝΑΓΩΓΕΙΩΝ ΤΩΝ ΔΙΔΑΣΚΑΛΕΙΩΝ & ΤΩΝ ΕΜΠΟΡΙΚΩΝ ΣΧΟΛΩΝ ΤΟΥ ΚΡΑΤΟΥΣ

Ἀριθμοὶ ἐγκρίσεως	
Ε. Σ. ἀρ. 437	Υ.Δ.Ε. ἀρ. 20432
9, II, 1921	30, IV, 1921

ΕΚΔΟΣΙΣ ΤΡΙΤΗ



ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ

ΒΙΒΛΙΟΠΩΛΕΙΟΝ ΙΩΑΝ. Ν. ΣΙΔΕΡΗ

46 - ΟΔΟΣ ΣΤΑΔΙΟΥ (ΜΕΓΑΡΟΝ ΑΡΣΑΚΕΙΟΥ)

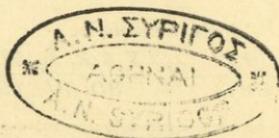
1922

Δωδ. Πεδέκος Βιβλ. Συμφ. 500
 Πηλείου μ. 1000
 Βιβλίον, καλ 10% φέρτος αναγ. δαν. 2,60



Πᾶν ἀντίτυπον μὴ φέρον τὴν σφραγίδα καὶ τὴν ὑπο-
γραφήν τοῦ συγγραφέως καταδιώκεται.

M. Loukos



Τοῦ αὐτοῦ συγγραφέως: (Διεθύνσεις: Ἰσαύρων 14) ΜΕΘΟΔΟΣ ΓΑΛΛΙΚΗ
ἐγκεκριμένη πρὸς χρῆσιν τῶν Γυμνασίων, τῶν ἀνωτέρων Παρθεναγωγείων
καὶ τῶν Ἐμπορικῶν Σχολῶν τοῦ Κράτους.

ΤΥΠΟΙΣ Π. ΠΕΤΡΑΚΟΥ - ΑΘΗΝΑΙ

TABLE DES MATIÈRES

ΠΙΝΑΞ ΤΩΝ ΠΕΡΙΕΧΟΜΕΝΩΝ

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉCOLE.—L'HOMME.—LA MAISON

Leçon	Page	Leçon	Page
1e	Objets de classe (Exercices)	19e	Les vêtements
2e	» »	20e	La matière. Métaux. Utilité
3e	» »	21e	Le corps humain (<i>La tête</i>)
4e	» »	22e	» » (<i>Le tronc</i>)
5e	» »	23e	» » (<i>Les membres</i>)
6e	» L'écriture (<i>lecture</i>)	24e	La main (<i>lecture</i>)
7e	» Le livre (<i>lecture</i>)	25e	Les sens. Le sage (<i>poésie</i>)
8e	Maître et élèves	26e	La famille. L'âge
9e	L'endroit	27e	L'union dans la famille (<i>Récit</i>)
	Dimensions. Qualités. La leçon	28e	L'école. Le bureau. (<i>L'ameu-</i>
	(<i>lecture</i>)		<i>blement</i>)
10e	Ordres et actes. La classe (<i>lect.</i>)	29e	Le jardin. La cour. La récréa-
12e	La couleur. L'élève appliqué (<i>l.</i>)		tion. La renoucle (<i>Fable</i>)
13e	Dimensions, couleur, utilité	30e	Les vacances. Préceptes
14e	Les nombres (1—8)	31e	La maison. L'ameublement de
15e	Énumération (1—16). Mouve-		la chambre à coucher
	ment. Le bon écolier (<i>l.</i>)	32e	La salle à manger. La table
16e	Le calcul (17...∞)	33e	La cuisine. La servante. Pro-
17e	Les 4 opérations. Problèmes		visions. Une anecdote
18e	La monnaie. Les métaux	34e	Le dîner dans la cour (<i>Récit</i>)

DEUXIÈME PARTIE

LA NATURE

35e	Le temps. Le prix du temps	51e	Terrible vengeance (<i>Récit</i>)
	(<i>poésie</i>) Les saisons etc.	52e	Excursion. Le pré. Le trou-
36e	L'heure. La date		peau. L'ami du pauvre (<i>p.</i>)
37e	L'Univers. Le firmament (<i>p.</i>)	53e	La rivière. La source (<i>poésie</i>)
	Les points cardinaux	54e	L'horizon. La tempête
38e	La Terre. Les eaux. Les terres.	55e	Le village (<i>Description</i>)
	Les vents	56e	L'Automne. La saison
39e	Peuples. Pays. États. Habi-	57e	La vengeance. Le vin. L'épisté-
	tations. Travaux		riple et le tonneau vide (<i>p.</i>)
40e	Langues. Les capitales	58e	Chasse. Dialogue. La politesse
41e	Les saisons (<i>poésie</i>). Frédéric	59e	La ferme. Ses dépendances
	le Grand (<i>Anecdote</i>)	60e	Travaux de la ferme. Laiterie.
42e	Le printemps. L'hirondelle (<i>p.</i>)		Porcherie. Basse-cour
43e	Une excursion. La campagne	61e	Le verger. Arbres et fruits. L'o-
44e	» » » (<i>suite</i>)		range (<i>Fable</i>)
45e	L'Été. L'été (<i>p.</i>) La moisson	62e	La noix (<i>Récit</i>). Aveu plaisant
46e	» Le blé. Le pain		(<i>Anecdote</i>)
47e	Une excursion Les champs	63e	Conserves. Légumes. Poissons
	Les papillons. L'araignée (<i>F.</i>)	64e	L'hiver. Distractions
48e	La Forêt. Arbres forestiers	65e	Les maladies. Une sottise. L'in-
49e	Les oiseaux. La Cigale et la		visitation du docteur
	Fourmi (<i>Fable de La-F.</i>)	66e	La visite du docteur
50e	Les animaux sauvages. Le	67e	Noël. Lettre de félicitation
	Corbeau et le Renard (<i>F.</i>)	68e	Merveilles de la Nature (<i>R.</i>)

TROISIÈME PARTIE

LA VILLE

Leçon	Page	Leçon	Page	
69 ^e	Description générale.....	117	76 ^e Les métiers (<i>poésie</i>).....	128
70 ^e	Le Théâtre. Les affiches.....	118	77 ^e La Gare. L'honnêteté (<i>Récit</i>)	129
71 ^e	L'hôtel. Les établissements... ..	120	78 ^e Le parc. Les véhicules. Les passants.....	131
72 ^e	La Poste. La lettre. L'adresse. Titres. Lettre de commerce	121	79 ^e L'enfant aveugle (<i>poésie</i>) ...	133
73 ^e	L'église, les fêtes, la prière d'un enfant (<i>p.</i>). Une lettre	123	80 ^e La berge. Le pêcheur, la pê- che. Légumes - Poissons. Le pêcheur en mer (<i>p.</i>)	134
74 ^e	Le Musée. L'Hôtel-de-Ville. La Marseillaise (hymne)... ..	125	81 ^e Le fond. La perspective ...	135
75 ^e	La maison en construction. Artisans. La souris (<i>Fable</i>)	126	- Vocabulaire... ..	137

Poésies.

25 ^e	Le sage et l'esprit fort	46	56 ^e	Le chant des hirondelles ...	96
29 ^e	La renoncule et l'œillet (<i>fable</i>)	53	57 ^e	L'épi stérile et le tonneau vide	97
35 ^e	Le prix du temps	64	58 ^e	La politesse (<i>Voltaire</i>)	100
37 ^e	Le Firmament	67	61 ^e	L'orange (<i>fable de Florian</i>)....	105
41 ^e	Les saisons (<i>L.</i>)	74	64 ^e	L'hiver	108
42 ^e	L'hirondelle	76	68 ^e	La prière d'un enfant (<i>L.</i>) ...	124
45 ^e	L'été (<i>Victor Hugo</i>)	81	69 ^e	La Marseillaise (<i>hymne national</i> <i>de la France</i>)	125
47 ^e	L'araignée et le ver à soie (<i>f.</i>)	84	75 ^e	La souris et la tortue (<i>fable</i>)	127
49 ^e	La cigale et la fourmi (<i>fable</i>)..	86	76 ^e	Les métiers (<i>J.-A.</i>)	128
50 ^e	Le corbeau et le renard (<i>fable</i>)	87	79 ^e	L'enfant aveugle (<i>Me Soreno</i>)	133
52 ^e	L'ami du pauvre (<i>La-F.</i>)	90	80 ^e	Le pêcheur en mer (<i>V. Hugo</i>)	135
53 ^e	La source et l'océan (<i>V. Hugo</i>)	92			

Énigmes — Devinettes.

L.	P.	L.	P.	L.	P.
21 ^e	Le couvent....	41	45 ^e	L'eau	82
23 ^e	Les doigts.....	43	46 ^e	L'épi	83
24 ^e	L'ongle	45	48 ^e	Le bois.....	85
26 ^e	Le temps	66	54 ^e	L'eau	93
			54 ^e	L'éclair	94
			59 ^e	La boisson....	102
			61 ^e	L'orange	105
			64 ^e	Boule de neige	109

Amusettes.

1. Le nom, p. 28.— 2. Un griphe, p. 73.— 3. Le ver, p. 79.— 4. La scie, p. 86.— 5. La pluie, p. 93.— 6. Le chasseur, p. 100.

Proverbes.

1^{re} Partie. — Partir à temps, p. 27.— Les bons comptes, p. 32.— L'habit et le moine, p. 37.— Têtes et bonnets, p. 42.— Trop parler, p. 47.— La force, p. 50.

2^{me} Partie. — Le temps, p. 64.— Les affaires, p. 66.— La mer (expr. prov.), p. 70.— Paris, p. 73.— Le printemps, p. 76.— Le nid, p. 76.—

La cruche, p. 82.— Le grain, p. 83.— Le chemin, p. 84.— Charbonnier, p. 85.— Le lit, p. 87.— Le renard, p. 87.— Tard, p. 88.— Le chien, les loups, p. 90.— L'eau, le rire, l'eau qui dort, p. 92.— Le mal, p. 96.— La douceur, p. 101.— Les souris, p. 102.— Le valet, p. 103.— La belle plume, p. 104.— Les gros poissons, p. 107.— Les grands remèdes, p. 110.— Après dommage, p. 112.— La fête, p. 113.

3^{me} Partie.— L'artisan, p. 127.— Contentement, p. 127.— Qui prête au pauvre, p. 132.— Poissons, p. 134.— La fin, p. 136.

Maximes et préceptes.

Pages.— 13, 15, 24, 27, 43, 46, 55, 55, 56, 61, 61, 62, 65 (connaissance pratique), 84, 90, 110, 115, 130.

Lettres.

Lettre de félicitation, p. 113.— Lettre de commerce, p. 123.— Lettre de souhait, p. 124.

Grammaire.

Alphabet Français : Petites lettres, p. 17.— Grandes lettres, p. 19.— Voyelles, p. 2.— Exercices et remarques sur la prononciation des sons, p. 1—31.

Accents, p. 16.— *Signes de ponctuation*, p. 18, 21, 23, 24.— *Genres et nombres*, p. 14.— *Liaison*, p. 18.

Les parties du discours, p. 63.

1. *L'article.*— Article *défini* : p. 2, (genre), 4 (l', les), p. 8 (emploi), p. 16 (génitif), p. 20 (déclinaison ; élision), 23, 27, 75 et 102 (omission de l'article), p. 38 (le : pronom), p. 63 (analyse).— Article *indéfini* : p. 8 et 107 (emploi), p. 22 (déclinaison), p. 34 et 56 (de pour des).— Article *partitif* : p. 56 (emploi ; de pour du, de la, des).

2. *Le nom. Formation du féminin* p. 14, p. 49 (noms de famille), p. 72 (-c, -que), p. 75 (noms des dieux), p. 91 (noms d'animaux).— *Formation du pluriel* : p. 4 (-s), p. 39 (noms en -au, -eau, -eu, -al, -ail), p. 41 (-s, -x, -z, œil), p. 68 (ciel, œil, aïeul), p. 102 (bétail), p. 118 (excepté n. en -ails), p. 126 (bal -bals etc. noms en -ou etc.), p. 100 (pluriel des noms composés), p. 20, 22 (déclinaison, nom propre).— Homonymes et synonymes, p. 80.— Collectifs : p. 78, 102.— Dérivés : 41, 75, 82, 102, 104, 108, 109, 112, 122, 135, 136.

3. *L'adjectif. Formation du féminin* : p. 22 (-e, bas, -basse etc., mortel, -elle, etc.), p. 28 (blanc, long, beau, etc.), p. 50 (-x=

—se), p. 74 (nouveau, vieux, fou, etc.), (n. en -x, -f), p. 75 (doux, —ce).— **Formation du pluriel** : p. 39, 126, 100.— **Adjectifs numéraux** : p. 28, 30, 31 et 33 (prononciation), p. 32 (ordinal), p. 114 (collectifs). **Adjectifs possessifs** : p. 4, 18 (vous pour tu, etc.), p. 36 (tableau).— **Adjectifs démonstratifs** : p. 18, 52 (ce, cet, ces).— **Adj. indéfini** : p. 41 (chaque), p. 60 (tout). — **Comparatifs** : p. 39, 49 (degrés), p. 76 (form. irrégulière). — **Adjectifs pris adverbialement** : p. 54. — **Participes comme adjectifs** : p. 132.— Adjectifs changeant de signification : p. 130. — Accord : p. 34.

4. **Le pronom. Pronoms personnels** : p. 2, 11 (en), 38 (le), 45 (c'est moi...), 89 (formes, déclinaison, en, y, le), 107 (leur).— **Pronoms verbaux** : p. 11 (on etc.). — **Pronoms possessifs** : p. 36 (tableau).— **Pronom indéfini** : p. 41 (chacun).— **Pronoms démonstratifs** : p. 18 (celui-ci), 54 (formes, emploi).— **Pronoms relatifs** : 18 (qui, que), 50 (formes, emploi), 95 (lequel).— **Pronoms interrogatifs** : p. 6, 18 (qui? que?), 50 (formes, emploi), 95 (lequel?).

5. **Le verbe. à. Le sujet** : p. 6, 11 (pronoms verbaux, on, t euphonique), 18 (vous pour tu, etc.), 45 (c'est moi qui..., etc.), 51 (qui est-ce qui?... etc.), 105 (inversion), 108 (sujet : nom collectif).

b. **Verbes auxiliaires: avoir et être** : p. 12 (j'ai, qu'ai-je?), 16 (je suis, où suis-je?), 19 (formes : négative, interrogative), 26 (futur), 26 (négation sans *pas*), 27 (Impératif), 50 (passé défini), 65 (autres temps du v. avoir), 67 (autres temps du v. être).

c. **Conjugaisons: 1^{re}** : p. 6 (présent de l'Indicatif), 24 (imparfait), 26 (futur), 29 (v. en *-eler, -eter*), 38 (pasés défini), 47 (v. en *-ger*), 61 (v. en *-yer*), 67, 69 (lever, je lève), 97 (v. en *-cer*), 114 (prierai, etc.).— **2^{me}** : p. 44 (aboutir).— **3^{me}** : p. 58 (recevoir).— **4^{me}** : p. 63 (répondre), 56 (prendre).— **Les 4 conjugaisons** : p. 58.

d. **Voix. Verbe actif** : p. 6, 33 etc.— **V. passif** : p. 42 (être fait). **V. pronominal** : p. 29 (formation), 60 (s'asseoir), 68—69 (se lever).— **V. intransitif, neutre** : p. 108.— **V. impersonnel** : p. 27, 109.

e. **Modes** : Indicatif : p. 6, 11, etc.— Impératif : p. 27, etc.— Conditionnel : p. 65, 129 (emploi).— Subjonctif : p. 120 (emploi).— Infinitif : p. 110 (emploi).— Participe présent : p. 24, 52, 65, 132.— Participe passif : p. 42, 68, 119 (syntaxe).

f. **Les temps** : p. 44 (temps primitifs), 6, 24 (l'imparfait), 26 (futur), 33 (passé indéfini), 38 (passé défini), 47 (plus-que-parfait), 50 (passé défini) 52 (l'imparfait, formation), 68 (v. pronominal : temps).

g. **Verbes irréguliers. 1^{re} conjugaison** : *aller*, p. 144—*s'en aller*,

98— [s'appeler, 29— commencer, 97— manger, 47— nettoyer, 61].

2^{me} conjugaison: [aboutir, 44]—bouillir, 108—cueillir, 98—courir, 109—mourir, 94—sentir etc., 115—servir (dormir, partir, sortir), 83—souffrir (offrir, ouvrir, couvrir), 85—tenir, venir, 72.

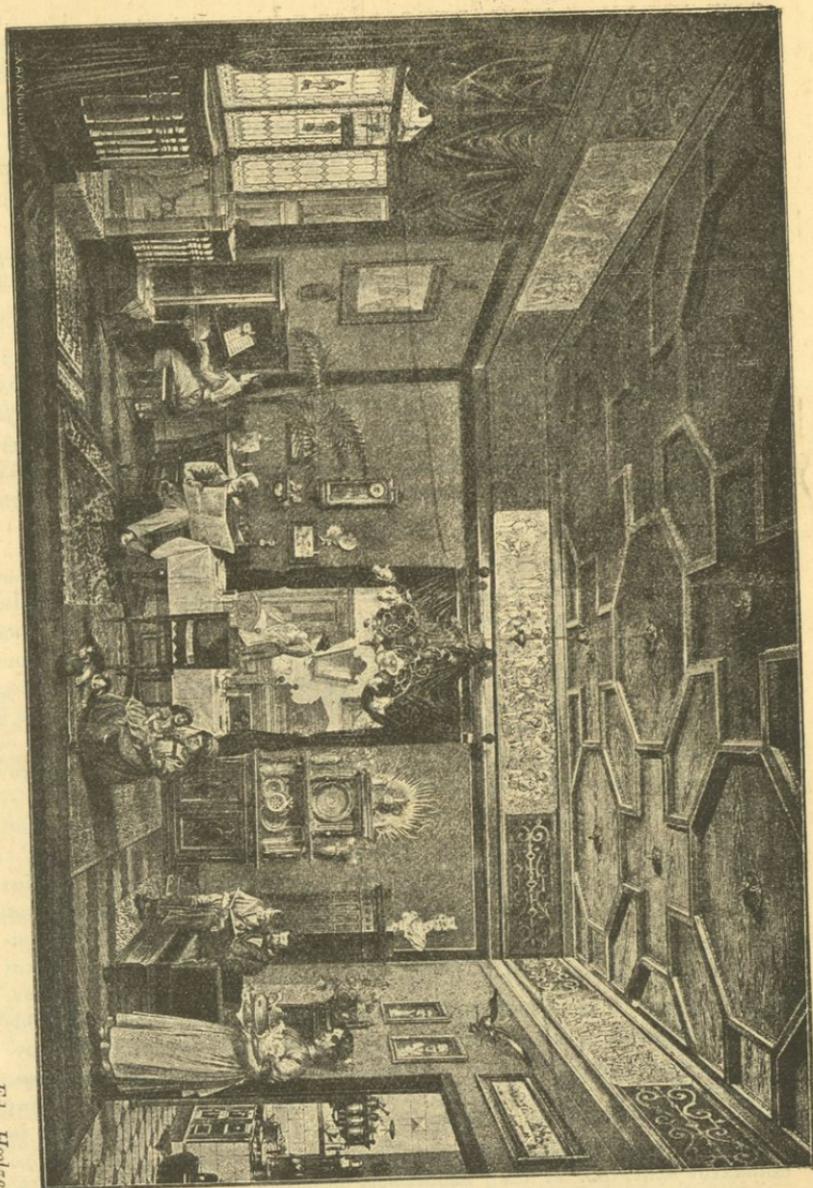
3^{me} conjugaison: avoir, 65—asseoir (s'), 60—devoir, 112— falloir, 109—pleuvoir, 109—pouvoir, 78—[recevoir, 58]—savoir, 100—voir, 41, 47 & 102—vouloir, valoir, 91.

4^{me} conjugaison: battre, 104—boire, 82—conduire (v. en—uire) etc., 104—connaître, (v. en—âitre) 70 & 128—craindre (v. en—aindre, —eindre & —oindre) etc., 124—croire, 100—dire, 34 & 87—écrire, 31 & 122—être, 67—faire, 33 & 86—lire, 31—mettre, 38 & 52—naître, 112 & 128—plaire, 75—prendre, 56—[répondre 63] vivre, 88. Observations: 67 (—tes, —ont). 86, etc.—Gallicismes: 27, 92.

6. L'adverbe: p. 4, 38, 54 (adjectifs comme adverbes), 74 (adverbes de manière), 76 (comparatifs).—La préposition: p. 19, 38, 60.—La conjonction, p. 60.—L'interjection, p. 63.—Analyse, p. 63.

Σημείωσις. Ὁ ἀνωτέρω ἀναλυτικὸς πίναξ τῶν περιεχομένων, παρέχων ἀκριβῆ ἔννοιαν περὶ τοῦ περιεχομένου τοῦ βιβλίου καὶ τῆς συναρμολογήσεως τῆς ὕλης αὐτοῦ, ἀπαλλάττει τῆς ἀνάγκης παντὸς προλόγου. Ἀπλοῦν δὲ βλέμμα ἐπὶ ἐκάστου τῶν μαθημάτων ἀρκεῖ ἵνα ἀντιληφθῇ τις τὴν ἀκολουθητέαν πορείαν ἐν τῇ ἐπεξεργασίᾳ καὶ ἐν τῇ ἀναλόγῳ πρὸς τὰς δυνάμεις τῆς τάξεως κατατομῇ αὐτοῦ εἰς πλείονα τοῦ ἐνὸς ὥριαία μαθήματα. Ὅπου ἡ ἄμεσος ἐποπτεία καταντᾷ ἀδύνατος ἐν τῇ τάξει, ἔρχονται εἰς ἐπικουρίαν οἱ πίνακες Hæzel, ἐφ' ὧν πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦτον ἐβασίσθη κατὰ τὸ πλεῖστον ἡ συγγραφή τοῦ βιβλίου. Ὅκτῶ τοιοῦτοι πίνακες ἐξετυπώθησαν, ἐν «ΠΑΡΑΡΤΗΜΑΤΙ» ἐκτὸς τοῦ βιβλίου, πρὸς εὐχερεστέραν χρῆσιν τῶν μαθητῶν.

Ὁ ἀναλυτικὸς πίναξ τῆς γραμματικῆς ἀναπληροῖ δόλοκληρον βιβλίον στοιχειώδους Γραμματικῆς. Ἀπαιτεῖται μόνον κατάλληλος καθοδήγησις τοῦ μαθητοῦ πρὸς χρῆσιν αὐτοῦ. Πλὴν ἐλαχίστων, ἐν ἀρχῇ, γραμματικῶν παρατηρήσεων, αἱ λοιπαὶ ἀναγράφονται γαλλιστί, ἵνα συνάγωνται πρῶτον αὐταὶ ἐκ τῶν παρεχομένων ἐν τῷ βιβλίῳ καὶ ὑπὸ τοῦ διδάσκοντος παραδειγμάτων, κατανοῶνται δ' εἶτα τῇ βοηθείᾳ τοῦ διδάσκοντος οἱ κανόνες καὶ ἐκμανθάνονται συγχρόνως οἱ ὄροι.— Αἱ ἐν ἐκάστῳ μαθήματι νέαι λέξεις ἀναγράφονται διὰ μελανωτέρων στοιχείων ἵνα, ἀναγραφόμεναι ἐπὶ τοῦ μελανοπίνακος ἐν συνδυασμῷ μετ' ἄλλων γνωστῶν ὥστε ν' ἀποτελήται φράσις, ἐντυπῶνται καὶ συγκρατῶνται κάλλιον.— Πᾶσα δυνατὴ προσπάθεια κατεβλήθη ὅπως τὸ διαφέρειν τοῦ μαθητοῦ ἐλκύνεται διαρκῶς καὶ ἄνευ κόρου πρὸς τὴν περαιτέρω ἀδίδακτον ὕλην, ἀλλ' ἐν πάσῃ περιπτώσει ἀπόκειται εἰς τὸν διδάσκοντα ν' ἀποβαίῃ, διὰ τῆς ἐποπτικῆς διδασκαλίας, ἡ ψυχὴ τοῦ βιβλίου.



L'APPARTEMENT (p. 58)

Ed. Hertzl



D'ENSEIGNEMENT VISUEL ET INTUITIF DU FRANÇAIS

PREMIÈRE PARTIE LA CLASSE — L'ÉCOLE — LA MAISON

I. PREMIÈRE LEÇON

1. Exercice 2. Lecture.

1. *Moi.* Je montre le mur : voilà le mur.

Toi. Antoine, montre le mur. — Je montre le mur : voilà le mur. — Voilà *la porte*. Voilà *la fenêtre*. — *Lydie*, montre la porte *et* la fenêtre. —

2. *Nous.* Antoine, Lydie et moi, *nous* montrons le mur, la porte et la fenêtre.

Vous. Antoine et Lydie, montrez le mur, la porte et la fenêtre. —

3. Grammaire.

a. Remarques sur la prononciation.

-e: Lydie, Antoine, fenêtre, fenêtres:

Τὸ ἄτονον *e* ἢ *es* δὲν προφέρεται εἰς τὸ τέλος τῶν πολυσυλλάβων λέξεων.

voilà, Antoine, porte, portes, montrez.

Ἔλαι αἱ λέξεις τῆς Γαλλικῆς τονίζονται ἐπὶ τῆς τελευταίας προφερομένης συλλαβῆς.

6. *Observations grammaticales.*

le : le mur, le père, le frère, l'élève. (*Article*).

Ἄρθρον τιθέμενον πρὸ ἀρσενικῶν ὀνομάτων.

la : la porte, la fenêtre, la mère.

Ἄρθρον τιθέμενον πρὸ θηλυκῶν ὀνομάτων.

moi : (je), *toi*, *nous*, *vous*.

Ἄντωνυμῖαι προσωπικαὶ (*pronoms personnels*).

4.	Voyelles	Diphthongues
	a e i o u y	ou [ου] oi [ουά]

Consonnes : d f j l m n p r s t v z

Lettres majuscules : J L V AMNT

<i>Exercices</i>	e {	le, me, te, je, pe-ti-te fe-nê-tre	ou {	nous, vous, où pour, tou-jours
	u {	tu, mur, sur, pur lu-ne, mur-mu-re	oi {	moi, trois, fois voi-là An-toi-ne

DEVOIR. A. *Thème (Θέμα).*

Ἴδου ἡ θύρα. Δεικνύω τὸ παράθυρον. Ἀντώνιε, δεῖξε τὸ παράθυρον καὶ τὸν τοῖχον. Δεῖξατε τὴν θύραν. Δεικνύομεν τὴν θύραν καὶ τὸ παράθυρον.

B. *Ecriture* (Καλλιγραφικὸν ὑπόδειγμα).

a e i o u y
d (d) f j l m n p r s t v x
Je Moi Toi Nous Vous
Antoine Lydie.

II. DEUXIÈME LEÇON

1. Exercice. 2. Lecture.

1. Je montre *mon livre* : voici mon livre.
Je montre mon livre et mon *encrier*,
Henri, montre *ton* livre et *ton* encrier.—
2. Mon livre *est sur* la *chaire*. Où est mon livre?
— *Votre* livre est sur la chaire.
Ton encrier est sur le *banc*. Où est ton encrier? —
3. Je montre, *maintenant*, *ma règle* et *ta plume*.
Henri et *Marie* montrez *vos* règles et *vos* plumes.
— Nous montrons *nos* règles et *nos* plumes.
4. *Les livres*, *les règles*, *les plumes* et *les encriers* *sont*
sur *les bancs*.—Où sont les livres, les règles, les plu-
mes et les encriers?—

3 Grammaire

a. *Remarques sur la prononciation.*

et, *est*, *sont*, *les*, *bancs*, *montrez*, *encriers*, *mon*.

Τὰ σύμφωνα εἰς τὸ τέλος τῶν λέξεων, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖ-
στον, δὲν προφέρονται. Τὸ *n* προφέρεται πάντοτε.

mur (murs), *sur*, *mer*, — *encrier*, *léger*, *prier*.

Τὸ τελικὸν *r* προφέρεται, ὄχι ὁμως πάντοτε.

Τὸ *e* ἀποτελοῦν συλλαβὴν μεθ' ἐπομένου *n* προφέρεται ὡς ἀπ ἔρρινας.

H, h: *Henri*, *héros* (ἡ δασύ), — *habit* (ἡ ψιλόν).

Τὸ *h* (ψιλὸν ἢ δασύ) δὲν προφέρεται.

6. *Observations grammaticales.*

s: les livres, nos règles, vos encriers.

Ὁ πληθυντικὸς (pluriel) τῶν ὀνομάτων σχηματίζεται, κανονικῶς, προστιθεμένου *s* εἰς τὸν ἐνικόν.

l'encrier (= le —), *l'école* (= la —), *l'habit* (= le —)

Τὰ ἄρθρα *le* καὶ *la* ἐκθλίβονται πρὸ φωνήεντος καὶ πρὸ *h* ψιλοῦ (article *élidé*; l'élision).

les: les pères, les mères, les encriers, les écoles.

Πληθυντικὸς τοῦ ἄρθρου *le, la* καὶ διὰ τὰ δύο γένη. *mon, ton* (votre), *ma, ta* (votre), *sa, nos, vos* κλ.

Ἐπίθετα (*adjectifs*) κτητικὰ (*possessifs*).

Τὰ κτητικὰ ἐπίθετα ἐκφέρονται ἀνάρθως.

voici: διὰ τὰ πολὺ πλησίον ἀντικείμενα.

voilà: καὶ διὰ τὰ πλησίον καὶ διὰ τὰ μακρὰν.

4. *Sons*: g c h ch || O C Ch || ai [ai]

ci	{	i-ci	cr	{	cri-er	ch	{	le chat, la cho-se, Chi-ne
		la ci-té			l'an-cre			cher, la chu-te, le chou

gl	{	an-glais, l'é-gli-se	ai	{	le lait	en	{	l'en-tré-e
		l'an-gle, le glo-be			le mai-re			la dent

-ier: l'en-cri-er, pre-mi-er, pri-er, en-tier.

DEVOIR.

A. *Thème.*

Ἐρροῖκε, δεῖξε τὸ μελανοδοχεῖον καὶ τὴν πένναν σου. Ποῦ εἶναι ὁ κανὼν σου ; Ὁ κανὼν μου εἶναι ἐπὶ τῆς ἔδρας. Ποῦ εἶναι τὰ βιβλία σας ; Τὰ βιβλία μας εἶναι ἐπὶ τῶν θρανίων.

B. *Écriture.*

O, C, H, Henri, Charles,
voici l'encrier, la règle, la chaire
et les bancs.

III. TROISIÈME LEÇON

I. Exercice. 2. Lecture.

1. *J'ouvre* la porte. *Qu'est-ce* que j'ouvre ?—Vous ouvrez la porte.—*Paul*, ouvre la fenêtre.—*Parfaitement*, tu ouvres la fenêtre.—Qu'est-ce qu'il ouvre ?—
2. *Charles*, ouvre la fenêtre et *ferme* la porte.—*Andromaque*, ouvre ton livre et ferme ton *cahier*.—Qu'est-ce qu'elle ouvre ? — Que ferme-t-elle ?—*Françoise* et *Lucie*, ouvrez, vous *aussi*, vos livres *français* et fermez vos cahiers. — Qu'est-ce qu'elles ouvrent ? — Que ferment-elles ? —
3. *Paul* et *Henri* ouvrent le *tiroir*. Qu'est-ce qu'ils ouvrent ? — Ouvrez votre *sac*. — Fermez *la bouche*. *Silence ! Répétons l'exercice.*

3. Grammaire.

a. Remarques sur la prononciation.

c, ç : cahier, exercice, français, François, reçu.

Τὸ *c* πρὸ τῶν φωνηέντων *e, i, y* προφέρεται ὡς *σ*.
 Πρὸ τῶν *a, o, u* ὡς *κ*. Προφέρεται ὁμως καὶ πρὸ αὐτῶν
 ὡς *σ* ὅταν ἔχῃ ὑπόστιγμα (une *cédille*).

q, qu : qualité, quelque, qui, qu'y a-t-il ?

Τὸ *q* συνοδεύεται πάντοτε ὑπὸ τοῦ *u* μένοντος ἀφώνου
 (πλὴν εἰς τὰ *cing* καὶ *coq*).

b. Observations grammaticales.

montre, fermons, fermez. Προστακτικὴ (*Impératif*).
que..? = qu'est-ce que..? (Que fermez-vous ? = qu'est-ce
 que vous fermez ?). Ἐρωτηματικὴ ἀντωνυμία
 (*Pronom interrogatif*).

INDICATIF. Présent. — ΟΡΙΣΤΙΚΗ. Ἐνεστώως.

J'ouvr <i>e</i>	la porte	—	ouvr <i>é</i> - je	la porte ?
Tu ouvr <i>es</i>	»	»	ouvr <i>es</i> - tu	» » ?
Il ouvr <i>e</i>	»	»	ouvr <i>e</i> - t-il	» » ?
Elle ouvr <i>e</i>	»	»	ouvr <i>e</i> - t-elle	» » ?
Nous ouvr <i>ons</i>	»	»	ouvr <i>ons</i> - nous	» » ?
Vous ouvr <i>ez</i>	»	»	ouvr <i>ez</i> - vous	» » ?
Ils ouvr <i>ent</i>	»	»	ouvr <i>ent</i> - ils	» » ?
Elles ouvr <i>ent</i>	»	»	ouvr <i>ent</i> - elles	» » ?

Σημείωσις. Ἀντὶ ouvré-je..? κτλ. λέγουν ἐπίσης *est-ce
 que j'ouvre..?* κτλ.—Ouvre-t-il ? (τὸ *t* εὐφωνικόν).

4.	F	P	R	Q		au	{ Paul, lan-dau aus-si, jau-ne
	b	c	ç	y			

C	{ e i y	le si-len-ce	C	{ a o u	le ca-hier	ç	{ a o u	le fran-çais
		le-xer-ci-ce			le coq			Fran-çois
		le cy-près			le cu-ré			le re-çu

qu- : qua-li-té, quel-que, qui, qu'y a-t-il?

DEVOIR.

A. *Thème.*

Ὁ Παῦλος ἀνοίγει τὸ παράθυρον. Τί ἀνοίγει; Ἡ Φραγκίσκη δεικνύει τὸ τετράδιόν της. Τί δεικνύει; Κλείσατε τὰ βιβλία σας καὶ ἐπαναλάβετε τὴν ἄσκησιν.

B. *Écriture.*

F R P Q Qu' y a-t-il?

Paul, Françoise,

Répétons l'exercice et la leçon.

C. Νὰ γραφῆ θετικῶς καὶ ἐρωτηματικῶς ὁ ἐνεστὼς τοῦ montrer (je montre—montré-je?).

IV. QUATRIÈME LEÇON

1. Exercice. 2. Lecture.

1. *Chaque élève porte son sac d'écolier.*

Rose, qu'est-ce que chaque élève porte? —

Georges, où est ton sac? — Ouvre ton sac. —

2. Dans le sac de ce garçon, il y a: un livre de lecture, un cahier d'écriture avec un papier-buvard et un plumier.

Athalie, qu' y a-t-il dans ce sac? —

3. Dans le plumier de *Xénophon*, il y a une gomme, un porte-plume, des plumes, un canif et une règle.

Basile, qu'y a-t-il dans ce plumier?—

Tous les enfants ouvrent leurs sacs et montrent des objets. Que montrent tous les enfants? —

3. Grammaire.

a. Remarques sur la prononciation.

un: *eu*: un cheveu brun, chacun.

Tò *u*, ἀποτελοῦν συλλαβὴν μεθ' ἐπομένου *n*, προφέρεται ὡς *eun*.

un grand géant mangea le gentil garçon.

Tò *g* πρὸ τῶν φωνηέντων *e, i, y*, προφέρεται ὡς παχύτερον *j*. Πρὸ τῶν *a, o, u*, καὶ πρὸ τῶν συμφώνων *l, r, m*, προφέρεται ὡς *γk*. Προφέρεται ὡς παχὺ *j* καὶ πρὸ τῶν φωνηέντων *a, o*, ὡσάκις παρεμβάλλεται *e* ἄφωνον (ὄχι *é*).

s: une chose, les enfants, des hommes.

Tò *s* μεταξὺ δύο φωνηέντων, ὡς καὶ κατὰ τὴν σύνδεσιν (la liaison), προφέρεται ὡς *ξ*.

b. Observations grammaticales.

de: de ce garçon, de lecture, d'écriture.

Διὰ τῆς προθέσεως *de* (*d'*) σχηματίζεται ἡ γενική.

le, l', la, l', les: Ἄρθρον ὀριστικόν (*Article défini*).

un, une, des: Ἄρθρον ἀόριστον (*Article indéfini*).

Γίνεται χρῆσις τοῦ πρώτου (*article défini*), ὅταν τὸ

πραγμα περι τοῦ ὁποίου πρόκειται εἶναι γνωστὸν καὶ ὠρι-
σμένον. Τοῦ δὲ δευτέρου (article indéfini) ὅταν τὸ πρᾶγμα
αὐτὸ δὲν καθορίζεται.

4. E B G S X || eu: leur fleur bleue.

g	}	e le gen-re	g	}	a un gar-çon	g	}	Γ Grè-ce
		i la gi-ra-fe			o une gom-me			l gloi-re
		y E-gyp-te			u la guer-re			m aug-men-ter

g	}	ea il mau-gea	g	}	eo nous man-geons
		éa un gé-ant			éo la gé-o-gra-phi-e

-s-	}	la ro-se, la cho-se, le plai-sir	s	}	les en-fants
		la cou-si-ne Fran-çoi-se			des ob-jets, les hom-mes

DEVOIR.

A. *Thème.*

Ἐκαστος μαθητῆς ἀνοίγει τὸν σάκκον του. Ὅλα τὰ παιδιά φέ-
ρουν τοὺς σάκκους των. Τί ὑπάρχει εἰς αὐτὴν τὴν θήκην; Ὑπάρ-
χει μία πέννα. Εἰς αὐτὸν τὸν σάκκον ὑπάρχουν ἕν τετράδιον γραφῆς
καὶ ἕν ἀναγνωστικὸν βιβλίον.

B. *Écriture.*

E B S X G

Basile, Socrate, Xenophon, Georges

Écriture, Lecture, un garçon.

V. CINQUIÈME LEÇON

I. Exercice. 2. Lecture.

1. Voici un *autre objet* ; c'est une *ardoise*.—Qu'est-ce que c'est?—*Jean, avez-vous* une ardoise? — *Oui, Monsieur*, (Madame, Mademoiselle), *j'ai* une ardoise ; *j'en* ai une.
2. Henri, *as-tu* un *crayon*?—*Non*, Monsieur, *j'ai seulement* une ardoise.—M^{elle} Irène *a-t-elle* un crayon et une ardoise? — *Oui*, Monsieur. — *Très bien*.
3. Georges et *Joseph ont* dans leurs sacs *beaucoup* d'objets. Qu'es-ce qu'ils ont?—
4. Avec le crayon *on écrit* sur l'ardoise. *Que fait-on* avec le crayon?—Sur le *tableau noir*, on écrit avec un *morceau* de *craie*. *Comment* écrit-on sur le tableau noir? —

3. Grammaire.

a. Remarques sur la prononciation.

ay, oy : le crayon, effrayer, le noyer, nettoyer.

Τὸ *y*, μεταξύ δύο φωνηέντων, ἰσοδυναμεῖ πρὸς δύο *i*, ἐκ τῶν ὁποίων τὸ μὲν πρῶτον συλλαβίζεται μετὰ τοῦ προηγούμενου φωνήεντος (*ai, oi*), τὸ δὲ δεύτερον μετὰ τοῦ ἐπομένου ὡς ἡμίφωνον (*crai-ion*).

-c : Luc, le lac, avec — *-c* : le banc, le porc.

Τὸ ληκτικὸν *c* προφέρεται (ὡς *κ*) ἐὰν πρὸ αὐτοῦ ὑπάρχῃ φωνῆεν, ἄλλως μένει ἄφωνον. Δὲν προφέρεται ἐπίσης εἰς τὰς λέξεις *estomac* καὶ *tabac*.

-en : bien, le chien, le moyen, l'examen.

Τὸ *e* διατηρεῖ τὴν προφορὰν του εἰς τὴν κατάληξιν *-en* (πλήν τῆς προθέσεως *en* καὶ τῆς ἀντωνυμίας *en*).

eau (=au): le tableau, un morceau, Jean, Georges.

Πρὸ τῶν φωνηέντων *a* καὶ *o*, τὸ *e* (ἄτονον) δὲν προφέρεται.

6. *Observations grammaticales.*

nous avons: avons-nous? avez-vous? a-t-elle?

Αἱ ῥηματικαὶ προσωπικαὶ ἀντωνυμίαι *je, tu, il, elle, on, nous, vous, ils, elles*, τίθενται πρὸ τοῦ ῥήματος πρὸς δῆλωσιν τοῦ προσώπου. Ἐπὶ ἐρωτήσεως τίθενται μετὰ τὸ ῥῆμα: a-t-il? montre-t-il? (Τὸ *t* χάριν εὐφωνίας).

on écrit, on a, on montre, on fait.

Ἡ προσωπικὴ ἀόριστος ἀντωνυμία *on* συνιάσσεται πάντοτε μετὰ ῥήματος ἐνικοῦ ἀριθμοῦ, προσώπου τρίτου. Γίνεται δὲ χρῆσις αὐτῆς ὅταν τὸ ὑποκειμένον εἶναι γενικὸν καὶ ἀόριστον (*on a* = ἔχει τις ἢ ἔχουν).

Ἡ Προστακτικὴ ἐκφέρεται ἄνευ ἀντωνυμίας: λ. χ. *Montre le livre. Parlez haut.*

en: *’en ai*: Τοῦτο τὸ *en* εἶναι προσωπικὴ ἐπαναληπτικὴ ἀντωνυμία κοινοῦ γένους καὶ ἀριθμοῦ.

4. I J U Y c- eau (=au), ay (=ai-i)

eau	}	un mor-ceau	ay	}	un cra-yon	-ien	}	bien
		un ta-bleau			un ra-yon			un chien

-C: a-vec, lac, Luc, grec -C: banc, porc, blanc.

DEVOIR. A. Écrivez le présent de l'Indicatif du verbe *avoir*.

INDICATIF. Présent.

✓ J'ai	un crayon	qu' ai-je ?
tu as	» »	qu' as-tu ?
il a	» »	qu' a-t-il ?
elle a	» »	qu' a-t-elle ?
on a	» »	qu' a-t-on ?
nous avons	des crayons	qu' avons-nous ?
vous avez	» »	qu' avez-vous ?
ils ont	» »	qu' ont-ils ?
elles ont	✓ » »	qu' ont-elles ?

B. Écriture.

*Frère, Joseph, Urbain, Y a-t-il ?
un morceau, un crayon, le sac, le chien.
Avez-vous un crayon ? J'en ai un.*

VI SIXIÈME LEÇON

I. Exercice.

1. Le crayon est un objet d'école. Qu'est-ce que le crayon ? — Le sac ? — Le plumier ? — Le tableau ? — Les livres et les cahiers sont aussi des objets d'école.

Que sont les livres et les cahiers ? — Les règles ? — Les canifs ? — Les plumes ? — etc.

On *taille* le crayon avec un *canif*. Avec quoi taille-t-on le crayon ? —

2. Le *maître* est un *homme*. L'*institutrice* est une

femme. L'*écolier* est un *petit* garçon. L'*écolière* est une petite *fil*le.

Qu'est-ce que le maître? — L'institutrice (la maîtresse)? — L'*écolier*? — L'*écolière*? —

Les élèves sont des enfants. Que sont les élèves?—

2. Lecture.

1. On *coupe* les *feuillet*s d'un livre *au moyen* d'un *coupe-papier*. On écrit sur les *feuille*s d'un cahier avec une plume qu'on *trempe* dans l'*encre*. On *efface* les *faute*s avec une gomme.

2. Sur l'ardoise on écrit avec un crayon *dur* qu'on *taille* au moyen d'un canif. Sur le tableau noir on écrit avec un morceau de craie. On *nettoie* le tableau noir au moyen d'une *éponge*.

Maxime. L'élève est un *soldat*. Ses *arme*s sont ses objets d'école. ✕

✕ *Questions*. Avec quoi coupe-t-on les feuillets d'un livre? Avec quoi écrit-on sur les feuilles d'un cahier? Avec quoi efface-t-on les fautes? Avec quoi écrit-on sur l'ardoise? Avec quoi taille-t-on le crayon? Avec quoi écrit-on sur le tableau noir? Avec quoi nettoie-t-on le tableau noir? Qu'est-ce que l'élève? Quelles sont ses armes? ✕

3. Grammaire.

em : la femme, l'empereur, emmener.

Τὸ σύμπλεγμα *em*, ἀποτελοῦν συλλαβὴν, προφέρεται ὡς *am* ἐρρίνως.

in : l'institutrice, singulier, masculin.

Τὸ σύμπλεγμα *in*, ἀποτελοῦν συλλαβὴν, προφέρεται ὡς *en* ἐρρίνως (ὄχι ὅμως πρὸ ἐτέρου *n* : innocent).

Τὸ *im* ὡς *em*: impératrice, imprudent, (ὄχι ὁμως πρὸ ἑτέρου *ni*: immobile).

ille, -il: la fille, un feuillet, on taille, le travail.

Ἡ προφορὰ τοῦ *I* ὑγραίνεται ὅταν τοῦτο ἀποτελῇ συλλαβὴν μετὰ προηγούμενου *i* (πλὴν τῶν *mille* καὶ *ville*, καὶ τῶν παραγῶγων *village*, villageois, κλπ.). Ἐὰν τὸ πρὸ τοῦ *I* *i* ἀνήκῃ εἰς δίφθογγον, σιωπᾶται.

oy: (=oi-i): moyen, employer, envoyer, le foyer. (Μάθ.V).

e: petit — petite, écolier — écolière, un — une.

Ὁμαλῶς σχηματίζεται τὸ θηλυκὸν τῶν ὀνομάτων προστιθεμένου *e* εἰς τὸ ἀρσενικὸν αὐτῶν.

4. D K Z W k || oy (=oi-i): nettoyer

em	{	l'em-prunt la fem-me	in	{	in-té-rêt le jar-din	ill	{	la fil-le la feuil-le
----	---	-------------------------	----	---	-------------------------	-----	---	--------------------------

Genres: Il y a deux genres: le *masculin* et le *féminin*.

Nombres: Il y a deux nombres: le *singulier* et le *pluriel*.

DEVOIR.

A. *Thème.*

✦ Ἐχετε ἓν κονδυλομάχαιρον; — Ὅχι, Κύριε, (Κυρία, Δεσποινίς). — Τί κάμνον με τὸ μολυβδοκόνδυλον; — Πῶς κόπτουν τὰ φύλλα ἐνὸς βιβλίου; — Πῶς γράφουν ἐπὶ τοῦ πίνακος; — Τί εἶναι ὁ μαθητής; ✧

B. *Écriture.*

Démosthène, Lante, K, W, k, w

un kilomètre, un wagon, un zéro

L'élève est un soldat.

VII. SEPTIÈME LEÇON

1. Exercice.

1. *Bonjour* mes enfants!—*Bonjour* Monsieur!— Je *suis* le maître. Qui suis-je?—Vous *êtes*, Monsieur, le maître.—Toi, Guillaume, tu *es* un élève. Qu' es-tu? —
2. Vous et moi, nous *sommes ici*, dans une classe de l' *école*. Où sommes-nous?—*Josephine* et *Eugenie* *sont* aussi dans *cette* classe. Où sont-elles? —
3. Le livre du maître est sur la *table*.— Où est le livre du maître?—Les livres de l'élève sont sur un banc. — Où sont les livres des élèves? —

2. Lecture.

1. Chaque livre est *formé* de plusieurs feuilles de papier *imprimées*. *Chacune* de *ces* feuilles *présente* deux *pages*. Sur les pages, il y a des *lettres*, des *mots*, des *chiffres* et *souvent* des *images*.
2. L'auteur écrit le livre. L'imprimeur l'imprime. Le relieur le relie. On *achète* les livres dans les *librairies*. — Le maître *enseigne*. — Les élèves *écoutent* la *leçon* du maître.

Maxime. Les *enseignements* du maître sont pour l'élève un *bienfait*.

- Questions*.
1. De quoi est formé un livre?
 2. Que présente chacune de ses feuilles?
 3. Qu'y a-t-il sur les pages?
 4. Qui est-ce qui écrit le livre?
 5. Qui est-ce qui l'imprime?
 6. Qui le relie?
 7. Où achète-t-on les livres?
 8. Qui est-ce qui enseigne?
 9. Que font les élèves?
 10. Que sont les enseignements du maître pour l'élève?

3. Grammaire.

-e, é, ê, è : Τὸ *e* γράφεται καὶ προφέρεται κατὰ τέσσαρας τρόπους.

Accents : \ ^ : Οἱ τόνοι τῆς Γαλλικῆς δὲν χρησιμεύουν, ὅπως εἰς τὴν Ἑλληνικὴν, πρὸς ὑπόδειξιν τῆς τονιζομένης συλλαβῆς, ἀλλὰ καθορίζουν τὴν προφορὰν τοῦ τονιζομένου φωνήεντος.

du maître, de l'élève, de la classe, de l'école, des maîtres, des élèves, des classes, des écoles.

Τὸ *du* ἢ *de l'*, εἶναι ἡ γενικὴ τοῦ ὀριστικοῦ ἄρθρου *le, l'*—τὸ *de la* ἢ *de l'* γενικὴ τοῦ *la* ἢ *l'*—καὶ τὸ *des* ἢ γενικὴ τοῦ πληθυντικοῦ *les*, ἀμφοτέρων τῶν γενῶν.

e (=eu) le, ce, de, me	Les accents (τόνοι) <i>accent aigu</i> / » <i>grave</i> \ » <i>circonflexe</i> ^
e (muet) maî-tre, cet-te	
é (fermé) l'é-té, la bon-té	
è (ouvert) le pè-re, la mè-re	
ê (» long) la tê-te, la fê-te	

DEVOIR. A. Le présent de l'Indicatif du verbe *être*.

INDICATIF. Présent

Je suis	ici	où suis-je? —
tu es	ici	où es-tu?
(elle, il) on est	ici	où est-on (il, elle)?
nous sommes	ici	où sommes-nous?
vous êtes	ici	où êtes-vous?
(elles) ils sont	ici	où sont-ils (elles)?

B. Écriture. Petites lettres ou miniscules.

Alphabet français.

a b c d e f g h i j k l m
n o p q r s t u v x y z w

VIII. HUITIÈME LEÇON

1. Exercice. 2. Lecture.

1. Le maître et les élèves *entrent* dans la classe. Qui est-ce qui entre dans la classe? — La leçon *commence*. Qu'est-ce qui commence? — Le maître *parle* à un élève. A qui parle le maître? — Il *lui dit*: «es-tu un maître?» Qu'est-ce qu'il lui dit? — *Celui-ci répond*: «Non, Monsieur, je *ne suis pas* un maître; je suis un élève». Que répond celui-ci? —

2. Le maître dit *aux* élèves: «*Si*, vous *tous*, vous êtes des élèves, c'est *donc* moi qui suis le maître, *n'est-ce pas?*»

Les élèves répondent au maître: «*Certainement*, Monsieur, c'est vous qui êtes le maître».

3. *Dites-moi, Michel*, je vous *prie*, votre *sœur*, mademoiselle *Madeleine*, est-elle *présente*? — Non, Monsieur, elle *n'est pas* ici; elle est absente. — Où est-elle? — Elle est *restée* à la maison. — Pourquoi? — *Parce qu'elle* est *malade*.

4. Etes-vous, mes enfants, dans la *cour* de l'école? — Non, Monsieur, nous ne sommes pas dans la cour de l'école. — N'êtes-vous pas dans la classe? — Oui, Monsieur, nous sommes ici, dans la classe.

Eh bien, travaillez avec ardeur.

3. Grammaire.

a. Vous êtes, dit aux élèves, répond au maître, etc.

Σύνδεσις (la *liaison*) λέγεται ἢ συνεκφώνησις τοῦ τελευταίου συμφώνου προηγουμένης λέξεως μετὰ τοῦ ἀρχικοῦ φωνήεντος τῆς ἐπομένης. Κατὰ τὴν σύνδεσιν τὰ μὲν *s* καὶ *x* προφέρονται ὡς *z*, τὸ δὲ *d* ὡς *t*.

Q-ui : qui, que, langue — lui, nuit, puis, fruit, etc.

Τὸ *u* μένει ἄφωρον μόνον μετὰ τὰ *g* καὶ *q* (πλὴν εἰς τὰ *aiguiser*, *l'aiguille*, *l'équateur*, κλ.).

b. qui, que : pronom *relatif* (ἀναφορικὴ ἀντωνυμία). *qui*? (= *qui est-ce qui*? *qui est-ce que*)—*que*..? (= *qu'est-ce qui*..? *qu'est-ce que*..?), pronom *interrogatif* (ἀντωνυμία ἐρωτηματικὴ).

ce crayon, *cet* objet, *cette* plume, *ces* objets, *ces* plumes: adjectif *démonstratif* (δεικτικὸν ἐπίθετον).

celui-ci, *celui-là*, *celle-ci*, *celle-là*, *ceux-ci*, *celles-là* : pronom *démonstratif* (δεικτικὴ ἀντωνυμία).

Adjectifs *possessifs* : *mon*, *ton*, *son*, (pour une *personne* et un *objet* masculin, (δι' ἐν πρόσωπον καὶ ἐν κτῆμα γένους ἀρσενικοῦ).

ma ou *mon*, *ta*, *sa*, (pour une *personne* et un *objet* féminin)—*notre*, *votre*, *leur* (pour *plusieurs* personnes et un *objet*)—*nos*, *vos*, *leurs*, (pour *plusieurs* personnes et *plusieurs* objets).

Note: On dit : *vous* (pour *tu*), *votre* (pour *ton*, *ta*), par respect ou par politesse (ἐκ σεβασμοῦ ἢ χάριν εὐγενείας).

ei	}	la rei-ne, Ma-de-lei-ne		œu	}	la sœur, le cœur
(=è)	}	la peine, plein		(=eu)	}	l'œuf, le bœuf
— uu tiret,		— un trait d'union,		,		une virgule.

DEVOIR. *A. Conjuguez négativement: Avoir et Être au présent de l'Indicatif.*

Je ne suis pas à l'école et je n'ai pas mon livre
tu n'es » » » » tu n'as pas ton »
(elle) il n'est » » » » (elle) il n'a pas son »
nous ne sommes » » » » nous n'avons pas nos livres
vous n'êtes » » » » vous n'avez pas vos »
(elles) ils ne sont » » » » (elles) ils n'ont pas leurs »

B. Conjuguez interrogativement et négativement:
Ne suis-je pas à l'école? N'ai-je pas mon livre?

C. Écriture. Grandes lettres ou majuscules.

A B C D E F G H I J K L M
N O P Q R S T U V X Y Z W

IX. NEUVIÈME LEÇON

1. Exercice: (*L'endroit*). 2. Lecture.

1. *Attention*, mes enfants! Chaque chose à sa *place*.
Je vous montrerai *aujourd'hui* où se trouve chacun des
objets qui nous *entourent*. — Dites-moi, *Vincent*, je vous
prie, qu'est-ce que je vous montrerai *aujourd'hui*? — Vous
nous montrerez, Monsieur, où se trouve chaque chose.

2. *Par exemple*: La *chaise* du maître est *derrière*
la *chaire*. Où est la chaise du maître? — Les bancs des
élèves sont *devant* la chaire, *au milieu* de la classe. —
Le tableau noir est dans un *coin*, sur un *chevalet*. — La
craie et l'éponge (ou le *torchon*) *se trouvent* sur un *ta-*
bouret. — Le cahier est *près* du livre. — La plume est
entre le livre et le cahier. Dites où se trouve chaque objet.

3. La *carte géographique*, les *images* et le *porte-manteau* sont *accrochés* au mur. *Au-dessous* de la table il y a une *estrade*. *Au-dessous* des murs se trouve le *plafond*. Le plafond de la *salle* est en *haut*, le plancher est *en bas*. Montrez-moi la place de chaque objet.

4. Les fenêtres de cette *chambre* sont *à gauche*; la porte est *à droite*. Aux fenêtres il y a des *carreaux* (des *vitres*) de *crystal*. — Sur la porte il y a une *serrure* avec sa *clef*. — Où sont les fenêtres? — Où est la porte? — Où y a-t-il des carreaux? — Qu'y a-t-il sur la porte? —

5. *Jacques* est *assis à côté* de Guillaume. — Rose est assise *vis-à-vis* de Louise. — Où est assis Jacques? — Où est assise Rose? —

3. Grammaire.

a. *-tion*: Attention! prononciation. Τὸ *t* τῆς καταλήξεως *-tion* προφέρεται ὡς *c* ὅταν δὲν ὑπάρχῃ πρὸ αὐτοῦ *s* ἢ *x*.

b. *Déclinaison de l'article défini.*

Nombre singulier. (Masculin — Féminin)

Nominatif	le	jardin	l'enfant	la	cour
Accusatif	le	»	l' »	la	»
Génitif	du	»	de l' »	de la	»
Datif	au	»	à l' »	à la	»
Vocatif	ô	»	ô »	ô	»

Nombre pluriel. (Masculin et Féminin).

Nominatif	les	jardins,	les	enfants,	les	cours
Accusatif	les	»	les	»	les	»
Génitif	des	»	des	»	des	»
Datif	aux	»	aux	»	aux	»
Vocatif	ô	»	ô	»	ô	»

Σημειώσεις. Ἡ αιτιατικὴ εἶναι ὁμοία μὲ τὴν ὀνομαστικὴν. — Τὸ ἐκτεθλιμμένον ἄρθρον (article *élidé*) χρησιμεύει καὶ διὰ τὰ ἀπὸ φωνήεντος ἀρχόμενα θηλυκὰ ὀνόματα, λ. γ. *l'église, de l'église, à l'église* κτλ. — Τὰ *le* καὶ *la* δὲν ἐκθλίβονται πρὸ *h* δασέος (le héros, la hache).

- tion	{ l'ac-ti-on, la na-tion	EX-	{	l'e-xa-men
(= cion)	{ la con-ver-sa-tion	(=egz)	{	l'e-xem-ple
. un point	: deux points		;	point-virgule.

DEVOIR. Thème. — Τὰ θρανία τῆς τάξεως. Ἡ ἔδρα τοῦ διδασκάλου. Τὰ βιβλία τοῦ μαθητοῦ. Δίδω (je donne) εἰς τὸν διδάσκαλον ἓν τετράδιον. Δίδεις εἰς τὴν διδασκάλισσαν τὸ βιβλίον σου. Αὕτη δίδει εἰς τὸν μαθητὴν τετράδια.

X. DIXIÈME LEÇON

1. Exercice. (*Dimensions, qualités*).

1. Jean, tous vos *camarades* sont-ils présents aujourd'hui? — Non, Monsieur, *trois* élèves sont *absents*. — Dites-moi leurs *noms*! — Bien, *merci*.

2. *Regardez* maintenant cet objet que je vous *présente*. Qu'est-ce? — C'est un crayon. — Et ceci? — C'est un petit canif. — Le crayon est-il *plus long* que le canif ou *plus court*? —

3. Donnez-moi, *s'il vous plaît*, une règle. — Merci; est-elle *plus mince* que le crayon ou *plus grosse*? — Votre banc est-il *plus haut* que la chaire du maître ou *plus bas*? — La table est-elle *plus large* que le plancher ou *plus étroite*? — Ma chaise est-elle *plus haute* que le *chevalet* ou *plus basse*? — Cette plume, avec laquelle vous écrivez vos *devoirs*, est-elle *bonne* ou *mauvaise*? — Bien, vos *réponses* sont *excellentes*, je vous *en félicite*.

La leçon commence le *matin* et *finit* à *midi*. Le maître *pose* des *questions* aux élèves. *Ceux-ci* donnent de bonnes réponses. En classe, on parle haut, mais on ne *crie* pas. Le maître *aime* les élèves *appliqués* et *obéissants*; il *punit* les *ignorants* et les *méchants*. Les élèves *attentifs* sont *toujours récompensés par lui*.

Questions. *Quand* est-ce que la leçon commence et quand finit-elle? Que font le maître et les élèves en classe? Comment parle-t-on? Quels élèves aime le maître? Quels élèves punit-il? Quels élèves sont récompensés?

3. Grammaire.

-e: petit-petite, grand-grande, haut-haute.

Règle générale. On *forme* le féminin des adjectifs en *ajoutant* un *e* au masculin.

-e: mince, un cahier propre, une table propre: Les adjectifs *terminés* en *-e* restent *invariables* au féminin. gros-grosse, bas-basse, bon-bonne, cet-cette:

Quelques adjectifs terminés par *l, n, s, t*, *doublent* la *consonne finale* au féminin: mortel—mortelle, pareil—pareille, ancien—ancienne, muet—muette, etc.

Déclinaison de l'article *indéfini*.

Nombre singulier

	Masculin	Féminin	Nom propre
Nominatif	un homme	une femme	Jean
Accusatif	un »	une »	Jean
Génitif	d'un »	d'une »	de Jean
Datif	à un »	à une »	à Jean

Nombre pluriel

(Article commun. "Αρθρον κοινόν).

Nominatif	des hommes	—	femmes
Accusatif	des »	—	»
Génitif	d' »	de	»
Datif	à des »	—	»

Les noms propres des *personnes* et des *villes* n'ont pas d'article. (Excepté: le *Pirée* etc.).

gn - (= νια, νιε, νιο, κτλ.): la si-gna-tu-re, le si-gne,
l'i-gno-rant, la si-gni-fi-ca-ti-on.
? point d'interrogation ! point d'exclamation.

DEVOIR. A. Déclinez : a) un grand garçon, b) l'élève appliqué c) Athènes d) le Pirée.

B. *Ψῆμα*. — Ἴδου μία χαμηλὴ τράπεζα. Δίδω τὰ τετράδια τῶν μαθητῶν εἰς μίαν καλὴν μαθήτριαν. Ὀμιλῶ εἰς τὰ παιδιά. Εἶναι μαθηταὶ αὐτῆς τῆς τάξεως.

XI. ONZIÈME LEÇON

1. Exercice. (*Ordres, -actes*).

A nos places,
Dans les classes!

A l'ouvrage,
Du courage!

1. Qui est-ce qui est *absent*? — *Personne!* — Me prêtez-vous votre *canif*? — Avec *plaisir!* — Athanase me prêtera son crayon, *n'est-ce pas*? — Je *taille* le crayon avec ce canif. Qu'est-ce que je fais? — Avec le crayon j'écris un *mot* sur une *feuille* de *papier*. Qu'est-ce que je fais? —

2. Écrivez, vous aussi, quelques mots dans votre cahier. Que faites-vous? — *Soyez attentifs!* Ne faites pas de *fautes*. — *Copiez* ces deux vers.

3. *Coupez* les feuilles de votre livre *neuf* avec ce *coupe-papier*. Que faites-vous? — Lisez à cette *page* et *prononcez* bien. — *Parlez haut*, mais ne *criez* pas. — *Posez* le livre sur le *pupitre*, tout *près* de votre cahier. Que faites-vous? — *Soyez sages!*

2. Lecture.

1. Notre classe est grande et bien *aérée*. Ce matin, personne n'était absent. Tous nos camarades étaient *présents*. Ils *étudiaient attentivement* leur leçon :

l'*Histoire*, la *Géographie*, l'*Arithmétique* et l'*Histoire Naturelle*.

2. Les bons élèves *écrivaient bien* ; en lisant, ils *prononçaient* très bien. Les mauvais élèves *faisaient* des fautes en écrivant et prononçaient *mal* en lisant.

3. Le maître *aime* les élèves *studieux* et les *récompensera sans doute*. Il n'aime pas les *paresseux* ; il les *punira toujours* et leur donnera de très mauvaises *notes*.

Maxime. Le *principal devoir* d'un élève, c'est d'*obéir* à son maître et de *travailler courageusement*.

Questions. 1. Notre classe est-elle petite ? Qui est-ce qui était absent ce matin ? Que faisaient vos camarades ?

2. Comment les bons élèves écrivaient-ils ? Comment écrivaient les mauvais élèves ?

3. Quels élèves récompensera le maître ? Quels élèves punira-t-il ? A quels élèves donnera-t-il de mauvaises notes ? Quel est le principal devoir d'un élève à l'école ?

3. Grammaire.

L'Imparfait de l'*Indicatif*.

j'écrivais mon devoir — nous écrivions notre devoir
tu -ais ton » vous -iez votre »
il(elle) -ait son » ils(elles) -aient leur »

Remarque. Les terminaisons de l'imparfait sont les mêmes pour tous les verbes : j'avais, j'étais, etc.

travailler, obéir : *Infinitif* (Ἀπαρέμφατον).

en lisant, - écrivant : *Participe*, présent. Le participe présent se termine toujours par *-ant* et reste *invariable*.

je prêterai : (Μέλλον) ; Futur de l'*Indicatif*.

Les terminaisons de l'Imparfait.

(je) lis-*ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient*.

«...» les guillemets. (...) la parenthèse.

DEVOIR. A. Conjuguez: je ne travaillais pas.

B. Thème.—Ποῖος θὰ μοι δανείσῃ τὸ μολυβδοκόνδυλόν του; Κανείς;—Ποῖος εἶναι ἀπὸν;—Τί γράφετε;—Τὶ ἀναγιώσκετε;—Μὴ φωνάζετε. Ποῦ τοποθετεῖτε τὸ κάθισμά σας;—Γράψατε μερικὰς λέξεις. Μὴ κάμνετε λάθη.

C. Répondez aux questions : 1, 2, 3.

D. Conjuguez : Quand j'étais élève, j'avais des cahiers.

XII. DOUZIÈME LEÇON

1. Exercice. (*La couleur*).

1. *Aujourd'hui*, nous parlerons, *d'abord* de la *couleur*, puis, de la *qualité* de chaque objet. De quoi parlerons-nous aujourd'hui?—Voici une *boîte*. Qu'est-ce?—Ouvrez-la. — Qu'y a-t-il *dedans*? — Il y a des crayons.

2. *Tirez-en* un crayon *rouge*. — *En* voici un. — De quelle couleur est-il? — Il est rouge. — Ce n'est pas *vrai*; il est *bleu*. — *En* voici un autre qui est rouge. *En* voici encore un autre; il n'est ni rouge, ni bleu; il est *jaune*, il n'est pas *vert*. De quelle couleur est-il? — Celui que je vous montre maintenant n'est ni *blanc*, ni *noir*, ni *gris*; il est *violet*. De quelle couleur est-il? —

2. Lecture.

Adolphe est un bon garçon; il est sage et appliqué. A la maison, il ne fait jamais de *peine* à ses parents. A l'école, il obéit toujours à ses *professeurs* et travaille de tout son cœur. — Le jour de sa *fête*, il a reçu de sa maman, en *récompense* de son *application*, une magnifique *boîte* de crayons à *dessin*. Son papa, à *son tour*, lui a fait *cadeau* d'un *joli canif*, qui lui *servira* à tailler ses crayons. Adolphe montrera sa *reconnaissance* en s'appliquant *davantage*. Ses parents seront *contents* de lui.

Questions. Adolphe est-il un bon garçon? Pourquoi? Que fait-il à la maison? A l'école? Qu'est-ce qu'il a reçu de sa maman? De son papa? A quoi lui servira le canif? Comment montrera-t-il sa reconnaissance à ses parents? Sera-t-on content de lui?

3. Grammaire. (Futur).

je serai	sage	et	je lirai	ma	leçon
tu seras	»	»	tu liras	ta	»
il (elle) sera	»	»	il (elle) lira	sa	»
nous serons	sages	»	nous lirons	nos	leçons
vous serez	»	»	vous lirez	vos	»
ils(elles)seront	»	»	ils (elles) liront	leurs	»

Remarque. Les terminaisons du Futur sont les mêmes pour tous les verbes.

il n'est ni rouge ni..., il ne fait jamais...,

On supprime *pas* quand il y a à sa place un autre mot *négatif*: il n'y a *rien*.

il a reçu: Passé indéfini (Παροκείμενος).

Les terminaisons du Futur (Indicatif).

(je) li-*rai, -ras, -ra, -rons, -rez, -ront.*

DEVOIR. *A.* Répondez aux questions.

B. Conjuguez: 1) je ne montrerai pas mon cahier.

2) je n'ai pas montré mes cahiers.

C. Thème.—Ο χάριτης είναι λευκός. Ο πίναξ είναι μέλας. Αυτό το μολυβδοκόνδυλον είναι ίσχυρον. Θά γράψης εις τούς γο-
νεῖς σου; — Έχεις ἐργασθῆ καλῶς; —

XIII. TREIZIÈME LEÇON

1. Exercice. 2. Lecture.

(*Dimensions, couleur, utilité*).

1. *Hier*, nous parlions de couleurs. Aujourd'hui, il s'agit des *qualités* et des *formes*. De quoi avons-nous déjà parlé? De quoi s'agit-il à *présent*?—Nous parlerons sur l'*utilité* de chaque chose. Que ferons-nous encore? —

2. Ce crayon est *grand*. Il n'est pas petit. Est-il petit?—Comment est-il?—Est-il *gros* ou *mince*?—*Long* ou *court*?—*Pointu* ou *obtus*?—*Bon* ou *mauvais*?—*Mou* ou *dur*?—*Joli* ou *vilain*?—*Droit* ou *courbe*?—

Blanc ou *noir*? — Quel est le *contraire* de *joli* (de long, mince, pointu, dur, courbe)? —

3. Cette plume, est-elle droite ou courbe? — Est-elle rouge? — Non, Monsieur, elle n'est pas rouge. — Est-elle bleue? — Non, Monsieur, elle n'est ni rouge, ni bleue. — De quelle couleur est-elle alors? — Elle est *jaune*. — *Oui, vous avez raison*, — Et celle-ci est-elle blanche? — Non, Monsieur, elle est noire ou *plutôt* grise. — Vous n'avez pas *tort*; elle était *une fois* blanche, mais à présent elle est *noircie*. Comment était-elle *auparavant*? — Et maintenant? — Enfin, la couverture de ce livre est-elle blanche, verte, grise ou jaune? —

4. Cette règle est-elle courte ou longue? — Est-elle mince ou grosse? — Cette plume est-elle pointue ou obtuse? — Cette encre est-elle, bonne ou mauvaise? — Cette craie est-elle molle ou dure? — Cette table est-elle haute ou basse? — Cette image est-elle jolie ou vilaine? — Cette figure est-elle belle ou laide? — Ce visage est-il beau ou laid? — Ce tableau est-il rond ou carré? — Ce livre est-il large ou étroit? —

5. Le crayon sert à écrire. Le canif sert à tailler les crayons. A quoi sert le crayon? — Le canif? — La plume? — La craie? — L'éponge? — Le papier? — etc.

Proverbe. Rien ne sert de courir, il faut partir à point (à temps). — Soyez toujours sages et prudents.

3. Grammaire.

Il s'agit, il faut, il pleut, il est juste, etc.

Verbes impersonnels (Ἀπρόσωπα ῥήματα).

soyez: Impératif (Προστακτικὴ) du verbe être: sois, soyons, soyez.

Τὸ ἄρθρον παραλείπεται εἰς τινας γαλλισμούς.

Ὅμοίως λέγεται j'ai faim (πεινῶ), j'ai soif (διψῶ), j'ai froid (κρυόνω), j'ai chaud (θερμαίνομαι), j'ai peur (φοβοῦμαι), j'ai besoin (ἔχω ἀνάγκην), j'ai envie (ἐπιθυμῶ), κλ.

Blanc - blanche, long - longue, mou - molle, beau - belle: Adjectifs formant leur féminin *irrégulièrement*.

DEVOIR. A. Ἀντικαταστήσατε εἰς τὰ κάτωθι τὸ ἀρσενικὸν διὰ τοῦ θηλυκοῦ ἐπιθέτου.

La craie est... (blanc). La plume est... (bon). La règle est... (long). La table est... (carré). La porte est... (large). La fenêtre est... (bas). L'éponge est... (mou). La classe est... (beau). Cette chose est... (gros).

B. *Thème*. — Πρόκειται περὶ τῆς ποιότητος δὲν πρόκειται περὶ τοῦ χρώματος αὐτοῦ τοῦ πράγματος. Ποῖα εἶναι ἡ χρησιμότης του; Εἰς τί χρησιμεύει; Χρησιμεύει διὰ νὰ γράφωμεν. Νὰ ἦσθε φρόνιμοι καὶ συνετοί. Πρέπει ν' ἀναχωρῇ τις ἐγκαίρως. Τί θὰ κάμωμεν τώρα;

XIV. QUATORZIÈME LEÇON

1. Exercice. 2. Lecture.

1. *Attention!* J'écris, sur le tableau noir, le *nom François*. Qu'ai-je écrit? — Écrivez, vous aussi, le *même* nom. — Je lis ce mot. Que fais-je? — Vous lisez ce mot. — Lisez-le aussi. — Prononcez bien! — *J'épelle* ce mot: François, c'est-à-dire *j'énonce* les lettres une à une. Épelez le même mot, comme moi. Que faites-vous? —

2. *Combien de lettres* y a-t-il dans le mot François? — *Je ne sais pas*, Monsieur! — Eh bien, je vous le dirai moi; il y en a huit. Combien y en a-t-il? — Comptons-les ensemble:

1 *une*, 2 *deux*, 3 *trois*, 4 *quatre*,
5 *cinq*, 6 *six*, 7 *sept*, 8 *huit*.

Le mot François se *compose* donc de *huit* lettres. — De combien de lettres se compose ce mot? — C'est *exact*. Combien de voyelles y a-t-il? — Combien de consonnes? —

3. Écrivez à présent votre nom. — Que faites-vous? — *Comment vous appelez-vous?* — *Je m'appelle* Henri. — Henri est votre *petit nom*. Quel est votre *grand nom* ou votre *nom de famille*? —

4. *Amusette*. Comment t'appelles-tu? — Je m'appelle

comme mon oncle. — Et ton oncle, comment s'appelle-t-il ?
— Il s'appelle comme moi. — Et comment vous appelez-vous tous deux ? — Nous nous appelons l'un comme l'autre.

Le mouvement en classe.

Jean levez-vous. - Je me lève	Epelez-le.	-Je l'épelle
Venez-ici. - Je viens	Effacez-le.	-Je l'efface
Allez au tableau. - J'y vais	Allez à votre place.	-J'y vais.
Prenez la craie. - Je la prends	Asseyez-vous.	-Je m'assieds.
Ecrivez votre nom. - Je l'écris	Etudiez.	-J'étudie.

3. Grammaire.

Le présent de l'Indicatif d'un verbe *pronominal*.

Je m'appelle Jean — Je ne m'appelle pas ainsi.
tu t'appelles Georges — tu ne t'appelles pas ainsi.
il s'appelle François etc.
elle s'appelle Marie

nous nous appelons, moi Grégoire, lui Guillaume,
vous vous appelez, vous André, lui Antoine,
ils s'appellent, celle-ci Anne, celui-là Paul,
elles s'appellent, celle-ci Anne, celle-là Eugénie.

Σημείωσις. Τὸ μέσον ἢ ἀντωνυμικὸν ῥῆμα (verbe *pronominal*) σχηματίζεται διὰ τῶν αὐτοπαθῶν ἀντωνυμιῶν *me, te, se, nous, vous, se*, αἱ ὁποῖαι τίθενται ὡς ἀντικείμενα ἐνεργητικοῦ μεταβατικοῦ ῥήματος.

j'épelle, nous épelons, — *je jette*, nous jetons.

Les verbes en *-eler* et *-eter*, doublent l'*l* ou le *t* devant un *e* muet, (excepté *acheter* : j'achète, j'achèterai).
cing (σὲν), *six* (σῖς), *sept* (σῆτ) : *Adjectif numéral*.

DEVOIR. A. Conjuguez : je me baigne (λούομαι).

B. Thème. — 1. Πῶς ὀνομάζεσαι ; Ὀνομάζομαι ὅπως ὁ θεὸς μου. Καὶ ὁ θεὸς σου πῶς ὀνομάζεται ; Ὀνομάζεται Ἐρρῶκος, δὲν ὀνομάζεται Γεώργιος οὔτε (νί) Φραγκίσκος.

2. Πόσα τετράδια ἔχεις ; Ἔχω πέντε, δὲν ἔχω ἑπτὰ οὔτε ὀκτώ. Ἡ ἀδελφή σου (la sœur) πόσα μολυβδοκόνδυλα ἔχει ; — Δὲν γνωρίζω. Ἀριθμῶ. Λέγεις. Κάμνει. Γράφομεν.

C. Conjuguez : Je ne jette pas l'éponge sur le banc.

XV. QUINZIÈME LEÇON

1. Exercice. (*Le calcul*).

1. Henri, *apportez-moi*, votre livre, *s'il vous plaît!* — *Avec plaisir* Monsieur, le voici. — *Merci bien!* — Il n'y a pas *de quoi*, Monsieur. — Combien de *feuillet*s a-t-il? — Je ne sais pas. — Comptons-les. — Vous compterez, tous ensemble, les feuillets de vos livres. — Que ferez-vous? —

2. *Commençons* donc à compter les feuillets :

1 un, 2 deux, 3 trois, 4 quatre, 5 cinq, 6 six, 7 sept, 8 huit, 9 neuf, 10 dix, 11 onze, 12 douze, 13 treize, 14 quatorze, 15 quinze, 16 seize.

Assés! Ne comptez *plus*.

Combien en avons-nous comptés? — *Seize*.

3. Continuons l'exercice en comptant les élèves. Combien y en a-t-il sur les huit bancs? —

Mouvement en classe.

Qui <i>frappe</i> à la porte?	—	Je ne sais pas.
Allez <i>voir!</i> Ouvrez.	—	J'y vais; j'ouvre.
Qui est-ce qui <i>entre?</i>	—	C'est lui qui entre.
Entrez! <i>Sortez!</i>	—	J'entre. Je sors.
<i>Revenez</i> vite.	—	Je reviens vite.
<i>Ne courez pas.</i>	—	Je ne cours pas.
<i>Restez debout.</i>	—	Je reste debout.
Allez vous asseoir.	—	Je vais m'asseoir.

2. Lecture courante.

1. Un bon écolier *doit* avoir un livre de lecture pour *lire*; un *dictionnaire* pour *traduire* le *français*; puis quelques cahiers d'écriture pour *écrire* ses devoirs. Pour faire le *calcul*, chaque élève *possède* une *ardoise* et un crayon bien *taillé*. Pour le *dessin*, on *achète* des crayons en *couleurs*. On achète ces objets dans une *papeterie*. On les *met* dans un *sac* ou dans une *serviette*.

Questions. Qu'est-ce qu'un bon écolier doit avoir

pour la lecture, l'écriture, le calcul et le dessin? — Où achètera-t-il ces objets d'école? — Où les mettra-t-il?

3. Grammaire.

je lis ma leçon — je n'écris pas mon devoir
 tu lis ta » — tu n'écris pas ton »
 il (elle) lit sa » — il (elle) n'écrit pas son »
 nous lisons notre » — nous n'écrivons pas nos devoirs.
 vous lisez votre » — vous n'écrivez pas vos »
 ils(elles) lisent leur » — ils (elles) n'écrivent pas leurs »

Futur : je lirai — je n'écrirai pas mon devoir —

Imparfait : je lisais — je n'écrivais pas —

Passé Indéfini : j'ai lu — je n'ai pas écrit —

Exercice de prononciation.

x=z: deux hommes; six enfants; dix élèves. || — x=s;
 nous sommes six, il y a dix. || — x = muet: six garçons,
 dix bancs || — p — = muet: je compte sept objets. || — f=v:
 il y a neuf ans. || le onze, le huit (il n'y a pas d'éliision).

DEVOIR. *Α. Thème.* — "Έχει πέντε τετράδια και τέσσαρα βιβλία. Πόσα φύλλα έχει τὸ βιβλίον σου; Δὲν γνωρίζω, Κύριε. Ἐργασιὰ τὸν ἀριθμὸν ὀκτώ, δὲν θὰ γράψω τὸν ἀριθμὸν δεκαπέντε. Ἀναγινώσκετε τοὺς ἀριθμοὺς δεκαεξί, δώδεκα, ἕνδεκα, δεκατρία, ἑπτὰ, δέκα, δεκατέσσαρα, ἕξι; —

B. Conjuguez: je ne lis pas ma leçon, j'écris mon devoir.

XVI. SEIZIÈME LEÇON

1. Exercices. (*Nombres*).

1. Hier, nous avons compté les feuillets de nos livres. Qu'avions-nous fait hier? — Aujourd'hui, nous continuerons le même exercice en comptant les *pages* de nos livres. Que ferons-nous aujourd'hui? — (Page seize...)

17 dix-sept — 18 dix-huit — 19 dix-neuf — 20 vingt
 — 21 vingt-et-un — 22 vingt-deux — 30 trente — 40 qua-

rante — 50 cinquante — 60 soixante — 70 soixante-dix — 80 quatre-vingts — 90 quatre-vingt-dix — 100 cent — 200 deux-cents — 500 cinq-cents — 1000 mille — 1000000 un million — 1000000000 milliard. — 0 zéro.

2. Attention maintenant ! J'écris sur le tableau noir le *chiffre* 71. Quel nombre est-ce ? — C'est le nombre soixante-onze. J'écris les chiffres : 72, 81, 87, 76, 91, 88, 93, 75, 78, 74, 97, ... etc.

Quel nombre est le *premier*, le *deuxième* (le second), le *troisième*, le *quatrième*, le *cinquième*, le *sixième*, le *septième*, le *huitième*, le *neuvième*, le *dixième*, le *onzième* ? etc. — C'est le nombre soixante-douze, etc.

4. Faites l'*addition* $4 + 5 = 9$ (quatre et cinq font neuf). Combien font 4 et 5 ? — Le nombre 9 *indique* le *total* (la somme). Quel est le total de $7 + 8$, $72 + 9$, $94 + 7$, $176 + 13$, etc. ?

Proverbe. Les bons comptes font les bons amis.

2. Problème. (À résoudre).

1. Votre père avait *dépensé* avant-hier 275 *drachmes* (ou *francs*). Hier, il a dépensé 698, et ce matin 173. Combien d'*argent* a-t-il dépensé en tout ? Quelle *opération* ferez-vous pour trouver le *total* ? — Faites-la donc ...
Total: 1146. —

3. Grammaire.

un, deux trois... cent, etc. Adjectif *numéral cardinal* (ἀπόλυτον).

premier, deuxième ou *second* (πρόφ. second), *troisième, vingtième, millième*, etc. Adjectif *numéral ordinal* (τακτικόν).

Règle. On forme l'adjectif *numéral ordinal* en ajoutant la terminaison *-ième* au *numéral cardinal*: (Τὸ ε τοῦ quatre καὶ onze ἐκθλίβεται: quatrième, onzième. — Τοῦ neuf τὸ τακτικὸν εἶναι neuvième. — Premier: θηλ. première).

Le présent de l'Indicatif du verbe faire.

Je fais	l' addition	—	nous faisons	l' addition
tu fais	»		vous faites	»
il (elle, ou) fait	»		ils (elles) font	»

<i>Imparfait</i>	<i>Futur</i>	<i>Passé indéfini</i>
Je faisais	je ferai	j'ai fait
tu faisais	tu feras	tu as »
il (elle) faisait	il (elle) fera	il (elle) a »
nous faisions	nous ferons	nous avons »
vous faisiez	vous ferez	vous avez »
ils (elles) faisaient	ils (elles) feront	ils (elles) ont »

Impératif: fais, faisons, faites.

Note. soixante: πρόφ. soissante. — vingt hommes: πρόφ. vint-ommes. — vingt femmes: πρόφ. vin femmes.

DEVOIR. A. *Thème.*— Τὸ σχολεῖόν μας ἔχει τρεῖς τάξεις, τὴν πρώτην, τὴν δευτέραν καὶ τὴν τρίτην. Ἡ τάξις σας ἔχει 72 μαθητάς. Ἡ πρώτη τάξις ἔχει 96. Ἡ τρίτη τάξις ἔχει 75. Κάμετε τὴν πρόσθεσιν. Πόσους μαθητὰς ἔχει ὅλον (tout) τὸ σχολεῖον; Ἄθροισμα: 243 (Τοὺς ἀριθμοὺς ὀλογράφως).

B. Νὰ γραφῶσιν ὀλογράφως οἱ ἀριθμοί: 29, 13, 75, 67, 192, 171, 194, 163, 176, 198, 179.

C. Conjuguez: 1. je ne fais pas de fautes.—2. je ne faisais pas de fautes.—3. je ne ferai pas de fautes.—4. je n'ai pas fait de fautes.

XVII. DIX-SEPTIÈME LEÇON

1. *Exercice. (Les quatre opérations).*

1. Hier, vous aviez *appris* la première opération arithmétique: l'*addition*. Mais vous *ignorez* encore les autres qui sont: la *soustraction*, la *multiplication* et enfin la *division*.—Quelle opération aviez-vous apprise hier?—Qu'est-ce que vous ignorez encore? Quelles sont les quatre *opérations*?

2. Vos parents vous ont donné, le premier de l'an, pour étrennes, 195 francs. Vous en avez dépensés 73, pour acheter des objets d'école. Combien vous *en reste-t-il*?—

Monsieur, il me reste 122 frs. — C'est *exact*. — Quelle opération avez-vous faite? — La *soustraction*. — Alors, le nombre 122 indique la *différence*. (195 moins 73, reste 122 frs.)

3. Il y a 16 bancs dans une classe. Sur chaque banc sont assis 3 élèves. Combien d'élèves y a-t-il dans la classe? — Il y en a 48. — C'est exact; il n'y a pas d'*erreur*. Vous avez sans doute fait une *multiplication* (3 fois 16 = 48). — Le nombre 48 indique le *produit*.

4. Il y a 56 élèves dans une classe et 14 bancs. Combien d'élèves seront assis sur chaque banc? — Faites la *division*. — Réponse: 4 élèves. — Le *compte* est exact. Le résultat 4 est le *quotient*. (προφ. cocient).

2. Grammaire.

vingt: quatre-vingts, quatre-vingt-deux.
cent: quatre cents, deux cent soixante-treize.
mille: deux mille, trois mille, cinquante mille.

Τὰ ἀριθμητικά *vingt* καὶ *cent*, πολλαπλασιαζόμενα ἐπὶ ἄλλον ἀριθμὸν, λαμβάνουν *s* ἂν δὲν ἀκολουθῇ καὶ ἄλλος ἀριθμὸς.

Τὸ *mille* (πρόφ. *mile*) δὲν λαμβάνει ποτὲ τὸ σημεῖον τοῦ πληθυντικοῦ.

combien d'élèves? — je ne fais pas de fautes.

Μετὰ ποσοτικὸν ἐπίρρημα (*adverbe de quantité*) καὶ μετὰ ἀρνητικὸν ὄημα (*verbe négatif*) δηλοῦν στέρῃσιν, τὸ ἀόριστον ἄρθρον *des* ἀντικαθίσταται διὰ τῆς προθέσεως *de* (d').

la première classe, les tables sont petites, l'opération que vous avez faite, apprise, etc.

Τὸ ἐπίθετον καὶ ἡ παθητικὴ μετοχὴ (fait, appris, κλ.) συμφωνοῦν πρὸς τὸ ὑποκείμενον (le sujet) ἢ τὸ ἀντικείμενον (le complément direct) κατὰ γένος καὶ ἀριθμὸν.

Verbes *faire* et *dire*. Présent.

Je fais	une <i>addition</i>	je dis	le <i>total</i> .
tu fais	une <i>soustraction</i> ..	tu dis	la <i>différence</i> .
on fait	une <i>multiplication</i>	on dit	le <i>produit</i> .
nous faisons	une <i>division</i>	nous disons	le <i>quotient</i> .
vous faites	un <i>calcul</i>	vous dites	le <i>résultat</i> .
ils font	le <i>compte</i>	ils disent	qu'il est <i>exact</i> .

Imparfait: je faisais, je disais. *Futur*: je ferai, je dirai.

Passé : j'ai fait, j'ai dit. *Subjonctif* (Υποτ.) — *Présent* : que je fasse, que tu fasses, qu'il (elle) fasse, que nous fassions, que vous fassiez, qu'ils fassent. Que je dise, etc.

DEVOIR. A. *Thèmes*. — Πόσοι μαθηταὶ εἶναι ἐντὸς τῆς τάξεως; Τί κάμνετε; Τί λέγετε; Τί θὰ κάμετε; Τί θὰ εἰπῆτε; Τί ἔκαμε; Τί εἶπε; Νὰ κάμω τὸν λογαριασμόν; Νὰ εἶπω τὸ ἀποτέλεσμα; Ὁ λογαριασμός εἶναι ἀκριβής.

B. Γράψατε ὀλογράφως τοὺς ἀριθμούς : 200 μαθηταί, 450 θρανία, 580 ἀριθμοί, 500 στρατιῶται (le soldat), 7000 ἄνθρωποι.

C. Conjuguez : 1. je ne fais rien et je ne dis rien. — 2. je ne disais pas, j'écrivais. — 3. je ne dirai pas cela, je le ferai. — 4. je n'ai pas écrit cela, je l'ai lu et je l'ai appris.

XVIII. DIX-HUITIÈME LEÇON

1. Exercice. (*La monnaie. Les métaux*). 2. Lecture.

1. J'ai dans ma poche un *porte-monnaie*. Le voici. Qu'est-ce que c'est? — Jean, as-tu aussi un porte-monnaie? — Oui, Monsieur, j'en ai un. — Montre-le. — Le voici. — Marie a-t-elle aussi son porte-monnaie? — Oui, Monsieur, le voici. — Bien, celui-ci est à moi. C'est *le mien*. Celui-ci est à toi. C'est *le tien*. Celui-là est à elle. C'est *le sien*.

2. Voici une *pièce* d'un *sou*. Qu'est-ce? — En avez-vous aussi une? — Oui, Monsieur, en voici une. En voici encore une autre. — Bien, celle-ci est à moi. C'est *la mienne*. Voilà *la tienne*. Voilà *la sienne*.

3. Nous deux, nous avons deux sous ou une pièce de dix centimes. — Vous deux, vous avez une pièce de vingt sous ou une pièce de un *franc*. — Lui et elle ont une pièce de quarante sous ou une pièce de deux francs.

Voici *la nôtre*. Voilà *la vôtre*. Voilà *la leur*.

4. Moi et toi, nous avons une pièce de cinq francs et une pièce de vingt francs ou un *louis*. Qu'avons-nous? — Toi et elle, vous avez une pièce de dix francs et une autre de cinquante centimes. Qu'avez-vous? — *Eux*, ils ont aussi quelques pièces. Qu'ont-ils? —

Voici *les nôtres*; voici *les vôtres*; voilà *les leurs*.

5. Comptons tout l'*argent* que nous possédons. Combien en avons-nous? — Faites l'addition: $18 + 316 + 412 + 513 + 175 + 94 + 2011 = 3539$ soit: trois mille cinq cent-trente-neuf francs.

Un encrier de bronze *coûte* 1 franc 50 centimes. Combien en achèterons-nous avec cette somme d'argent? —

6. Les pièces de monnaie sont en *cuivre*, en *nickel*, en *argent*, en *or* ou en *papier*. De quel *métal* est chacune de nos pièces? — Les *billets* de *Banque* sont en papier. Quelle *monnaie* est en papier? —

Un franc *vaut* 100 centimes.

3. Grammaire. Adjectifs et pronoms possessifs.

Personnes	Adjectifs possessifs		Pronoms possessifs		Nombre d'objets et de possesseurs
	Objet mascul.	Objet féminin	Objet masculin	Objet féminin	
1 ^{ière}	mon	ma	le mien	la mienne	un possesseur
2 ^{ième}	ton	ta	le tien	la tienne	et
3 ^{ième}	son	sa	le sien	la sienne	un objet
1 ^{ière}	mes		les miens	les miennes	un possesseur
2 ^{ième}	tes		les tiens	les tiennes	et
3 ^{ième}	ses		les siens	les siennes	plusieurs objets
1 ^{ière}	notre		le nôtre	la nôtre	plusieurs possesseurs
2 ^{ième}	votre		le vôtre	la vôtre	et
3 ^{ième}	leur		le leur	la leur	un objet
1 ^{ière}	nos		les nôtres		plusieurs possesseurs
2 ^{ième}	vos		les vôtres		et
3 ^{ième}	leurs		les leurs		plusieurs objets.

Σημ. Τὸ ἀ' πρόσωπον εἶναι ἐπιχρατέστερον τοῦ β' καὶ τοῦ γ'. Τὸ δὲ β' πρόσωπον τοῦ γ'. π. χ. le nôtre (=le mien et le tien ἢ le mien, le tien et le sien); le vôtre (=le tien et le sien).

DEVOIR. A. *Thème.* — Ὁ ὀβολός μου εἶναι ἀπὸ χαλκόν. Ὁ ἰδικός σου ἀπὸ νίκελ. Ὁ ἰδικός του εἶναι ἐπίσης ἀπὸ χαλκόν. Τὸ κέρμα σου (la pièce) εἶναι ἀπὸ ἄργυρον. Τὰ ἰδικά μας εἶναι ἀπὸ χαλκόν. Τὰ ἰδικά των εἶναι ἀπὸ χρυσόν. Τὰ ἰδικά της καὶ τὰ ἰδικά σου δὲν εἶναι ἀπὸ χαλκόν; —

XIX. DIX-NEUVIÈME LEÇON.

I. Exercice. 2. Lecture. (*Les vêtements*).

1. Un jour le maître *appela* Henri et lui dit :

« *Comment vous portez-vous, Henri?* »

Henri répondit :

« Je me porte assez bien, Monsieur, je vous *remercie.* »

Vous êtes un peu *pâle*, mon ami, êtes-vous donc malade? — Non, Monsieur, je ne suis point malade. — Et pourquoi donc gardez-vous votre *manteau* dans la classe, avez-vous froid? — Oui, Monsieur, j'ai froid.

Qu'avez-vous dessous? — J'ai mon *veston*, mon *gilet*, mon *pantalon*, une *chemise*, un *faux-col* et une *cravate*.

2. Combien de *poches* a votre veste? — Votre gilet? — Votre pantalon? — Que mettez-vous dans vos poches? — J'y mets mon *mouchoir*, ma *clef*, ma *montre*, un *canif*...

3. Mais dites-moi tous les *vêtements* que vous portez sans *rien oublier*. — Je porte encore une *paire de bas* à mes *pieds* et des *souliers*. Sous mon pantalon, je porte un *caleçon*. Sous la chemise, il y a une *flanelle*.

4. Comment *couvrez*-vous votre tête? — Je la couvre avec mon *chapeau de feutre* ou avec ma *casquette*, et avec un chapeau de *paille* quand il fait *chaud*. — Marie que porte-t-elle? — Elle porte une *robe*, une *blouse*, un *tablier*, un *jupon*, des *bas* et des *bottines* aux pieds, un chapeau sur la tête et *tant* d'autres vêtements dont j'ignore le nom.

Proverbe. L'habit ne fait pas le moine.

3. Grammaire.

appela, dit, répondit : Ἀόριστος (*Passé défini*).

j' appel-	<i>ai</i>	un enfant et	je	lui dis	un mot.
tu »	<i>as</i>	» » »	tu »	dis »	»
on »	<i>a</i>	» » »	on »	dit »	»
nous »	<i>âmes</i>	» » »	nous »	dîmes »	»
vous »	<i>âtes</i>	» » »	vous »	dîtes »	»
ils »	<i>èrent</i>	» » »	ils »	dirent »	»

lui=à lui, à elle. Pronom *personnel*, 3^{me} personne.

je *le* dis, je *la* couvre, je *les* appelle, je ne *le* dis pas etc.

Τὸ ὀριστικὸν ἄρθρον *le, la, les*, τιθέμενον ἀμέσως πρὸ ῥήματος, ἐπέχει θέσιν προσωπικῆς ἀντωνυμίας.

Mettre. Je mets, tu mets, il met, nous mettons, vous mettez, ils mettent. — Je mettais. — Je mettrai. — Je mis.

dans : préposition (la) :— *dedans* : adverbe (le).

DEVOIR. A. *Thème*. — Ἐφωνάξαμεν τὸν Ἑρρῆκον καὶ τοῦ εἶπομεν. — Τί; (quoi?) Δὲν τοῦ εἶπετε τίποτε. — Πῶς εἶσθε εἰς τὴν ὑγίαν σας; — Εἶμαι πολὺ καλὰ, σὰς εὐχαριστῶ. — Τί ἐνδύματα φορεῖτε; — Ἄγνοῶ τὰ ὀνόματα ὅλων (de tous). — Πῶς; —

B. Conjuguez : 1. je parlai à un élève. 2. je ne dis (ἀόριστος) rien. 3. Je mets ma clef dans ma poche.

XX. VINGTIÈME LEÇON

1. Exercice. (*La matière. Les métaux. Utilité*). 2. Lecture.

1. Le manteau de Henri est en *laine*. Sa chemise est en *toile*. Sa cravate est en *soie*. Son pantalon est en *drap*. Ses chaussettes (ses bas) sont en *fil* de *coton*. Ses chaussures (ses souliers) sont en *cuir verni*. Son chapeau d'été est en *paille*. Les *boutons* de son pardessus sont en *corne*; ceux de son gilet en *os* et ceux de sa chemise en *verre* peut-être. Ses *bretelles*, si élastiques, sont en *toile* et en *caoutchouc*.

Le bouton si *luisant* de son faux-col est en *métal poli*, peut-être d'*or*, d'*argent* ou plus probablement de *fer* ou de *nickel*.—L'*or* est un *métal*. L'*argent* et le *fer* sont aussi des *métaux*. L'*or* est plus *précieux* que

l'argent. Le fer est le plus *utile* de tous les métaux.

2. Les vêtements *servent* à l'homme pour *s'habiller* et ne pas rester *nu* comme les *bêtes*. Le chapeau le *préserve* du *froid* ou de la *chaleur*. Le veston couvre le tronc de son *corps*. Les manches du veston et de la chemise couvrent ses *bras*. Le pantalon préserve ses *jambes*. Les chaussettes et les chaussures préservent ses pieds du froid. Les boutons servent à *boutonner* les vêtements.

Questions. 1. De quoi est fait le manteau? La chemise? La cravate? Le pantalon? Les chaussettes? Les chaussures? Les chapeaux? Les boutons? Les bretelles? Le bouton du faux-col? —

Qu'est-ce que l'or? L'argent? Le fer, etc.? —

2. Pourquoi l'homme porte-t-il des vêtements? — De quoi le préserve le chapeau? — Qu'est-ce que le veston couvre? Les manches? Le pantalon? — A quoi servent les bas et les souliers? Les boutons? —

3. Grammaire.

un manteau—des manteaux, le chapeau—les chapeaux, le feu—les feux, un jeu—des jeux, un noyau—des noyaux. —

Les noms terminés au singulier en *-au*, *-eau* ou *-eu* prennent *x* au pluriel. (Excepté : landau-*s*, bleu-*s*).

Le métal — les métaux, le travail — les travaux.

Les noms terminés au singulier en *-al* ou en *-ail* changent au pluriel ces terminaisons en *-aux*. (Excepté quelques-uns qui prennent *s*).

plus précieux que..., le plus utile de tous...

On forme le *comparatif* (συγκριτικόν) avec plus... que... On forme le *superlatif* (ὑπερθετικόν) en mettant l'article défini (le, la, les) devant le comparatif.

DEVOIR. A. Répondez aux questions : 1, 2.

B. *Thème.* — Τὰ πλοῖα (le bateau) εἶναι ἐκ ξύλου (le bois). Ἐπαίξαμεν (je jouai) πολλὰ (plusieurs) παιχνίδια. Οἱ ἵπποι (le cheval) εἶναι ζῶα (l'animal). Ἔχετε τελειώσει (fini) τὰς ἐργασίας σας; — Δὲν τὰς ἔχομεν τελειώσει (fini-s) ἀκόμη (encore)

Οἱ ἵπποι εἶναι μεγαλύτεροι τῶν ὄνων (l'âne). Ἡ καμηλοπάδαλις (la girafe) καὶ ἡ κάμηλος (le chameau) εἶναι τὰ ὑψηλότερα ὄλων τῶν ζώων.

XXI. VINGT-UNIÈME LEÇON

1. Exercice. 2. Lecture.

Le corps humain.

1. Chaque *être humain* possède un *corps* et une *âme*. Le corps est *mortel*. L'âme est *immortelle*.

Les *parties* du corps humain sont : la *tête*, le *tronc* et les *membres*.

Sur la tête, il y a des *cheveux* blonds, noirs, gris ou blancs. Dans le *crâne* il y a la *cervelle*.

2. Le *visage* de l'homme, c'est sa *figure*.

Sous le *front* il y a deux *yeux* : l'œil *droit* et l'œil *gauche*. Chaque œil est entouré de deux *paupières* avec des *cils* et d'un *sourcil*.—Entre les deux *joues* se trouve le *nez*, qui *communique* avec la *bouche* par les *narines*. — La bouche est fermée par deux *lèvres* : la lèvre *supérieure* et la lèvre *inférieure*.—Elle renferme une *langue* et plusieurs *dents*, qui sont, avec le *larynx*, l'*organe principal* de la *voix* et du *langage*.

3. Chacun de nous a deux *oreilles* : l'oreille droite et l'oreille gauche. Les hommes ont des *moustaches* sur la lèvre supérieure et souvent une *barbe* au *menton*.

Questions. 1. Que possède chaque être humain ? 2. Qu'est-ce que le corps ? L'âme ? 3. Quelles sont les parties de votre corps ? 4. Qu'y a-t-il sur la tête ? Dans le crâne ? De quelle couleur sont mes cheveux ? Les tiens ? 5. Montrez votre visage. Le front. L'œil gauche. L'oreille droite. 6. De quoi est entouré chaque œil ? 7. Où se trouve le nez ? Comment communique-t-il avec la bouche ? 8. Par quoi la bouche est-elle fermée ? Montrez la lèvre supérieure. La lèvre inférieure. 9. Que renferme la bouche ? Ouvrez la bouche pour montrer la langue et les dents. De quelle couleur est la langue ? Les dents ?

10. Combien d'oreilles avez-vous? 11. Qu'est-ce que les hommes ont au-dessus de la lèvre supérieure? Au menton?—

Devinette. (Le couvent).

J'entre dans un *couvent*.—Je vois la *supérieure* habillée de rouge; — Je vois des *sœurs* habillées en blanc. — Je monte au premier; — Je vois deux petites *cheminées*. — Je monte au deuxième; — Je vois deux petites *rivières*; — Je monte au troisième; — Je vois une *montagne* de *gazon*. [Bouche, langue, dents, nez, yeux, cheveux]

3. Grammaire.

Immortel, immobile, innocent : l' *i* devant *mm* ou *nn* conserve sa prononciation.

le *corps*—les corps, le *nez*—les nez, la *voix*—les voix: Les noms terminés au singulier en *s*, *x* ou *z* restent invariables au pluriel.

l'œil : (prononcez euille) — pluriel : les *yeux*.

Voir : verbe de la 3^{me} *conjugaison (irrégulier)*.

Présent : je vois, tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient. *Imparfait* : je voyais. *Passé défini* : je vis, tu vis, il vit, nous vîmes, vous vîtes, ils virent. *Futur* : Je verrai. *Passé indéfini* : J'ai vu. *Dérivés* : la *vue*, visible, invisible.

DEVOIR. A. Répondez aux questions.

B. Mettre les verbes de la devinette à la première personne du pluriel du *Passé défini*, puis du *Futur*.

C. *Thème*. — Εισῆλθον εἰς τὸ μοναστήριον. — Εἶδον τὰς ἀδελφάς. — Ἀνῆλθον εἰς τὸ πρῶτον πάτωμα (un étage). — Ἔχεις ἴδει μέγαν ποταμόν; — Θὰ ἴδετε ἐν ὑψηλὸν ὄρος.

XXII. VINGT-DEUXIÈME LEÇON

1. Exercice : (*Le tronc*). 2. Lecture.

1. La tête est *réunie* au tronc par le *cou*, dont le devant est la *gorge* et le derrière la *nuque*. De chaque côté du cou il y a une *épaule*.

La *poitrine* forme le devant du tronc; de l'autre côté, il y a le *dos*. Les *côtes* réunissent le *sternum* à la colonne *vertébrale*.

La poitrine renferme les *poumons* qui sont, avec la *gorge* et les *narines*, l'organe principal de la *respiration*. L'air que l'on *respire emplit* les poumons et les *gonfle*. L'homme *vit* par la *respiration*. Si elle *cesse*, l'homme *meurt* immédiatement.

2. La poitrine renferme encore le *cœur* à gauche et le *foie* à droite. Le cœur est le *centre* de la *circulation du sang* qui *coule* par les *artères* et les *veines*. Le foie contient un *liquide verdâtre* et très *amer* appelé *fiel*.

A la partie inférieure du tronc se trouve le *ventre* qui renferme les *entrailles*, c'est à dire l'*estomac*, les *intestins*, les *reins*, la *rate*, etc. qui sont les organes de la *digestion*.

Proverbe. Tant de têtes, tant de bonnets.

Questions. 1. Qu'est-ce qui réunit la tête au tronc? Comment s'appelle le devant du cou? Le derrière? Qu'y a-t-il de chaque côté du cou? Montrez l'épaule droite. L'épaule gauche? 2. Qu'est-ce qui forme le devant du tronc? Qu'y a-t-il derrière? Qu'est-ce qui réunit les côtes à la colonne vertébrale? 3. Qu'est-ce que la poitrine renferme? Quel est le principal organe de la respiration? Que fait l'air que nous respirons? Comment vit l'homme? Qu'arrive-t-il aussitôt que la respiration cesse? 4. Qu'est-ce que la poitrine renferme encore? Qu'est-ce que le cœur? Où coule le sang? Qu'est-ce que le foie contient? 5. Où se trouve le ventre? Que renferme-t-il? Quels sont les organes de la digestion?

3. Grammaire.

est fait, est réunie : Verbe passif (ῥῆμα παθητικόν).

Τὸ παθητικὸν ῥῆμα σχηματίζεται διὰ τοῦ ῥήματος εἶναι καὶ τῆς παθητικῆς μετοχῆς ἐνεργητικοῦ μεταβατικοῦ ῥήματος' λ. γ. je suis aimé, j'étais fait, je fus écrit, je serai réuni, κλ.

Ἡ παθητικὴ μετοχὴ συμφωνεῖ πρὸς τὸ ὑποκείμενον κατὰ γένος καὶ ἀριθμὸν.

Indicatif. Présent.

Je suis fait, — fait-e	nous sommes faits, — faites
tu es » »	vous êtes » »
il (elle) est » »	ils (elles) sont » »

Imparfait : j'étais fait, -e. *Futur* : je serai fait, -e.

Passé indéfini : j'ai été fait, -e, κλ.

DEVOIR. A. Répondez aux questions.

B. *Thème*. — Τὰ θρανία γίνονται ἀπὸ ξύλον. Αἱ πένναι ἔχουν γίνει ἀπὸ σίδηρον. Τὰ τετράδια θὰ γίνουν ἀπὸ χάρτην. Τὰ ἐνδύματά μας ἔχουν γίνει ἀπὸ ὕφασμα (une étoffe). — Οἱ καλοὶ μαθηταὶ ἀγαπῶνται ὑπὸ (par) τοῦ διδασκάλου των. Τὰ γραπτά σας (la copie) δὲν εἶχον γραφῆ καλῶς. Τὸ μάθημα ἔχει τελειώσει.

XXIII. VINGT - TROISIÈME LEÇON

1. Exercice. (Les membres). 2. Lecture.

1. Le *bras droit* avec le *bras gauche* forment les *membres supérieurs*, dont chacun *se termine* par une *main*. Chaque main a cinq *doigts*: le *pouce*, l'*index*, le *majeur*, l'*annulaire* et l'*auriculaire*.

Chaque doigt, aboutit à un *ongle*.

2. Les *membres inférieurs* sont les deux *jambes*, qui portent le tronc et qui nous permettent de *marcher* sur le *sol* et de *changer* de *place*.

Chaque jambe *se compose* d'une *cuisse*, d'un *mollet* et d'un *pied*. Entre la *cuisse* et le *mollet* se trouve le *genou*. Chaque pied a cinq petits doigts, les *orteils*.

3. Les *os* du *squelette* sont recouverts par la *chair*, et celle-ci par la *peau*.

Enigme. Nous sommes dix *frères*, les plus grands ne sont pas les plus gros. [Les doigts de la main]

Maxime. Il y a trois choses avec lesquelles on va loin dans la vie: un *corps sain*, un *esprit cultivé*, un *cœur noble*.

Questions. 1. Quels sont les membres supérieurs? 2. Nommez les doigts de la main. Qu'y a-t-il au bout de chaque doigt? 3. Quels sont les membres inférieurs? 4. De quelles parties se compose la jambe? A quoi aboutit chaque pied? 5. Qu'est-ce qui recouvre les os? 6. Expliquez l'énigme. 7. Que faut-il avoir pour faire des progrès dans la vie?

3. Grammaire.

aller : verbe irrégulier de la 1^{ère} conjugaison.

Temps primitifs : *Infinitif, présent* : aller. *Participe, présent* : allant. *Participe, passif* : allé (je suis allé, elle est allée, nous sommes allés, elles sont allées). *Indicatif, présent* : Je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont. *Passé défini* : J'allai. *Futur* : J'irai. *Subjonctif, présent* : que j'aille. *Impératif* : va, allons, allez.

aboutir : (2^{ème} conjugaison, régulier), aboutissant, abouti. J'aboutis, tu aboutis, il aboutit, nous aboutissons, vous aboutissez, ils aboutissent. J'aboutis. J'aboutirai.. Que j'aboutisse.

DEVOIR. A. Répondez aux questions.

B. *Thème*. — Τὰ κωδωνοστάσια ἀπολήγουν εἰς σταυρὸν (une croix). — Ποῦ ἐπήγετε χθὲς (hier); — Ποῦ θὰ ὑπάγετε αὔριον (demain); — Ποῦ εἶχετε ὑπάγει προχθὲς (avant-hier); — Τί εἶδετε; Δὲν εἶδομεν τίποτε (rien vu). Τί ἐκάμετε; Δὲν ἐκάμαμεν τίποτε. — Ἄπο τί γίνεται ὁ χάρτης; Γίνεται ἀπὸ ῥάκη (le chiffon).

XXIV. VINGT-QUATRIÈME LEÇON

1. Lecture. (*La main*). 2. Exercice.

1. Enfants, vous possédez un admirable instrument de travail. Vous avez deux bras et deux mains au *service* de votre *volonté*. C'est la main qui vous *aide* à vous *habiller*. C'est elle qui porte les *aliments* à votre bouche. C'est elle qui *conduit* votre plume quand vous écrivez vos devoirs. C'est elle qui *tient* le livre quand vous

étudiez : Elle *écarter* les *obstacles* sur votre chemin et vous *défend* dans le *danger*.

2. C'est la *machine* qui *fabrique*, *saisit* et *manie* nos *instruments* de *travail*. Elle *fournit* à l'*ouvrier* ses *outils*. C'est elle qui nous permet de *savoir*, en *touchant* les *objets*, s'ils sont *froids* ou *chauds*, s'ils sont *durs* ou *mous*, s'ils sont *rudes* ou *polis*. C'est elle, enfin, qui nous *offre* ses *doigts* pour faire le *signe* de la *croix*; c'est elle qui se lève vers le *ciel* pour *adorer* le *Seigneur*.

Vous possédez, *en outre*, deux jambes et deux pieds pour *marcher* à votre *gré*, pour *courir* ou *sauter*, pour vous *transporter*.

Devinez : Chacun de vous me montre au bout du doigt.

[εἰδου, γ]

Questions. 1. Quel instrument de travail possédez-vous? Qu'avez-vous au service de votre volonté? Qui est-ce qui vous aide à porter vos vêtements? A manger? A écrire? A lire? Qu'est-ce qui nous défend dans le danger? Qu'est-ce qui fabrique nos instruments de travail? Qu'est-ce qui les saisit quand on travaille? 2. N'est-ce pas la vie pour un ouvrier? Pourquoi? 3. Qu'est-ce qu'elle nous permet de savoir, en touchant les objets? 4. A quoi sert-elle encore? 5. A quoi servent nos jambes?

3. Grammaire.

moi, nous, toi, vous, lui, eux. — elle, elles.

Pronoms personnels pour les trois personnes.

Exercice : Qui-est-ce qui parle? — C'est moi qui parle — c'est nous qui parlons — c'est toi qui parles — c'est vous qui parlez — c'est lui (elle) qui parle — ce sont eux (elles) qui parlent.

C'est moi qui parlais, — qui parlai, — qui parlerai, — qui ai parlé, — qui avais parlé, etc.

moi, de moi, à moi, — nous, de nous, à nous, etc.

DEVOIR. A. Répondez aux questions.

B. *Τῆμε*. Σεῖς ὁμιλεῖτε περὶ ἐμοῦ. Δὲν ὁμιλῶ ἐγὼ (ce n'est

pas moi qui ...) διά σᾶς. — Σὺ θὰ ὁμιλήσῃς, δὲν θὰ ὁμιλήσωμεν ἡμεῖς. Ποῖος τὸ εἶχε γράψει τότε (alors); — Αὕτη θὰ γράψῃ, δὲν θὰ γράψω ἐγώ. — Δὲν εἶσθε σεῖς (n'est-ce pas vous qui...?) ὅστις εἶχετε κάμει αὐτό; Δὲν τὸ εἶχον κάμει (fait) ἐγώ (ce n'est pas moi qui...)? — Αὐτὸς; τὸ εἶχε γράψει, δὲν τὸ εἶχομεν εἶπει ἡμεῖς.

XXV. VINGT-CINQUIÈME LEÇON

1. Lecture. (*Les sens*). 2. Exercice.

Le sage et l'esprit fort.

« Je ne crains rien, pas même le trépas »

Disait un esprit fort, tout fier de son courage.

« Moi, je crains Dieu d'abord, lui répondit un sage,

Puis, l'homme qui ne le craint pas. »

2. Le *cerveau* est l'organe de la *pensée* et de la *réflexion* humaine. Nous exprimons nos pensées par la *voix*, qui a pour organe essentiel le *larynx* et la langue.

Maxime. Il faut nourrir l'*esprit* comme le *corps*.

Les *sens*. Les cinq *sens* sont : la *vue*, l'*ouïe*, l'*odorat*, le *goût* et le *toucher*.

L'*œil* est l'organe de la *vue*, car c'est par les yeux que nous *entendons* les *sons*. *regard*

Le *nez* est l'organe de l'*odorat*, parce qu'il nous permet de *sentir* les bonnes aussi bien que les mauvaises *odeurs*.

La *langue* est avec le *palais* l'organe du *goût*, parce qu'elle nous permet de savoir si ce que nous *mangeons* pour nous nourrir est *fade* ou *savoureux*, *doux* ou *aigre* ou *amer*, *chaud* ou *froid*.

Les *doigts* sont l'organe principal du *toucher*.

3. *Réflexion*. L'homme a deux *yeux* pour *voir*; deux *oreilles* pour *entendre*; une *langue* pour *parler*. Ce qui *semble* lui dire qu'il doit plus *observer* et *écouter* que *parler*.

Proverbe. Trop parler nuit.

Questions. 1. Qu'est-ce qu'un esprit fort disait? Qu'est-ce qu'un homme, vraiment sage, lui répondit? 2. Qu'est-ce que le cerveau? Comment l'homme exprime-t-il ses pensées? 3. Quels sont les cinq sens? Quel est l'organe de la vue? Pourquoi? De l'ouïe? Pourquoi? Du goût? Pourquoi? Du toucher? Pourquoi? 4. Pourquoi avons-nous deux yeux, deux oreilles et une seule langue? Qu'est-ce que cela veut dire? 5. Que signifie le proverbe?

3. Grammaire.

Le *sens, essentiel, larynx, trop.*

Prononcez : le sense, essentiel, larinxe, tro.

Présent de l'*Indicatif* des verbes *voir* et *manger*.

Je vois ce que je mange		n. voyons ce que n. mangeons
tu vois ce que tu manges		v. voyez ce que v. mangez
il voit ce que il mange		ils voient ce qu' ils mangent

Remarque. Les verbes en *-ger*, prennent un *e* muet devant les terminaisons qui commencent par *a* ou *o* : nous mangeons, je mangeais, nous mangeâmes.

Imparfait : je voyais ce que je mangeais. — *Futur* : Je verrai ce que je mangerai. — *Passé* : J'ai vu ce que j'ai mangé. — *Plus-que-parfait* : J'avais vu ce que j'ai mangé.

DEVOIR. *A.* Répondez aux questions; 1, 2, 3, 4, 5.

B. Conjuguez : 1. je ne dirai pas ce que je ferai. 2. je n'ai pas fait ce que j'avais dit. 3. ce n'est pas moi qui mange.

C. Écrire en toutes lettres les N^{os} 76, 74, 92, 65, 293.

XXVI. VINGT-SIXIÈME LEÇON

1. Exercice. 2. Lecture. (*La famille. L'âge*).

1. *La famille.* Chaque famille est composée de plusieurs *membres* qui sont appelés «*parents*». Mon *grand-père* (le grand-papa) et ma *grand'mère* (la

grand'maman) sont mes *grands-parents*. Heureusement ils ne sont pas *morts*. Ils sont *en vie* tous les deux. Ils ont un *fils* et une *fille*. Leur fils c'est mon *père*. La *sœur* de mon père est ma *tante*. Le *mari* de ma tante est mon *oncle*. Ma tante est la *femme* de mon oncle. Ma mère est la *belle-fille* de mes grands-parents et la *belle-sœur* de ma tante. Mon père est le *frère* de ma tante. Moi, je suis le *petit-fils* de mes grands-parents et le *neveu* de mon *oncle* et de ma tante. Ma petite sœur est la *petite-fille* de mes grands-parents et la *nièce* de mon oncle et de ma tante. Le fils de mon oncle est mon *cousin*, sa fille est ma *cousine*.

2. *L'âge*. Mon grand-papa est la personne la *plus âgée* et *par conséquent* la plus *respectée* dans la famille. Il est très *vieux*. C'est un *vieillard* de quatre-vingts *ans à peu près*. Ma grand'mère est *presque* aussi *vieille* que son mari. Elle a soixante-quinze ans. Mon père a l'âge de quarante ans. Ma mère est un peu plus *jeune* que lui. Moi, je suis de deux ans plus âgé que ma sœur. Je suis *l'aîné*. J'ai *autant* d'années que mon cousin; donc, moi et lui, nous avons le *même* âge. Ma sœur est *moins* âgée que ma cousine.

Questions. 1. Comment s'appellent les membres d'une famille? Qui sont vos grands-parents? Sont-ils morts ou vivants? Combien d'enfants ont-ils? Qui est-ce que vous appelez grand-papa? Grand' mère? Père? Mère? Oncle? Tante? Cousin? Cousine? Sœur? Qui est le petit-fils de vos grands-parents? Leur petite-fille? Le neveu de votre oncle et de votre tante? Leur nièce? Combien de frères avez-vous? Combien de sœurs? Combien de cousins? etc.

2. Quel personnage est le plus âgé dans la famille? Le plus respecté? Quel âge a-t-il? Votre grand' mère est-elle moins vieille que lui? Quel âge a-t-elle? De combien d'années êtes-vous plus âgé que votre sœur? Votre cousine, est-elle moins jeune que votre sœur?

3. Grammaire.

Les comparatifs (Παραθετικά).

1. Mon cousin est *aussi* jeune que moi. Συγκριτ. ισότητος.
2. Mon oncle est *plus* grand que moi. » ὑπεροχῆς.
3. Mon neveu est *moins* grand que moi » μειώσεως.

Règle. On forme le *comparatif* (συγκριτικὸν) en mettant devant l'adjectif *positif* (θετικὸν) 1° *plus* (μᾶλλον, πλέον) pour le comparatif de *supériorité* (ὑπεροχῆς), — 2° *aussi* pour le comparatif d'*égalité* (ισότητος), — 3° et *moins* pour le comparatif d'*infériorité* (μειώσεως).

1. Mon grand-père est *très* (ἢ *fort*) *vieux*.

Ὑπερθετικὸν ἀπόλυτον.

2. C'est le personnage *le plus âgé* dans la famille.

Ὑπερθετικὸν σχετικόν.

Règle. On forme le *superlatif* (ὑπερθετικὸν) en mettant *très* ou *fort* devant le positif (pour le superlatif *absolu*) ou l'*article défini* devant le comparatif (pour le superlatif *relatif*).

Le féminin des substantifs (θηλυκὸν οὐσιαστικῶν).

papa — maman, père — mère, grand-père — grand' mère, homme — femme, mari — femme, monsieur — madame, vieillard — vieille femme, garçon — fille, fils — fille, frère — sœur, oncle — tante, neveu — nièce, petit-fils — petite-fille, beau-frère — belle-sœur, beau-fils — belle-fille.

DEVOIR. A. Répondre aux questions: 1, 2.

B. *Thème.* — Ὁ ἀδελφός μου εἶναι μικρότερος τῆς ἀδελφῆς μου. Ὁ θεῖός μου εἶναι μεγαλύτερος τῆς θείας μου. Ἡ μήτηρ μου εἶναι τόσων ἐτῶν ὅσων καὶ ἡ θεία σας. Ὁ πάππος μας εἶναι ὁ πρεσβύτερος μεταξύ τῶν μελῶν τῆς οἰκογενείας μας. Εἶναι πολὺ γέρον.—

XXVII. VINGT-SEPTIÈME LEÇON

1. Lecture. *L'union dans la famille.*

Un *paysan*, qui travaillait aux champs avec sa famille, donna à sa fille une *grappe de raisin*. La jeune fille s'empressa de la porter à son frère. Celui-ci, songeant

que sa mère, qui travaillait elle aussi là-bas, était fatiguée, lui porta vite la grappe rafraîchissante. La mère, voyant son mari occupé un peu plus loin à son dur et pénible labeur, courut aussitôt vers lui pour lui offrir la grappe. Le père, reconnaissant la grappe qu'il avait donnée à sa fille, et qui, après avoir fait le tour de la famille, retournait dans ses mains, fut saisi d'une vive émotion. Quelques larmes de bonheur et de soulagement se mêlèrent à la sueur qui coulait de son front. La grappe fut enfin partagée en quatre et chacun en eut sa part.

Heureuse la famille où l'union règne.

Heureuse la Patrie dont les enfants sont unis comme les membres d'une même famille.

Proverbe. L'union fait la force.

Questions. Qu'est-ce qu'un paysan donna à sa fille? La fille à qui la donna-t-elle? Le frère? La mère? De quoi fut saisi le père en reconnaissant la grappe de raisin? Qu'est devenue finalement la grappe? Quelle famille est heureuse? Quelle patrie est heureuse? Que signifie le proverbe?

3. Grammaire.

Passé défini des verbes *avoir* et *être*.

J'eus, tu eus, il eut, nous eûmes, vous eûtes, ils eurent.

Je fus, tu fus, il fut, nous fûmes, vous fûtes, ils furent.

heureux — *heureuse*, *malheureux* — *malheureuse*, *paresseux* — *paresseuse*, *laborieux* — *laborieuse*, etc.

Les noms terminés en *-eux* forment leur féminin en *-euse*.

Pronom relatif.

Pour les personnes et les choses
Singulier et pluriel
Masculin et Féminin

Nominatif	qui
Génitif	de qui, dont . . .
Datif	à qui . . .
Accusatif	que . . .

Pronom interrogatif

<i>Pour les pers.</i>	<i>Pour les choses</i>
Singulier	Singulier
Masc.—Fém.	Neutre

qui ?	que? (qu'est-ce?)
de qui ?	de quoi ?
à qui ?	à quoi ?
qui ?	que..? quoi ?

Exercice de Grammaire.

- Qui* est-ce *qui* est dans la cour?... Georges est...
Qui est-ce *que* vous voyez? Je vois un homme
Qu' est-ce *qui* brille? L'or..., l'étoile...
Qu' est-ce *que* vous cherchez? Je cherche mon canif.
 Qui...? (qui est-ce qui...?) — (ἔμψυχον ὑποκείμενον)
 Qui...? (qui est-ce que...?) — (» ἀντικείμενον)
 Que...? (qu'est-ce qui...?) — (ἄψυχον ὑποκείμενον)
 Que...? (qu'est-ce que...?) — (» ἀντικείμενον)

DEVOIR. A. Répondez aux questions.

B. *Thème.* Ἴδον ὁ χωρικός ὁ ὁποῖος ἦτο ἐντὸς τοῦ ἀγροῦ.
 Ποῦ εἶναι ἡ χωρική περὶ τῆς ὁποίας μοι ὠμίλησατε; Εἰς ποῖον ὄμι-
 λεῖτε; Ἴδον ὁ ἄνθρωπος τὸν ὁποῖον εἶδομεν. Περὶ τίνος (ἀνθρώπου)
 πρόκειται (il s'agit); Ποῖον ζητεῖτε (demander); Εἰς ποῖον τὸ
 εἶπετε; Ποῖος εἶναι ἐκεῖ; Τί ζητεῖτε; Τί σκέπτεσθε (penser à);
 Περὶ τίνος (πράγματος) πρόκειται; Τί εἶναι τοῦτο; Τί λέγετε; Τί;
 Ποῖος σοὶ τὸ εἶπεν; Ἐκένη μοὶ τὸ εἶπεν. Ἡ θεία σας ὑπῆρξεν
 εὐτυχής.

XXVIII. VINGT-HUITIÈME LEÇON

1. Exercice. 2. Lecture. (L'ÉCOLE)

1. *L'école.* Notre école est grande et *spacieuse*. Elle est *bâtie* sur la même *rue* que notre maison. Elle comprend trois *classes*: la *première* qui est la plus petite; la *deuxième* qui est la *moyenne*, et la *troisième* qui est la plus grande. — Le *maître* de cette dernière est le *Directeur* de l'école.

2. *Le bureau.* Le bureau de nos *professeurs* se trouve au premier *étage*. On y monte par un *escalier*. Le *cabinet* du Directeur est au *rez-de-chaussée*. Il y a une *bibliothèque* remplie de *livres reliés* et de *brochures*.

Sur son *bureau* il y a un *encrier*, un *presse-papier*, une *sonnette*, un *casier*, pour mettre le *papier à lettre* et les *enveloppes*, une *boîte* contenant un *sceau* et un *cachet*, un *calendrier* et un *papier-buvard*. Il y a encore, dans un *plateau*, un *bâton de cire à cacheter*, une *règle*, un *porte-plume*, une boîte de *plumes*, un crayon

noir, un crayon rouge, un autre bleu, une *gomme à effacer*, etc. Dans les *tiroirs* du bureau, il serre la *correspondance* échangée avec les parents des élèves.

3. *Meubles*. Il y a encore quelques autres *meubles*, par exemple des *chaises*, un *fauteuil*, un *canapé*, et une *armoire* où l'on enferme à clef les *catalogues* et les *copies* des *concours* et des *examens*. Des *rideaux* sont attachés à la *corniche* de la fenêtre. Une *lampe* électrique est suspendue au *plafond*. Elle sert à *éclairer* la chambre pendant la *nuit* ou quand il ne fait pas très *clair*.

Questions. 1. Où est bâtie notre école? Est-elle petite? Combien de classes comprend-elle? Qui est le Directeur de l'école? 2. Où se trouve le bureau des professeurs? Comment est-ce qu'on y monte? Où est le cabinet du Directeur? Qu'y a-t-il dans la bibliothèque? De quoi est garni le bureau? Qu'y a-t-il dans un plateau? Qu'est-ce que le Directeur enferme dans les tiroirs? 3. Quels autres meubles y a-t-il? Où sont attachés les rideaux? Qu'est-ce qu'on a suspendu au plafond? A quoi sert la lampe?

3. Grammaire.

Mettre, mettant, mis, mise.—Je mets.—Je mis, nous mîmes, ils mirent.—Je mettrai.—Que je mette.—On conjugue de même les *composés*: promettre, admettre, remettre, etc.

Note: On forme l'*imparfait* de l'Indicatif du *participe présent* en remplaçant la terminaison *-ant* par *-ais*. Ainsi: *mettant*—je *mettais*, *voyant*—je *voyais*. Excepté: *ayant*—j'*avais* et *sachant*—je *savais*.

ce, cet (devant une voyelle), fém. *cette*, plur. *ces* pour les deux genres. Adjectifs démonstratifs (δεικτικά ἐπίθετα).

DEVOIR. A. Répondez aux questions: 1, 2, 3.

B. Formez l'imparfait des verbes: aller — allant, manger — mangeant, commencer — commençant, finir — finissant, apercevoir — apercevant, vendre — vendant.

C. *Thème*. — (βλ. σ. 36). Ποῦ ἔχετε θέσει τὰ βιβλία μου; Τὰ ἰδικά σας; Τὰ ἰδικά των; Τὰ ἰδικά της; Τὰ ἰδικά σου καὶ τὰ ἰδικά

της; Ποῦ εἶχε θέσει αὐτὰς τὰς σημειώσεις (la note); Τὰς ἰδικὰς μου; Τὰς ἰδικὰς της; Τὰς ἰδικὰς σας; Τὰς ἰδικὰς σου καὶ τὰς ἰδικὰς των; —

XXIX. VINGT-NEUVIÈME LEÇON

1. Exercice. 2. Lecture. (*Le jardin. La cour.*)

1. *Le jardin.* Dans le jardin de l'école, il y a des *arbres* qui produisent d'excellents *fruits* : des *pommes*, des *poires*, des *pêches*, des *cerises*, même des *figues*. Dans les *plates-bandes*, le *jardinier* a planté des *plantes* qui donnent des *fleurs* qui *sentent très bon*, des *lis*, des *roses*, des *œillets*, des *pensées* et des *violettes*. Il y a aussi de belles *marguerites*, mais elles n'ont pas de *parfum*.

Il y a aussi des *légumes*; des *choux*, des *tomates*, des *radis*, des *pommes de terre* et des *melons*. Notre *surveillant*, qui aime beaucoup la *salade*, les *arrose* tous les soirs avec un *arrosoir* rempli d'eau. Au milieu du jardin il y a un *bassin* avec un *jet d'eau*. On y voit de jolis *poissons* rouges ou dorés qui nagent dans l'eau.

2. *La cour.* Pendant la *récréation*, les élèves vont jouer dans une grande cour carrée qui se trouve entre le bâtiment et le jardin de l'école. Les uns s'exercent à la *gymnastique*. Les autres lancent des *balles élastiques* et les attrapent au bond. D'autres font tourner leurs *toupies*. D'autres jouent à *cache-cache* ou font une partie de *colin-maillard*. En jouant à tous ces *jeux*, ils *crient*, ils *sautent*, ils *rient*. Ceux qui sont fatigués s'assoient sur des *bancs* pour regarder les autres. Ceux qui ont *soif* vont boire à la *fontaine*, qui se trouve dans un *coin*.

Après les *examens*, on distribue des *prix* aux meilleurs élèves. Puis on est en *vacances*.

La renoncule et l'œillet. (Fable)

La renoncule un jour, dans un bouquet,

Avec l'œillet se trouva réunie.

Le lendemain, elle eut le parfum de l'œillet.

On ne peut que gagner en bonne compagnie.

Questions. 1. Qu'y a-t-il dans le jardin de l'école? Que produisent ces arbres? Qu'y a-t-il dans les plates-bandes? Que donnent ces plantes? Quels légumes y a-t-il? Qui est-ce qui les arrose? Comment? Qu'y a-t-il au milieu du jardin? Que voit-on dedans?

Où est-ce que les enfants vont jouer pendant la récréation? Que font les uns? Les autres? Que font-ils en jouant? Ceux qui sont fatigués que font-ils? Ceux qui ont soif? Quand distribue-t-on les prix aux élèves?

3. Grammaire.

Pronoms démonstratifs (Ἀντωνυμῖαι δεικτικαί).

celui-ci,	ceux-ci	celle-ci,	celles-ci
celui-là,	ceux-là	celle-là,	celles-là
celui.. qui	ceux.. qui	celle.. qui	celles.. qui..
de celui-là, à celui-là, etc.			

On emploie ces pronoms pour les *personnes* aussi bien que pour les *choses*. — Mais on emploie encore pour les choses les pronoms *ce* (qu'est-ce), *ceci*, *cela* et quelquefois *ça* (=cela), par ex. : ça ne fait rien (=δὲν πειράζει), comme ça (=οὕτω), ça va (=ἔχει καλῶς), qu'est-ce que c'est que ça? (=τί εἶναι αὐτό;), etc.

sentir bon ou *mauvais* : Certains *adverbes de manière* ne sont que des *adjectifs* pris adverbialement : par ex. : parler *bas*, voir *clair*, chanter *faux*, monter *haut*, acheter *cher*, crier *fort*, sentir *bon*, etc.

DEVOIR. A. Répondez aux questions.

B. *Τῆμε*. — Αὐτὰ τὰ ἄνθη εὐωδιάζουν, ἀλλ' ἐκεῖνα δὲν ἔχουν ἄρωμα. Αὐτὴ ἡ ἀνθοδέσμη εἶναι ὄραία. Ἐκεῖνη δὲν εἶναι καλή. Ἐκεῖνοι οἱ μαθηταὶ ἀγαπῶσκειν καλά. Αὐτοὶ ἐδῶ δὲν ἠμποροῦν νὰ γράψουν. Φώναξε δυνατά. Ὅμιλεῖ σιγά. Βλέπετε καθαρά; Τὰ ἠγόρασες ἀκριβά. Μὴ ἀναβαίνης ὑψηλά.

XXX. TRENTIÈME LEÇON

1. Lecture. (*Les vacances*) 2. Exercice

1. Quand j'étais tout petit, j'allais, moi aussi, à l'école *primaire* des garçons. J'avais un *camarade* qui avait

deux grands défauts : il était très *gourmand* et, en même temps, *fort paresseux*. Sans doute, parmi vous, *personne n'ignore* que la *gourmandise*, ainsi que la *paresse*, est un des vices les plus *honteux*.

«L'*oisiveté* est mère de tous les vices» disaient les anciens Hellènes, nos *ancêtres*. Et le bon Socrate disait : « Il faut *manger* pour *vivre* et non vivre pour manger ».

2. Eh bien, écoutez ce que nous racontait un jour ce fort *méchant* garçon :

«Que j'étais *heureux* pendant les vacances, disait-il, que j'étais *content!* Je ne *me levais* qu'à 8 heures du matin. Je me *lavais prestement*, en *frottant* de bon cœur, le visage et les mains. *Pressé* d'aller jouer, j'avais *oublié*, plus d'une fois, de réciter ma courte *prière*. Maman, pour m'en punir, ne me donnait alors, pour mon *petit déjeuner*, que *du pain sec* et du *fromage*. J'en étais *fâché* et je *pleurais* quand maman me *grondait*.

Mais cela ne m'*empêchait* pas d'être, après un petit *quart d'heure*, *gai* comme un *pinson*. J'allais vite *trouver* mes camarades. On jouait dans le jardin; on *grimpait* sur les arbres; on *sautait*; on criait comme des *fous*.

A midi, je mangeais avec beaucoup *d'appétit*.

3. Je me *reposais* un peu après le *déjeuner*. Je me levais tout *frais* et je *reprenais* mes *promenades* et mes *jeux*. Souvent, dans l'après midi, j'allais avec mes camarades sur le *rivage* de la *mer* pour prendre un *bain*.

Après le bain, nous courions sur la *plage*; les uns *lançaient* de jolis *cerfs-volants* en l'air; les autres jetaient de petits *bateaux* à l'eau. Le *soir*, en *rentrant*, j'étais bien *fatigué* et j'avais grand'*faim*, après *tant de courses*. Je ne me *couchais* pas *tard*, mais très *tôt*; *pourtant*, je n'arrivais jamais à me *réveiller* de *bonne heure!*»

4. Ainsi donc notre petit ami ne *songeait* plus ni aux leçons, ni aux devoirs. Aussi avait-il oublié tout ce qu'il avait appris en classe. — Quel *fainéant!* Quelle *vie* de

paresse que ce *méchant* garçon n'avait pas *honte* de raconter ! *Inutile* de vous dire que l'année suivante, il était le *dernier* de la classe.

Précepte. — Se lever à *six*, déjeuner à *dix* ;
Dîner à *six*, se coucher à *dix* ;
Fait vivre l'homme *dix fois dix*.

Questions. 1. Quels grands défauts avait un méchant garçon ? Qu'est-ce que la paresse ? La gourmandise ? Que disaient nos ancêtres ? Socrate ? 2. Racontez la vie de ce garçon pendant les vacances. Quel est ordinairement le résultat d'une telle vie de paresse ? Récitez le précepte.

3. Grammaire.

1. *du* pain, *du* fromage, *de la* viande, *de l'eau*, *des* fruits, etc. Τὰ *du*, *de la*, *de l'*, *des* λέγονται ἄρθρα μεριστικά (articles partitifs) διότι τὰ μεταχειρίζονται πρὸς δήλωσιν μέρους ἑνὸς πράγματος, λ. χ. donnez-moi *du* pain=donnez-moi *un morceau* de pain, des fruits=*quelques* fruits.

Τὰ ἄρθρα ταῦτα ἀντικαθίστανται διὰ τῆς προθέσεως *de* εἰς τὰς ἑξῆς περιπτώσεις: — 1^{ov} Ὄταν προηγῆται *ἀρνητικὸν ῥῆμα* ἐκφράζον τελείαν στέρησιν: je n'ai pas d'amis — 2^{ov} Ὄταν ὑπάρχη *ἐπίθετον* πρὸ τοῦ οὐσιαστικοῦ: j'ai de bons amis. — 3^{ov} Ὄταν προηγῆται *ποσοτικὸν ἐπίρρημα*, πλὴν τοῦ *bien* (=beaucoup): j'ai beaucoup d'amis (Ἐξαίρεσις: j'ai *bien des* amis).

prendre, prenant, pris. Je prends, tu prends, il prend, nous prenons, vous prenez, ils prennent. Je pris. Je prendrai. Que je prenne. On conjugue de même tous les composés: comprendre, apprendre, etc.

DEVOIR. A. Répondez aux questions.

B. Appliquez les règles ci-dessus:

Thème. — Ἐχομεν πολλοὺς καρπούς. Ἐχεις τυρὸν καὶ ἀργυρὸν (assez ...) ἄρτον; Δὲν ἔχω χρήματα (l'argent) διὰ νὰ ἀγοράσω. Δὲν εἶχες ποτὲ καλὰ βιβλία. Εἶχες ὁμῶς ὠραία τετράδια. — Τὴν πρωΐαν λαμβάνομεν σοκολάταν (le chocolat), μετὰ μεσημβρίαν ὀλίγον (un peu) καφὲν (le café) καὶ τὴν ἑσπέραν πολὺ τέϊον (le thé).

XXXI. TRENTE - UNIÈME LEÇON

I. Exercice. 2. Lecture. (LA MAISON).

1. *L'appartement.* La maison habitée par mes parents est *située* sur le *boulevard* de l'*Université*. Les boulevards sont de grandes *rues* avec de larges *trottoirs* plantés d'arbres. *L'appartement* que nous *occupons* comprend les *pièces* suivantes : un *salon* pour recevoir des *visites* ; un *cabinet de lecture* où j'étudie mes leçons et j'écris mes devoirs ; une *salle à manger* où nous prenons nos *repas* ; deux ou trois *chambres à coucher* où nous *dormons* la *nuit* ; une *cuisine* où la servante fait *cuire* les *mets* ; un *cabinet de bains* pour notre *toilette* ; une *chambre de domestique* où couche la servante ; un *dépôt* où nous mettons du *charbon* ; et, enfin, un *corridor* où nous jouons, mon frère, ma sœur et moi. — Dans la *cour* il y a un *puits*. — Dans le *jardin* il y a des arbres fruitiers et des plantes.

2. *L'ameublement de la chambre à coucher.* La fenêtre de ma chambre, qui donne dans le jardin, est *garnie* de *rideaux* de velours. La *literie* de mon lit se compose d'un *sommier*, d'un *matelas*, de deux *draps*, d'un *oreiller*, d'une *couverture* de laine et d'une *moustiquaire*, qui me préserve des méchants moustiques.

Sur la *table de nuit*, il y a un *chandelier* de bronze avec une *bougie* que j'allume le soir pour me *déshabiller* avant de me coucher. Il y a aussi un *réveil-matin* pour me réveiller de bonne heure.

J'ai aussi une table, couverte d'une *toile cirée*, pour poser dessus mes *effets* d'école. Pour m'asseoir quand je travaille, il y a une *chaise*.

Pour faire ma toilette quand je me lève, il y a, sur le *lavabo*, une *cuvette* avec un *pot* plein d'eau, et du *savon* pour me laver le visage et les mains. Pour m'essuyer, j'ai un *essuie-mains*. Pour *peigner* mes cheveux, maman m'a donné un *démêloir* et un *peigne*. Pour voir si mon

visage est propre, il y a un *miroir* attaché au mur.

Pour *brosser* mes vêtements, on m'a mis une *brosse*. Il y a encore une *malle*, une *commode* et une *armoire à glace* pour mettre mes *habits* et mon *linge*. Elle est très *confortable*, ma chambre, et elle me *plaît* beaucoup.

Questions. 1. Où est située votre maison ? Qu'est-ce qu'un boulevard ? De quelles pièces se compose votre appartement ? A quoi sert chacune de ces pièces ? Qu'y a-t-il dans la cour ? Dans le jardin ? — Faites la description de votre chambre. De quoi se compose une literie ? Quels objets y a-t-il sur la table de nuit ? A quoi sert le réveil ? Que mettez-vous sur la table ? Où est-ce que vous vous asseyez ? — Qu'y a-t-il sur le lavabo ? Qu'avez-vous pour vous essuyer ? Pour vous peigner ? Pour vous regarder ? — Pour brosser les vêtements ? Où mettez-vous vos habits ? Le linge ? Vous plaît-elle votre chambre ?

3. Grammaire.

Recevoir, recevant, reçu. Je reçois, tu reçois, il reçoit, nous recevons, vous recevez, ils reçoivent (des visites). Je reçois. Je recevrai. Que je reçoive, que n. recevions, qu'ils reçoivent. Les verbes *recevoir* et *apercevoir* prennent une *cédille* sous le *c* (ç) devant les voyelles *o* et *u*.

Les quatre conjugaisons :

aim-er	1 ^{ère}	conjugaison :	er		recev-oir	3 ^e	conjugaison	oir
fin-ir	2 ^e	»	ir		rend-re	4 ^e	»	re

DEVOIR. A. Répondez aux questions : 1, 2.

B. *Thème.* — Ἐλάβομεν πολλὰς ἐπιστολάς (la lettre). Δὲν ἔχω λάβει κατὰ ἐμπορεύματα (la marchandise). Δὲν λαμβάνουν χρήματα. Τί βλέπουν οὗτοι ; Ἐκεῖνοι ; Ἐκεῖναι ; Πόσαι συζυγίαι ὑπάρχουν ; Εἰ ; τί λήγουν τὰ ῥήματα τῆς πρώτης συζυγίας ; —

XXXII. TRENTE - DEUXIÈME LEÇON

1. Exercice [*Tableau de Hætzl*]. 2. Lecture.

1. *La salle à manger.* Dans notre salle à manger il y a d'abord un *buffet* où l'on *range* les *verres* et les

tasses avec leurs *soucoupes*. Elles nous servent à prendre du *thé*, du *café*, ou du *chocolat*. Dans les *ti-roirs* du buffet, on met les *serviettes*, les *couteaux*, les *fourchettes* et les *cuillères*. Dans l'*armoire*, on enferme les *desserts* et les *hors-d'œuvre*.

A côté du buffet, il y a un *poêle* (πρόφ. pouale) de *porcelaine* qu'on allume quand il fait froid pour se *rechauffer*. — Pour nous asseoir, il y a un *canapé*, des *fauteuils* et des *chaises*. Pour lire les *nouvelles* du jour dans son *journal*, mon grand-père aime à se placer sur une *chaise longue*.

Il y a encore un *piano* avec un *casier* pour y ranger tous les cahiers de *musique*. C'est ma sœur aînée qui joue du piano de temps en temps pour nous *distraindre*.

Pour *coudre* des *vêtements neufs* ou pour *raccommoder* le *vieux linge*, la femme de *ménage* a placé une *machine à coudre* devant la fenêtre.

Un gentil *canari*, enfermé dans sa *cage*, égaye la maison de son *chant* mélodieux. Un *lustre* électrique, suspendu au plafond, sert à *éclairer* la pièce pendant la nuit. Le *plancher*, en *hiver*, est recouvert d'un *tapis*. On le retire en *été*. Des *cadres* et une *pendule* sont accrochés au mur: La pendule *marque* l'heure avec *exactitude*; elle n'*avance* ni ne *retarde* presque jamais. On ne la *remonte* qu'une fois par semaine; mais *parfois* papa oublie de la remonter; alors elle *s'arrête*.

2. *La table*. Une *table ronde*, placée au milieu de la salle, complète le *meuble* de cette pièce. Pour *mettre la table*, la servante la recouvre d'abord d'une *nappe* blanche; puis, elle dispose avec symétrie les *couverts* et les *assiettes*. Elle met une assiette *creuse* pour le *potage*, une assiette *plate* pour les *aliments*, et une autre moins grande pour le *dessert*. Elle sert ensuite la *soupe* dans une *soupière* et les *mets* dans les *plats*. Pour *boire*, elle nous apporte une *carafe* d'eau fraîche et une *bouteille* de vin.

Questions. Que range-t-on dans le buffet ? A quoi sert une tasse ? Que met-on dans les tiroirs ? Dans l'armoire ? A quoi sert le poêle ? Où s'assoit-on ? Que fait le grand-père ? Qui est-ce qui joue du piano ? A quoi sert la machine à coudre ? Qu'y a-t-il dans la cage ? A quoi sert le lustre ? De quoi est recouvert le plancher (le parquet) ? Qu'est-ce qui est accroché au mur ? Cette pendule est-elle exacte ? Quand la remonte-t-on ? Quand s'arrête-t-elle ? Qu'est-ce qui compte le mobilier ? Comment la servante met-elle la table ? Que sert-elle après ?

3. Grammaire.

blanc-blanché, franc-franche, sec-sèche, frais-fraîche. Ces adjectifs forment le féminin *irrégulièrement*.

S'asseoir, s'asseyant, assis. Je m'assieds (ou je m'asseois), tu t'assieds, il s'assied, nous nous asseyons, vous vous asseyez, ils s'asseyent ou s'asseoient. Je m'assis. Je m'assiérai (asseoirai) Que je m'asseye. Asseyez-vous.

à, pour, dans, devant: prépositions.

et, quand: conjonctions.

y: adverbe de *lieu*. — *d'abord*: adverbe de *temps*.

tout, tous; *toute, toutes*; adjectif *indéfini*.

DEVOIR. A. Répondez aux questions.

B. *Τῆμε*. — Ποῦ καθίζεις διὰ τὴν φάγη; Εἶσαι καθισμένος ἢ ὄρθιος (debout); Καθίσατε ὅλοι πλησίον μου. Ποῦ θὰ καθίσω; — Εἰς τί χρησιμεύει ἡ θεομάστρα; Διὰ τὴν πίωμεν, ἢ ὑπηρετρία μᾶς φέρει μίαν φιάλην δροσεροῦ ὕδατος. Διψᾶτε; Δὲν πεινᾶτε; —

C. Conjuguez: je ne m'assieds jamais par terre.

XXXIII. TRENTE - TROISIÈME LEÇON

1. Lecture. (*Provisions*). 2. Exercice.

1. *La cuisine. La servante.* Après le dîner, la *servante* lave la *vaisselle*, nettoie les *casseroles* et *rince* les *verres*. Après avoir nettoyé le *foyer* et *balayé* soigneusement le *pavé*, elle jette les *balayures* dans une *boîte-à-ordures*. Elle aime beaucoup la *propreté* et ne

veut pas que sa cuisine soit *sale*, car elle n'ignore point cette maxime :

Maxime : « Propreté donne *vigueur* et *santé* ».

2. *Les provisions de bouche*. Chaque matin la cuisinière va faire ses provisions au *marché*. Elle va acheter de la *viande* chez le *boucher*, du *pain* chez le *boulangier*, des *légumes* chez la *fruitière*. Puis, elle va chez l'*épiciier*, pour acheter du *riz*, des *pâtes*, du *sucre*, du *poivre*, du *sel*, de l'*huile*, du *beurre*, du fromage, du café, du cacao, du chocolat, du thé, des bougies, des conserves, du cognac, du vinaigre, des fruits secs, de la *ficelle*, des *allumettes*, des *olives*, souvent même des *bonbons*.

Quand elle n'est pas très pressée, elle entre chez le *marchand* pour acheter du *fil*, des *aiguilles*, des *épingles*, de l'étoffe, des *dentelles*, des peignes, parfois même des *parfums*.

3. *Une visite*. Françoise, votre maîtresse est-elle chez-elle? Non, madame. — Quand reviendra-t-elle, s'il vous plaît? — Ah! je l'ignore; quand madame a donné ordre de dire qu'elle n'est pas là, personne ne sait quand elle reviendra. (!)

Maxime. Il ne faut jamais *mentir*, même par *plaisanterie*.

Questions. 1. Que fait la servante après le dîner? Après? Où jette-t-elle les balayures? Pourquoi aime-t-elle la propreté? 2. Qu'est-ce que la cuisinière va acheter chez le boucher (à la boucherie)? A la boulangerie? A la fruiterie? A l'épicerie? Aux magasins? 3. Qu'est-ce qui est arrivé entre une servante et une dame qui allait rendre visite? Racontez cet épisode. Est-il jamais permis de mentir? —

3. Grammaire.

Je nettoie, j'emploie, j'envoie, — je *balaye*, *j'effraye*.

Les verbes en *-yer*, exception faite pour les verbes en *-ayer*, changent l'*y* en *i* devant un *e* muet. Par exemple : *Nettoyer*, nettoyant, nettoyé. Je nettoie, tu nettoies, il

nettoie, nous nettoions, vous nettoyez, ils nettoient. Je nettoyai. Je nettoierai (prononcez : nettoirai, comme j'avouerai, je prierai etc. Voir leçon 67^e). Que je nettoie, que nous nettoions, qu'ils nettoient. Nettoie, nettoions, nettoyez (Impératif).

Les verbes en *-ayer* conservent l'*y*, excepté le verbe *payer* qui a les deux formes. *Payer*, payant, payé. Je paye, tu payes, il paye, ou je paie, tu paies, il paie, nous payons, vous payez, ils payent ou paient. Je payerai ou paierai. Que je paye. — Paye ou paie, payons, payez.

DEVOIR. A. Répondez aux questions : 1, 2, 3.

B. Conjuguez : 1) je paye ce que j'achète.

2. j'emploie une plume pour écrire.

XXXIV. TRENTE-QUATRIÈME LEÇON

1. Lecture. (*Récit*). 2. Exercice.

Le dîner dans la cour.

Un domestique avait beaucoup à souffrir du caractère inégal de son maître. Un jour, celui-ci retourna chez-lui de fort mauvaise humeur et se mit à table pour dîner. Il trouva la soupe trop froide, et, cédant à sa colère, il saisit le potage et le jeta par la fenêtre.

Le domestique s'avise alors de jeter, après la soupe, la viande qu'il allait mettre à table, puis le vin, puis le pain, puis le dessert, puis enfin la nappe elle-même.

« Imbécile ! que fais-tu là ? » — s'écria le maître irrité, en se levant furieux de sa chaise. — « Pardonnez-moi, monsieur, répondit froidement le domestique, si je n'ai pas bien compris votre intention. Je croyais que vous vouliez aujourd'hui dîner dans la cour. L'air est si serein, le ciel si beau ! » — Le maître reconnut sa faute, se corrigea et remercia intérieurement son domestique de la leçon qu'il lui avait donnée.

Maxime. On doit se corriger pendant qu'on est jeune.

Questions. Qu'arriva-t-il un jour entre un domestique

et son maître? Pourquoi son maître jeta-t-il le potage par la fenêtre? Qu'est-ce que le domestique a fait ensuite? Que dit son maître? Que répondit le serviteur? Le maître reconnut-il sa faute? Quand doit-on se corriger? Est-on aimé quand on a mauvais caractère?

3. Grammaire.

Les dix parties du discours sont :

1. L'article	<i>Parties variables</i>		<i>Parties invariables</i>
2. Le nom			
3. L'adjectif			
4. Le pronom			
5. Le verbe			
6. Le participe			
7. L'adverbe			
8. La préposition			
9. La conjonction			
10. L'interjection			

Analyse grammaticale élémentaire.

Le : article défini, genre masculin, féminin la, nombre singulier, pluriel *les*.

serviteur : nom commun, féminin la servante.

répondit : Passé défini, 3^e personne du singulier, du verbe répondre, de la 4^e conjugaison. Temps : répondre, répondant, répondu. Je réponds, tu réponds, il répond, nous répondons, vous répondez, ils répondent. Je répondis. Je répondrai. Que je réponde. Répondez.

Pardonnez : 2^e personne de l'Impératif, du verbe pardonner de la 1^{ère} conjugaison, etc.

moi : pronom personnel, 1^{ère} personne du singulier.

si . . . : conjonction. — **Ah!** interjection.

DEVOIR. A. Répondez aux questions.

B. Conjuguez (sur le verbe répondre) : — 1. je ne vends pas cher mes marchandises. — 2. je vous les vendrai à bon marché. — 3. je rends ce qu'on me prête. — 4. je défendis la Patrie.



DEUXIÈME PARTIE

LA NATURE



XXXV. LE TEMPS

I. Le prix du temps.

Économise tes instants,
Car les heures, que Dieu nous donne,
Seules sont des trésors constants.
Une seule avarice est bonne;
C'est l'avarice de son temps.

Proverbe. Le temps perdu ne se retrouve jamais.

2. *Les siècles.* Le temps se divise en *siècles*, dont chacun comprend cent *ans*.

Les saisons. Il y a dans l'*année* quatre *saisons* : le *printemps*, *l'été*, *l'automne*, et *l'hiver*.

La durée de chaque saison est de trois mois. Il y a donc douze mois dans l'année.

3. *Les mois.* Les douze *mois* de l'année sont :

Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre et Décembre.

4. *Le semaine et les jours.* L'année comprend 52 *semaines* et un ou deux jours en plus.

La semaine a sept *jours* qui sont : *Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi* et *Samedi*.

Excepté *dimanche*, qui est *jour de fête*, les autres jours de la semaine sont des *jours de travail*.

Chaque mois comprend 30 ou 31 jours, excepté le mois de *Février* qui en a 28 ou 29 quand l'année est *bissextile*.

5. **Connaissance pratique.**

Trente jours ont Novembre, De vingt-huit il en est un,
Avril, Juin et Septembre. Les autres en ont trente-et-un.

Questions. 1. Quel est le trésor constant que Dieu nous donne? Quelle avarice est permise? Expliquez le proverbe. — 2. Comment se divise le temps? Combien d'années comprend un siècle? Combien de saisons y a-t-il dans l'année? Nommez-les. — 3. Nommez les 12 mois de l'année. — 4. Combien de semaines comprend l'année? Quels sont les 7 jours de la semaine? Quels sont les jours de travail? — 5. Quels mois ont 30 jours et quels en ont 31?

Grammaire. 1. *Mars* : prononcez marse. *Août* : prononcez oû. *Septembre* : le *p* se prononce.

Avoir (verbe auxiliaire), ayant, eu. J'ai. J'eus. J'aurai.

Subjonctif, présent : Que j'aie (ἵνα ἔχω), que tu aies, qu'il ait, que nous ayons, que vous ayez, qu'ils aient.

Impératif : aie, ayons, ayez. **Conditionnel, présent** : J'aurais (θὰ εἶχον), tu aurais, il aurait, nous aurions, vous auriez, ils auraient.

On forme le présent du **Conditionnel** en ajoutant *s* au futur : j'aurai-s, je dirai-s, etc.

Les terminaisons du **Conditionnel** sont celles de l'**Imparfait** : -rais, -rais, -rait, -rions, -riez, -raient. Elles sont les mêmes pour tous les verbes.

Ayant = ἔχων, ἔχουσα, ἔχοντες, ἔχουσαι. Le **participe présent** est de genre et de nombre communs.

DEVOIR. A. Répondre aux questions 1-5.

B. **Thème.** — Θὰ εἶχον χρήματα, ἐὰν (si) μοι εἶχες δώσει. Θὰ εἶχετε καλοὺς βαθμοὺς (la note) ἐὰν δὲν ἦσθε ὀκνηροί. Ἐὰν ἦσο ἐπιμελής (studieux) δὲν θὰ εἶχες καλοὺς βαθμοὺς; Αἱ μαθήτριά εισέρχονται (entrer) εἰς τὴν τάξιν ἔχουσαι τὰ βιβλία των. Ἀπήντησες ἀφ' οὗ ἔλαβες (après avoir eu) τὴν ἐπιστολήν του (la lettre); Ἀφ' οὗ ἐλάβομεν τὴν ἰδικήν σας; Ὅχι, ἀφοῦ ἐλάβετε τὴν ἰδικήν του. Πρέπει (il faut) νὰ ἔχωμεν ὑπομονήν (de la patience).

XXXVI. L'HEURE. — LA DATE

I. Devinette.

Je fus, je suis, serai, voilà mon existence,
Je triomphe de tout, aidé de la constance,
Je suis le seul remède aux maux les plus amers.
En me cherchant, lecteur, prends garde, tu me perds.

2. *L'heure.* L'heure est une petite partie du temps. Chaque jour a 24 heures. Dans chaque heure il y a 60' minutes. Chaque minute a 60'' *secondes*. Au milieu de la *journée*, c'est *midi*. Au milieu de la *nuite*, c'est *minuit*. Le soleil se lève le *matin* et se couche le *soir*. Le matin, on prend le *petit déjeuner* ; à midi, le *déjeuner* ; dans l'après-midi, le *goûter* ; et le soir, le *dîner*.

3. *Quelle heure est-il, s'il vous plaît ?* Il est midi juste ; il est minuit ; il est dix heures moins le quart ; il est dix heures un quart ; dix heures et demie ; onze heures dix (minutes) ; onze heures moins vingt (minutes) ; etc.

4. *La date.* *Le combien* (du mois) *sommes-nous aujourd'hui ?* Nous sommes le 25 Mars. Quel jour est-ce aujourd'hui ? *Aujourd'hui* c'est jeudi ; *hier* c'était mercredi ; *avant-hier*, c'était mardi. *Demain*, ce sera vendredi ; *après demain* ce sera samedi.

Proverbe. Ne remettez pas les *affaires* à demain.

Questions. 1. Qu'est-ce qui a existé, existe et existera toujours ? Comment triomphe-t-il de tout ? Pourquoi est-il le meilleur remède contre les maux ? Qu'est-ce qu'on perd en le cherchant ? (*σφισσι 27*)—2. Qu'est-ce que l'heure ? Combien d'heures comprend chaque jour ? Combien de minutes y a-t-il dans l'heure ? Chaque minute combien a-t-elle de secondes ? Quand est-ce que c'est midi ? Minuit ? Quand se lève le soleil et quand se couche-t-il ? Quel repas prend-on le matin ? A midi ? Dans l'après-midi ? Le soir ?—3. Quelle heure est-il, s'il vous plaît ?—4. Le combien sommes-nous aujourd'hui ? Quel jour est-ce au-

jourd'hui? Quel jour était-ce hier? Avant-hier? Quel jour sera demain? Après-demain?

Grammaire. *être*, étant, été, (j'ai été, j'avais été, etc.) Je suis. Je fus. Je serai. **Subjonctif, présent:** Que je sois, que tu sois, qu'il soit, que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient. **Impératif:** sois, soyons, soyez. (Verbe *auxiliaire*).

-tes: vous êtes, vous faites, vous dites.

-ont: ils ont, ils sont, ils vont, ils font.

DEVOIR. A. Répondre aux questions: 1, 2, 3, 4.

B. **Thème.**— Ἐὰν εἶχον χρήματα θὰ ἦμην πλούσιος (riche). Ἐπειδὴ δὲν εἶναι (μὴ ὄντες) πλούσιοι δὲν ἔχουν πολλὰ χρήματα. Διὰ τὰ ἔχῃς καλοῦς βαθμούς, δὲν πρέπει νὰ ἦσαι ἐπιμελής; Διὰ τὰ μὴ τιμωρήσῃς (être puni) δὲν πρέπει νὰ ἦσθε φρόνιμοι; Ἄνται αἱ μαθήτριά σου ἐπειδὴ εἶναι (οὔσαι) ἐπιμελεῖς δὲν τιμωροῦνται. Ἄφοῦ ὑπῆρξαν (après avoir...) πλούσιοι, τώρα εἶναι πτωχοὶ (pauvre). Ἐπῆρξατε (passé défini) εὐτυχῆς (heureux). Ἡ ἀδελφή σου δὲν ὑπῆρξεν (passé indéfini) εὐτυχέστερα τῆς ἰδικῆς σου.

XXXVII. L'UNIVERS

I. Le Firmament.

Quand je contemple dans les cieux
Le doux éclat de mille feux,
Mon œil se perd dans cet espace,
Que Dieu peupla si brillamment;
Et ma pensée aussi se lasse
A mesurer le firmament.

2. *L'Univers.* Dieu est le créateur du monde. *L'Univers* est infini. Outre la *Terre*, il comprend les innombrables *étoiles* que nous voyons briller au *ciel*. La *Terre* est un *globe* immense. Mais le *Soleil* est beaucoup plus considérable que la *Terre*. Sa *lumière* éclaire seulement la moitié de la surface du *globe terrestre*. L'autre moitié est alors plongée dans les *ténèbres*, quand elle n'est pas éclairée par la *Lune*.

3. *Les points cardinaux.* Un groupe d'étoiles forme une *constellation*. Ne vous a-t-on jamais montré au ciel, pendant la nuit, la *Grande Ourse* et la petite? Ce sont des constellations. L'étoile placée à l'extrémité de la queue de la petite Ourse est l'*Etoile polaire*. Elle indique un *point cardinal*, le *Nord*.

Il y a sur l'*horizon* quatre points cardinaux: le *Nord*, le *Sud*, l'*Est* (Levant ou Orient) et l'*Ouest* (Couchant ou Occident). Le côté d'où se lève le Soleil c'est le *Levant* (ou *Orient*), le point où il se couche c'est le *Couchant* (ou *Occident*).

Sur les *cartes géographiques*, on place le *Nord* en haut, le *Sud* en bas, l'*Est* à droite et l'*Ouest* à gauche.

Pour s'orienter, les *navigateurs* se servent de la *boussole* dont l'aiguille mouvante montre toujours le *Nord*. Quelle admirable *découverte*!

Questions. 1. Lisez bien et expliquez la poésie.—2. Qui a créé le monde? Qu'est-ce que l'Univers comprend? Qu'est-ce que la Terre? Est-elle plus grande que le soleil? Est-ce que le soleil éclaire toute la surface de la Terre? Comment est éclairée l'autre moitié?—3. Qu'est-ce qu'une constellation? Avez-vous jamais vu la grande Ourse? La petite? Quelle étoile s'appelle Etoile polaire? Qu'est-ce qu'elle indique?—4. Quels sont les points cardinaux? Comment sont-ils placés sur les cartes?—5. De quoi se servent les navigateurs pour s'orienter?—6. Connaissez-vous d'autres inventions (la *poudre*, l'*imprimerie*)?

Grammaire. Pluriel irrégulier: *ciel* — *cieux*, *œil* — *yeux*, *aïeul*—*aïeux* (les ancêtres).

Se lève: du verbe *pronominal se lever*, se levant, s'être levé (levée). Je me lève. Je me levai. Je me suis levé (levée), n. n. sommes levés (levées). *Plus-que-parfait*: je m'étais levé, etc. *Futur*: je me lèverai. *Subjonctif, présent*: que je me lève. *Passé*: que je me sois levé, etc.

Indicatif

<i>Présent</i>	<i>Passé défini</i>	<i>Passé indéfini</i>	
je me lève	je me levai	je me suis	levé
tu te lèves	tu te levais	tu t' es	»
il se lève	il se leva	il s' est	»
n. n. levons	n. n. levâmes	n. n. sommes	levés
v. v. levez	v. v. levâtes	v. v. êtes	»
ils se lèvent	ils se levèrent	ils se sont	»

Observation : Les verbes, dont le radical se termine par une consonne précédée de *e* (muet), changent cet *e* en *è* (ouvert) toutes les fois qu'il y a un autre *e* (muet) dans la dernière syllabe. Par exemple: mener — je mène, je mènerai; semer — je sème, ils sèment, je sèmerai. — Ajoutez le verbe acheter, j'achète, j'achèterai, etc.

Les verbes qui ont un *é* (fermé) changent, dans le même cas, l'*é* en *è*. Par exemple: répéter — je répète, que je répète; compléter — que je complète. (Mais non au futur, ni au Conditionnel: je compléterai, etc.).

DEVOIR. A. Répondre aux questions: 1-6.

B. Conjuguez: 1. je complète mon devoir. 2. je ne répéterai pas cette faute. 3. j'achète mais je ne vends pas. 4. je me suis levé aussitôt.

XXXVIII. LA TERRE

Les terres et les eaux.

1. *La Terre*. Regardez cette carte géographique: c'est une *mappemonde* (ou un planisphère) qui nous présente la Terre divisée en deux *hemisphères*. La surface de la Terre est recouverte *d'eaux* et de *terres*.

2. *Les eaux*. Les grandes étendues d'eau sont les *océans* qui forment, en pénétrant dans les terres, les *mers*, les *golfs* et les *ports*.

Les eaux qui sortent des *sources*, au bas des montagnes et des collines, forment les *ruisseaux*, les *rivières*,

les *fleuves* et les *lacs*. Les *torrents* rapides forment les *cascades* et les *chutes d'eau* (les cataractes). Tous ces *cours* d'eau coulent à travers les *plaines* et les *vallées* et les rendent *fertiles*.

3. *Les Terres*. Les terres forment les *îles* et les trois *continents* qui comprennent les *cing parties* du monde : *L'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique* et *l'Océanie*.

Reconnaissez-vous, sur cette carte, les *presqu'îles*, les *isthmes*, les *détroits* et les *caps* ou *promontoires*?— Vous en connaissez, sans doute, les *définitions*.

Voici la mer *Méditerranée*, qui communique avec l'Océan Athlantique et qui baigne les *côtes* de notre *pays*.

4. *Les vents*. Les vents qui soufflent sur la mer soulèvent des *vagues* et des *flots* souvent énormes. Ils causent des *tempêtes* violentes et provoquent des *naufrages*.

Enfin, vous devez savoir que le *centre* de la Terre est brûlant. Les *éruptions* des *volcans* et les *tremblements de terre* prouvent cette vérité.

Expression proverbiale: Ce n'est pas la mer à boire.

Questions. Qu'est-ce que c'est que cette carte? Que représente-t-elle? De quoi est recouverte la surface de la Terre?—2. Que forment les grandes étendues d'eau? Les océans que forment-ils à leur tour? Que forment les eaux des sources? Que forment les torrents rapides? Où coulent tous ces cours d'eau?—Que forment les terres? Quelles sont les cinq parties du monde? Dites tout ce que vous reconnaissez sur cette carte. En savez-vous les définitions? Où est la mer Méditerranée?—4. Qu'est-ce que les vents soulèvent en soufflant? Que causent-ils? Qu'est-ce qui prouve que l'intérieur de la Terre est brûlant? Que signifie l'expression proverbiale?(=Ce n'est pas très difficile).

Grammaire. *Comprendre*, apprendre(voir: leçon XXXe)

Connaître: connaissant, connu. Je connais, tu connais, il connaît, nous connaissons, vous connaissez, ils connaissent. Je connus. Je connaîtraï. Que je connaisse.

On conjugue de même les composés et tous les verbes en -*âtre* (excepté *naître*, je suis né, je naquis). Dérivés : la connaissance, l'inconnu.

DEVOIR. A. Répondre aux questions : 1, 2, 3, 4.

B. Conjuguez : 1. Je ne comprends pas du tout. — 2. Je n'ai pas bien appris ma leçon. — 3. Je n'entreprendrai jamais ce travail. — 4. Je ne connais personne ici.

XXXIX. PEUPLES. — PAYS

1. *Peuples et nations*. Les *sociétés* les plus civilisées composent les *peuples* ou *nations*, tels que les Hellènes ou Grecs, les Anglais, les Français, les Italiens, les Espagnols, les Portugais, les Suisses, les Allemands, les Belges, les Danois, les Norvégiens, les Russes, les Polonais, les Turcs, les Chinois, les Japonais, les Américains, etc.

2. *Les pays de l'Europe*. Les principaux pays de l'*Europe* sont : la France, l'Angleterre et l'Italie, trois grandes Puissances ; puis viennent la Grèce (Hellade), l'Espagne, le Portugal, la Suisse, l'Allemagne, la Belgique, le Danemark, la Suède, la Norvège, la Russie, la Pologne, l'Autriche-Hongrie, la Serbie, la Roumanie et la Bulgarie. En *Asie* : la Chine, le Japon, etc. En *Asie Mineure* : la Grèce, la Turquie, l'Arménie. En *Afrique*, l'Égypte. En *Amérique*, les États-Unis.

3. *Etats*. Parmi ces états, il y en a qui sont des *empires*, d'autres qui sont des *royaumes* et d'autres qui forment des *républiques*. Tous les sujets d'un Etat sont des *citoyens*. Chaque état est gouverné par un *Gouvernement*.

Une grande partie de l'Afrique, qui est traversée par l'*équateur* et couverte par les plus affreux *déserts*, est encore habitée par des *racés nègres* et *sauvages*.

Habitations. Les plus grands groupes de maisons forment les *villes* et les *cités*, les *bourgs* et les *villages*.

4. *Travaux des hommes.* Chez les nations, on distingue différentes sortes de travaux : les *sciences*, les *arts*, l'*industrie*, l'*agriculture*, le *commerce*, etc. Les peuples les moins *civilisés* s'occupent surtout de la *chasse*, de la *pêche* ou de leurs *troupeaux*.

Tous les peuples n'ont pas la même *religion*.

Questions. 1. Qu'est-ce qui compose les nations? — 2. Quels sont les principaux pays de l'Europe? — 3. Ces pays sont-ils tous des royaumes? Par qui est habitée une grande partie de l'Afrique? Que forment les plus grands groupes de maisons? — 4. Quelles sortes de travaux distingue-t-on chez les nations? De quoi s'occupent les peuples sauvages? — 5. Tous les peuples adorent-ils le même Dieu?

Grammaire. grec f. *grecque*, turc f. *turque*, public f. *publique*.

Les noms terminés au masculin par *c* font leur féminin en *-que*. (Grecque : conserve aussi le *c*).

Venir, venant, venu (être). Je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent. Je vins, tu vins, il vint, nous vînmes, vous vîntes, ils vinrent. Je viendrai. Que je vienne. Dérivés : la venue, l'avenir, les revenants.

On forme pareillement le verbe *tenir* et tous les composés des verbes venir et tenir : revenir, parvenir, advenir, contenir, appartenir, retenir, etc.

DEVOIR. A. Répondre aux questions : 1-5.

B. *Exercice.* Complétez ces phrases : La Grèce ou Hellade est habitée par les Hellènes ou grecs. La France est habitée par... L'Angleterre est habitée par... (ainsi de suite pour les autres pays).

C. Lesquels de ces pays sont des Empires? Royaumes? Républiques?

D. Donnez une réponse convenable : D'où venez-vous? Je viens de... — Par où êtes-vous venu? — Quand est-ce que vous étiez venu? — Quand vinrent-ils? — Quand viendrez-vous? — Quand voulez-vous que je vienne? —

XL. LANGUES. — CAPITALES

1. *Les langues parlées.* Chaque nation parle sa *langue*. Ainsi nous autres Hellènes ou Grecs, nous avons, pour langue maternelle, la langue hellénique ou grecque; nous parlons le *grec*. Les Français parlent le *français*; les Anglais l'*anglais*; les Allemands l'*allemand*; les Italiens l'*italien*. Les turcs parlent la langue turque; les Russes parlent le russe, les Espagnols l'espagnol, et ainsi de suite.

2. *Les capitales.* Chaque pays a une *capitale* et plusieurs villes plus ou moins importantes. Ainsi la capitale de la France est *Paris*, la plus belle ville du monde, traversée par la *Seine*, dont les rives sont réunies par des *ponts* magnifiques. C'est la ville la plus riche en *monuments* de toute sorte, en *églises*, en *palais*, en *musées*, en *théâtres*, en *jardins* et en *parcs*.

La capitale de l'Angleterre est *Londres*; ville extrêmement *industrielle*, aussi belle que Paris, comptant environ huit millions d'*habitants*. C'est la ville la plus peuplée de l'Europe. Elle est la plus vaste et la plus commerçante. Elle est traversée par un fleuve, large et profond, la *Tamise*, où flottent des milliers de navires venant de toutes les mers. C'est le premier *port* du monde.

Les plus importantes parmi les capitales des autres pays européens sont : *Berlin*, capitale de l'Allemagne. Sa population n'est pas moins nombreuse que celle de Paris. *Pétrograde*, capitale de la Russie. *Constantinople*, capitale de l'Empire Ottoman. *Vienne*, capitale de l'Autriche. *Athènes*, l'antique cité, capitale du Royaume de Grèce. Elle possède des *antiquités* précieuses. *Rome*, capitale de l'Italie, ville très riche en palais de toute sorte, en monuments antiques et en *ruines* superbes.

Proverbe. Paris n'a pas été fait en un jour.

Un griphe. A $\frac{\alpha\alpha}{\alpha}$ B $\frac{\alpha\alpha}{\alpha}$ A $\frac{P}{100}$ (Lisez : Grand A, B plein d'a petits, A traversé par I, cent sous P.—)

Questions. 1. Dites quelle langue parle chaque peuple. Quelles sont les capitales des pays de l'Europe? Que savez-vous de Paris? De Londres? D'Athènes? De Rome? — Que signifie le proverbe? Le griphe? (Grand abbé, plein d'appétit, a traversé Paris sans souper).

Grammaire. *Adverbes de manière:* extrême-ment, heu- reuse-ment, excessive-ment, parfaite-ment, ancienne-ment.

On forme les adverbes de manière en ajoutant la ter- minaison *-ment* au féminin des adjectifs: malheureux- malheureuse-malheureusement, actif-active-activement, léger-légère-légerement.

Si l'adjectif est terminé par *-ent* ou *-ant*, on change *-ent* en *-emment* et *ant* en *-amment*, (excepté lent-lente- ment); par ex. évident-évidemment, excellent-excellem- ment, constant-constamment, brillant-brillamment.

Adjectifs, formant leur féminin irrégulièrement: *beau* ou *bel* (devant une voyelle), fém. *belle*; *nouveau* ou *nouvel*, fém. *nouvelle*; *vieux* ou *vieil*, fém. *vieille*; *mou* (ou *mol*), fém. *molle*; *fou* (ou *fol*) fém. *folle*.

Les adjectifs en *-er* forment le féminin en *-ère*: fier-fière, amer-amère. — Les adjectifs en *-f* forment le féminin en *-ve*: actif-active, neuf-neuve, etc.

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. Conjuguez: Je parle le français mais je ne l'écris pas.

C. Formez les adverbes des adjectifs: gracieux, adroit, complet (fém. complète), égal, éloquent, naïf (f. naïve), prudent, sage, long (f. longue), plein, ardent.

XLI. LES SAISONS

1. Les saisons.

Chaque saison dans la nature
Nous offre de nouveaux attraits;
Chaque saison a sa parure,
Et ses plaisirs et ses bienfaits.

La terre au printemps se couronne
De frais gazons, de riches fleurs ;
En été, le bon Dieu nous donne,
La moisson avec les chaleurs.

L'automne apporte en abondance
Raisins et fruits délicieux ;
L'hiver étend sur la semence
Un tapis qui plaît à nos yeux.

Anecdote. Frédéric le Grand et le Candidat.

Un candidat demandait au roi de Prusse un emploi.
Roi : D'où êtes-vous ? — Candidat : Je suis de Berlin. —
Roi : Allez-vous en ! tous les Berlinoisis ne valent rien. —
Candidat : Je demande pardon à Votre Majesté, il y en a
de bons et j'en connais deux. — Roi : Qui sont ces deux ? —
Candidat : Le premier c'est Votre Majesté ; le second c'est
moi. — Le roi ne put s'empêcher de rire et accorda la
demande.

Grammaire. *Plaire*, plaisant, plu. Je plais, tu plais,
il plaît (s'il vous plaît), nous plaisons, vous plaisez, ils
plaisent. Je plus. Je plairai. Que je plaise. Imparfait du
Subjonctif : *plût au ciel!* (= εἶθε νὰ ἔδιδεν ὁ Θεός). *Dé-*
rivés : Le plaisir, le déplaisir, plaisanter, la plaisanterie,
un personnage plaisant, etc. — *Se plaire* = ἀρέσσομαι.

doux, fém. douce. — Dieu : ce mot ne prend pas d'ar-
ticle ; excepté dans : *le bon Dieu* et *les dieux* et *les*
déeses des anciens, dont les noms propres n'ont pas
non plus d'article : *Jupiter* (Ζεύς), *Junon* ("Ηρα), *Mi-*
nerve (Ἀθηνᾶ), *Vénus* (Ἀφροδύτη), *Diane* ("Αρτεμις),
Apollon, *Mercuré* (Ἑρμῆς), *Neptune* (Ποσειδῶν),
Vulcain (Ἡφαιστος).

DEVOIR. A. Copier la poésie.

B. Une dictée.

C. Les N^{os} 573, 2895, 7974 (en toutes lettres).

XLII. LE PRINTEMPS

I. L'hirondelle.

—Ah! J'ai vu, j'ai vu!	—Ah! j'ai vu, j'ai vu!
Disait l'hirondelle.	Chante l'hirondelle.
Ah! j'ai vu, j'ai vu!	Ah! j'ai vu, j'ai vu!
Oiseau, qu'as-tu vu?	Oiseau, qu'as-tu vu?
J'ai vu les enfants	J'ai vu les déserts,
Parcourir les champs,	J'ai passé les mers,
J'ai vu tout verdier;	J'ai tout vu dans l'air,
J'ai vu tout fleurir.	Excepté l'hiver.

Proverbe. Une hirondelle ne fait pas le printemps.

2. *Le printemps.* Le printemps est incontestablement la meilleure saison de l'année; car, au printemps, il ne fait ni *chaud* ni *froid*; mais il fait *beau* (bon temps). Les jours deviennent plus longs et les nuits plus courtes. L'*air* est doux et transparent. La *voûte céleste* présente un *fond d'azur*.

La *végétation* endormie se réveille. Les *arbres* fleurissent et les *buissons* reprennent leurs vives couleurs. Les *oiseaux* chantent dans les *bois*. L'*abeille* reprend son labeur assidu. Les *oiseaux de passage* viennent faire leurs nids sous les toits des maisons.

Les *enfants* légèrement habillés, jouent en *plein air*. La *terre*, revêtue de *verdure*, semble fêter le printemps.

Proverbe. Petit à petit l'oiseau fait son *nid*.

Questions. 1. Que disait l'hirondelle? Qu'est-ce qu'elle a vu? Qu'est-ce qu'elle n'a pas vu seulement? Quelles sont les quatre saisons de l'année? Pourquoi le printemps est-il la meilleure saison? Quels sont les *signes* du printemps? Que signifie le premier proverbe? Le second?

Grammaire. Formation irrégulière des comparatifs.

<i>Positif</i>	<i>Comparatif</i>	<i>Superlatif</i>
<i>bon</i>	<i>meilleur</i>	le meilleur, très bon
<i>mauvais</i>	<i>pire</i> ou plus mauvais	le pire, très mauvais

<i>petit</i>	<i>moindre</i> ou plus petit	le moindre, très petit
<i>bien</i>	<i>mieux</i>	le mieux, très bien
<i>mal</i>	<i>pis</i> ou plus mal	le pis, très mal
<i>peu</i>	<i>moins</i>	le moins, très peu
<i>beaucoup plus</i> ou <i>davantage</i>		le plus

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. *Thème*. — Προτιμῶ (j'aime mieux) τὸ ψῆχος ἀπὸ τὴν ζέστην. Εἰς τὸν κῆπόν μας ὑπάρχουν πολλὰ ἄνθη, ἀλλ' εἰς τὸν ἰδικόν σας ὑπάρχουν περισσότερα. Ἐὰν δὲν θέλῃς νὰ ἔλθῃς, τόσῳ τὸ χειρότερον (tant pis). Ὁ ἐλάχιστος κρότος (le bruit) τὸν τρομάζει (effrayer). Ἴδου ὁ καλύτερός μου (mon meilleur) φίλος. Ἴδου οἱ καλύτεροί σου καρποί. Ὑπάρχουν ὀλιγώτερα ἄνθη ἀπὸ καρπούς.

XLIII. EXCURSION A LA CAMPAGNE [T. Hætzl]

1. *La campagne*. Avant-hier nous étions à la campagne. Notre maître nous y avait conduits pour nous faire voir un paysage merveilleux, tout près de la villa de Monsieur le Président de la République Française. On voyait les cimes de hautes montagnes couvertes de neige que les rayons du soleil printanier n'avaient pas encore entièrement fondue. Nous visitâmes les ruines d'un château-fort du moyen âge, bâti au sommet d'une haute colline. Notre professeur d'histoire nous expliqua quelle était autrefois l'utilité de ces châteaux.

2. Du haut de la colline nous admirâmes les beautés de la nature. Les sommets des arbres d'une forêt, qui s'étendait aux pieds de la colline, ondulaient comme les vagues de la mer.

On entendait le murmure d'un ruisseau, qui coulait en serpentant à travers la plaine. A son murmure se mêlaient le chant des oiseaux et le bruit de la grosse roue d'un moulin à eau, qu'un torrent mettait en mouvement.

Dans le ruisseau, quelques canards sillonnaient la surface de l'eau en battant des ailes. D'autres plongeaient et replongeaient, faisant la guerre aux petits poissons qui se trouvaient sous l'eau.

3. Une bande d'hirondelles, revenues des pays chauds, avaient l'air très affairées. Elles bâtissaient leurs nids sous la toiture d'un grenier. Un couple de cigognes, ayant déjà fait un nid sur une cheminée, s'y reposaient. Les cigognes se nourrissent de grenouilles, de tortues, et de lézards qu'elles vont chercher dans les marais.

On aurait pu distinguer l'heure marquée sur le cadran de l'horloge du clocher d'une petite église, si la distance l'avait permis.

Questions. 1. Où étiez-vous avant-hier? Qui est-ce qui vous y avait conduits? Qu'apercevait-on au loin? Qu'est-ce que vous avez visité? Qu'est-ce qu'on vous a expliqué?— 2. Qu'avez-vous admiré? Où étiez-vous montés? Qu'y avait-il au pied de la colline? Qu'est-ce qu'on entendait? Qu'est-ce qui se mêlait au murmure du ruisseau? Que voyait-on dans le ruisseau? Que faisaient les canards?— 3. Que faisaient les hirondelles? Les cigognes? De quoi se nourrissent les cigognes? Quelle heure était-il à l'horloge du clocher?

Grammaire. (Observations grammaticales).

ayant fait : participe passé du verbe faire.

on aurait pu : passé du Conditionnel, du verbe *pouvoir*, pouvant, pu. Je peux ou je puis, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. Je pus. Je pourrai. Que je puisse. Pas d'Impératif. Dérivés : le pouvoir (ἡ ἀρχή), la puissance (ἰσχύς, δύναμις, les grandes Puissances), possible (δυνατόν), impossible (ἀδύνατον, c'est—).

La bande, le couple : noms *collectifs* (περιληπτικά).

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. Mettre le verbe des phrases suivantes à la 2^e personne du pluriel.—Je ne puis dire un mensonge.—Pourrais-tu me rendre ce service?—Pourras-tu passer de chez moi?—Comment veux-tu que je puisse faire une chose impossible?—Ayant fait ton devoir, tu peux être tranquille.—Après avoir étudié tes leçons, tu aurais pu jouer.

XLIV. UNE EXCURSION (*Suite*).

1. *Les paysans.* Un laboureur semait des graius de blé dans un champ, après en avoir retourné la terre.

Dans un petit jardin, un vieillard échenillait un cerisier et tuait les chenilles, qui sont des vers très malfaisants. Sa belle-fille, courbée vers le sol, bêchait la terre du jardin pour y planter des légumes.

On y voyait, tout près, quelques ruches. Les abeilles voltigeaient autour en bourdonnant. Les abeilles, loin d'être nuisibles, sont au contraire des insectes fort utiles, parce qu'elles font le miel, si doux et si parfumé.

Amusette: Avez-vous jamais vu vivre un *ver vert* dans un *verre vert*?

2. Trois ou quatre petits paysans dansaient une ronde en se tenant par la main. A leurs cris joyeux se mêlaient les aboiements de leur chien qui bondissait avec ces jeunes maîtres. — Une petite fille jetait des grains sur le sol pour la volaille. Les canetons, les poules, le coq, même les moineaux accouraient pour se disputer les grains. C'était amusant à voir.

3. Une vieille femme, assise sur le devant de sa porte, tenait sur ses genoux un bambin de deux ou trois ans, qui s'amusait à tirer les oreilles d'un agneau, qui avait la laine blanche comme du coton.

4. Par la porte entr'ouverte de la maisonnette, on voyait dans la cuisine, la laborieuse servante occupée à préparer le dîner de la famille, tandis que la fumée s'échappait de la cheminée en tourbillons.

Un garçon, qui devait être le fils aîné de la paysanne, mais qui avait l'air fort paresseux, s'amusait à regarder les oiseaux tout en croquant un gros morceau de biscuit marin avec du fromage.

5. Une jeune fille blonde, aux yeux bleus, traversait la passerelle, tenant à la main gauche un bouquet de vio-

lettres qu'elle allait offrir à sa belle-sœur. A son bras droit elle avait attaché son chapeau de paille à larges bords et orné d'un ruban bleu.

6. Le meunier descendait de la colline appuyé sur sa canne. Il avait l'air très fatigué, car il retournait de la ville où il était allé vendre de la farine et acheter du blé, de l'orge et du maïs.

Questions. 1. Que faisait un laboureur dans le champ? Que faisait le vieillard dans le petit jardin? Que sont les chenilles? Que faisait sa belle-fille? Que voyait-on tout près? Que faisaient les abeilles? Sont-elles des insectes nuisibles ou utiles? Pourquoi? Savez-vous l'amulette? Expliquez les mots. — 2. Que faisaient les petits paysans? Leur chien? La petite fille? Les poules, les canetons, etc? — 3. Où était assise la vieille femme et que tenait-elle? Que faisait le bambin? — 4. Que voyait-on dans la cuisine? Que faisait un garçon qui avait l'air si paresseux? — 5. Que tenait à la main la jeune fille qui traversait la passerelle? Qu'est-ce qu'elle avait attaché à son bras? — 6. D'où venait le meunier? Pourquoi était-il si fatigué?

Grammaire. (*Homonymes et synonymes*). Un *ver vert* dans un *verre vert* : homonymes. — On appelle *homonymes* les mots qui ont la même *prononciation* : mère (la), mer (la), maire (le). — père (le), paire (la). — lit (le), lit (il), lie (la), lie (il). — chaîne (la), chêne (le). — sain, saint, sein (le). — fin (la), fin (adj.), feint (il), etc.

Les mots qui ont à peu près la même *signification* s'appellent *synonymes* : danger (le), péril (le). — compagnon, camarade, — élève, écolier, disciple, — voir, apercevoir, regarder, — entendre, écouter, — édifice (l'), bâtiment (le), construction (la), — bataille (la), combat (le); — battre, frapper, casser, rompre, briser, — savoir, connaître, — prendre, recevoir, — mari, époux, — femme, épouse, — pleurs, larmes, — sale, malpropre, — manière (la), façon (la), mode (le), procédé (le), méthode (la), etc.

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. Formez des phrases avec les homonymes cités. Puis, d'autres phrases avec des synonymes, par exemple : 1) le maire est à la mairie, ma mère est à . . . ; 2) Conjuguez : Je ne sais pas parler. — Je ne le connais pas.

XLV. L'ÉTÉ [*T. Hæzel: «L'Été»*]

I. L'été.

Quand l'été vient, le pauvre adore !

L'été, c'est la saison du feu ;

C'est l'air tiède et la fraîche aurore.

L'été, c'est le regard de Dieu. [*Victor Hugo*]

2. *Les distractions.* En été, il fait des chaleurs, parfois insupportables ; mais c'est l'époque des *vacances*. — On fait des *voyages* sur mer et des *excursions* à la campagne. Les enfants sont heureux d'aller courir dans les champs et lancer en l'air des cerfs-volants. Ils sont très joyeux quand ils vont sur le rivage de la mer pour prendre leur bain et lancer à l'eau de jolis petits bateaux qui flottent sans chavirer.

3. *La moisson.* L'été, c'est la saison des *moissons*. On fait la récolte des *céréales*. Les *champs de blé* jaunissent et ondulent au vent comme les vagues de la mer. Entre les tiges des *épis*, on voit fleurir des *coquelicots* de pourpre.

Les *moissonneurs*, légèrement habillés et portant des chapeaux de paille à larges bords, fauchent les épis avec leurs faux. Le bruit des faux chasse les *cailles* et les *perdrix* qui s'envolent effrayées.

4. *Les gerbes.* Les moissonneuses lient les épis en gerbes avec des *liens d'avoine*. Les *charretiers* transportent les gerbes au village, au moyen de leurs *charriots*, et les déposent dans la *grange*.

4. *L'eau.* Pour apaiser leur soif, tous ces *valets* boivent de l'eau dans une *cruche* qu'on envoie remplir à la

source. L'eau est une *boisson* rafraîchissante. Lorsque le temps favorise la récolte, la *joie* remplit tous les cœurs et se peint sur tous les visages.

Proverbe. Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle casse.

Enigme.

L'été, je suis liquide ; || Et dans toute saison,
L'hiver, blanche et solide ; || Une douce boisson. [πρω. 7]

Questions. 1. Qu'est-ce que l'été? Récitez la petite poésie. Quel temps fait-il en été?—2. Que fait-on en été? Où vont les enfants? Que font-ils à la campagne? Sur le rivage de la mer?—3. Quand fait-on la récolte? Comment sont les épis dans les champs? A quoi ressemblent-ils? Que voit-on fleurir entre les tiges des épis?—4. Comment sont habillés les moissonneurs? Que font-ils? Pourquoi les oiseaux s'envolent-ils?—5. Que font les moissonneuses? Les charretiers? Que boivent les valets pour se rafraîchir? Qu'est-ce que l'eau? Quand est-ce que la joie remplit tous les cœurs?—6. Que signifie le proverbe?

Grammaire. *Boire*, buvant, bu. Je bois, tu bois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boivent. Je bus. Je boirai. Que je boive, que nous buvions, qu'ils boivent. Impératif: bois, buvons, buvez. — Dérivé: la boisson.

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. *Thème.*—Τί πίνετε; Πίνομεν δροσερόν ὕδωρ, διότι διψῶμεν. Ὅταν πηγαίνομεν εἰς τὴν ἐξοχὴν δὲν πίνομεν ὕδωρ, πίνομεν οἶνον. Εἰς τὸ ζυθοπωλεῖον (la brasserie) θὰ πίνομεν ζῦθον (la bière). Πότε θὰ υπάγετε εἰς τὸ παραθαλάσσιον διὰ νὰ κάμετε (prendre) τὸ λουτρόν σας; Μεθαύριον.— Αὔριον, ἐὰν ὁ καιρὸς εἶναι εὐνοϊκός (favorable) θὰ υπάγωμεν εἰς τοὺς ἀγροὺς διὰ νὰ ἴδωμεν τὸν θερισμόν.

C. Conjuguez: 1. Je vais à la campagne.—2. J'allai aux champs.—3. Je bus de la bière.

XLVI. LE PAIN (*Sa fabrication*).

1. *Le blé.* Le *laboureur* sème le blé. Le *moissonneur* le récolte. La *moissonneuse* lie les épis en *gerbes*. Le *charretier* transporte et dépose les gerbes dans la

grange ou dans l'*aire*. Les *valets* battent les épis, avec des fléaux, pour séparer le *grain* de la paille.

2. *La paille*. La paille sert de nourriture aux bestiaux. Dans l'*industrie*, on se sert de la paille pour fabriquer des chapeaux de paille et du papier.

3. *Le grain*. Le grain vanné sera porté au *moulin*. Le *meunier mou*d le blé et en fait de la *farine* avec laquelle le *boulang*er fera du pain.

4. *Le pain*. Le boulangier pétrit la *farine* et fait cuire la *pâte* au *four* qu'il allume avec des *bûches* ou du *charbon*. Quand le pain est bien cuit, la *mie* en est toute blanche et remplie de petits trous. Sa *croûte* est brunie et dorée. Tout cela est nécessaire pour une bonne *digestion*.

Enigme. Ma tête vaut de l'or. [147.7]

On me coupe le pied, on me brise le corps,
Et je donne la vie à qui me donne la mort.

Proverbe. Qui sème bon grain récolte bon pain.

Questions. 1. Qui sème le blé? Qui le récolte? Qui le lie en gerbes? Qui le transporte dans l'*aire*? Pourquoi les valets battent-ils les épis? 2. A quoi sert la paille? Qu'en fait-on dans l'*industrie*? 3. Que deviendra le grain? Que fera le boulangier avec la farine? 4. Comment fait-il le pain? Comment est le pain, quand il est bien cuit? A quoi sert tout cela? 5. Expliquez l'*énigme*. 6. Le proverbe.

Grammaire. *Servir*, servant, servi. Je sers, tu sers, il sert, nous servons, vous servez, ils servent. Je servis. Je servirai. Que je serve.—Dérivés: le serviteur, la servante, le service, la servitude. — On conjugue de même les verbes: dormir, sentir, mentir, sortir (être), partir (être), etc.

DEVOIR. A. Répondre aux questions 1-6.

Thème.—Εἰς τί χρησιμεύει τοῦτο; δὲν χρησιμεύει σχεδὸν (presque) εἰς τίποτε. Τί μεταχειρίζεται ὁ ἀρτοποιὸς διὰ τὰ κατασκευάσῃ ἄρτον; Μεταχειρίζεται ἄλευρον σίτου, κριθῆς (l'orge) ἢ ἄροβοσίτου (le maïs). Ἡ ὑπηρέτρια θὰ σερβίρῃ τὰ φαγητὰ (les mets).

C. Conjuguer le verbe irrégulier: sortir (être) ex.: je sors de l'école.—Je suis sorti de la classe.

XLVII. UNE EXCURSION [*T. Hæzel. «L'été»*].

1. *Aux champs.* Un jour j'avais suivi mon oncle qui se rendait aux champs pour inspecter le travail de ses valets. Pour arriver plus vite, nous avons pris le chemin le plus court. C'était un sentier à travers un bois (une forêt).

Proverbe. Le chemin le plus long est souvent le plus court.

2. *Les papillons.* Pour faire la chasse aux papillons, j'avais attaché au bout d'un roseau un filet de gaze verte. Quand j'en attrapais, malheur aux pauvres bêtes ! Mon frère aîné désire en faire une belle collection pour étudier l'*entomologie*. Il les fixe alors, avec une épingle, sur un carton, tout en ayant soin de ne pas les faire souffrir trop. Puis, il les expose aux rayons du soleil. Pauvres insectes, qui sont si gracieux, si légers, si gentils ! Le papillon cependant, n'était d'abord qu'une chenille vilaine qui rempait. C'était un ver-à-soie qui, après avoir dormi d'un sommeil profond dans son cocon, se transforma en papillon. Le croirait-on ? Avoir rampé, puis voler dans l'air ! Quel admirable changement !

Maxime. Tout est merveilleux dans la Nature.

3. *L'araignée et le ver-à-soie. (Le Bailly)*

L'araignée en ces mots raillait le ver-à-soie :
« Bon Dieu ! que de lenteur dans tout ce que tu fais !

Vois combien de temps j'emploie,

A tapisser un mur d'innombrables filets ».

« Soit, répondit le ver, mais ta toile est fragile,

Puis, à quoi sert-elle ? A rien.

Pour moi, mon travail est utile,

Si je fais peu, je le fais bien ».

Questions. Où étiez-vous allé un jour en compagnie de votre oncle ? Quel chemin aviez-vous pris ? Comment les enfants font-ils la chasse aux papillons ? Que font-ils quand ils en attrapent ? Les insectes souffrent-ils beaucoup quand on les pique avec des épingles ? Qu'était-ce que le

papillon auparavant? Que dit la maxime? Récitez la poésie.

Grammaire. *Souffrir*, souffrant, souffert. Je souffre, tu souffres, il souffre, nous souffrons, vous souffrez, ils souffrent. Je souffrirai. Que je souffre.—Dérivé: la souffrance.

On conjugue pareillement les verbes: offrir, ouvrir, couvrir et découvrir.

DEVOIR. A. Répondez aux questions.

B. *Thème.*—“Εχετε πολὺ ὑποφέρει. Εἶχε, προσφέρει μίαν ἀνθοδέσμη (un bouquet) εἰς τὴν θείαν σου. Ἔχουν ἀνακαλύψει πολλὰ μέσα (le moyen). Ἔχω ἀνοίξει ὅλα τὰ παράθυρα. Μὲ τί ἔχετε καλύψει τὴν τράπεζαν;—C. Conjuguer le verbe irrégulier *ouvrir*.

XLVIII. LA FORÊT

1. *La forêt.* La forêt est un immense verger ouvert à tout le monde. Que de choses, que de profits les hommes tirent des arbres de la forêt! Les forêts fournissent à l'homme le *bois de chauffage*, pour chauffer ses habitations, et le *bois de charpente* qui sert à la construction des maisons, et des *navires*. Dans les forêts il n'y a que des *arbres forestiers*: des *chênes*, des *pins*, des *sapins*, des *peupliers*, des *saules*, des *cyprès*, des *palmiers*, des *bouleaux*, des *hêtres*, des *noyers*, des *mûriers* sauvages et tant d'autres arbres aux troncs solides.

2. Le *bûcheron* abat avec sa cognée les arbres indiqués par le garde-forestier. Puis on les scie, avec une grande scie, pour en faire des *bûches* et des *planches*, avec lesquelles le menuisier fera des meubles: des tables, des chaises, des armoires, des lits pour la maison; des bancs et des pupitres pour l'école.

Proverbe. Charbonnier est maître chez-soi.

Devinette: Au printemps, je te réjouis,

En été, je te rafraîchis,

En automne, je te nourris,

En hiver, je donne chaud

A toi comme au fourneau.

[Le bois]

Amusette. Si six cents scies scient six cents cyprès, combien en scient six cent soixante-six scies ?

Questions. 1. Qu'est-ce que la forêt ? Qu'est-ce que les forêts fournissent à l'homme ? Quelle espèce d'arbres y a-t-il dans les forêts ? 2. Quels arbres abat le bûcheron ? Que fait-on de ces arbres ? 3. Récitez et expliquez le proverbe, la devinette et l'amusette.

Grammaire. *Faire*, faisant, fait. Je fais. Je fis. Je ferai. Que jé fasse. Impératif : fais, faisons, faites.—Passif : être fait.—Pronominal : se faire.—(Ils *font*, ils *vont*, ils *ont*, ils *sont*,—vous *faites*, vous *dites*, vous *êtes*).

DEVOIR. A. Répondez aux questions 1-3.

B. *Thème.*—Διὰ τὴν κάμη μίαν τράπεζαν ὁ ξυλουργὸς μεταχειρίζεται (se sert de) σανίδας. Θὰ κάμη σανίδας προιονίζων κορμούςς δένδρων. Διατί δὲν κάμνετε ἐπιπλα μὲ αὐτὰ τὰ ξύλα ; Πῶς γίνονται τὰ καλύτερα ἐπιπλα ; Γίνονται ἀπὸ ξύλα δασικῶν δένδρων.

XLIX. LES OISEAUX

1. *Les oiseaux.* Aux premiers rayons de l'aurore, la forêt s'éveille. Les arbres humides de rosée s'animent. L'*alouette* jette son cri perçant. Peu après, le *rossignol*, le *pinson*, le *merle*, le *verdier*, le *chardonneret*, mêlent leur chant mélodieux au cri joyeux de la *cigale*, tandis que la *fourmi* reprend son labeur sans relâche.

La Cigale et la Fourmi. (*Fable de La-Fontaine*).

La cigale ayant chanté tout l'été,	Avant l'Août, foi d'animal, Intérêt et capital.»
Se trouva fort dépourvue, Quand la bise fut venue.	La fourmi n'est pas prêteuse. C'est là son moindre défaut.
Pas un seul petit morceau De mouche ou de vermisseau.	«Que faisiez-vous au temps [chaud ?]
Elle alla crier famine Chez la fourmi, sa voisine,	Dit-elle à cette emprunteuse. «Nuit et jour, à tout venant,
La priant de lui prêter Quelque grain pour subsister	Je chantais, ne vous déplaît !» «Vous chantiez ! j'en suis fort
Jusqu'à la saison nouvelle.	[aise.
«Je vous paierai, lui dit-elle,	En, bien ! dansez maintenant !»

Proverbe. Comme on fait son lit, on se couche.

Questions. Quand est-ce que la forêt s'éveille ? Quels oiseaux chantent dans la forêt ? Pourquoi la cigale se trouva-t-elle si pauvre en hiver ? Où alla-t-elle demander quelques grains ? Qu'est-ce que la fourmi lui répondit ?

Grammaire. *Dire*, disant, dit. Je dis, tu dis, il dit, n. disons, v. dites, ils disent. Je dis, n. dites, v. dites, ils dirent. Je dirai. Que je dise. Impératif : dis, disons, dites.

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. Copier et apprendre par cœur la fable.

C. Conjuguez : 1) je ne lui dis rien. 2) je le lui dis (*passé défini*) franchement. 3) que je le lui dise ?

L. LES ANIMAUX SAUVAGES

1. Les forêts sont remplies, d'animaux de toute sorte.

Le *cerf* et la *biche* sont les plus grands de leurs habitants. Le *loup* et le *renard* vivent de viande. Les *singes* sont très amusants, mais en même temps très dangereux, parce qu'ils sont jaloux et méchants. Le *sanglier* est une espèce de *porc* sauvage. Le *hérisson* a le corps couvert d'épines. C'est un animal plus utile qu'on ne le croit. Il détruit les *reptiles* malfaisants, les *serpents* et les *vipères* dont la morsure empoisonne.

Les grands *fauves*, comme le *lion*, le *tigre*, la *panthère*, les *ours* vivent presque dans toutes les contrées du monde. Les *chameaux* traversent les déserts en Afrique.

Proverbe. Le renard change de poil et non de naturel.

2. Le Corbeau et le Renard.

Maître corbeau, sur un arbre perché,

Tenait en son bec un fromage,

Maître renard, par l'odeur alléché,

Lui tint à peu près ce langage :

« Hé ! bonjour, monsieur du Corbeau,

Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !

Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ce bois.»
A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie ;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le renard s'en saisit, et dit : « Mon bon monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.»
Le corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.
(Fable de La-Fontaine).

Proverbe. Mieux vaut tard que jamais.

Questions. 1. Quels animaux vivent dans les forêts ?
Pourquoi le hérisson est-il un animal utile ? 2. Récitez
la poésie et le proverbe. Expliquez-les.

Grammaire. *Vivre*: vivant, vécu. Je vis, nous vivons.
Je vécus. Je vivrai. Que je vive. Impératif vive ! vivons,
vivez. — La vie.

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. Copier et apprendre la fable.

LI. TERRIBLE VENGEANCE (*Récit*).

Un éléphant était un jour conduit à l'abreuvoir. Il passa devant l'atelier d'un tailleur qui travaillait auprès de sa fenêtre toute grande ouverte. Sur le rebord de la fenêtre il y avait quelques pommes. L'éléphant allonge sa trompe et en prend une. Le tailleur, pour le punir de ce vol, lui pique la trompe avec son aiguille. L'éléphant continua son chemin jusqu'à l'abreuvoir. Après avoir bu, il remplit sa trompe d'eau et revint par le même chemin. — Arrivé devant l'atelier du tailleur, l'éléphant s'arrête et lui lance sur la figure toute l'eau qu'il avait dans sa trompe.

Questions. Pouvez-vous raconter ce qu'un éléphant fit

un jour à un tailleur? Qui est-ce qui avait tort, le tailleur ou l'éléphant?

Grammaire. (Le pronom personnel).

lui pique=pique à *lui*, lui lance=lance à *lui*, *leur* dit=dit à *eux*, à *elles*, il *me* dit=il dit à *moi*, etc.

Formes du pronom personnel.

1^{re} Personne (Sing.—Plur.)

Nom. moi	nous
Gén. de moi	de nous
Datif à moi, moi, me	à nous, nous
Accus. moi, me	nous

2^e personne (Sing.—Plur.)

toi	vous
de toi	de vous
à toi, toi, te	à vous, vous
toi, te	vous

3^e personne.

Masculin (Sing.—Plur.)

Nom. lui	eux
Gén. de lui, en	d'eux, en
Datif à lui, lui, y	à eux, leur, y
Accus. lui, le	eux, les

Féminin (Sing.—Plur.)

elle	elles
d'elle, en	d'elles, en
à elle, lui, y	à elles, leur, y
elle, la	elles, les

En et *y* se disent aussi pour les choses: *en*=de cela, *y*=à cela. De même *le, la, les*=cela, cette chose-là, ces choses-là, etc.

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. Arrangez les phrases suivantes: *Exemple*: Je donne à elle=je lui donne. Je parle d'eux=j'en parle. Je pense à elles=j'y pense. Je donne à eux=.... Je parle à elles=.... Je pense à lui=.... Je parle d'elles=.... Je songe à cela=.... Je ne parle pas de cela=je n'en.... Il ne faut pas parler de cela=.... Que dites-vous de cela?... Je vois elle=.... Je ne montre pas cette maison-là=.... Je ne veux pas ces choses=.... J'ai envoyé une lettre à toi=.... J'avais vendu un livre à vous=....

LII. UNE EXCURSION (*Suite, T. Hœlzel*).

1. *Le pré*. De l'autre côté du champ de mon oncle, s'étendait un pré où l'on avait déjà coupé l'*herbe*. Les *foins* coupés avaient une odeur agréable.

Le troupeau. Un troupeau y paissait. Il était composé de *bœufs*, de *vaches*, de *veaux*, de *chevaux*, d'une *jument* et d'un *poulain*. Le taureau est le *mâle* de la vache; le veau est leur petit. La jument est la *féfelle* du cheval; le poulain est leur petit.—Plusieurs vaches étaient couchées et rumaient. Il y en avait qui étaient blanches avec des taches noires.

La vache nous donne le bon lait que nous buvons. Le bœuf traîne la charrue. La chair du veau est tendre et nourrissante. On en fait un bon rôti. Les bœufs, les taureaux et les vaches sont des bêtes à cornes recourbées.

2. Un autre troupeau de moutons et de brebis paissait un peu plus loin, dans un pâturage. Le *berger*, assis à l'ombre d'un vieux chêne, jouait de la flûte pour se distraire. Il gardait son troupeau en compagnie de son *chien de garde*.

Le *chien* est un animal domestique. Il poursuit les loups et les renards et préserve le troupeau. Il est fidèle et dévoué à son maître, dont il partage toujours le repas. Il est très reconnaissant envers ses bienfaiteurs. C'est l'ami de l'homme.

Maxime. Si la charité est une fleur, la reconnaissance en est le parfum.

3. *L'ami du pauvre (La-Fontaine).*

Un malheureux au monde n'avait rien,
Hors un barbet, compagnon de misère,
Qui partageait le pain du pauvre hère !
Quelqu'un lui dit : « Que fais-tu de ce chien,
Toi, qui n'as pas même le nécessaire ?
Il vaudrait mieux, pour toi, de t'en défaire. »
Le malheureux, à ce mot, soupira :
« Si je ne l'ai dit-il, qui m'aimera ? »

Proverbe. 1. Qui veut noyer son chien, l'accuse de la rage. 2. On n'enferme pas les loups dans la bergerie.

Questions. 1. Qu'y avait-il de l'autre côté du champ ?

Pourquoi avait-on laissé le troupeau paître dans le pré ? De quels animaux était composé ce troupeau ? Que savez-vous de chacun d'eux ? 2. Quel autre troupeau y avait-il ? Où était le berger et que faisait-il ? Qui est-ce qui lui tenait compagnie ? Qu'est-ce que le chien ? 3. Récitez la maxime, la poésie et les proverbes. Expliquez-les.

Grammaire. Formation du féminin.

<i>Mâle</i>	<i>Femelle</i>		<i>Mâle</i>	<i>Femelle</i>
le taureau	— la vache		le cerf	— la biche
le bœuf	— » »		le loup	— la louve
le cheval	— la jument		le chat	— la chatte
le bouc	— la chèvre		le chien	— la chienne
le bélier	— la brebis		le lion	— la lionne
le tigre	— la tigresse		le coq	— la poule
le porc	— la truie		le canard	— la cane
le rossignol mâle			le rossignol femelle	

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. Copier et apprendre la poésie et les proverbes.

C. Conjuguer le verbe *vouloir*, voulant, voulu. Je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils veulent. Je voulais. Je voulus. Je voudrai. Que je veuille. On conjugue de même le verbe *valoir*.

LIII. UNE EXCURSION (*Suite, T. Hætzl*).

1. *La rivière et les enfants.* Un *cours d'eau* paisible arrose la *plaine* et longe la *lisière* du bois que nous avons traversé. Une *source, jaillissant* des *rochers* de la colline où aboutit la forêt, vient y jeter ses eaux limpides en *mugissant*. Les enfants des paysans vont se baigner dans cette rivière peu profonde.

Il y en avait justement deux qui *étaient en train* de prendre leur bain. Deux autres étaient au bord de la rive. L'un d'eux se rhabillait. Il avait déjà mis sa chemise, son gilet, son pantalon et ses bas ; il allait mettre ses bottes,

Lorsqu'un de ses camarades, le saisit vivement par le pied gauche, le tire fortement et le *plonge* dans l'eau. Vous ne pourriez vous figurer les *clameurs* et les *éclats de rire* qui suivirent cet incident !

Une fillette qui dormait à l'ombre d'un *églantier* se réveilla effrayée et se mit à pleurer. Une moissonneuse, qui courut à son aide, renversa par ses pieds un panier qui contenait le repas des moissonneurs, et cassa une bouteille de vin. Elle se mit aussitôt, elle aussi, à crier en grondant les enfants. Oh ! je vous assure, c'était bien amusant !

Proverbes. 1. L'eau va toujours à la rivière. 2. Rira bien qui rira le dernier. 3. Il n'est pire eau que l'eau qui dort.

2. La source et l'océan (*Victor Hugo*).

La source tombait du rocher,
Goutte à goutte, à la mer affreuse.
L'océan, fatal au nocher,
Lui dit : « Que me veux-tu pleureuse ?
Je suis la tempête et l'effroi ;
Je finis où le ciel commence !
Est-ce que j'ai besoin de toi,
Petite, moi qui suis l'immense ? »
La source dit au gouffre amer :
« Je te donne, sans bruit ni gloire,
Ce qui te manque, ô vaste mer,
Une goutte d'eau qu'on peut boire ! »

Questions. 1. Qu'est-ce qui longe la lisière du bois ? Qu'est-ce qui se jette dans la rivière ? Que font les petits paysans ? Qu'est-ce qui est arrivé ? Racontez cet incident. Qu'arriva-t-il à une moissonneuse ? 2. Récitez et expliquez les proverbes et la poésie.

Grammaire. Gallicismes : je *suis en train* de métre = je mets. Se *mit* à pleurer = commença à pleurer. On dit également : je *viens* de faire = j'ai fait ; je *vais* faire = je ferai.

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. Copier et apprendre les proverbes et la poésie.

C. Conjuguer le verbe *rire*, riant, ri. Je ris, tu ris, il rit, nous rions, vous riez, ils rient. Je ris. Je rirai. Que je rie. — Dérivés : le rire, ridicule.

LIV. UNE EXCURSION (*Suite, T. Hœzel*).

1. *L'horizon*. Au bas de la colline, on distinguait à peine les toits de quelques maisons et le clocher de l'église d'un beau village. Le vent qui soufflait faisait tourner les ailes de deux moulins à vent qui étaient construits sur une hauteur.

En l'air, on voyait une troupe de pigeons qui s'enfuyaient à l'approche d'un *épervier*. Cet oiseau de proie avait d'abord *plané* à une grande hauteur ; puis il avait *fondu* comme une *flèche* sur sa *victime*. Après l'avoir saisie, il la tenait *palpitante* entre ses *serres*. Enfin, il alla la dévorer sur les rochers *abrupts* des montagnes.

2. *La tempête*. Tout à coup le *ciel* s'assombrit. De noires *nuées* se lèvent à l'horizon. Le *vent* souffle avec violence et soulève des tourbillons de *poussière*. Un *orage* allait éclater. Déjà un *éclair* rapide et brillant *illumina* le ciel. Le *tonnerre* qui le suivit gronda horriblement. Une *foudre* tomba en *zig-zag*, comme un *serpent* d'or, vers les moulins.

Quant à moi, je vous *l'avoue*, j'ai eu un peu peur ! Nous fûmes obligés de *hâter* notre retour. Mais une *pluie torrentielle* nous surprit en route et nous fûmes obligés de passer la nuit dans une école du village voisin.

Devinette : Qu'est-ce qui vient de la mer aux montagnes et qui revient toujours à la mer ? [*νω. Γ*]

Amusette. Il a tant *plu*, qu'on ne sait *plus*
Dans quel pays il a le *plus plu* ;
Mais ce qui m'aurait le *plus plu*,
C'est s'il avait moins *plu*.

Énigme. Je viens sans qu'on y *pense*;

Je *meurs* en ma naissance,

Et celui qui me suit

Ne vient jamais sans bruit.

[μινηγογ.Τ]

Questions. 1. Que distinguait-on au bas de la colline? Qu'est-ce que le vent tournait? Que voyait-on en l'air? Qu'est-ce que l'oiseau de proie avait d'abord fait? Comment tenait-il sa victime? — 2. Qu'arriva-t-il soudain? Avez-vous eu peur? Êtes-vous restés là? Étiez-vous mouillés en arrivant à la maison? Récitez et expliquez la devinette, l'amulette et l'énigme.

Grammaire. *Mourir*; mourant; mort (auxiliaire être; il est mort). Je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent. Je mourus. Je mourrai. Que je meure, que tu meures, qu'il meure, que nous mourions, que vous mouriez, qu'ils meurent.—Dérivé: la mort.

DEVOIR. A. Répondre aux questions 1-2.

B. Copier et apprendre les amulettes.

LV. LE VILLAGE

1. Il est tout petit mon village. Il n'est pas bien loin d'ici. Il est à quarante kilomètres à peu près de notre ville. Par les nuits sans lune et sans nuages, on peut, en regardant bien, voir l'horizon *teinté* de rouge: c'est le *reflet* de la *perpétuelle illumination* de la grande ville. Il n'y a ni télégraphe, ni bureau de *poste*, ni *gendarmes*. Pas de chemin-de-fer; pas même de *tramway*. On y va *à cheval* ou par une *diligence* qui s'arrête au pied de la colline sur le *penchant* de laquelle il est *situé*.

2. Les maisons ne sont pas si grandes et si belles que celles de la ville, mais chacune d'elles a sa cour et son jardin. Les rues ne sont pas *pavées*; mais cela n'empêche pas qu'elles soient très propres. Au milieu de la *place*, qui s'étend devant l'église, il y a une belle *fontaine* de marbre. C'est là le *centre* de la promenade des habitants.

La maison de l'école normale des filles, la *mairie* et une foule de magasins *environnent* la place.

3. De tous les côtés le village est entouré de jardins *potagers* et de *vergers* dont les *innombrables* arbres fruitiers donnent l'idée d'une forêt au milieu de laquelle *surgissent* des clochers, des maisons et des fermes.

Le spectacle est vraiment admirable au printemps, quand tous ces arbres fleurissent. On entend le *ramage incessant* des milliers d'oiseaux qui y viennent faire leurs nids.

4. C'est là ma maison paternelle. C'est là où je suis né; c'est là que je voudrais mourir! Oh! j'aime bien mon village. Je l'aime tant que je n'*ose* dire comment il s'appelle. Je *crains* qu'il ne soit bientôt le village de tous ceux qui sont à *la recherche* de *verdure* et de *tranquillité*. Ce ne serait plus mon village; ce serait le village de tout le monde.

Questions. Où est situé votre village? Pourquoi l'horizon est-il parfois teinté de rouge? Comment est-ce qu'on y va? Comment sont ses maisons? Les rues? La place? De quoi est-il environné? Quand le spectacle est-il admirable? Aimez-vous bien votre village? Comment le nomme-t-on?

Grammaire. Voici deux crayons; *lequel* est le vôtre? *Lequel*? (= qui des deux?) *pronom interrogatif.*
Lequel (= qui..., que..) *pronom relatif.*

Singulier (m.—f.) *Pluriel (m.—f.)*

<i>Nom. Acc.</i>	lequel — laquelle		lesquels — lesquelles
<i>Génitif</i>	duquel — de laquelle		desquels — desquelles
<i>Datif</i>	auquel — à laquelle		auxquels — auxquelles

dont = duquel, de laquelle, desquels, desquelles.

DEVOIR. A. Faites la description de votre village.

B. *Ψῆμα.* — Ἴδὸν δύο μῆλα. Ποῖον σᾶς ἀρέσει περισσότερον; Τίς εἶναι ὁ ἄνθρωπος εἰς τὸν ὁποῖον ὠμίλησες; Ποῖαι ἦσαν αἱ γυναῖκες εἰς τὰς ὁποίας ἐδώσατε τὰ ἄνθη; Ἴδὸν οἱ μαθηταὶ περὶ τῶν ὁποίων σᾶς εἶχον ὀμιλήσει. — Ἴδὸν ἡ μαθήτρια εἰς τὴν ὁποίαν ἐδόθη τὸ πρῶτον βραβεῖον (le prix).

LVI. L' AUTOMNE

Le chant des hirondelles.

Hâtons-nous ! la feuillée
Commence de jaunir ;

|| La terre est dépouillée ;
Et rien pour nous nourrir !

L'automne. C'est l'automne. Qu'il est riche et *généreux* ! Les arbres sont chargés de fruits *délicieux*. Les raisins sont *mûrs*. C'est la saison des fruits, de la chasse et des amusements.

Mais les fleurs commencent à *se faner*. Bientôt les feuilles des arbres *jaunissent* et tombent ; un vent froid les emportera. Les champs seront *tristes* et la campagne sera *déserte*.

Il ne fait pas encore froid, mais il ne fait plus chaud. Les jours se *raccourcissent* et les nuits se sont sensiblement *allongées*. Les oiseaux de *passage* se hâtent d'émigrer vers des pays plus chauds et se réunissent sur les toits des maisons pour préparer leur départ. C'est que l'hiver approche et l'on verra bientôt la terre revêtir son *manteau majestueux*.

L'automne commence avec le mois de Septembre et finit vers la fin de Novembre. La fin de cette saison est généralement une période d'*humidité* ; il y a de brusques *variations de température*. C'est l'époque des *rhumes*, de la *grippe* et de plusieurs autres maladies contre lesquelles il faut prendre des *précautions sérieuses*.

Proverbe. Il faut prévenir le mal avant qu'il arrive.

Questions. Que chantent les hirondelles ? Quels sont les signes de l'automne ? Comment seront bientôt la campagne et les champs ? Fait-il froid en automne ? Les jours sont-ils aussi longs qu'en été ? Pourquoi les oiseaux de passage émigrent-ils ? Comment sera bientôt la terre ? Quand est-ce que l'automne commence ? Quand finit-il ? Contre quel danger faut-il prendre des précautions en automne ?

Grammaire. *Commencer*, commençant, commencé. Je commence, nous commençons. Je commençais, nous commencions, ils commençaient. Je commençai, nous commençâmes. Je commencerai. Commence, commençons. Que je commence, etc. — Dérivé: le commencement.

Règle. Les verbes en -cer prennent une cédille sous le *c* devant les voyelles *a, o*.

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. Conjuguer les verbes charger et placer.

LVII. LA VENDANGE [T. H. L'Automne]

1. *La vendange.* J'habitais encore, avec mes parents, à la *campagne*, quand la *vendange* a commencé, Non loin de notre demeure s'étendait une *vigne* plantée sur le penchant d'une colline. Quelques *ceps* de la vigne étaient encore chargés de grappes de raisin. Les *vendangeurs* coupent les raisins au moyen de *couteaux* ou avec des *ciseaux*. Quand la *récolte* est *abondante*, les vendangeurs s'en vont *gais*, en compagnie des vendangeuses avec lesquelles ils dansent en chantant et en riant.

2. *Le vin.* Les raisins *cueillis* sont transportés à la *cave*. Là on les *presse* au moyen d'un *pressoir*. Le *liquide* qui en *coule* s'appelle *moût*. Le moût est très doux, mais il dérange l'*estomac*. Pour le rendre *bon* à *boire*, on le conserve dans des *tonneaux*. Souvent on le laisse vieillir dans des *bouteilles* bien *bouchées*. Car le vin, plus il est vieux, meilleur il est. Le vin pur est cependant trop fort pour les enfants; *c'est pourquoi* on ne leur donne à boire que du vin auquel on ajoute de l'eau.

L'épi stérile et le tonneau vide.

« Tandis que ces épis, qu'on coupera bientôt,

Inclinent leurs fronts vers la terre,

D'où vient que celui-ci s'élève encor si haut? »

— C'est qu'il n'a pas de grain dans sa tête légère.

«Ce tonneau qu'au pressoir le vigneron conduit,
En le poussant d'un pied rapide,

Pourquoi donc fait-il tant de bruit?»

— Mon bon ami, c'est qu'il est vide. (*L. A. Bourguin*).

Questions. Qu'y avait-il près de votre demeure à la campagne? Qu'y avait-il dans la vigne? Aimez-vous bien le raisin? Pourquoi? Comment fait-on la vendange? Comment les vendangeurs s'en vont-ils? Comment fait-on le vin? Pourquoi le moût n'est-il pas bon à boire? Que fait-on pour le rendre bon à boire? Est-ce qu'on donne aux enfants du vin pur? Pourquoi non? Lisez bien et expliquez la poésie. Qu'est-ce qu'elle nous enseigne?

Grammaire. *s'en vont* : du verbe *s'en aller* (=ἀπέρχομαι), s'en allant, allé (s'en être—). Je m'en vais, tu t'en vas, il s'en va, nous nous en allons, vous vous en allez, ils s'en vont. Je m'en allai. Je m'en irai. Je m'en suis allé, nous nous en sommes allés. Va-t-en, allons-nous-en, allez-vous-en ! Que je m'en aille. — *Cueillir*, cueillant, cueilli. Je cueille. Je cueillis. Je cueillerai. Que je cueille.

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. *Thème.* Θέλω νά πίνω οἶνον. Δέν πίνω οἶνον, θά πίνω πολὺ γάλα. Διατί γελάτε; Φύγετε ἀπ' ἐδῶ (d'ici). Θὰ συλλέξωμεν ἀνθη. Φύγε ἀπ' ἐδῶ, σοὶ εἶπον. Ἀπῆλθομεν (p. indéf.) γελῶντες. Οἱ χωρικοὶ πίνουν πολὺ νερὸν ὅταν διψοῦν. Τρώγουν πολὺ ὅταν πεινοῦν.

LVIII. A LA CAMPAGNE (*Suite, T. H*).

Les enfants, Le chasseur. Dialogue.

I. *La famille du propriétaire.* La femme du propriétaire de la vigne, Madame la Comtesse de Versailles, était aussi allée à la campagne, en compagnie de ses enfants, pour assister à la *vendange*. Les fillettes joyeuses *couronnaient* leur tête de *sarments* de *vigne* et *chargeaient* leurs bras de grappes de raisin. Les garçons s'amusaient à *lancer* des *cerfs-volants* qu'ils retenaient au moyen d'une *ficelle*. Ils *grimpaient* sur les arbres

pour cueillir des fruits *délicieux* qu'ils *dévoraient à belles dents*. Leur mère, assise par terre, les regardait jouer.

2. *Le chasseur*. Un chasseur s'arrêta pour les *salue*r. C'était un *noble*, habitant un château voisin. Comme il revenait de la chasse, il portait son *fusil en bandoulière* sur l'épaule gauche, tandis qu'à sa droite pendait une *gibecière* remplie de *gibier* : de *cailles*, de *perdrix*, etc. etc. Il était accompagné d'un domestique qui marchait *nu-pieds* et qui portait deux gros *lièvres*.

A l'*approche* des *chiens de chasse*, quelques *oies*, *effarouchées*, *prirent la fuite* en battant des ailes.

3. *Les salutations*. Après avoir ôté son chapeau de *feutre* à larges bords, le *gentilhomme* dit à la dame :

— *Bonjour*, Madame, *comment vous portez-vous* ?
— *Pas mal*, Monsieur, pour le moment, et vous-même ?
— Très bien, Madame, je vous remercie. — Comment se porte votre famille ? — *Merci bien*, Madame, tout le monde *va bien* chez-nous.

Il paraît, Monsieur, que la chasse a été assez *fructueuse*, si je ne me *trompe*. — Oh, je vous *assure*, Madame, que ce n'était pas la peine de *courir la campagne*, depuis ce matin, pour *si peu de chose* !

Veillez vous couvrir, Monsieur ; il fait *frais* ce soir. Il semble qu'il va *pleuvoir*. — Vous avez raison, Madame, le temps est vraiment à *la pluie*.

Voulez-vous me *permettre*, Monsieur, de vous offrir de nos raisins ? Je crois qu'ils ne sont pas mauvais. — *Volontiers*, Madame, ils sont *en effet* excellents, je vous en remercie. — *Il n'y a pas de quoi*, cher Monsieur.

Asseyez-vous donc, Monsieur, *un instant*, vous devez être *fatigué*. — *Excusez-moi*, Madame, je suis un peu *pressé*. On m'attend à la maison, et je suis déjà *en retard*.

Alors, faites, je vous prie, bien des *compliments de ma part* à votre famille. — Avec plaisir, je n'y *manquerai pas*. *Bonsoir*, Madame.

Au plaisir de vous revoir, Monsieur !

4. La politesse.

La politesse est à l'esprit
Ce que la grâce est au visage;
De la bonté du cœur elle est la douce image;
Et c'est la bonté qu'on chérit. (*Voltaire*).

Amusette. Voici six chasseurs sachant bien chasser.

Questions. 1. Quelle était cette noble personne qui était à la campagne? Pourquoi y était-elle venue? Que faisaient les enfants? 2. Quel était le monsieur qui passait par là? Que portait-il? De qui était-il accompagné? Pourquoi les oies prirent-elles la fuite? 3. Comment le gentilhomme salua-t-il? Répétez la conversation échangée entre ces deux personnes, la poésie et l'amusette.

Grammaire. *des cerfs-volants*: nom composé.

Formation du pluriel dans les noms composés.

1. Dans les noms *composés*, les *verbes*, et les *mots* appartenant aux quatre *parties invariables* du *discours*, restent *invariables* au *pluriel*: par ex.: un garde-malade, des garde-malades, un porte-journal, des porte-journaux, un essuie-main, des essuie-mains, un contre-amiral, des contre-amiraux.

2. Si les deux noms sont réunis par une *préposition*, le *premier seul* prend la *marque* du *pluriel*: par ex.: un arc-en-ciel, des arcs-en-ciel, un chef-d'œuvre, des chefs-d'œuvre. *Dans les autres cas*, les deux noms se mettent, l'*un* et l'*autre*, au *pluriel*: par ex.: un chou-fleur, des choux-fleurs, une basse-cour, des basses-cours.

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. Conjuguer les verbes suivants:

1. *Savoir*, sachant, su. Je sais, tu sais, il sait, nous savons, vous savez, ils savent. Je sus. Je saurai. Que je sache. Impératif sache. Ex.: je ne sais pas le français.

2. *Croire*, croyant, cru. Je crois, tu crois, il croit, nous croyons, vous croyez, ils croient. Je crus. Je croirai.

Que je croie. Impératif: crois, croyons, croyez.—Ex.: je ne crois pas les menteurs, etc.

LIX. LA FERME [C. Itæzel].

1. *La ferme.* Un jour nous visitâmes une *ferme*. Il n'y a rien de plus *intéressant* que la visite à une ferme. On y voit tous les *animaux domestiques* et la *volaille* que l'homme nourrit pour son *plaisir* et pour son *usage*.

Justement le *fermier* était de retour de la ville voisine où il était allé acheter de la *farine d'orge*. Il nous *invita*. Nous acceptâmes volontiers et le suivîmes.

On y entre par une *porte-cochère* à deux *battants*. En entrant, le fermier jeta un *coup d'œil* partout pour s'assurer que tout le monde travaillait chez-lui, même en son absence. En effet, chacun des membres de sa laborieuse famille était occupé à un travail *spécial*.—La bonne fermière, surveillant partout, encourageait tout le monde par une douce parole et rendait la *besogne* agréable.

Proverbe. Plus fait *douceur* que *violence*.

2. *La maisonnette.* Les murs de la maisonnette du fermier sont peints en jaune et *percés* de nombreuses fenêtres à *volets* verts. Quelques *pots de fleurs*, soigneusement disposés sur les *rebords* des fenêtres, rendent l'*habitation* du fermier très gaie. L'*intérieur* de la maison est très bien *arrangé* et surtout très propre.

Le toit est couvert de *plaques d'ardoise*. La petite porte du *grenier* était fermée au *loquet*. On y monte par une longue *échelle* appuyée contre le mur. La porte de la *cave*, près de l'entrée, est abritée d'une tente de *zinc*. Tout près est installée la *niche* du gros chien qui garde la ferme. Pendant la journée, il est toujours attaché par une petite *chaîne*. La nuit, on le *détache* pour qu'il *veille*. Si des *voleurs* ou une *bête malfaisante* s'approchaient, si un *incendie* se déclarait pendant que les ha-

bitants de la ferme *sommeillent*, les *aboiments* du chien les *avertiraient* du danger.

Le jour, c'est le *chat* qui, à son tour, *fait la guerre* aux *souris* et aux *rats* qui dévorent les récoltes.

Tout autour de la cour, on aperçoit une multitude de *dépendances*. Une *auge* de marbre, placée sous le robinet d'une fontaine, au milieu de la cour, et remplie d'eau fraîche, sert d'*abreuvoir* au *bétail*.

Proverbe. Absent le chat, les souris dansent.

Devinette. Ordre est mon premier.

[A. S.] Mon tout te rafraîchit.

Ma tête renversée,

Encore je te nourris.

Dans tous les cas, mon dernier

Recherche ton ouïe. [uos 'uossioφ 'uossioφ 'sioq] *bois*

Questions. Qu'avez-vous visité un jour? Qu'est-ce qu'on y peut visiter? Qui est-ce qui venait d'arriver? Avez-vous accepté son invitation? Par où entre-t-on? Que fit le fermier en entrant? Travaillait-on chez-lui? Que faisait la fermière? Faites la description de l'habitation du fermier. De quelle couleur sont les murs? Qu'est-ce qui la rend si gaie? Comment est l'intérieur? De quoi est couvert le toit? Comment monte-t-on au grenier? Où est la cave? Qu'y a-t-il à côté? Le chien est-il laissé libre? Pourquoi le détache-t-on la nuit? Qui fait la guerre aux souris? Qu'aperçoit-on tout autour? Qu'y a-t-il au milieu de la cour? Que signifie le proverbe? La devinette?

Grammaire. *Plus fait douceur que violence*. On omet souvent l'*article* dans les *proverbes*.—Le *bétail* pluriel : les *bestiaux* (nom collectif).—*Voir*, voyant, vu. Je vois, nous voyons, ils voient. Je vis. Je verrai. Que je voie, que nous voyions, qu'ils voient. (Voir leçon XXI).—Dérivés : la vue, visible (ὄρατός), invisible (ἀόρατος).

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. *Thème*.—Δὲν βλέπω τίποτε. Δὲν βλέπετε καθαρά; Πῶς θέ-

λετε να ἴδωμεν πράγματα ἀόρατα; Δὲν εἶδομεν ὅλα τὰ κτήνη τοῦ κτηνοτροφείου (la basse-cour). Θὰ ἴδῃς πᾶν ὅ,τι θελήσης (je voudrai).—Εἶδομεν (passé défini) τοὺς γονεῖς σας χθές.

C. Conjuguez: 1. Je veux voir mon frère. 2. Je ne vois pas ce que je veux voir, tu ne vois pas ce que tu veux voir, etc.

LX. LES TRAVAUX DE LA FERME

1. *Les travaux de la ferme.* Aussitôt que le coq a annoncé le jour, tout le monde dans la ferme se trouve *sur pied*. Tandis que le *valet* de ferme *attellera* les chevaux à la *charrue*, le *berger*, accompagné de son *chien de garde*, conduira le *troupeau* au *pâturage*. En même temps le fermier se rendra aux *champs* pour surveiller ses *journaliers*.

Proverbe. Tel maître, tel valet.

2. *La laiterie.* La bonne s'empresse de porter du *fourrage* aux *vaches*. Ensuite, elle les *trait*. Le *lait* tombe en *flots d'écume* dans les grandes *terrines* qu'elle a soin de tenir bien propres. Puis elle le battra dans la *baratte*. La *crème* montera à la surface. C'est le *beurre*. Avec le reste du lait, elle fera du *fromage*. Le *lait*, la *crème*, le *beurre*, le *fromage* sont conservés dans la laiterie, où la *température*, peu élevée, reste toujours la même.

3. *La porcherie.* Elle ira ensuite à la *porcherie*. C'est l'*étable* réservée à un animal fort laid, assez malpropre, mais très utile. Le *porc* constitue un *article* de *commerce* très répandu. Avec la chair du *cochon* on fait les *jambons* et les *saucisses* qu'on vend dans les *charcuteries*. Avec les *soies* du cochon on fabrique des *brosses* pour les vêtements et des *pinceaux* pour les peintres.

4. *La basse-cour.* Aussitôt après, elle ira à la basse-cour. Ce jour là, j'y étais allé avec elle. Que d'*oiseaux divers*! Des *pigeons*, descendus de leur pigeonier, des *oies*, des *canards*, des *canes* avec leurs *canetons*, des *couveuses* avec leurs *poussins*, des *dindons*, des *poules*,

même des *moineaux*, se disputaient la *pâtée* et les *grains* jetés sur le sol. Au *poulailler*, les poules *pondaient* leurs *œufs* dans des *nids* bien disposés. Le *roi* de la basse-cour, le *coq*, tout fier de sa noble famille était monté sur un *tas* de paille et chantait de sa plus belle *voix*. Il paraissait cependant *jaloux* d'un joli *paon*, qui lui *faisait tort* par la beauté de son *plumage lustré* aux couleurs *éclatantes*.

Proverbe. La belle plume fait le bel oiseau.

Questions. Quand se lève-t-on dans la ferme ? Que fait le valet ? Le berger ? Le fermier ? Que dit le proverbe ? Que fait la fille de ferme à la laiterie ? La température de la laiterie est-elle haute ou basse ? Où ira-t-elle ensuite ? Qu'est-ce que le porc ? Que voit-on dans la basse-cour ? Où les poules pondent-elles leurs œufs ? Que fait le coq ? De qui est-il jaloux ? Pourquoi ? Que signifie le proverbe ?

Grammaire. *Battre*, battant, battu. Je bats, tu bats, il bat, nous battons, vous battez, ils battent. Je battis. Je battrai. Que je batte. — *Conduire*, conduisant, conduit. Je conduis, tu conduis, il conduit, nous conduisons, vous conduisez, ils conduisent. Je conduisis. Je conduirai. Que je conduise. — *Dérivés* : La conduite, le conducteur.

On conjugue de même tous les verbes en *-uire* (produire, instruire, construire, traduire, cuire, nuire (nui), luire (lui). — *Dévirés* : le produit, la production, l'instruction, la construction, la traduction, etc.

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. *Thème.* — Ποῖος σᾶς ᾠδήγησεν ἕως ἔδῳ (jusqu'ici) ; Θέλετε νὰ σᾶς ὠδηγήσω ; Τί παράγουν αὐτὰ τὰ δένδρα ; Ἐκπαιδεύετε (προστ.) ἀκαταπαύτως (sans cesse). Οἰκοδομοῦμεν μίαν μεγάλην οἰκίαν. Εἰς τὸ μαγειρεῖον μαγειρεύουν (faire cuire) φαγητὰ (le mets). Αὐτὸς ὁ ἄρτος δὲν ἔχει ψηθῆ καλῶς. Αὐτὸ βλάπτει εἰς τὴν ὑγίαν (à la santé). Ὁ ἥλιος λάμπει δι' ὅλον τὸν κόσμον.

LXI. LE VERGER

1. *Les arbres et les fruits.* Derrière la ferme il y a un *verger*. Une multitude *d'arbres fruitiers* y sont plantés. Ces arbres produisent des fruits délicieux. Le *pommier* produit la *pomme* ; — le *poirier* la *poire* ; — le *pêcher* la *pêche* ; — le *prunier* la *prune* ; — l'*abricotier* l'*abricot* ; — le *cerisier* la *cerise* ; — le *fraisier* la *fraise* ; — le *noyer* la *noix* ; — l'*amandier* l'*amande* ; — le *châtaignier* la *châtaigne* ; — le *marronnier* le *marron* (la grosse châtaigne) ; — le *dattier* ou *palmier* la *datte* ; — le *figuier* la *figue* ; — le *mûrier* la *mûre* ; — le *grenadier* la *grenade* ; — le *cognassier* le *coing* ; — le *citronnier* le *citron* ; — l'*oranger* l'*orange*, etc.

2. L'orange (*Fable de Florian*).

Un jeune enfant mordait dans une orange.

« Oh ! s'écria-t-il en courroux,

Le maudit fruit ! se peut-il qu'on le mange ?

Qu'il est amer ! On le dirait si doux ! »

« Faux jugement, lui répondit son père ;

Otez cette écorce légère,

Vous reviendrez de votre erreur.

Ne jugeons pas sur un dehors trompeur ! »

Devinette : Mon premier est un métal précieux.

Mon second est un fruit délicieux. (αδυνιο, Γ)

Questions. 1. Qu'y a-t-il dans le verger ? Quel est le fruit de chacun de ces arbres ? 2. Qu'est-ce qu'une fable raconte ? Expliquez la devinette.

Grammaire. (Remarques sur la *place* du *sujet*). Le sujet se place généralement avant le verbe. Il se place cependant après le verbe (*inversion*) dans les cas suivants :

1) Dans les *propositions interrogatives* : êtes-vous prêt ? Avez-vous envie de sortir ? (Exc. est-ce que je cours ?)

2) Après quelques *conjonctions*, telles que : *ainsi, aussi, toujours, peut-être, encore, à peine, en vain*, etc. Ex. : Toujours est-il vrai que ... — Ainsi fut-il fait. — En vain lui parlez-vous ! — A peine était-il arrivé...

3) Quand on exprime un *souhait par le Subjonctif* : Puissiez-vous réussir dans vos entreprises.

4) Dans les propositions *incidentes* (en parenthèse). *Le maudit fruit, s'écria-t-il.* — C'est une honte, disait-il. — J'accepte répondit le jeune homme.

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. Mettre la fable en prose (εις πεζὸν λόγον).

LXII. LA NOIX (*Récit*).

1. Deux enfants trouvèrent une grosse noix sous un noyer. « Elle m'appartient, disait l'un, car c'est moi qui l'ai vue le premier ». « Elle est à moi, s'écriait l'autre, car c'est moi qui l'ai ramassée. »

Là dessus s'éleva entre eux une violente *querelle*. Un troisième garçon, *survenu par hasard*, leur dit : « Voulez-vous que je vous mette *d'accord* ? » — Les deux premiers garçons acceptèrent. Alors celui-ci se plaça au milieu, prit la noix, et après l'avoir ouverte en deux, il dit à l'un des enfants : « *Tiens !* toi qui as vu la noix le premier, prends cette *coquille* ». Puis il dit à l'autre : « Et toi, qui l'as ramassée, prends cette autre coquille. *Quant à l'amande*, je la garde moi pour prix de mon *jugement !* » Et, en disant cela, il s'en alla en riant et en mangeant la noix. Voilà, mes jeunes amis, quelle est ordinairement la fin des querelles et des *procès*.

2. *Aveu plaisant*. (Anecdote). Un *prince*, se promenant un jour dans le jardin du *palais royal*, trouva le jardinier endormi sous un arbre. Fâché de sa paresse, il l'éveilla et lui dit : « Est-ce ainsi que tu travailles *misérable* ? Tu n'es pas *digne* d'être éclairé par le soleil ! » — « Je le sais, *Sire*, répondit le jardinier, c'est pourquoi je me suis mis à l'*ombre*. »

Questions. 1. Comment deux enfants se mirent-ils à se quereller ? Que fit un troisième garçon ? Qu'est-ce que ce récit nous enseigne ? — 2. Qu'arriva-t-il à un prince ?

Grammaire. C'est moi qui l'ai vue.— L'article défini (*le, la, les*), placé immédiatement avant le verbe, tient la place d'un *pronom* : tu l'as dit = tu as dit cela. (Pour la syntaxe du participe : voir 70^e leçon).

Leur dit : *leur*, pronom, reste toujours invariable.

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. Conjuguez : 1. Je le lui dis. 2. Je leur ai dit la vérité.

LXIII. LÉGUMES — POISSONS

1. *Les conserves.* La plupart des fruits servent à faire des *confitures*, des *liqueurs*, des *sirops*, des *boissons*. On les fait cuire avec du *sucré*. Le sucre, ainsi que le sel, est un excellent *moyen de conservation*.

2. *Les légumes.* D'autres fois, on conserve les fruits, ainsi que les légumes, dans des *boîtes de fer blanc* ou dans des *bouteilles*, qu'on remplit d'une *sauce appropriée*. On conserve ainsi, en les faisant bouillir auparavant, les *asperges*, les *haricots verts*, les *petits pois*, les *tomates*, les *aubergines*, les *bamies*, les *cornichons* (petites concombres), les *champignons*, les *citrouilles*, les *choux-fleurs*, etc. — C'est ainsi, comme on l'a dit, qu'on peut mettre *les saisons en bouteilles*.

3. *Les poissons.* On a encore inventé des *procédés* pour conserver dans des boîtes la *viande* et le *poisson*, comme la *sardine*, le *thon*, le *saumon*. — La *morue*, la *pélamide*, le *maquereau*, le *hareng* sont vendus *salés*. Mais on les vend aussi frais au *marché* ainsi que le *rouget*, la *tanche*, le *brochet*, et les *crustacés*, comme : le *homard*, la *crevette*, la *moule*, l'*huitre*, etc.

Proverbe. Les gros poissons mangent les petits.

Questions. Comment fait-on les confitures ? Quels

moyens de conservation connaissez-vous? Comment conserve-t-on légumes et fruits? Quels poissons sont vendus salés ou frais au marché?—Le proverbe.

Grammaire. La plupart des fruits servent... Quand le sujet est un nom *collectif* (la *majorité*, la *minorité*, une *foule*, une *bande*, un *groupe*, etc.) le verbe se met ordinairement au pluriel: Une foule d'enfants pleuraient.

Bouillir, bouillant, bouilli. L'eau bout. Je fais bouillir de l'eau. L'eau bouillira. Je ferai bouillir de l'eau. Que l'eau bouille. Que je fasse bouillir de l'eau.

Dérivé: le bouillon, le bouilli, la bouilloire.

C'est ainsi qu'on peut changer un verbe *neutre* ou *intransitif* en verbe *actif transitif*: je l'ai *fait* sortir.

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. Conjuguez: c'est moi qui fais vivre (=qui nourris) mes vieux parents, c'est toi qui..., c'est lui qui..., etc.

LXIV. L' H I V E R

- I. **L'hiver.** Le sombre hiver est là!
L'herbe et les fleurs ont fait place
A la neige, à la glace.
Le sombre hiver est là!

L'hiver est arrivé. La *saison froide* a succédé à la douce saison de l'*automne*. Il pleut sans cesse. Il *neige*. *Il fait froid*. La terre est couverte d'une épaisse *couche de neige* comme d'un *manteau majestueux*. Il n'y a *plus de fleurs*. Plus de *beau soleil*! Les oiseaux ont interrompu leur *ramage harmonieux*. On n'entend plus le *bourdonnement* des *insectes*. Les arbres, dépouillés de leur *feuillage*, lèvent vers un ciel *nuageux* leurs branches nues et couvertes d'un *fin cristal*. Dans les champs règne le *silence*. Le soleil lui-même paraît *triste* et *livide*. Il ne répand de *lumière* que pour montrer la *désolation universelle*. La nature est en *deuil*!

2. Mais chaque saison a ses *distractions*. L'hiver aussi nous offre de nouveaux *attraits*. Les enfants, chaudement habillés, s'amuse à faire des *statues* de neige. Les *patineurs* fixent des *patins d'acier* à leurs souliers et courent sur les *étangs glacés*. D'autres se font la guerre en se jetant des *boules* de neige. Souvent aussi il arrive des *accidents*.

Enigme : Mon éclat éblouit le plus noble des sens,
Il faut me presser pour me faire;
Si celui qui me tient me presse trop longtemps,
Je redeviens ma propre mère. [*Boute de neige*].

Questions. 1. Qu'est-ce qui a remplacé l'herbe et les fleurs? A quelle saison a succédé l'hiver? Quel temps fait-il en hiver? De quoi est couverte la terre? Qu'est-ce qu'on n'entend plus? Comment sont les arbres? Les champs? Le soleil? La nature? 2. Qu'est-ce que chaque saison nous offre? Que font les enfants? Les patineurs?

Grammaire. Il *pleut*, il *neige*, il *fait froid*, il *faut*, il *arrive* des accidents, etc. verbes *impersonnels*.

Pleuvoir, plu. Il pleut. Il pleuvra. Il a plu. Qu'il pleuve.—*Dérivé* : la *pluie*.

Falloir : Il faut. Il fallut. Il a fallu. Il faudra.

Courir, courant, couru (avoir). Je cours, tu cours, il court, nous courons, vous courez, ils courent. Je courus.

DEVOIR.—A. Répondre aux questions.

B. *Thème*. Αύριον θὰ βρέξη. Πρέπει νὰ ἀναχωρήσωμεν. Κάμνει ψύχος. Πρέπει νὰ τρέξωμεν διὰ νὰ θερμανθῶμεν (se rechauffer). Θὰ τρέξωμεν πολὺ. Χιονίζει ἤδη (déjà). Θὰ παραστῆ ἀνάγκη (il faudra) νὰ φορέσωμεν (revêtir, porter) φορέματα θερμότερα. Ἄς βρέξη τοῦλάχιστον (au moins)!

LXV. LES MALADIES

1. *Les maladies*. En hiver, on doit se *préserver* contre les *refroidissements*. Aussitôt qu'on se sent un peu

indisposé, on doit, sans perdre du temps, *consulter un médecin*. Car, très souvent, un simple *rhume* annonce une *grave maladie*, une *grippe* dangereuse, une *pleurésie*, une *péricapnemonie*, une *fièvre typhoïde*, etc.

Pour savoir si le malade a la *fièvre*, le *docteur* ou le *garde-malade* place soigneusement son *thermomètre* sous *l'aisselle* de la *personne souffrante*. Si l'on a 37° *degrés de température*, on a la température *normale*.

2. *Une sottise*. L'hiver passé, en revenant de l'école, ma petite sœur et moi, nous eûmes la mauvaise idée de nous arrêter sur le chemin pour jouer avec certains de nos camarades qui voulaient faire un *homme de neige*. Cette *imprudance* nous *coûta* cher. Le lendemain, ma petite sœur chérie était *en proie* à une *fièvre ardente*.

3. *La visite du docteur*. Maman m'envoya *chercher le docteur*. J'y courus vite. Je frappai à la porte de son *cabinet de consultation*. — «Entrez!» me cria-t-il.

Bonjour, monsieur le Docteur! — Bonjour, mon garçon, qu'y a-t-il? — Maman m'envoie vous chercher, monsieur le Docteur. Ma petite sœur est *malade*. Je vous demande bien *pardon* de vous *déranger*. Un *fiacre* attend monsieur le Docteur à la porte.

Bien, mon ami, me dit-il, retourne chez toi; dans quelques minutes j'y suis. *Il vint en effet*. — (A suivre).

Proverbe. Aux grands maux les grands remèdes.

Grammaire. (L'emploi de l'*Infinitif*). *Exemples*: on doit *consulter*, sans *perdre* du temps, ... Pour *savoir* si... Après *avoir* dit... , *Mourir* pour son pays est un si digne sort. (P. C.) Il est bon de *parler* et meilleur de se *taire*. (La—F.) Il faut *manger* pour *vivre* et non *vivre* pour *manger*. (Socrate).

On emploie l'*Infinitif*: 1° comme sujet: Mentir c'est honteux! — 2° comme *complément direct* ou *indirect* (ἄμεσον ἢ ἔμμεσον ἀντικείμενον): Je ne sais pas parler. Il faut travailler pour vivre. J'apprends à parler. — 3° comme

attribut (κατηγορούμενον): *vouloir*, c'est *pouvoir*.—4° Pour *remplacer avantageusement* un autre *mode* (ἔγκλισιν). Ainsi, au lieu de dire: nous croyons que nous avons raison—on entendait les oiseaux qui chantaient — sans qu'on perde du temps—afin qu'on sache si...—quand il a dit cela, etc. On dit: nous croyons avoir raison, — on entendait chanter les oiseaux,—sans perdre du temps, — pour savoir si..., — après avoir dit cela, etc.

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. *Thème*.—Πρέπει ν' ἀναχωρήσωμεν, χωρίς νά χάνωμεν καιρόν. Διὰ νά μάθῃς νά ὀμιλῆς, πρέπει νά ὀμιλῆς πολύ. Ἐφ' οὗ ἐμελετήσαμεν, ἐπαιζάμεν εἰς τὴν αὐλήν. Νά ψευδεται κανεὶς εἶναι πολὺ κακὸν πρᾶγμα. Γνωρίζεις νά γράφῃς; Τώρα μανθάνω νά γράφω. Νομίζετε ὅτι ἔχετε δίκαιον, ἀλλ' ἔχετε ἄδικον.

C. Conjuguer le verbe: *envoyer*, envoyant, envoyé. J'envoie, tu envoies, il envoie, nous envoyons, vous envoyez, ils envoient. J'envoyai. J'enverrai. Que j'envoie, que nous envoyions, qu'ils envoient. *Impér.* Envoie.

LVI. LA VISITE DU DOCTEUR

1. *La visite du docteur*. Le médecin arriva à 8 h. 15'.

Bonjour, Madame. — Bonjour, Monsieur le Docteur, lui répond ma mère, très *inquiète*. Donnez-vous la *peine*, monsieur, de vous asseoir. Je m'en vais vous *amener* notre petite *imprudente* qui doit avoir la fièvre et qui *tousse horriblement*; mais qui ne veut pas, *malgré cela*, se *mettre* au *lit*. Aussi *évite*-t-elle votre présence. Elle vous *craint* comme tout !... La voilà !

(*Le docteur*). Voyons, ma petite, tu veux donc *mourir* sans me laisser te rendre la *santé*? Qu'est-ce que tu as? Un petit *bobo*, sans doute !

(*L'enfant intimidée*). J'ai mal à la tête, monsieur, et parfois des *frissons*.

Montre-moi la langue, s'il te plaît ! Elle est un peu *chargée*; mais ce n'est rien. Donne-moi la main que je *tâte* le *pouls* (poû)... (A part, un peu inquiet): Il bat

un peu fort. — C'est bien, mon enfant. Je vais te donner un *médicament un peu amer, pas trop*. J'espère que tu seras assez sage pour ne pas le *refuser*. Seulement, je te défends *absolument* de sortir ; tu ne *quitteras pas* ton lit pendant quelques jours, tu n'iras pas à l'école que quand tu seras complètement *rétablie*. — Quel âge a-t-elle, madame, s'il vous plaît ? — Elle est née en 1911.

Madame voilà mon *ordonnance*. C'est une *potion*, dont elle prendra une *cuillerée* à café toutes les deux heures. Elle sera à la *diète* pour quelques jours.

2. *La convalescence*. Je courus vite à la *pharmacie*. Je rapportai une petite *fiole à étiquette* qui contenait le médicament *ordonné*. La petite en prit une cuillerée, en faisant des *grimaces*. Heureusement sa *convalescence* ne fut pas très longue. Elle se *porte bien* à présent. Mais elle a *gardé* le lit pendant un mois et demi. A la fin de l'année elle a *pris part* aux *exanens*, mais elle n'a pas été *promue* à la classe supérieure. Elle était tellement en *retard* dans ses leçons, qu'elle a été obligée de rester dans la même classe.

Proverbe. Après *dommage* chacun est sage.

Grammaire. *Naître*, naissant, né (être). Je nais, tu nais, il naît, nous naissons, vous naissez, ils naissent. Je naquis. Je suis né, née. Je naîtrai. Que je naisse (voir leçon 75^e). — Dérivé : La *naissance*.

Devoir, devant, dû, due. Je dois, tu dois, il doit, nous devons, vous devez, ils doivent. Je dus. Je devrai. Que je doive, que nous devions, qu'ils doivent. — Dérivés : Le *devoir*, la *dette*.

DEVOIR. A. Faites un questionnaire pour cette leçon.

B. *Τῆμε*. — Πότε ἐγεννήθητε σᾶς παρακαλῶ ; Ἐγεννήθην πρὸς (il y a) 13 ἐτῶν. — Ἐκαστος ὀφείλει νὰ πράττῃ τὸ καθήκον του. Τὰ γραπτά (le devoir, la copie) σας, θὰ ἀρέσουν βεβαίως εἰς τὸν διδάσκαλόν σας. Εἶθε νὰ ἔδιδεν ὁ Θεός ! — Αὐτὴ ἡ δεσποινὶς ἐγεννήθη, ὡς λέγουν, τυφλὴ (aveugle). Δὲν πρέπει νὰ πιστεύῃ (croire) τις πᾶν ὅ,τι λέγουν.

LXVII. N O Ë L

Petites vacances. Le 24 Décembre, on donne aux élèves une quinzaine de jours de *liberté*. Avec quelle *impatience* ils serrent leurs *objets scolaires* dans leurs sacs! Ils se *précipitent* dans la rue, *criant, se bousculant, courant* comme des moineaux qu'on aurait *lâchés*, après les avoir enfermés et retenus longtemps dans une cage!

2. *La fête de Noël.* Au milieu des *brumes* de Décembre, dans le *ciel gris* chargé de *nuages*, apparaît une *étoile mystique*. Sa douce *lumière éclaire* toutes les *cabanes* et rechauffe tous les *cœurs*.—C'est Noël.—C'est la fête de la *joie* et du *bonheur* de la famille.

Les enfants iront à l'*église* pour entendre la *messe* de minuit. On y verra le petit Jésus couché dans une *crèche* et les rois Mages prosternés devant lui et lui offrant des *présents*. Les enfants *prieront Dieu* de conserver la *santé* à leurs bons *parents*. Après la messe, quelle joie à la maison! Une table, abondante en *mets* et en *friandises* est déjà *servie*. Le lendemain l'*arbre de Noël* sera *illuminé*. Les enfants seront impatients de recevoir leurs *cadeaux*, de *jolis jouets*, des *bonbons exquis*, des *gâteaux savoureux*. Ils s'empresseront d'*embrasser* leurs bons parents, en leur souhaitant «*une bonne fête*». Ils les remercieront en leur exprimant leur *reconnaissance*. Ceux qui se trouveront *loin* de leur famille *écriront des lettres* de félicitation pour souhaiter la bonne fête.

Proverbe. Il n'y a pas de fête sans lendemain.

Lettre de félicitation

Athènes, le 25 Décembre 1922

Mes chers parents,

À l'occasion de la fête de Noël et du nouvel an, je m'empresse de vous souhaiter bien des années heureuses.

Je prie le bon Dieu de vous accorder toute prospérité possible. En même temps, me rappelant toutes vos bontés à mon égard, je sens profondément le besoin de vous marquer ma reconnaissance infinie et de vous exprimer mes sentiments les plus humbles et les plus respectueux.

Votre enfant affectionné X. X.

Questions. Quand est-ce que la clôture des classes a lieu? Que font les écoliers? Où iront-ils? Que feront-ils? Qu'est-ce qu'ils écriront à leurs parents?

Grammaire. *Le 24 Décembre.* En français, on emploie le numéral *cardinal* (ἀπόλυτον) au lieu du numéral *ordinal* (τακτικόν) 1^o pour la date, excepté le 1^{er} de chaque mois.—2^o dans l'ordre chronologique des princes: Henri IV (quatre), Louis XIV (quatorze), excepté les premiers rois: Napoléon 1^{er} (premier).—3^o dans l'énumération des pages d'un livre: page 60 (soixante) et des chapitres: chapitre cinq, quinze etc.

Prieront, remercieront: l' *e* reste muet.

Quinzaine: est un adjectif *collectif* (ἀθροιστικόν), ainsi que dizaine, douzaine, vingtaine, centaine, un millier, une myriade, etc.

DEVOIR.—A. Répondre aux questions.

B. Conjuguez: 1. Je ne reçois pas de lettres.

—2. Mettre tous les verbes de la lettre au Passé défini et à la 1^{ère} personne du pluriel.—C. Dictée.

LXVIII. LES MERVEILLES DE LA NATURE. (*Récit*)

Il y avait sur la route une grosse motte de terre. Certes, cette terre ne vivait pas, ne sentait pas. C'était un minéral. Un enfant s'est amusé à écraser cette terre sous son pied, et il en a jeté la poussière dans le champ voisin. Qu'est devenue cette poussière?

Une plante a sucé avec sa racine les petits grains de

poussière. Elle a pris le meilleur de ce qu'il y avait dans cette terre, qui est devenue une tige de sainfoin aux fleurs rouges.— Le végétal vit, il aspire l'eau du ciel et les suc de la terre, il pousse, il fleurit. Seulement il est toujours attaché au sol. Il ne peut pas bouger et il ne sent rien. C'est là ce qui le distingue de l'animal.

Mais l'histoire n'est pas finie. Un lapin a passé dans le champ où poussait le sainfoin appétissant. En trois coups de dents, la plante a été dévorée.

Et maintenant, qu'est-elle devenue dans le corps du petit lapin aux longues oreilles? Elle a formé quelques gouttes de sang. Un peu plus tard, elle est devenue chair. En vérité, elle fait maintenant partie d'un animal. Avec lui, elle va, vient, bondit dans l'herbe!

Minéral — végétal — animal!

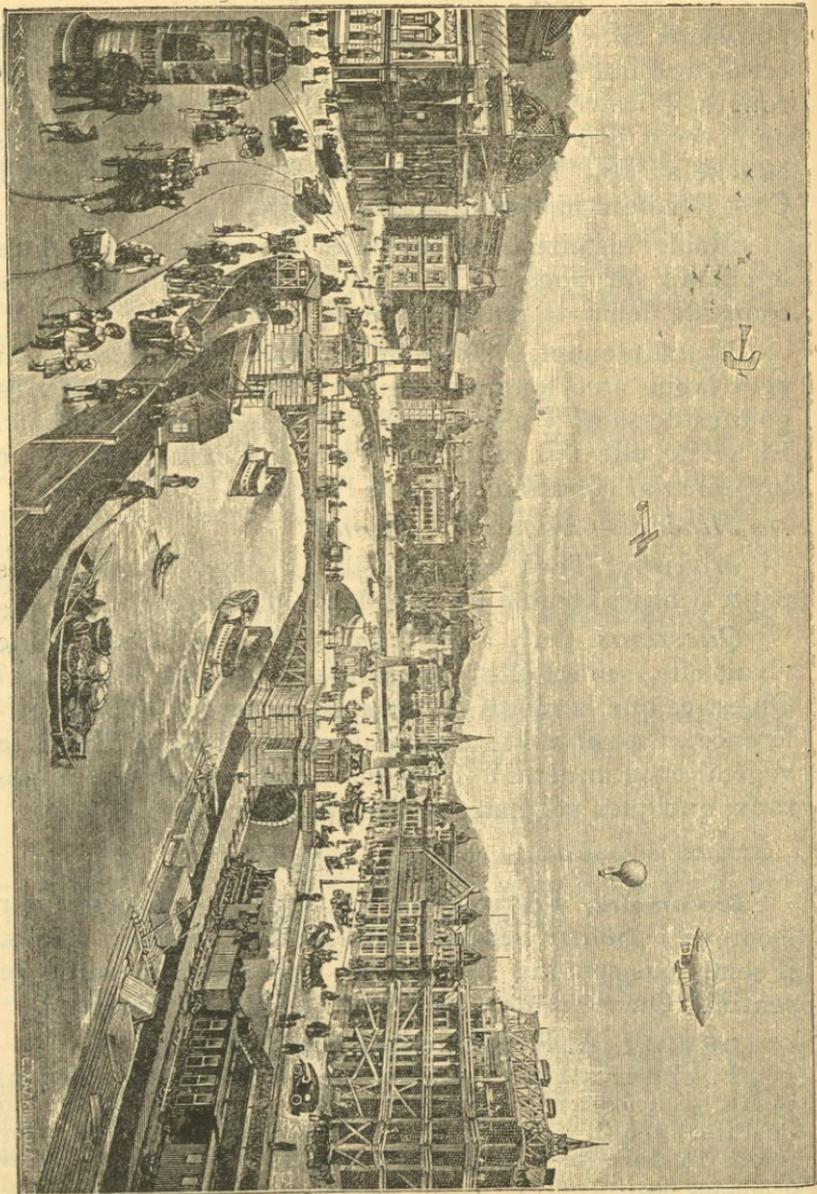
Maxime. Tout est merveilleux dans la nature, les petites choses comme les grandes. (*M. Guyau*)

Questions. Qu'y avait-il sur le chemin? Cette motte vivait-elle, sentait-elle? Qu'était-ce? Que fit un enfant? Qu'est-ce que la motte de terre est devenue? Quelle différence y a-t-il entre l'animal et le végétal? Entre le végétal et le minéral? Dites-moi quelques autres minéraux, quelques végétaux et quelques animaux.

Grammaire. *Vivre*, (voir leçon 50°).—*Mourir* (voir leçon 54°)—*Sentir*, sentant senti (avoir). Je sens, tu sens, il sent, nous sentons, vous sentez, ils sentent. Je sentis. Je sentirai. Que je sente. (De même: mentir, se repentir).

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. *Thème.* Ἀῦτη ἡ κυρία ἔχει γεννηθῆ ἑἰς Κέρκυραν (Corfou) τὸ ἔτος χίλια ὀκτακόσια ἑβδομήκοντα δύο. Ἀπέθανεν εἰς Πειραιᾶ (le Pirée) πρὸς (il y a) ὀκτὼ ἔτων. Οἱ νεκροὶ δὲν αισθάνονται πλέον τίποτε. Τὰ δεινὰ (le mal) εἶναι διὰ τοὺς ζῶντας. Πόσα ἔτη ἔζησεν ὁ πάππος σας;—



LA VILLE

Ed. Hafezi

TROISIÈME PARTIE

LA VILLE

LXIX. DESCRIPTION GÉNÉRALE

Ce tableau représente une ville, probablement européenne, traversée par un fleuve navigable.

Rive droite. La rive droite en est occupée par une longue rangée de beaux édifices, parmi lesquels on distingue le magnifique *Théâtre communal*, le « *Grand Hôtel des Etrangers* », les « *Bureaux des Postes-Télégraphes & Téléphones* », le *Musée Archéologique*, la *Cathédrale*, et, dans le fond, le grandiose palais de l'*Hôtel-de-Ville*.

Rive gauche. Sur la rive gauche on n'aperçoit que deux bâtiments : l'élégante *Gare* des chemins-de-fer de la banlieue et des provinces et une grande *maison de rapport* en construction.

Le Pont. Les quais sont réunis par un petit *pont de fer* très artistique, sur chaque coin duquel s'élèvent un *obélisque* surmonté d'un *aigle* en bronze et des *réverbères* qui servent à éclairer le pont pendant la nuit. Les rues centrales sont pavées et bordées de larges trottoirs.

Le fleuve. La communication fluviale se fait par de petits *bateaux-omnibus* qui sillonnent le cours du fleuve, tantôt *en amont*, en le remontant vers les sources, tantôt *en aval*, en le descendant vers l'embouchure.

Les quais. Sur les deux *quais* règne un mouvement très vif. Des *véhicules* de toute sorte s'entrecroisent dans toutes les directions; des *tramways* électriques glissent sur les

rails en direction contraire; des *promeneurs* se promènent; des *désœuvrés* flânent: des enfants jouent; des *gens de commerce* se rendent à leurs *affaires*.

Le fond. Au fond, on aperçoit des *collines boisées*, qui couronnent la ville, et de hautes montagnes dont les *cimes*, se confondant avec les nuages, semblent toucher le ciel.

L'horizon. A l'*horizon*, on aperçoit, dans le lointain, une bande d'oiseaux de passage émigrant vers d'autres pays, quelques *aéroplanes* fendant les airs avec une *rapidité surprenante* et, enfin, un *ballon captif*.

Questions. Que représente ce tableau? Par quoi est occupée la rive droite? Qu'aperçoit-on sur la rive gauche? Au moyen de quoi sont réunis les quais? Comment se fait la communication sur le fleuve? Y a-t-il du mouvement sur les quais? Qu'est-ce qu'on y voit circuler? Qu'aperçoit-on au fond? Que voit-on à l'horizon?

Grammaire. *Les rails.* Quelques noms en *-ail* forment le pluriel en ajoutant une *s* au singulier: les détail-*s*, les gouvernail-*s*, les portail-*s*, les ail-*s*, les rail-*s*, etc. Tous les autres changent *ail* en *aux*: travail—travaux, etc.

DEVOIR.—A. Répondre aux questions.

B. Mettre à l'Imparfait les verbes du texte.

LXX. LE THÉÂTRE.—LA COLONNE AUX AFFICHES

Le Théâtre. Le théâtre municipal est bâti dans le *style* moderne. La façade en est ornée de trois superbes *balcons*, supportés par d'élégants *piliers* de marbre et surmontés de *statues* et de *lanternes*. La partie supérieure de ce bâtiment est embellie de sculptures et de nombreuses *croisées*. Les unes donnent sur les quais, les autres sur les rues *latérales*.—Le toit du théâtre supporte deux imposantes *coupoles*, munies de *paratonnerres* qui servent à *garantir* l'édifice de la foudre.

A l'intérieur, les *foyers* et la salle de représentations,

merveilleusement *décorés*, répondent à la *magnificence* extérieure de cet admirable bâtiment.

Les *billets* des différentes places sont ordinairement vendus dans les bureaux de *location*, installés au rez-de-chaussée.

La colonne aux affiches. Les programmes des théâtres sont *affichés* sur des colonnes de marbre comme celle que nous voyons au *tournant* de la rue. Sur cette colonne, on a actuellement affiché une *réclame* des tableaux d'*enseignement visuel* des *langues vivantes*, à l'usage des élèves des écoles (*lycée* et *collèges*) de l'enseignement *secondaire* et des *étudiants* de l'*Université*.

Questions. Dans quel style est bâti le théâtre? Comment est ornée sa façade? De quoi est embellie la partie supérieure? Que supporte le toit du théâtre? Comment est-il à l'intérieur? Où est-ce que l'on vend les billets? Où sont affichés les programmes? Qu'est-ce qu'on y a affiché actuellement? A quoi servent ces tableaux?

Grammaire. Rappel des règles du *participe passif*.

1. Une robe déchirée. { a) La robe que j'ai déhkirée
2. La robe est déchirée. 3. { b) J'ai déchiré une robe.

1^o) Quand le participe passif est employé comme adjectif, il prend le genre et le nombre du nom ou du pronom auquel il se rapporte: Des tables brisées: — Une femme assassinée.

2^o) Quand il est employé avec l'auxiliaire *être*, il s'accorde avec le sujet: Nous fûmes récompensés.—Elle s'est trompée.

3^o) Quand il est employé avec *avoir*, il s'accorde si le nom auquel il se rapporte précède, sinon il reste invariable: Les paroles que vous avez dites.—Vous avez dit des bêtises.

DEVOIR.—A. Répondre aux questions.

B. Arranger les phrases suivantes:

Les personnes que nous avons... (voir). — Nous avons... (sauver) cette femme.—Lès fêtes... (célébrer) pendant l'année.—Ces employés sont mal... (payer)—En furent-elles... (récompenser)?

LXXI. L'HOTEL.— LES ÉTABLISSEMENTS

L'Hôtel. On y trouve à louer des chambres très confortables à des prix assez modérés (pas très élevés). On y peut retenir une chambre bien meublée pour 5 francs par jour, sans nourriture, *bien entendu*, ou pour 15 francs, nourriture comprise (*en pension*). On y est servi avec empressement, pourvu qu'on ait soin de contenter les garçons en les *gratifiant* de temps à autre de petits *pourboires*.

Les établissements. Une multitude d'établissements divers sont installés au rez-de-chaussée de ce vaste édifice. Il y a d'abord, du côté *Nord*, la *table d'hôte* de l'Hôtel; à côté, un *café-restaurant* où l'on mange à la carte, une *brasserie*, une *laiterie*, une *confiserie-pâtisserie*, une *boulangerie*, une *épicerie*, une *charcuterie*, une *boucherie*, une *fruiterie*, une *droguerie*, une pharmacie et une *taverne* où l'on vend des boissons alcooliques (vins et *spiritueux*).—Du côté opposé (Sud) il y a : une maison de *nouveautés*, une *mercerie*, une *orfèvrerie-bijouterie*, une *chapellerie*, une *cordonnerie*, une maison de *modes*, une autre de *robes et manteaux*, un *atelier de tailleur*, un *salon de coiffure* et une *parfumerie*.

Du côté *Est*, on trouve une *imprimerie*, une *librairie*, une *papeterie*, une *salle de tir* et une salle de *cinématographe*.

Enfin, de l'autre côté (*Ouest*) sont installés : un bureau de *banque*, un bureau de *commissions*, une *agence de navigation*, un *notariat*, un bureau de *tabac* et une salle de *danse*.

Tout près de l'Hôtel se trouvent : la *Bourse*, la *Préfecture de Police* et le *Tribunal* (le palais de *Justice*).

Questions. Qu'est-ce qu'on trouve dans l'hôtel? A quel prix peut-on y retenir une chambre? Le service y est-il empressé? Quels établissements sont installés au rez-de-chaussée? Qu'y a-t-il du côté Nord? Au Sud? A l'Est? A l'Ouest?

Grammaire. Pourvu qu'on ait soin . . . etc.

Emploi du Subjonctif.

On emploie le Subjonctif: 1° Après les verbes qui expri-

ment le *doute*, la *crainte*, le *désir*, le *souhait*, le *besoin*, etc. Ex.: obéis, si tu veux qu'on t'obéisse un jour.—La loi ordonne que le coupable soit puni.—Il faut que tu t'en ailles.

2° Après quelques locutions *conjonctives*, telles que: *afin que*, *avant que*, *de peur que*, *jusqu'à ce que*, *pourvu que*, *quel que*, *quoi que*, *quoique*, *sans que*, etc. Ex.: vous serez promus, pourvu que vous soyez appliqués.—De peur qu'on le punisse.—Montez plus haut, afin que vous puissiez voir.

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. Dites ce qu'on vend dans chacun des magasins cités ci-dessus. Si c'est un bureau, dites ce qu'on y fait, ou à quoi il sert.

C. *Thème*. Θέλω νὰ φύγησ ἀμέσως. Πρὶν ἔλθης, γράψε μοι Σὰς εὐχομαι νὰ ἐπιτύχετε (réussir) εἰς τὰς ἐπιχειρήσεις σας (entreprises). Περιμέναιτέ με, ἕως ὅτου ἐπιστρέψω. Ὅτι καὶ ἂν πράξωμεν, εἶναι ἀνωφελεῖς (inutile). Ἄν καὶ λαμβάνει τόσα (tant) χρήματα, δὲν πληρώνει τὰ χρέη του (la dette).

LXXII. LA [POSTE.—LA] LETTRE.—L'ADRESSE

La Poste. Dans le]troisième]palais sont installés les Bureaux des Postes Télégraphes et Téléphones. On y distingue les *poteaux* auxquels sont attachés les *fils* télégraphiques. De nombreux *facteurs*, sitôt que le *courrier* est arrivé, s'empressent d'aller *distribuer* dans tous les *quartiers* de la ville, les *lettres*, les *imprimés* et les *colis-postaux*.

Les *télégrammes* sont vite remis aux *destinataires* par des facteurs bicyclistes.

La lettre. Pour écrire une lettre, on doit se servir d'une feuille de *papier à lettre*. Il faut que l'*écriture* soit bien *lisible* et qu'il y ait une *marge* suffisante. Le *contenu* de la lettre doit être *bref*, *clair* et exposé avec beaucoup de *tact*. Tâchez que votre lettre soit *simple* et *naturelle*. On mettra d'abord la *date* (ancien ou nouveau *style*), au-dessous la *suscription* (Monsieur, Madame, Messieurs X. & C^{ie}, etc.); puis on écrira le *corps* de la lettre sans oublier la *formule de politesse* et la *signature*.

Une fois écrite la lettre sera *pliée*, en deux ou en quatre, et mise dans une *enveloppe*. Cela fait, on écrira l'*adresse*, on la *cachètera* et on l'*affranchira* en collant dessus un *timbre-poste* (double si la lettre est *recommandée*), et on la jettera dans la *boîte-aux-lettres*. — Le service de poste se chargera de son *expédition*.

L'adresse. L'adresse doit comprendre: 1° le *prénom* et le *nom* du destinataire. — 2° sa *profession* (ou son métier). 3° le lieu de sa *résidence* (nom de la rue, N° de demeure). — 4° le *département*, la province ou le pays étranger et la ville.

Titres et qualités. *A son Excellence Monsieur le Président du Conseil des Ministres. A son Excellence Monsieur le Ministre (de l'Instruction Publique, de l'Intérieur, des Affaires Etrangères, des Finances, de la Guerre, de la Marine, de l'Economie Nationale, de l'Agriculture, des Ravitaillements, de la Communication, du Commerce, des Colonies etc.)*

A. M. X: Avocat, professeur, docteur ou médecin, ingénieur, député, conseiller municipal, négociant, marchand, étudiant, président de l'Association, industriel, acteur, employé, commissionnaire, etc.

Parfois on ajoute: *Urgent, En ville* etc.

Questions. Qu'est-ce que le troisième bâtiment? Que font les facteurs? De quoi a-t-on besoin pour écrire une lettre? Comment doit-on écrire? Quel doit être le contenu de la lettre? Quelles sont les parties de la lettre qu'on doit écrire successivement? Que fera-t-on de la lettre une fois qu'elle sera écrite? Cela fait, que reste-t-il à faire? Qui est-ce qui se chargera de l'expédition? Que doit comprendre l'adresse? Rapportez quelques titres et qualités.

Grammaire. *Ecrive* — écrivant — écrit — j'écris — j'écrivis — j'écrirai — que j'écrive. — Dérivé: l'écriture.

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. *Lettre.* Ecrire une lettre de commerce sur le modèle suivant: (Copier d'abord et apprendre celle-ci).

Lettre. — Ἐπιστολή.

Athènes, le 5 Août 1922

Ἀθήναι, τῆ 5 Αὐγούστου 1922

Messieurs Alfred & Cie

Ἀξιότιμοι Κύριοι Ἀλφρέδε καὶ Σία

A Marseille

Εἰς Μασσαλίαν

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre honorée du 20 du mois passé.

J'ai retiré du même pli la facture et le connaissance des marchandises de votre envoi dernier. J'en ai déjà pris livraison à la douane. Je tiens à vous remercier tant pour l'excellente qualité des marchandises que pour leur emballage soigné.

Pour vous couvrir du montant, je vous remets ci-inclus un chèque de 3,876 francs à votre ordre.

Agréez, Messieurs, l'assurance de ma parfaite considération.

X. X.

Λαμβάνω τὴν τιμὴν ἠ' ἀναγγέλλω ὅτι ἔλαβον τὴν ἔντιμον ἐπιστολήν σας τῆς 20 παρελθόντος μηνός.

Ἀπέσυρα ἐκ τοῦ αὐτοῦ φακέλλου τὸ τιμολόγιον καὶ τὴν φορτωτικὴν τῶν ἐμπορευμάτων τῆς τελευταίας ἀποστολῆς σας. Παρέλαβον ἤδη αὐτὰ (τὰ ἐμπορεύματα) ἀπὸ τὸ τελωνεῖον. Ἐπιθυμῶ νὰ σᾶς εὐχαριστήσω τόσον διὰ τὴν ἐξαιρετικὴν ποιότητα τῶν ἐμπορευμάτων ὅσον καὶ διὰ τὴν καλὴν των συσκευασίαν.

Πρὸς πληρωμὴν τοῦ ἀντιτίμου, σᾶς ἐμβάσω ἐσωκλειστῶς ἐπιταγὴν ἐκ 3,876 φράγκ. εἰς διαταγὴν σας.

Δεχθῆτε, Κύριοι, τὴν διαβεβαίωσιν τῆς ἐξαιρετικῆς ὑπολήψεώς μου.

X. X.

LXXIII. L'ÉGLISE. — LES FÊTES. — LA PRIÈRE

L'église. La cathédrale est bâtie dans le style gothique. C'est l'église de Notre-Dame.—Elle est ornée de trois magnifiques portails et de deux hauts clochers avec des cloches en bronze. Le curé ou un autre prêtre y vient dire la messe tous les jours. Quand c'est fête, c'est l'évêque qui assiste à la messe et aux vêpres.

Les fêtes. Les principales fêtes célébrées par la religion chrétienne sont: le jour de l'an (1^{er} Janvier), l'Épiphanie, les Dimanches du Carnaval, le Dimanche des Rameaux vers la fin du Carême, les jours de la semaine sainte (vendredi saint, etc.), l'Annonciation, qui est aussi notre fête Nationale, rappelant la lutte de l'Indépendance et la délivrance de notre

Nation du joug de la tyrannie des Turcs ; Pâques, l'Ascension, la Pentecôte, la fête de la Trinité et la fête de Noël.

La prière d'un enfant.

Mon Dieu, donne l'onde aux fontaines,
Donne la plume aux passereaux,
Et la laine aux petits agneaux,
Et l'ombre et la rosée aux plaines.

Donne au malade la santé,
Au mendiant le pain qu'il pleure,
A l'orphelin une demeure,
Au prisonnier la liberté.

Donne une famille nombreuse
Au père qui craint le Seigneur ;
Donne à moi sagesse et bonheur,
Pour que ma mère soit heureuse. (*Lamartine*)

Questions. Quelle est cette église? Comment est-elle bâtie? De quoi est-elle ornée; Qui est-ce qui vient dire la messe? Pendant les fêtes? Quelles sont les principales fêtes que notre religion célèbre? Lisez bien et expliquez la poésie.

Grammaire. *Craindre*, craignant, craint. Je crains, tu crains, il craint, nous craignons, vous craignez, ils craignent. (Je craignais). Je craignis. (J'ai craint). Je craindrai. Que je craigne. *Dérivé*: la *crainte*.

Remarque. On conjugue pareillement tous les verbes qui sont terminés à l'Infinitif par *-aindre, -eindre, -oindre* (plaindre, peindre, éteindre, feindre, teindre, atteindre, joindre, etc.)

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. Ecrire une lettre de félicitation sur le modèle suivant : (Copier et apprendre d'abord celle-ci).

Une lettre.

Paris, le 6 Décembre 1922

Mon cher père,

Je remplis un devoir bien doux à mon cœur en vous priant d'agréer, à l'occasion de l'anniversaire de votre naissance (ou de votre fête nominale), mes sincères félicitations et l'expression de ma profonde reconnaissance pour les bienfaits que vous me

prodiguez sans cesse. Je prie le bon Dieu de vous donner bien des années heureuses et une santé parfaite et constante.

Je vous promets de me rendre digne de vos bontés par une conduite irréprochable et je demeure à jamais.

Votre enfant affectionné X. X.

LXXIV. LE MUSÉE. — L'HOTEL-DE-VILLE

Le Musée. L'édifice en arcades, qui se trouve entre la Poste et l'Eglise, est le Musée Archéologique. Il contient une riche collection d'antiquités et de chefs-d'œuvre d'art moderne de sculpture et de peinture. L'entrée au Musée est libre pour le public tous les jours, excepté lundi, jour réservé au balayage et au nettoyage des salons.

L'Hôtel-de-Ville. Ce superbe édifice, qui est orné de beffrois et qui termine la série des beaux édifices que nous venons de décrire, est la Mairie, résidence officielle du Maire et du Conseil municipal.

Dans la magnifique salle de séances ou de fêtes, on donne souvent des bals pendant les carnivals, et on y célèbre la fête nationale des Français, le 14 Juillet. La musique joue l'air national et l'on chante :

La Marseillaise

Allons, enfants de la Patrie,
Le jour de gloire est arrivé,
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé! (*bis*)
.....

Amour sacré de la Patrie,
Conduis, soutiens nos bras vengeurs.
Liberté, Liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs. (*bis*)
.....

Refrain.—Aux armes citoyens! Formez vos bataillons;

Marchons! Marchons!

Qu'un sang impur abreuve nos sillons!

Questions. Quel est cet édifice en arcades? Qu'est-ce qu'il contient? L'entrée est-elle libre pour le public? Quel est l'édifice qu'on aperçoit au fond? Qu'est-ce que la Mairie? Qu'est-ce qu'on célèbre dans ses magnifiques salles?—Récitez par cœur et expliquez la Marseillaise.

Grammaire. *Bal, carnaval*, pluriel: *bals, carnivals*.

Que nous venons de décrire—que nous avons décrit tout à l'heure (gallicisme).

Formation du pluriel des substantifs.

a) le père, la sœur, le fou	les pères, les sœurs, les fous
b) le fils, le nez, la voix	les fils, les nez, les voix
c) le bateau, le feu, le genou	les bateau <i>x</i> , les feu <i>x</i> , les genou <i>x</i>
d) le mal, le travail, (le bal)	les mau <i>x</i> , les travau <i>x</i> , (les bals)
e) l'œil, le ciel, l'aïeul.	les yeux, les cieus, les aïeux

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. Mettre au pluriel les sujets et les verbes du texte.

B. *Thème.* Οί νιοί σας δέν παρευρέθησαν (assister) εις τὰς ἐορτάς τὰς ὁποίας ἐορτάσαμεν. Αἱ φωναί σας ἤκούοντο (entendre) ἀπὸ μακρᾶν. Τὰ πλοῖα εἶναι φορτωμένα (charger) σῖτον. Μήπως εἴσθε τρελλοί; Ἔχετε λοιπὸν ὀφθαλμοὺς διὰ νὰ μὴ βλέπετε; Αἱ ἐργασίαι μας δέν ἐτελείωσαν ἀκόμη. Σᾶς πονοῦν (avoir mal) τὰ γόνατα; Ἔχετε ὑποφέρει πολλὰ δεινά. Ὑπῆρξατε ἀξιοὶ τῶν προγόνων σας!

LXXV. LA MAISON.—LES ARTISANS

La maison en construction. Les *maçons*, montés sur les *échafaudages* qui entourent le *bâtiment*, sont en train de bâtir les murs du quatrième *étage*.—Le maçon se sert du *mar-teau*, de la *truelle*, du *pinceau*, de la *pelle*, du *cordeau*, du *niveau* et du *fil-à-plomb*. Pour lier les *briques* et les pierres, il fait du *mortier* avec de la *chaux*, du *sable* et de l'eau.

Les *couvreurs* couvrent déjà la *toiture*. Pour y monter, on a installé un *ascenseur* au *rez-de-chaussée* dans la *tourelle* qui est bâtie au coin de la maison. Un chariot, arrêté au bas

de cette tourelle, décharge des *tuiles*, des *briques*, des pierres taillées, de la chaux, du *plâtre*, du *ciment*, de la *porcelaine* et du sable. Un autre vient de décharger des *poutres*, des planches et des plaques de *zinc*.

Les artisans. Une foule d'artisans sont occupés à la construction de la maison, chacun à son travail spécial, suivant son *métier*. L'*architecte* en a fait le *plan*. Le *charpentier* fait les charpentes et les planchers ou parquets. Le *menuisier* fait des portes, des volets pour les croisées, des échelles; il fera ensuite des meubles pour l'ameublement des appartements. Les outils principaux du menuisier sont: la *scie*, le *rabot*, l'*équerre* etc. Le *forgeron* a fabriqué des serrures avec leurs clefs, des clous, des *verrous* et des barres de fer. Le *vitrier* viendra poser les vitres (les carreaux). Enfin, chacun travaille à son métier et «*c'est à l'œuvre qu'on connaît l'artisan*» comme dit un proverbe français.

Proverbe. Chacun est l'artisan de sa fortune.

Le propriétaire doit être assez riche, *ou* que cette maison lui coûtera au moins 800 mille francs, peut-être même davantage.

La souris et la tortue.

Une souris, trottant à l'aventure,
Rencontre une tortue et lui dit :

«Ta maison, triste prison,
Doit te faire souvent maudire la nature.
Vois d'ici mon palais ! J'y loge avec le Roi.»
Notre tortue alors répond à l'insolente :

«De mon petit réduit je me trouve contente :
Il est à moi.»

Proverbe. Contentement passe richesse.

Questions. Que font actuellement les maçons ? De quels outils se sert le maçon ? Comment fait-il du mortier ? Avec quoi couvre-t-on la toiture ? Comment pourra-t-on monter aux différents étages ? Qu'est-ce qu'un chariot décharge ? Un autre ? Quels artisans travaillent à la construction ? Qu'est-ce

que le charpentier a fait? Que fait le menuisier? De quels outils se sert-il? Le forgeron qu'a-t-il fabriqué? Que viendra faire le vitrier? Que dit un proverbe français? Que pensez-vous du propriétaire? Qu'est-ce qu'une souris disait à une tortue? Que répondit la tortue?—Le proverbe.

Grammaire. *Connaître* (voir leçon 38^e). Tous les verbes en -*ître* se conjuguent comme *connaître*, (*paraître*, *disparaître*, *paître*) excepté *naître* (je naquis, je suis né).—L'*i* porte un accent circonflexe toutes les fois qu'il est suivi d'un *t* (il connaît, je connaîtrai, etc.)

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. Copier et expliquer la poésie.

C. Mettre le pronom possessif convenable:—Il est à moi. C'est le mien.—Elle est à toi. C'est...—Ils sont à toi et à ta sœur. Ce sont les...—Ils sont à eux. Ce sont les...—Il est à lui et à elle. C'est...—Elle est à toi et à ton frère. C'est...

LXXVI. LES MÉTIERS

Sans le paysan, aurais-tu du pain?
C'est avec le blé qu'on fait la farine,
L'homme et les enfants, tous mourraient de faim,
Si, dans la vallée et sur la colline,
On ne labourait et soir et matin.

Sans le boulanger, qui ferait la miche?
Sans le bûcheron, roi de la forêt,
Sans poutres, comment est-ce qu'on ferait
La maison du pauvre et celle du riche?
Même notre chien n'aurait pas sa niche.

Où dormirais-tu, dis, sans le maçon?
C'est si bon d'avoir sa chaude maison,
Où l'on est à table ensemble en famille!
Qui cuirait la soupe au feu qui pétille,
Sans le charbonnier, qui ferait le charbon?

Aimez les métiers, le mien et les vôtres,
On voit bien des sots, pas de sot métier;
Toute la nature est comme un chantier,
Où chaque métier sert à tous les autres,
Et tout travailleur est au monde entier. (*J. Aicard*)

Grammaire. Le *Conditionnel*. On emploie le présent du Conditionnel: 1° Pour exprimer qu'une chose aurait lieu à *quelque condition*: Ex.: Je vous donnerais de l'argent si j'en avais. L'homme mourrait de faim, si le paysan ne labourait pas les champs.—2° Pour exprimer un *souhait avec réserve*. Ex.: Je vous serais très obligé de vouloir bien me rendre ce service.—3° *À la place du futur*, pour exposer un fait d'une manière moins affirmative. Ex.: On dit que cet employé donnerait prochainement sa démission.

DEVOIR. A. Copier expliquer la poésie.

B. *Thème*. Ἐὰν ἦμην πλούσιος θὰ ἐκτιζον μίαν ὥραϊαν ἔπαυ-
λιν εἰς τὴν ἐξοχὴν. Θὰ ἐξέλεγον (choisir) ἓνα λόφον δασώδη. Θὰ
ἤκουον (entendre) εὐχαρίστως τὸ κελάδημα τῶν πνηγῶν. Εἰς τὸν
κῆπόν μου θὰ ἐφύτευον (planter) ἄνθη. Ἐντὶ (au lieu de) καρπῶν
θὰ ἐπροτίμων (préférer) νὰ ἔχω λαχανικὰ (le légume). Θὰ τὰ ἐπό-
τιζον (arroser) μόνος μου (moi-même) καθ' ἐκάστην πρωΐαν καὶ
καθ' ἐκάστην ἑσπέραν. Θὰ ἦμην εὐτυχής.

LXXVII. LA GARE.—L'HONNÊTETÉ

I. **La Gare.** Voilà la Gare centrale, avec son *hall* vitré et le quai d'embarquement où viennent stationner les trains du chemin-de-fer qui dessert les différentes lignes de *province* et de la *banlieue*.

Dans les deux *pavillons* de la Gare sont installés les bureaux de *service* de la Compagnie des chemins-de-fer. Les salles d'*attente*, le bureau d'*enregistrement*, la *consigne* [des *bagages*, les bureaux des employés, les *guichets* où l'on délivre les *billets* de voyage, se trouvent au rez-de-chaussée d'un côté et de l'autre de la grande salle.

Le chemin-de-fer. Voyez, sur la berge de la rive gauche

un train de chemin-de-fer, qui va passer sous un *tunnel* pour entrer en gare. S'il était véritable, on entendrait siffler la grosse *locomotive* qui traîne les *wagons* et l'on verrait s'échapper en tourbillons, de la grosse cheminée, une fumée toute noire et épaisse.

2. **L'honnêteté** (Récit). Un jour de l'année dernière, à la gare du chemin-de-fer du Péloponèse, un riche voyageur s'entend appeler au moment de monter dans un wagon de première classe. Il se retourne et se trouve en face du petit marchand à qui il venait d'acheter un journal, et qui lui dit en lui présentant une pièce d'or:—«Monsieur vous venez de me donner une pièce de vingt francs pour un sou».

Le brave garçon en refusant ainsi de profiter de l'erreur de l'acheteur ne faisait que son devoir.

«Tu pouvais garder la pièce, lui dit le riche voyageur, je n'y aurais songé jamais».

«Et moi, Monsieur, répondit le jeune homme avec une noble fierté, j'y aurais songé toujours».

Maxime. Être honnête, c'est remplir le plus simple et le plus rigoureux des devoirs. (*Guyau*).

Questions. Qu'est-ce que c'est que ce joli bâtiment? Qu'y a-t-il dans les deux pavillons de la gare? Qu'y a-t-il dans la grande salle du rez-de-chaussée? Qu'aperçoit-on sur la berge de cette rive? Qu'est-ce qu'on entendrait et qu'est-ce qu'on verrait si c'était un train véritable? Quel enseignement tirons-nous du récit précédent?

Grammaire. Un brave homme—un homme brave; la dernière année d'un siècle—l'année dernière (passée) etc.

Il y a des adjectifs qualificatifs qui changent de sens, selon qu'ils précèdent ou qu'ils suivent le nom:

Un grand homme (homme de génie).	Un homme grand (h. d'une haute taille).
Un brave homme (homme honnête).	Un homme brave (homme courageux).
Un pauvre homme (homme sans capacité).	Un homme pauvre (homme sans fortune).

Un bon homme (un homme simple)		Un homme bon (qui a de la bonté)
La haute mer (la mer loin des bords)		La mer haute (quand la mer monte).

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. Mettre tous les verbes du texte au Conditionnel, à la même personne.

C. *Thème.* Ἴδου ὁ σιδηροδρομικὸς σταθμὸς. Ἡ ἀμοξοστοιχία (le train) θὰ ἀναχωρήσῃ μετὰ πέντε λεπτά. Πήγαινε νὰ πάρῃς εἰσιτήριον δευτέρας θέσεως (classe). Θὰ φθάσῃς ἀργά (tard).

LXXVIII. LE PARC.- LES VÉHICULES.- LES PASSANTS

Le parc. Devant l'Hôtel-de-Ville s'étend une belle place, au centre de laquelle se dresse une colossale *statue équestre*, qui attire l'attention des passants, parce qu'elle est armée de *pied en cap*. C'est, peut-être, la statue de *Jeanne d'Arc*, la sainte héroïne française.

Cette place aboutit à un joli parc au milieu duquel s'élève une fontaine monumentale avec un *jet d'eau*.

Les véhicules. Devant la Poste on aperçoit une voiture de déménagements qui transporte des meubles. Un *omnibus*, traîné par deux chevaux, se dirige vers nous. Un autre va dans la direction contraire. Un *fourgon* de poste passe tout près de la colonne aux affiches. Un *homme de peine* pousse une charrette à bras chargée de linge qu'il va porter au *lavoir* public pour la *lessive*. Plusieurs cyclistes, montés sur leurs bicyclettes, se croisent. Une *victoria*, entre les *rails*, un *landau* conduit par son *cocher en uniforme*, un *fiacre* passant devant la gare, une *automobile* roulant à toute vitesse, un omnibus à *impériale*, des charrettes et des chariots, tels sont les divers véhicules qui circulent sur les quais.

Les passants. A la base de la colonne aux affiches, on distingue un monsieur qui remet à un *commissionnaire* une lettre et un paquet pour l'*expédier sans retard* en province. On ne sait si ce beau chien appartient au premier ou

au second de ces *messieurs*. Quelques enfants, revenant de l'école et élégamment habillés, vont jouer au *cerceau*. Quelques provinciaux, craignant d'être surpris par la pluie, n'osent pas quitter leurs *parapluies*.

Plusieurs vendeurs de journaux et d'autres marchands *ambulants* crient tous à la fois, comme des fous, et vantent leurs marchandises de leur mieux, afin d'attirer l'attention des passants. Une dame a ouvert son *parasol* pour se préserver des rayons brûlants du soleil. Elle est en train d'acheter une boîte d'allumettes à un jeune marchand ambulant appuyé contre le *parapet*. Ce pauvre garçon, aveugle et boîteux, qui, pour gagner son pain quotidien, vend des allumettes et du tabac, fait vraiment peine à voir. Il raconte qu'il est né aveugle et qu'à l'âge de sept ans il s'est cassé la jambe *par accident*. Pauvre petit! Qui n'aurait pas pitié de lui!

Proverbe. Qui donne au pauvre, prête à Dieu.

Questions. Qu'est-ce qui se dresse au milieu de la place publique? Qu'est-ce qui s'élève au milieu du parc? Nommez tous les véhicules que vous voyez passer. Que fait cet homme de peine? Qu'est-ce qu'un monsieur remet à un commissionnaire? A qui appartient le chien? Où vont ces enfants? Qui sont ceux qui portent des parapluies? Que fait la dame qui porte un parasol? Qu'est-ce que ce pauvre aveugle raconte? Que signifie le proverbe?

Grammaire. Des enfants revenant de l'école; des marchands ambulants, les passants. Le *participe présent* se termine toujours en *-ant*. Il reste toujours *invariable*, excepté dans le cas où il est pris comme substantif (les passants, les savants) ou adjectif (des marchands ambulants, des enfants désobéissants).

Ex.: Voilà des élèves obéissant à leur maître. Voilà des écolières obéissant à leur maîtresse. Voilà des élèves obéissants (adjectif). Voilà des écolières obéissantes (adjectif).

DEVOIR. A. Répondre aux questions.

B. Conjuguez: 1. Je paye au comptant ce que j'achète.

LXXIX. L'ENFANT AVEUGLE

On dit que le soleil est beau,
Et que les fleurs vers le ruisseau
S'inclinent avec tant de grâce ;
Que l'oiseau, qui chante si bien,
Et que l'insecte aérien,
Volent éclatant dans l'espace.

On dit que, la nuit, dans les cieux,
Brillent des feux mystérieux
Qu'on nomme du doux nom d'étoiles ;
Et que, sur la mer, dont les flots
Sont tristes comme des sanglots,
Glissent des nefes aux blanches voiles.

On dit que le parfum des fleurs
Est moins suave que les couleurs,
Qui rayonnent sur leurs pétales ;
Que les vallons et les coteaux,
Les montagnes, les prés, les eaux,
Les bois, les aubes virginales,

Ont des attraits si purs, si doux,
Qu'il faut tomber à deux genoux
Devant tant de magnificences.
Mais, moi, je ne regrette pas,
Ni la mer, que j'entends là bas,
Ni des fleurs les belles nuances,

Ni les cieux, ni le doux soleil,
Ni les bois, ni le fruit vermeil,
Ni les oiseaux, ni la lumière...
Non, de tous les biens d'ici-bas,
O Dieu ! je ne voudrais, hélas !
Que le bonheur de voir ma mère! (*M^e Sasserno*)

DEVOIR. Ecrire les *temps primitifs* des verbes :
1. *avoir, être*.—2. *aller, venir, voir, vouloir, dire*.

LXXX. LA BERGE.—LE PÊCHEUR.—LA PÊCHE.— LÉGUMES.—POISSONS

La berge. Un *embarcadère*, un *kiosque*, un lavoir public et une baraque de pêcheur occupent la partie supérieure de la berge de la rive droite.

La femme du pêcheur, après avoir étendu, sur la baraque de bois, quelques filets pour les faire sécher au soleil, est sortie sur le *ponton* pour regarder les rameurs qui passent dans un *canot* à quatre *rames* gouverné par un matelot au moyen du *gouvernail*.

Le pêcheur : Son mari, le pêcheur, debout sur la berge, tire, par une corde, sa barque chargée de fruits et de légumes, qu'il va porter au marché de la ville.

Légumes. On distingue dans cette barque des corbeilles, des paniers et des sacs pleins de *melons*, de *pastèques* (ou melons d'eau), de *concombres*, de *courgettes*, de *choux*, de *radis*, d'*épinards*, d'*artichauts*, de *laitue*, de pommes de terre, de *haricots*, de *petits-pois*, de *fèves*, de *betteraves*, de *poireaux*, de *tomates*, de *carottes*, de *pois-chiches* etc.

La pêche. La mer est un *réservoir* inépuisable de *trésors*. C'est dans la mer que les *scaphandriers* trouvent les *éponges*, le *corail*, et une multitude de *coquillages* aux couleurs et aux formes variées. Ils en tirent souvent des *perles* précieuses, très recherchées pour les *bijoux* des femmes, les *bagues*, les *colliers*, les *épingles* et les *boucles* d'oreilles.

Les poissons. Les plus *monstrueux* des animaux, qui vivent dans le *sein* de l'Océan, sont la *baleine*, la *phoque*, le *requin*, la *scie*. On y pêche le *thon*, la *morue*, le *saumon*, le *brochet*, le *rouget*, la *sardine*, le *hareng*, la *tanche* et tant d'autres poissons qui, frais, séchés, fumés, salés ou mis en conserve, sont des *aliments* recherchés.

On y pêche encore des *crustacés* : le *homard*, et des *mollusques* : l'*huître*, la *moule*, le *poulpe*, etc.

Proverbe. Les gros poissons mangent les petits.

Le pêcheur en mer

Ses cinq petits enfants ont faim. Il part le soir,
Quand l'eau profonde monte aux marches du musoir.
Il gouverne à lui seul sa barque à quatre voiles.
La femme est au logis, cousant les vieilles toiles,
Remaillant les filets, préparant l'hameçon,
Surveillant l'âtre où bout la soupe de poisson. (*V. Hugo*)

Questions. Que voit-on sur la berge de la rive droite? Où est la femme du pêcheur? Que fait-elle? Où est son mari? Que fait-il? Qu'est-ce qu'on distingue dans cette barque? Qu'est-ce que la mer? Qu'est-ce que les *plongeurs* en tirent? Qu'est-ce qu'ils y trouvent souvent? A quoi servent les perles? Quels sont les plus monstrueux des poissons? Quels poissons connaissez-vous? Quels crustacés? Quels mollusques? Que signifie le proverbe? Expliquez la poésie.

Grammaire. Exercice. L'homme qui pêche est un.... (pêcheur). Celui qui plonge est un.... Celui qui nage est.... Celui qui (marcher, voyager, se promener, acheter, vendre, fumer, danser, porter, travailler, labourer, semer, chasser, parler, mentir, dormir beaucoup) est un....

DEVOIR. A. Répondre aux questions. — B. L'exercice. C. Les verbes: *jeter, avancer, nager, employer, recevoir*.

LXXXI. LE FOND. — LA PERSPECTIVE

Les Collines. Du côté du Nord, la ville est couronnée de collines boisées. On aperçoit sur ces hauteurs de charmantes villas, le monastère des sœurs de la charité et l'*observatoire*.

La perspective. A l'horizon coloré d'*azur*, un énorme *ballon captif* se balance en l'air. On aurait envie de se trouver, ne fût-ce que pour quelques moments, dans la *nacelle* d'*osier* qui pend du ballon. On aurait pu prendre, au moyen d'un *appareil* photographique, la vue panoramique de cette belle ville maritime à *vol d'oiseau*.

Ce serait un *spectacle* aussi immense que *sublime*. On apercevrait, à quelque distance, le *jardin des plantes*, consacré à l'étude des *sciences naturelles* aussi bien qu'à la *promenade*, et où des cages de fer, semblables à celles des *ménageries* et remplies d'animaux curieux, des *serres* et de belles *galeries* attirent de nombreux *visiteurs*.

On verrait au loin un magnifique *port*. Derrière les hauts *campaniles* des temples, les toitures des *dépôts des douanes*, et les hautes cheminées des *usines*, on pourrait contempler toute une forêt de *mâts pavoisés*, appartenant à des vaisseaux de toutes les *nationalités* et s'entrecroisant avec les *grues*, les cheminées et les *manches-à-vent* des bateaux-à-vapeur des *compagnies maritimes* et des *navires de guerre*.

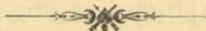
La perspective des *alentours* serait aussi admirable et *pittoresque*. On aurait à contempler ce beau fleuve auquel de nombreux *affluents* donnent l'*aspect* d'un arbre gigantesque couché sur la plaine. Tandis que les cimes de ses branches déchireraient en *ravins* les *pentés* des montagnes, son tronc majestueux plongerait profondément ses racines dans l'*immensité* de l'Océan.

Proverbe. La fin couronne l'œuvre.

Questions. Qu'aperçoit-on sur les hauteurs? Que voit-on à l'horizon? Que pourrait-on voir si l'on était dans la nacelle du ballon? Que pourrait-on faire de là haut?— Qu'est-ce qu'on verrait dans le jardin des plantes? Au loin? A quoi ressemblerait le fleuve? Récitez la poésie de V. Hugo: «La source et l'Océan».

Grammaire. Exercice. Complétez l'exercice de la leçon précédente, en mettant *sujet* et *attribut* au féminin. Exemple: Celle qui pêche est une pêcheuse. Celle qui plonge est une...etc.

DEVOIR. A. Répondre aux questions. — B. L'exercice. C. *Composition: Impressions:* d'une excursion, d'un voyage.



ΛΕΞΙΛΟΓΙΟΝ

VOCABULAIRE

A

- à, πρόθ., εἰς, ἐν, πρὸς
 abattre, καταρρίπτω
 abeille, θ. μέλισσα
 aboiement, ἄ. ὕλακή, γαύγισμα
 abondance, θ. ἀφθονία
 abondant, ἀφθονος
 abonder, ἀφθονῶ
 abord (d'—), κατ' ἀρχάς
 aboutir, ἀπολήγω
 aboyer, ὕλακῶ, γαυγίζω
 abreuver, ἀρδεύω, ποτίζω
 abreuvoir, ἄ. ποτίστρα
 abri, ἄ. καταφύγιον
 abricot, ἄ. βερύκοκον
 abricotier, ἄ. βερυκοκέα
 abrupt, ἀπόκρημος
 absence, θ. ἀπουσία
 absent, ἀπὼν
 absolu, ἀπόλυτος || -ment
 accent, ἄ. τόνος
 accepter, δέχομαι
 accident, ἄ. δυστύχημα
 accompagner, συνοδεύω
 accomplir, ἐκπληρῶ
 accord, ἄ. συμφωνία [mettre
 [d'—, συμβιβάζω
 accorder, χορηγῶ || s'—, συμφω-
 accourir, προστρέχω [νῶ
 accrocher, κρεμῶ
 accueil, ἄ. ὑποδοχὴ
 accuser, κατηγορῶ
 achat, ἄ. ἀγορὰ (ἢ προᾶξις)
 acheter, ἀγοράζω
 acheteur, ἄ. ἀγοραστής
 achever, περατώνω
 acier, ἄ. χάλυψ
 acquitter, ἔξοφλῶ
 acte, ἄ. ἔργον || προᾶξις
 acteur, -trice, ἡθοποιός [ριος
 actif, -ve, ἐνεργητικὸς || δραστή-
 activité, θ. δραστηριότης
 action, θ. προᾶξις || μετοχὴ
 actuellement, ἐπ. τώρα, ἐπὶ τοῦ
 addition, θ. πρόσθεσις [παρόντος
 adieu! χαῖρε, χαιρετε!
 adjectif, ἄ. ἐπίθετον
 administration, θ. διοίκησις
 admirable, θαυμάσιος, || -ment
 admiration, θ. θαυμασμὸς
 admirer, θαυμάζω
 admettre, δέχομαι
 adorer, λατρεύω
 adresse, θ. διεύθυνσις
 adresser, διευθύνω, ἀπευθύνω
 adroit, ἐπιδέξιος || -ment
 advenir, ἐπέρχομαι || συμβαίνειν
 adverbe, ἄ. ἐπίρρημα || -biale-
 aéré, εὐάερος [ment, -τικῶς
 aérien, -nne, αἰθέρσιος
 affaire, ὑπόθεσις || ἔργασία || Min.
 [des Affaires Etrangères,
 [Ἵπ. τῶν Ἐξωτερικῶν

affairé, πολυάσχολος
 affectueux, -se, ἀφωσιωμένος
 afficher, τοιχοκολλῶ
 affiche, θ. διαφήμις
 affirmatif, -ve, επιβεβαιωτικός
 affluent, ἄ. παραπόταμος
 affranchir, γραμματοσημαίνω
 affreux, -se, φρικώδης
 afin, σύνδ. ἵνα
 âge, ἄ. ἡλικία
 âgé, -ée, ἡλικιωμένος
 agence, θ. πρακτορεῖον
 agir, πράττω || il s'agit, πρόκει-
 agneau, ἄ. ἀρνίον [ται
 agréable, εὐχάριστος || —ment
 agréer, ἀποδέχομαι
 agricole, γεωργικός
 agriculture, θ. γεωργία
 aide, θ. βοήθεια
 aider, βοηθῶ
 aïeul, πάππος, πληθ. aïeuls ||
 aigle, ἄ. αἰτὸς [aïeux, πρόγονοι
 aigri, -ie, ὑπόξυκος
 aigu, -e, ὀξύς, αἰχμηρὸς
 aiguille, θ. βελόνη
 aiguïser, ἀκονίζω
 ail, ἄ. (πληθ. ails) σκόροδον
 aile, θ. πτέρυξ
 ailleurs, ἄλλαχοῦ || d'—, ἄλλως τε
 aimer, ἀγαπῶ || —mieux προ-
 aîné, πρωτότοκος [τιμῶ
 ainsi, ἐπίρ. οὕτω
 air, ἄ. ἀήρ || ὕφος || ἦχος || plein
 [-air, ὑπαιθρον
 aire, θ. ἄλώνιον
 aise, θ. ἄνεσις || εὐχαριστημένος
 aisselle, θ. μασχάλη
 ajouter, προσθεῖω
 alcoolique, οἰνοπνευματώδης
 alentours, ἄ. πλ. τὰ περίξ
 aliment, ἄ. τροφή
 allégresse, θ. εὐθυμία
 Allemagne, θ. Γερμανία

allemand, γερμανὸς || γερμανικός
 aller, πηγαίνω || s'en —, φεύγω
 allié, σύμμαχος
 allonger, ἐπιμηκύνω
 allumer, ἀνάπτω
 allumette, θ. πυρεῖον
 alors, σύνδ. τότε, || λοιπὸν
 alouette, θ. κορυδαλὸς
 amande, θ. ἀμύγδαλον || ψύχα
 amandier, ἄ. ἀμυγδαλῆ
 amarrer, ἐλλιμενίζω
 ambassade, θ. πρεσβεία
 ambitieux, -se, φιλόδοξος
 ambulat, πλανόδιος
 âme, θ. ψυχή
 amer, -ère, πικρὸς
 ameublement, ἄ. ἐπίπλωσις
 ami, -ie, φίλος
 amiral, ἄ. ναύαρχος || contre —,
 amitié, θ. φιλία ἄντι —,
 amont (en—), πρὸς τὰ ἄνω
 amour, ἄ. ἀγάπη
 amphibie, ἄ. ἀμφίβιον [ος
 amusant, διασκεδαστικός, ἀστεῖ-
 amusement, ἄ. διασκεδάσις
 amuser (s'), διασκεδάζω
 amulette, θ. λογοπαίγνιον
 an, ἄ. ἡ ἀννέε, θ. ἔτος
 ancêtres, ἄ. πλ. πρόγονοι
 ancien, -nne, ἀρχαῖος
 ancre, θ. ἄγκυρα
 âne, ἄ. (θ. ânesse), ὄνος
 ange, ἄ. ἄγγελος
 anglais, ἄγγλος, -ικός
 animal, ἄ. ζῶον
 animer, ζωογονῶ || s'—, ζωογο-
 animé, ζωηρὸς [νοῦμαι
 anniversaire, ἄ. ἐπέτειος
 annoncer, ἀναγγέλλω
 annonciation, θ. εὐαγγελισμὸς
 annulaire, ἄ. παράμεσος (δάκτ.)
 antérieur, πρότερος
 antique, ἀρχαῖος

antiquité, θ. ἀρχαιότης
 aouît, (ouî), ἄ. αὐγουστος
 apaiser, καταπραΰνω
 apercevoir, παρατηρῶ
 à peu près, περίπου
 apparaît, ἀναφαίνομαι
 appareil, ἄ. μηχανήμα
 apparence, θ. πρόσχημα
 appartement, ἄ. διαμέρισμα οἰ-
 appartenir, ἀνήκω [κίας
 appel, ἄ. κλήσις, πρόσκλησις
 appeler, καλῶ, ὀνομάζω
 apprêtissant, ὄρεκτικὸς
 appétit, ἄ. ὄρεξις
 application, θ. ἐφαρμογή || ἐπι-
 appliqué, ἐπιμελής [μέλεια
 appliquer, ἐφαρμόζω || s'—, ἐπι-
 [μελοῦμαι
 apporter, φέρω, κομίζω
 apprendre, μαθάνω
 apprenti, ἄ. μαθητευόμενος
 approche, θ. προσέγγισις
 approcher, (s'), πλησιάζω [κὸς
 approprié, -ée, κατάλληλος, εἰδι-
 approvisionnement, ἄ. ἐπισιτι-
 appuyer, στηρίζω [σμός
 après, πρόθ. μετὰ
 après-demain, μεθαύριον
 araignée, θ. ἀράχνη
 arbre, ἄ. δένδρον
 arbuste, ἄ. θάμνος
 arc-en ciel, ἄ. οὐράνιον τόξον
 arcade, θ. ἄψις [λογικὸς
 archéologique, (arké), ἀρχαιο-
 archevêque, ἄ. ἀρχιεπίσκοπος
 architecte, ἄ. ἀρχιτέκτων
 architecture, θ. ἀρχιτεκτονικὴ
 ardent, θερμὸς
 ardeur, θ. ζέσις, ζήλος
 ardoise, θ. ἀβάκιον
 argent, ἄ. ἄργυρος, χρῆμα
 arme, θ. ὄπλον
 armée θ. στρατός, στρατιὰ

armer, ὀπλίζω
 armoire, θ. ἐρμάριον
 arracher, ἐκρίζωνω
 arrêt, ἄ. στάσις
 arrêter (s'—), σταματῶ
 arrivée, θ. ἀφιξις
 arriver, φθάνω || — ἄ, κατορθώ-
 arroser, ποτίζω [νω·
 arrosoir, ἄ. ποτιστήριον
 art, ἄ. τέχνη || beaux-arts, καλ-
 artère, θ. ἀρτηρία [λιτεχνία·
 artichaut, ἄ. ἀγγινάρα
 article, ἄ. ἄρθρον || εἶδος
 artisan, ἄ. τεχνίτης
 artiste, ἄ. θ. καλλιτέχνης
 artistique, καλλιτεχνικὸς
 ascenseur, ἄ. ἀνυψωτῆρ
 Ascension, θ. Ἀνάληψις
 aspect, ἄ. ὄψις, θέα
 asperge, θ. σπαράγγι
 aspirer, εἰσπνέω, || ἐπιθυμῶ
 assassiner, δολοφονῶ
 assemblée, θ. συνέλευσις
 asseoir (s'), κάθημαι
 assez, ἐπ. ἀρκούντως
 assidu, διηνεκῆς
 assiette, θ. πινάκιον
 assis, (s'asseoir) καθήμενος·
 assister, παρευρίσκομαι
 association, θ. σύλλογος
 assombrir (s'), σκοτινιάζω
 assourdissant, ἐκωφαντικὸς
 assurance, θ. ἀσφάλεια || διαβε-
 [βαίωσις
 assurer, βεβαιῶ, ἀσφαλιζῶ
 atelier, ἄ. ἐργαστήριον
 être, ἄ. ἐστία
 attacher, κρεμῶ
 attaquer, προσβάλλω, ἐπιτίθεμαι
 atteindre, προσβάλλω, || φθάνω
 atteler, ζεύγω
 attendre, προσμένω, περιμένω
 attente, θ. ἀναμονή || προσδοκία·

attentif, -ve, προσεκτικός || ἐπ.
 attention, θ. προσοχή [-vement
 attirer, προσελκύω
 attraper, ἀρπάζω || συλλαμβάνω
 attrait, ἄ. θέλγητρον [|| φθάνω
 attribut, ἄ. κατηγορούμενον
 aube, θ. λυκανγῆς
 aubérine, θ. λευκάκανθα
 aubergine, θ. μελιτζάνα
 auge, θ. σκάφη (γοῦρα)
 augmenter, ἀξιάνω
 aujourd'hui, σήμερον
 aumône, θ. ἐλεημοσύνη
 auparavant, πρότερον
 auprès, πλησίον
 auriculaire, ἄ. ὁ μικρὸς δάκτυλος
 aurore, θ. αὐγή
 aussi, ὡσαύτως
 aussitôt, ἀμέσως
 auteur, ἄ. θ. συγγραφεὺς
 automne, ἄ. φθινόπωρον
 automobile, ἄ. θ. αὐτοκίνητον
 autour, περίεξ
 autre, ἄλλος
 autrefois, ἄλλοτε
 Autriche, θ. Αὐστρία
 auxiliaire, βοηθητικός
 aval (en -), πρὸς τὰ κάτω
 avancer, προχωρῶ
 avant, πρόθ. πρὸ
 avantage, ἄ. πλεονέκτημα
 avantageux, -se, ἐπωφελῆς || ἐπ.
 avant-hier, προχθῆς [-sment
 avare, φιλάργυρος
 avarice, θ. φιλαργυρία
 avec, πρόθ. μετά, ὁμοῦ
 venir ἄ. τὸ μέλλον
 aventure (à l'-), ἀσκόπως
 aventurer (s'-), περιπλανῶμαι
 avertir, εἰδοποιῶ
 aveu, ἄ. ὁμολογία || ἐκμυστέρευ-
 aveugle, τυφλὸς [σις
 avide, ἄπληστος

avis, ἄ. γνώμη [βάνω ἰδέαν
 aviser, εἰδοποιῶ || s'-, συλλαμ-
 avocat, ἄ. δικηγόρος
 avoine, θ. βρώμη
 avoir, ἔχω
 avouer, ὁμολογῶ
 avril, ἄ. ἀπρίλιος
 azur, ἄ. κυανοῦν χροῶμα

B

bagage, ἄ. ἀποσκευή
 bague, θ. δακτυλίδιον
 baie, θ. ὄρμος
 baigner (se), λούομαι
 bain, ἄ. λουτρόν
 baiser, φιλῶ || le —, τὸ φίλημα
 baisser, χαμηλώνω
 bal, ἄ. χορὸς
 balai, ἄ. σάρωθρον
 balance, θ. ζυγὸς
 balancer (se), αἰωροῦμαι
 balayage, ἄ. σάρωμα
 balayer, σαρώνω
 balayures, θ. πλθ. σκουπίδια
 balcon, ἄ. ἐξώστης
 baleine, θ. φάλαινα
 balle, θ. σφαῖρα
 ballon, ἄ. ἀερόστατον
 ballot, ἄ. δέμα
 bambin, ἄ. μειράκιον
 banc, ἄ. θρανίον
 bande, θ. σμῆνος
 bandoulière, θ. λωρίον
 banlieue, θ. τὰ περίχωρα
 banque, θ. Τράπεζα
 baraque, θ. παράπηγμα
 baratte, θ. καρδάρια
 barbe, θ. γένειον
 barbet, ἄ. οὐλόθριξ (κύων)
 baril, ἄ. βαρέλιον
 barque, θ. λέμβος
 barre, θ. σιδηρᾶ ῥάβδος

bas,-sse, χαμηλὸς
 bas, ἔπ. κάτω χαμηλὰ
 bas, ἄ. περικνημῖς
 base, θ. βάσις
 basse-cour, θ. κτηνοτροφεῖον
 bassin, ἄ. δεξαμενὴ
 bataille, θ. μάχη
 bataillon, ἄ. τάγμα
 bateau, ἄ. πλοῖον || -à vapeur,
 [ἀτμόπλοιοι
 bâtiment, ἄ. κτίριον || πλοῖον
 bâtir, κτιζῶ
 bâton, ἄ. ράβδος
 battant, ἄ. θυρόφυλλον
 battre, κτυπῶ
 bavard, φλύαρος
 beau (bel), θ. belle, ὄραϊος
 beaucoup, ἔπ. πολὺ
 beau-frère, ἄ. γαμβρός, γυναικά-
 beau-père, πενθερὸς [δελφος
 beauté, θ. ὠραιότης, καλλονὴ
 bec, ἄ. ῥάμφος
 bêche, ἀνασκάπτω
 beffroi, ἄ. πυργίσκος
 bélier, θ. brebis, κριὸς
 belle-fille, θ. νύμφη
 belle-mère, θ. πενθερά
 belle-sœur, νύμφη || ἀνδραδέλφη
 berceau, ἄ. λίκνον
 berge, θ. ὄχθη ποταμοῦ
 berger, ἄ. ποιμὴν
 bergerie, θ. ποιμνιοστάσιον
 besogne, θ. ἔργασία
 besoin, ἄ. ἀνάγκη
 bestiaux, ἄ. πλ. κτήνη (ἐν. bétail)
 bête, θ. ζῷον
 bêtise, θ. ἀνοησία
 betterave, θ. τεῦτλον
 beurre, ἄ. βούτυρον
 biche, θ. (ἀρσ. cerf), ἔλαφος
 bicyclette, θ. ποδήλατον
 bien ἄ. τὸ καλὸν || les biens, τὰ
 bien, ἔπ. καλῶς [ἀγαθὰ

bienfait, ἄ. εὐεργέτημα
 bienfaiteur,-trice, εὐεργέτης
 bientôt, μετ' ὀλίγον
 bière, θ. ζῦθος
 bijou, ἄ. (πληθ.—x) κόσμημα
 bijouterie, θ. κοσμηματοπωλεῖον
 billet, ἄ. γραμματίον || εἰσιτήριον
 bis, μελαπὸς || ἔπ. δις
 biscuit, ἄ. δίπυρον
 bise, θ. αὔρα (βορρᾶ)
 bissextil,-e, δίσεκτος
 blanc,-che, λευκός
 blanchisseuse, θ. πλύντρια
 blé, ἄ. σίτος
 blesser, πληγῶνω
 blessure, θ. τραῦμα, πληγὴ
 blond, ξανθός
 bœuf, βοῦς, θ. vache
 boire, πίνω
 bois, ἄ. ξύλον, || δάσος
 boisé,-ée, δασώδης
 boisson, θ. ποτὸν
 boîte, θ. κυτίον
 boîte-aux-lettres, θ. γραμματο-
 boîteux,-se, χωλός [κιβώτιον
 bon, bonne, καλός
 bonbon, ἄ. κουφέτον
 bond, ἄ. ἄλμα, πήδημα
 bondir, ἀναπηδῶ, || σκιρτῶ
 bonheur, ἄ. εὐτυχία
 bonjour, ἄ. καλημέρα
 bonnet, ἄ. σκουφος
 bonsoir, ἄ. καλησπέρα
 bonté, θ. καλοσύνη
 bord, ἄ. ἄκρο, χεῖλος || γῦρος
 border, περιτριγυρίζω
 bosquet, ἄ. ἄλσος
 botte, θ. ὑπόδημα
 bottine, θ. ὑπόδημα, (σαρπίνι)
 bouc, τράγος, θ. chèvre
 bouche, θ. στόμα
 boucher, φράττω διὰ πώματος
 boucher, ἄ. κρεωπώλης

boucherie, θ. κρεωπωλείον
 boucle, θ. πόρπη
 boucles d'oreilles, ἐνώτια
 boue, θ. λάσπη
 bougeoir, θ. κηροπήγιον
 bouger, κινούμαι
 bougie, θ. κηρίον
 bouilli, ἄ. τὸ βραστὸν
 bouillir, βράζω
 bouilloire, θ. χύτρα (μπρίκι)
 bouillon, ἄ. ζωμός
 boulanger, ἄ. ἄρτοποιός
 boulangerie, θ. ἄρτοποιεῖον
 boule, θ. σφαῖρα
 bouleau, ἄ. σημύδα, (δένδρον)
 boulevard, ἄ. λεωφόρος
 bouquet, ἄ. ἀνθοδέσμη
 bourdonner, βομβῶ
 bourdonnement, ἄ. βόμβος
 bourg, ἄ. προάστειον
 bourse, θ. || βαλάντιον, χρηματι-
 bousculer, ὠθῶ [στήριον]
 boussole, θ. πηξίς
 bout, ἄ. ἄκρον
 bouteille, θ. φιάλη
 bouton, ἄ. κομβίον
 branche, θ. κλάδος
 bras, ἄ. βραχίον
 brasserie, θ. ζυθοπωλείον
 brave, γενναῖος || καλὸς
 brebis, θ. ἀμνάς
 bref, -ve, βραχὺς
 bretelle, θ. ἀναρτήρ (τιράντα)
 brigand, ἄ. ληστής
 brillant, λαμπρὸς || (μπριλλάντι)
 briller, λάμπω
 brique, θ. πλίνθος
 briser, θραύω, συντριβῶ
 brochet, ἄ. λάβραξ (ἰχθύς)
 brochure, θ. φυλλάδα [τζος]
 bronze, ἄ. ὀρειχαλκός (μπροῦν-
 brosse, θ. ψήκτρα (βούρτσά)
 brosser, βουρτσίζω

brouillard, ἄ. ὀμίχλη
 bruit, ἄ. θόρυβος
 brûlant, καυστικός || διάπυρος
 brûler, καίω
 brume, θ. ὀμίχλη
 brun, μελαγχροῖνος
 brunir, στιβώνω || μαυρίζω
 brusque, ἀπότομος || ἐπ.-ment
 bûche, θ. καυσόξυλον
 bûcheron, ἄ. ὑλοτόμος
 buffet, ἄ. σκευοθήκη (μπουφφές)
 buisson, ἄ, βάτος, θάμνος
 bureau, ἄ. γραφεῖον
 but, ἄ. στόχος || σκοπὸς
 buvard (papier-), στυπόχαρτον
 buvette, θ. καπηλείον

C

cabane, θ. καλύβη
 cabinet, ἄ. δωμάτιον
 cache-cache, ἄ. κρυπτός
 cacher, κρύπτω
 cacheter, σφραγίζω
 cadavre, ἄ. πτώμα
 cadeau, ἄ. δῶρον
 cadran, ἄ. πλᾶξ ὥρολογίου
 cadre, ἄ. πλαίσιον (κορνίζα)
 café, ἄ. καφές, καφενεῖον
 café-restaurant, ἄ. καφεστια-
 cage, θ. κλωβίον [τόριον]
 cahier, ἄ. τετράδιον
 caille, θ. ὄρνυξ
 caillou, ἄ. χάλυξ, πλ.-x
 caisse, θ. κιβώτιον || ταμεῖον
 calcul, ἄ. λογαριασμός
 calculer, λογαριάζω
 caleçon, ἄ. ἐσώβρακον
 calendrier, ἄ. ἡμερολόγιον
 calme, ἄ. γαλήνη, || ἐπίθ. ἤρεμος
 camarade, ἄ. σύντροφος || συμ-
 campagne, θ. ἐξοχή [μαθητής
 campanile, ἄ. κωδωνοστάσιον

canard, (θ. cane), νήσσα, (πάπια)
 candidat, ἄ. υποψήφιος
 caneton, ἄ. νησάριον
 canif, ἄ. κονδυλομάχαιρον
 canne, θ. ῥάβδος
 canon, ἄ. τηλεβόλον
 canot, ἄ. λέμβος
 cantique, ἄ. ὕμνος
 caoutchouc, ἄ. κόμμι
 cap, ἄ. ἀκρωτήριον || de pied en
 [cap, ἀπὸ κεφαλῆς μέχρι ποδῶν
 capable, ἱκανὸς
 capacité, θ. δεξιότης
 capitaine, ἄ. πλοίαρχος || λοχα-
 capital, ἄ. κεφάλαιον [γός
 capitale, θ. πρωτεύουσα
 captif, -ve, αἰχμάλωτος
 car, σύνδ. διότι
 caractère, ἄ. χαρακτήρ
 carafe, θ. φιάλη
 cardinal (numéral), ἀριθμητι-
 κὸν ἀπόλυτον || point—, ση-
 μεῖον ὀρίζοντα
 carême, ἄ. τεσσαρακοστή
 caresse, θ. θωπεία
 caresser, θωπεύω
 cargaison, θ. φορτίον πλοίου
 carnaval, ἄ. ἀπόκρως, πλ. -s,
 carnet, ἄ. σημειωματάριον
 carotte, θ. καρόττα
 carpe θ. κυπρίνος (ἰχθύς)
 carré, -ée, τετράγωνος
 carreau, ἄ. ὕαλος
 carte, θ. χάρτης || —de visite,
 ἐπισκεπτήριον || — postale,
 ταχυδρο. δελτάριον
 carton, ἄ. χαρτόνιον
 cas, ἄ. περίπτωσις || γερμ. πτώ-
 cascade, θ. καταρράκτης [σις
 casier, ἄ. χαρτοθήκη
 casquette, θ. πιλίκιον
 casser, θραύω, συντριβῶ
 casserole, θ. χύτρα

cataracte, καταρράκτης
 cathédrale, θ. μητρόπολις
 cause, θ. αἰτία
 causer, προσεῖν || συνομιλῶ
 cave, θ. ὑπόγειον || οἶναποθήκη
 ce, cet, θ. cette, οὗτος κλ.
 céder, παραχωρῶ || ἐποχωρῶ
 cédille, θ. ὑπόστιγμα
 ceindre, περιζώνω
 ceinture, θ. ζώνη
 célèbre, διάσημος
 célébrer, ἐορτάζω
 céleste, οὐράνιος
 cendrier, ἄ. στακτοδοχεῖον
 centime, ἄ. λεπτὸν (δραχμῆς)
 central, κεντρικὸς
 centre, ἄ. κέντρον
 cer, ἄ. κλήμα ἀμπέλου
 cependant, σύνδ. ἐν τούτοις
 cerceau, ἄ. στεφάνη
 cercle, ἄ. κύκλος
 céréales, θ. πληθ. δημητριακοὶ
 cerf, θ. biche, ἔλαφος [καρποὶ
 cerf-volant, ἄ. χαρταετὸς
 cerise, θ. κεράσιον
 cerisier, ἄ. κερασέα
 certain, βέβαιος || ἄντων. τὶς
 certes, ἐπ. βέβαιος [κέφαλος
 cerveau, ἄ., (ἢ cervelle θ.) ἐγ-
 cesse (sans—), ἀκαταπαύστως
 cesser, παύω
 chacun, ἄντ. ἕκαστος
 chagrin, ἄ. θλίψις
 chaîne θ. ἄλυσις
 chair, θ. σὰρξ
 chaire, θ. ἔδρα
 chaise, θ. κάθισμα
 chaleur, θ. θερμοτήτης
 chambre, θ. δωμάτιον
 chameau, ἄ. κάμηλος
 champ, ἄ. ἀγρὸς [τάρι
 champignon, ἄ. μύκης, μανι-
 chandelier ἄ. κηροπήγιον

chandelle, θ. ἀλειμματοκέριον
 changement, ἄ. ἀλλαγὴ
 changer, ἀλλάσσω, μεταβάλλω
 chanson, θ. ᾠσμα
 chant, ἄ. ᾠσμα, κελάδημα
 chanter, ψάλλω || τραγουδῶ ||
 [κελαδῶ
 chantier, ἄ. ἐργοστάσιον || ξυ-
 chapeau, ἄ. πῖλος [λαποθήκη
 chapellerie, θ. πιλοποιεῖον || -πω-
 chapitre, ἄ. κεφάλαιον [λεῖον
 chaque, ἀντων. ἐπίθ. ἕκαστος
 charbon, ἄ. ἄνθραξ
 charbonnier, ἄ. ἄνθρακὺς
 charcuterie, θ. ἀλλαντοπωλεῖον
 chardonneret, ἄ. καρδερίνα
 charger, φορτῶν || se—, ἐπι-
 φορτίζομαι, ἀναλαμβάνω
 chariot, φορτηγὸς ἄμαξα, (κάρ-
 charité, θ. ἐλεημοσύνη [ρον
 charmant, θελκτικὸς
 charpente, θ. ξυλεία || ἱκρίωμα
 charpentier, ἄ. ξυλουργὸς
 charretier, ἄ. καρραγωγεὺς
 charrette (à bras), θ. χειραμά-
 charrue, θ. ἄροτρον [ξιον
 chasse, θήρα, κυνήγιον
 chasser, κυνηγῶ || ἀποδιώκω
 chasseur, ἄ. κυνηγὸς
 chat, θ. chatte, γαλῆ (γάτα)
 châtaigne, θ. κάστανον
 châtaignier, ἄ. καστανέα
 château, ἄ. φρούριον
 chaud, θερμὸς
 chauffage, ἄ. θέρμανσις
 chauffer, θερμαίνω
 chaussette, θ. περικνημῖς (κάλ-
 chaussure, θ. ὑπόδημα [τσα)
 chauve, φαλακρὸς
 chauve-souris, θ. νυκτερίς
 chaud, θ. ἡ ἄσβεστος
 chavirer, ἀνατρέπομαι (ἐπι
 chef, ἄ. ἀρχηγὸς [πλοίου)

chef-d'œuvre, ἄ. ἀριστοτέγνημα
 chemin, ἄ. ὁδὸς, δρόμος
 chemin-de-fer, ἄ. σιδηρόδρομος
 cheminée, θ. ἐστία || καπνοδόχος
 chemise, θ. χιτῶν, ὑποκάμισον
 chène, ἄ. δρυς
 chenil, ἄ. καλύβη κυνὸς
 chenille, θ. κάμπη
 chèque, ἄ. ἐπιταγὴ
 cher, ἀγαπητὸς || ἐπίρ. ἀκριβὰ
 chercher, ἀνα-ζητῶ
 chérir, ἀγαπῶ
 cheval, ἵππος, θ. la jument
 chevalet, ἄ. ὀκρίβας
 chevelure, θ. ἡ κόμη
 cheveu, ἄ. θριξ (τριχα)
 chèv्रे, θ. ἡ αἶξ
 chevreuil, ἄ. δορκὰς
 chien, κύων θ. chienne
 chiffon, ἄ. θάκος (κουρέλι)
 chiffre, ἄ. ψηφίον
 chimie, θ. χημεία
 chinois, ἄ. κινέζος
 chocolat, ἄ. σοκολάτα
 choisir, ἐκλέγω
 choix, ἄ. ἐκλογὴ
 chose, θ. πράγμα
 chou, ἄ. λάχανον, πλ. —x
 chou-fleur, ἄ. κουνουπίδι
 chrétien, χριστιανός, -ικός
 chute, θ. πτώσις || -d'eau, καταρ-
 ciel, οὐρανός, πλ. cieux [ράκτης
 cigale, θ. τέττιξ
 cigogne, θ. πελαργὸς
 cil, ἄ. βλεφαρίς
 cime, θ. κορυφὴ
 ciment, ἄ. τσιμέντον
 circonstance, θ. περίστασις
 circulation, θ. κυκλοφορία
 circuler, κυκλοφορῶ, [βουλοκερί
 cire, θ. κηρὸς || —à cacheter
 ciseau, ἄ. σμίλη || ciseaux, πλ.
 [ψαλίδιον

citadin, ἀσὶς (κάτοικος πόλεως)
 cité, θ. ἄστν
 citer, ἀναφέρω
 citoyen, ἀ. πολίτης || συμπολίτης
 citron, ἀ. λεμόνιον
 citronnier, ἀ. λεμονέα
 citrouille, θ. κολοκύνθη
 civilisation, θ. πολιτισμὸς
 civilisé, πολιτισμένος [-rement
 clair, διαυγής || σαφής || ἐπίρ.—
 clameur, θ. κραυγή, βοή
 claquer, κροτῶ, ἠχῶ
 clarté, θ. λάμψις || σαφήνεια
 classe, θ. τάξις || θέσις
 clef, θ. κλειδίον
 climat, ἀ. κλίμα
 cloche, θ. κώδων
 clocher, ἀ. κωδωνοστάσιον
 clôtüre, θ. φράκτης || πέρας, κλεί-
 clou, ἀ. ἦλος, καρφίον [σιμον
 cocher, ἀ. ἄμαξηλάτης
 cochon, ἀ. χοῖρος
 cocon, ἀ. βόμβυξ (κουκοῦλι)
 cœur, ἀ. καρδία || par —, ἀπὸ
 coffre, ἀ. κιβώτιον [στήθους
 coffre-fort, ἀ. χρηματοκιβώτιον
 cognassier, ἀ. κυδωνιά
 cognée, θ. ἄξινη
 coiffeur, ἀ. κουρεὺς || κουρεῖον
 coin, ἀ. γωνία
 coing, ἀ. κιδώνιον
 colère, θ. ὀργή, θυμὸς
 colin-maillard, ἀ. τυφλομύγα
 [(παίγν.)] [δρομικὸν δέμα
 colis, ἀ. δέμα || —postal, ταχυ-
 collectif, περιληπτικὸν
 collection, θ. συλλογή
 collègue, ἀ. γυμνάσιον
 collar, κολλῶ
 collier, ἀ. περιδέραιον
 colline, θ. λόφος
 colonne, θ. στύλος, στήλη || —
 vertébrale, σπονδυλική στή-

[λη || — aux affiches στήλη
 [τοιχοκολλήσεων
 colorer, χρωματίζω
 colossal, κολοσσιαῖος
 combat, ἀ. μάχη || — naval, ναυ-
 combattre, μάχομαι [μαχία
 combler, ὑπερπληρῶ || καθυπο-
 comestible, ἐδώδιμος [χρεῶν
 commande, θ. παραγγελία
 commander, διατάσσω || παραγ-
 commencement, ἀ. ἀρχή [γέλλω
 commencer, ἀρχίζω
 commerçant, ἔμπορος || ἔμπορι-
 commerce, ἀ. ἐμπόριον [κὸς
 commercial, ἐμπορικὸς
 commission, θ. παραγγελία
 commissionnaire, ἀ. παραγγελιο-
 commode, θ. κομὸς]δόχος
 commun, κοινὸς [κὸς
 communal, κοινωτικός, δημοτι-
 commune, θ. κοινότης || δῆμος
 communication, θ. συγκοινωνία
 communiquer, κοινοποιῶ || συγ-
 κινωνῶ
 compagnie, θ. συναναστροφή
 [|| ἔταιρεία || en-, ἐν συνοδείᾳ
 compagnon, σύντροφος, θ.-gne
 comparatif, συγκριτικὸς
 complément, ἀ. συμπλήρωμα ||
 [—direct, ἀντικείμενον
 complet, πλήρης, θ. -ête || ἐπ.
 [-ètement
 compléter, συμπληρώνω
 compliment, ἀ. πρόσρησις, χαιρε-
 composer (se), σύγκειμαι [τισμὸς
 composition, θ. σύνθεσις [νω
 comprendre, ἐννοῶ || περιλαμβά-
 compris, (παθ. μετοχή) συμπερι-
 [λαμβανόμενος
 comptabilité, θ. λογιστική
 compte, ἀ. λογαριασμὸς
 compter, ἀριθμῶ, λογαριάζω
 comte, κόμης, θ. -tesse

conclusion, θ. συμπέρασμα
 concombre, θ. ἀγγούριον
 concours, ἄ. διαγωνισμὸς || συν-
 condamner, καταδικάζω [δρομή
 condition, θ. ὄρος
 conducteur, ἄ. ὁδηγὸς
 conduire, ὁδηγῶ
 conduite, θ. διαγωγή
 confiance, θ. ἐμπιστοσύνη
 confier, ἐμπιστεύομαι
 confiserie, θ. ζαχαροπλαστικὸν
 confiture, θ. γλύκισμα, γλυκὸν
 confondre, συγχέω || se-, -ομαι
 confortable, ἄνετος [μένος
 confus, συγκεχυμένος, τεταραγ-
 conjonction, θ. σύνδεσμος || ex-
 [δεσμικὴ ἔκφρασις
 conjugaison, θ. συζυγία
 conjuguer, κλίνω (ῥῆμα) [μία
 connaissance, θ. γνώσις || γνωρι-
 connaissance, ἄ. φορτωτικὴ
 connaître, γνωρίζω
 consacrer, ἀφιερώνω
 conscience, θ. συνείδησις
 conseil, ἄ. συμβουλὴ || συμβού-
 conseiller, ἄ. συμβουλευῶ [λιον
 conseiller, ἄ. σύμβουλος
 conséquence, θ. συνέπεια
 conséquent, συνεπής || par — ,
 [συνεπῶς, ἐπομένως
 conserve, θ. διατήρησις (κον-
 conserver, διατηρῶ [σέρβα)
 considérable, παμμεγέθης
 consigne, θ. ἀποθήκη
 consoler, παρηγορῶ
 consonne, θ. σύμφωνον
 constance, θ. εὐστάθεια || ἐπιμονή
 constant, σταθερὸς || ἐπ. -ment
 constellation, θ. ἀστερισμὸς
 constituer, συνιστῶ, || ἀποτελῶ
 constitution, θ. σύνταγμα [μησις
 construction, θ. οἰκοδομή, οἰκοδό-

construire, οἰκοδομῶ
 consulat, ἄ. προξενεῖον
 consultation, θ. συμβουλὴ (ια-
 consulter, συμβουλευομαι [τροῦ)
 contempler, θεωρῶ || ἀποθαυ-
 contenir, περιέχω [μάζω
 content, εὐχαριστημένος
 contentement, ἄ. εὐχαρίστησις
 contenter, εὐχαριστῶ || se-, ἀρ-
 continent, ἄ. ἡπειρος [κοῦμαι
 continuel, -elle, συνεχής || ἐπ.

[-ellement, συνεχῶς
 continuer, ἐξακολουθῶ || [ναντίον
 contraire, ἀντίθετος || au —, τοῦ-
 contre, πρόθ. κατά, ἐναντίον
 contrée, θ. χώρα
 contrôler, ἐξελέγχω
 convaincre, πείθω
 convalescence, θ. ἀνάρρωσις
 convenable, ἀρμόζων, κατάλλη-
 convenir, συμφωνῶ [λος]-ment
 conversation, θ. συνδιάλεξις
 copie, θ. ἀντίγραφον || γραπτὸν
 copier, ἀντιγράφω
 coq, ἀλέκτωρ, θ. poule
 coquelicot, ἄ. μήκων (παπαρού-
 coquillage, ἄ. κογχύλιον [να)
 coquille, θ. κέλυφος (φλύδα)
 corail, ἄ. κοράλλιον
 corbeau, ἄ. κόραξ
 corbeille, θ. κάνιστρον
 corde, θ. σχοινίον
 cordeau, ἄ. στάθμη
 cordon, ἄ. νῆμα, σπάγγος [εἶον
 cordonnerie, θ. ὑποδηματοποι-
 condonnier, ἄ. ὑποδηματοποιὸς
 corne, θ. κέρας
 corniche, θ. στεφάνη (παραθύρου)
 corps, ἄ. σῶμα
 correct, ὀρθὸς || ἐπ. -tement
 correspondance, θ. ἀλληλογρα-
 corridor, ἄ. διάδρομος [φία
 corriger, διορθώνω

corrompre, διαφθείρω [στος]	couvreur, ἀ. στεγαστής
corsage, ἀ. στηθόδεσμος (μποῦ-	couvrir, καλύπτω
costume, ἀ. ἐνδυμασία, στολή	cracher, πτύω
côte, θ. πλευρὰ ἀκτὴ	craie, θ. κιμωλία
côté, ἀ. πλευρὰ μέρος	craindre, φοβοῦμαι
coteaux, ἀ. πλ. κλιτύες	crainte, θ. φόβος
coton, ἀ. βάμβαξ	crâne, ἀ. κρανίον
cou, ἀ. λαιμός	cravate, θ. λαιμοδέτης
couche, θ. στρώμα	crayon, ἀ. μολυβδοκόνδυλον
coucher, ἀ. δύσις (ἡλίου)	créateur ἀ. δημιουργός
coucher, κατακλίνω se-, κα-	créature, θ. πλάσμα
coudre, ῥάπτω [τακλίνομαι	crèche, θ. φάτνη
couler, ῥέω	crédit, ἀ. πίστωσις
couleur, θ. χρώμα	créer, δημιουργῶ
coup, ἀκτύπημα tout à —, αἵ-	crème, θ. ἀνθόγαλα, (κρέμα)
coup d'œil ἀ. βλέμμα [φνης	creuser, σκάπτω
coupable, ἔνοχος	creux,-se, κοῖλος, βαθύς
coupe-papier, χαρτοκόπτης	crevette, θ. καρabiς
couper, κόπτω	cri, ἀ. κραυγή, φωνή
couple, ἀ. ζεύγος	crier, φωνάζω
courole, θ. θόλος	crime, ἀ. ἔγκλημα
cour, θ. αὐλή	cristal, ἀ. κρύσταλλος
courage, ἀ. θάρρος ἀνδρία	croire, πιστεύω νομίζω
courageux, θαρραλέος ἐπ. -	croisée, θ. παραθυρόφυλλον
courant, ἀ. ῥεῦμα [-sément	croiser, σταυρώνω se —, δια-
courbe, θ. καμπύλη ἐπίθ. κυρτός	[σταυροῦμαι
courber κυρτῶ se—, σκύπτω	croître, συξάνω φύομαι
courgette, θ. κολοκύνθη	croix, θ. σταυρός
courir, τρέχω	croquer, τραγανίζω
couronne, θ. στέφανος στέμμα	croûte, θ. κόρα (ἄρτου)
couronner, στέφω, ἐπιστέφω	cruche, θ. ὑδρία
courrier, ἀ. ταχυδρομεῖον	cruel, — lle, σκληρός — ment
courroux, ἀ. ὄργη	crustacé, ὀστρακόδερμον
cours, ἀ. ῥεῦμα μάθημα	cueillir, ῥεῖπω
course, θ. πορεία	cuillère, θ. κογλιάριον
court, βραχύνος, σύντομος κοντός	cuillerée, θ. κουταλιά
cousin, ἑξάδελφος	cuir, ἀ. δέρμα
couteau, ἀ. μαχαίριον	cuire, ψήνω, μαγειρεύω
coûter, στοιχίζω, κοστίζω	cuisine, θ. μαγειρεῖον
couvent, ἀ. μονή	cuisinier, -ière, μάγειρος
couvert, ἀ. σκευή (τραπέζης)	cuisse, θ. μηρός
couverture, θ. σκέπασμα περι-	cuire, ἀ. χαλκός
couveuse, θ. κλώσσα [κάλυμμα	cultiver, καλλιεργῶ

curé, ἄ. ἐφημέριος [ment
curieux, -se, περίεργος || ἐπ. - se-
curiosité, θ. περιέργεια
cuve, θ. κάδος
cuvette, θ. λεκάνη
cycliste, ἄ. ποδηλατιστής
cyprés, ἄ. κυπάρισσος

D

daim, ἄ. δορκὰς
danger, ἄ. κίνδυνος
dangereux, -se, επικίνδυνος
dans, πρόθ. ἐν
danse, θ. χορὸς
danser, χορεύω
date, θ. ἡμερομηνία
datte, θ. κουρμάς
dattier, ἄ. κουρμαδὰ
davantage, ἐπ. περισσότερο
débarcadère, ἄ. ἀποβάθρα
debout, ὄρθιος || ὄρθιος
décembre, ἄ. δεκέμβριος
décharger, ἐκφορτώνω
déchirer, σχίζω
décider, se -, ἀποφασίζω
déclarer, δηλῶ, διακηρύττω
déclinaison, θ. κλίσις
décorer, διακοσμῶ, στολίζω
découverte, θ. ἀνακάλυψις
découvrir, ἀνακαλύπτω
décrire, περιγράφω
dédaigner, περιφρονῶ
dedans, ἐπ. ἐντός
défaire (se), ἀπαλλάττομαι
défaut, ἄ. ἐλάττωμα
défendre, ὑπερασπιζώ
défenseur, ἄ. ὑπερασπιστής
définition, θ. ὀρισμὸς
degré, ἄ. βαθμὶς || βαθμὸς
dehors, ἐπ. ἔξω || ἰε—, τὸ ἔξω-
déjà, ἐπ. ἤδη [τερικόν
déjeuner, προγευματίζω

déjeuner, ἄ. τὸ πρόγευμα
délicieux, -se, ἐξαισιος
délivrance, θ. ἀπελευθέρωσις
délivrer, ἀπελευθερώνω
demander, ζητῶ || — à, ἐρωτῶ
demande, θ. αἴτησις
demain, ἐπ. αὔριον
démêloir, ἄ. τσατσάρα [σις)
déménager, μετακινῶ [μετακόμι-
déménagement, ἄ. μετοίκησις
demeure, θ. κατοικία
demeurer, κατοικῶ || παραμένω
démission, θ. παραίτησις
démonstratif, -ve, δεικτικόν (ἐπί-
[θετον, ἀντωνυμία)
denrées, θ. πλθ. ἐδώδιμα
dent, θ. ὄδους [λα)
dentelle, θ. τρίχαπτον (δαντέλ-
départ, ἄ. ἀναχώρησις
département, ἄ. νομὸς
dépêcher (se—), σπεύδω
dépendances, θ. πλ. ἔξαρτήματα
dépense, θ. δαπάνη
dépenser, δαπανῶ, ἐξοδεύω
déplaisir, ἄ. ἀπαρέσκεια
déposer, καταθέτω
dérôt, ἄ. ἀποθήκη
dépouiller, ἀπογυμνῶ, λαφυ-
dépourvu, ἐστερημένος [ραγωγῶ
député, ἄ. βουλευτής
déranger, διαταράττω, ἐνοχλῶ
dérivé, ἄ. παράγωγον [ment
dernier, -ère, τελευταῖος || -ère-
derrière, προθ. ὀπισθεν || ἐπ. par—
désagréable, δυσάρεστος
descendre, καταβαίνω
description, θ. περιγραφή
désert, ἄ. ἔρημος (οὐσ. καὶ ἐπί-
désespoir, ἄ. ἀπελπισία [θετον)
deshabiller, ἐκδύω, se-, ἐκδύομαι
désigner, ὑποδεικνύω
désir, ἄ. ἐπιθυμία
désirer, ἐπιθυμῶ

désobéissant, ἀπειθής
 désœuvré, ἄεργος
 désolation, θ. θλίψις || ἐρήμωσις
 désordre, ἄ ἀταξία
 dessert, ἄ. ἐπιδόρπιον
 dessin, ἄ. ἰχνογραφία
 dessous, ἐπίρ. ὑποκάτω
 dessus, ἐπίρ. ἐπάνω
 destinataire, ἄ. ὁ παραλήπτης
 destination, θ. προορισμός, τέρ-
 détacher, λύω || ἀποσπῶ [μα
 détail, ἄ. πλθ. -s, λεπτομέρεια
 déteiler, ἀποζεύγω
 détour, ἄ. στροφή
 détroit, ἄ. πορθμός
 détruire, καταστρέφω
 dette, θ. χρέος
 deuil, ἄ. πένθος
 devant, πρόθ. πρό, ἐνώπιον
 développer, ἀναπτύσσω
 devenir, γίνομαι, καθίσταμαι
 deviner, μαντεύω
 devinette, θ. αἴνιγμα
 devoir, ὀφείλω || μέλλω
 devoir, ἄ. καθήκον || γραπτὸν μα-
 dévorer, καταβροχθίζω [θητοῦ
 dévoué, ἄφωσιωμένος
 dévouement, ἄ. ἀφοσίωσις
 diamant, ἄ. ἀδάμας
 dictée, θ. ὑπαγόρευσις
 dictionnaire, ἄ. λεξικὸν
 diète, θ. δίαιτα
 dieu, ἄ. θεὸς || θ. déesse
 différence, θ. διαφορὰ
 différent, διάφορος || ἐπίρ. -ment
 difficile, δύσκολος || ἐπίρ. -ment
 digestion, θ. πέψις, χώνευσις
 digne, ἄξιος || ἐπ. — ment
 diligence, ἐπιμέλεια || λεωφορεῖον
 dimanche, ἄ. κυριακή [θος
 dimension, θ. διάστασις, μέγε-
 dindon, θ. dinde, ἰνδιάνος (γάλ-
 dîner, γευματίζω [λος

dîner, ἄ. τὸ γεῦμα
 dire, λέγω || c'est à —, δηλαδὴ
 directeur, θ. -trice, διευθυντής
 direction, θ. διεύθυνσις
 diriger, διευθύνω
 disciple, ἄ. μαθητῆς || ὁπαδὸς
 discours, ἄ. λόγος
 disparaître, ἐξαφανίζομαι
 disperser, διασκορπίζω
 disputer (se), φιλονεικῶ, ἀμφι-
 dissipé, -ée, ἄτακτος [σβητῶ
 distance, θ. ἀπόστασις
 distinguer, διακρίνω [σκέδασις
 distraction, θ. ἀφαιρέσις || δια-
 distraire, (se-), διασκεδάζω
 distribuer, διανέμω
 divers, διάφορος, θ. -se
 diviser, διαιρῶ
 division, θ. διαίρεσις
 dizaine, θ. δεκάς
 docteur, ἄ. ἱατρὸς || διδάκτωρ
 doigt, ἄ. δάκτυλος [κίδιον
 domestique, ὑπηρετῆς || κατοι-
 dommage, ἄ. ζημία || c'est —, τί
 donc, συνδ. λοιπὸν [κῶμα!
 donner, δίδω
 doré, ἐπίχρυσος
 dormir, κοιμῶμαι
 dos, ἄ. ῥάχις
 douane, θ. τελωνεῖον
 double, διπλοῦς
 doubler, διπλασιάζω || ποδοράω
 douceur, θ. γλυκύτης || πρῶτης
 doute, ἄ. ἀμφιβολία || sans —,
 [ἀναμφιβόλως
 douter, ἀμφιβάλλω
 doux, θ. douce, γλυκὺς
 drachme, θ. δραχμὴ
 drap, ἄ. ἐριούχον (ἕφασμα) || σιν-
 drapeau, ἄ. σημαία [δόνιον
 dresser, ἀνορθῶ, διευθετῶ || se
 [—, ἐγείρομαι
 droguerie, θ. φαρμακεμπορεῖον

droit, εὐθύς || δεξιὸς || ἐπίρ. κατ'
[εὐθειαν || à droite=δεξιᾶ
dur, σκληρός, τραχύς
durée, θ. διάρχεια
durer, διαρκῶ

E

eau, θ. ὕδωρ, νερὸν
ébène, ἄ. ἔβενος
ébouir, ἐκ-θαμβώνω
écarter, ἀπομακρύνω (λωσιὰ)
échafaudage, ἄ. ἰκρίωμα (σκα-
échantillon, ἄ. δεῖγμα [φεύγω
échapper, (s' -), διαφεύγω, ἐκ-
échelle, θ. κλίμαξ
échelon, ἄ. βαθμὶς (σκαλοπάτι)
écheniller, ἐκαμπίζω
éclabousser, πιτυλίζω
éclair, ἄ. ἀστραπή || λάμψις
éclairer, φωτίζω
éclat, ἄ. λάμψις, ἀνταύγεια
éclater, ἐκσπῶ || — de rire, — εἰς
[γέλωτας || éclatant, φαιδρὸς
école, θ. σχολεῖον || σχολή
écolier, -ière, μαθητῆς
économiser, οἰκονομῶ
écorce, θ. φλοιὸς
écouter, ἀκούω, ἀκροῶμαι
écraser, συντριβῶ
écrier (s' -), ἀνακράζω
écrire, γράφω
écriture, θ. γραφή
écume, θ. ἀφρός
écurie, θ. σταῦλος
édifice, ἄ. οἰκοδόμημα
éducation, θ. ἀνατροφή
effacer, ἀπαλείφω, σβύνω
effaroucher, τρομάζω, ἐκφοβίζω
effet, ἄ. ἀποτέλεσμα || γραμμά-
[τιον || -s, ἀποσκευαὶ || en—
effort, ἄ. προσπάθεια [τῷ ὄντι
effrayer, τρομάζω (τινὰ)

effroi, ἄ. τρόμος
égal, ἴσος || ἀδιάφορος
également, ἐπίρ. ἕξ ἴσου, ὁμοίως,
égalité, θ. ἰσότης [ἐπίσης
égard, ἄ. προσοχή || à l' —, ὡς
[πρὸς, διὰ || à cet —, πρὸς
égarer (s' -), ἀποπλανῶμαι [τοῦτο
égayer, φαιδρύνω
églantier, ἄ. ἀγριοτριανταφυλλέα
église, θ. ἐκκλησία
électrique, ἠλεκτρικὸς
électricité, θ. ἠλεκτροσμός
élégant, γλαφυρός, κομψὸς || ἐπ.
élémentaire, στοιχειώδης [-ment
éléphant, ἄ. ἐλέφας
élève, ἄ. μαθητῆς, θ. -τρια
élever, ὑψώνω || ἀνατρέφω
élision, θ. ἐκθλιψις
éloge, ἄ. ἔπαινος
éloigner, ἀπομακρύνω
éloquent, εὐγλωττος, εὐφραδῆς
emballage, ἄ. συσκευασία
embarcadère, ἄ. ἀποβάθρα
embarquement, ἄ. ἐπιβίβασις
embarquer, ἐπιβιβάζω || s' - , ἐπι-
embellir, ἐξωραίζω [βιβάζομαι
embouchure, θ. ἐκβολή
embrasser, ἐναγκαλιζομαι, ἀσπά-
émigrer, μεταναστεύω [ζομαι
emmener, ἀπάγω, ἀποκομίζω
émotion, θ. συγκίνησις
empêcher, ἐμποδίζω [pératrice
empereur, αὐτοκράτωρ || θ. im-
empire, ἄ. αὐτοκρατορία
emplir, πληρῶν, γεμίζω
emploi, ἄ. χρῆσις || θέσις ὑπαλ-
employé, ἄ. ὑπάλληλος [λήλων
employer, μεταχειρίζομαι
empoisonner, δηλητηριάζω
emporter, ἀπάγω || s' - , παραφέ-
empressé, πρόθυμος [ρομαι
empresser (s' -), σπεύδω προ-
emprunt, ἄ. δάνειον [θύμως

enclume, θ. ἄκμων
 encognure, θ. γωνία
 encore, ἔπ. ἀκόμη || προσέτι
 encourager, ἐνθαρρύνω
 encre, θ. μελάνη
 encrier, ἄ. μελανοδοχείον
 endormir, (s'—), ἀποκοιμίζομαι
 endroit, ἄ. τόπος, μέρος
 endurer, ὑπομένω, ὑποφέρω
 enfance, θ. παιδική ηλικία
 enfant, ἄ. θ. παιδίον
 enfermer, ἐγκλείω
 enfin, ἔπ. ἐπὶ τέλους
 enfuir, (s'—), φεύγω, δραπετεύω
 énigme, θ. αἴνιγμα
 engourdir, αἰμωδιάζω, ναρκώνω
 ennemi, ἄ. ἐχθρὸς
 ennuyer, ἐνοχλῶ || s'—, βαρύνωμαι, ἐνοχλοῦμαι, πλήττω
 énoncer, ἐκφράζω, ἀναφέρω
 énorme, πελώριος || ἔπ.—ément
 enregistrement, ἄ. καταγραφὴ
 enseignement, ἄ. διδασκαλία ||
 [ἐκπαίδευσις, - primaire, δη-
 [μοτική, - secondaire, μέση,
 [—supérieur, ἀνωτέρα ἐκ-
 enseigner, διδάσκω [παίδευσις
 ensemble, ἔπ. ὁμοῦ, μαζί
 ensuite, ἔπ. ἔπειτα
 entendre, ἀκούω || ἐννοῶ || bien
 [entendu=ἐννοεῖται
 en-tête, ἄ. ἐπικεφαλὴς [ment
 entier, ὁλόκληρος || ἔπ. — ière-
 entomologie, θ. ἐντομολογία
 entonnoir, ἄ. χωνίον [χίζω
 entourer, περιβάλλω, περιστοι-
 entrailles, θ. πλθ. ἐντόσθια
 entre, πρόθ. μεταξύ
 entre-croiser (s'—), διασταυροῦ-
 entrée, θ. εἴσοδος [μαί
 entreprendre, ἐπιχειρῶ
 entreprise, θ. ἐπιχείρησις
 entrer, εἰσερχομαι

entresol, ἄ. μεσαῖον πάτωμα
 entr'ouvert, ἡμιάνοικτος
 énumération, θ. ἀπαριθμησις
 énumérer, θ. ἀπαριθμῶ
 enveloppe, θ. περικάλυμμα, φά-
 envers, πρόθ. πρὸς [κελλος
 envie, θ. φθόνος || ἐπιθυμία [μῶν
 envieux, -se, ζηλότυπος, ἐπιθυ-
 envier, φθονῶ, ζηλεύω || ποθῶ
 environ, ἔπ. περίπου [ρίχωρα
 environs (les—), τὰ περίεξ, τὰ πε-
 environner, περιστοιχίζω
 envoi, ἄ. ἀποστολή
 envoler, (s'—), ἀφίπταμαι, πετῶ
 envoyer, στέλλω
 érais, -sse, πυκνὸς
 épargner, φειδομαι || οἰκονομῶ
 éraule, θ. ὄμος
 érée, θ. ξίφος, σπάθη
 éreper, συλλαβίζω
 épervier, ἄ. ἰέραξ
 éri, ἄ. στάχυς
 épicerie, θ. παντοπωλεῖον
 épicier, ἄ. παντοπώλης
 épinard, ἄ. σπανάκι
 épine, θ. ἄκανθα
 épingle, θ. καρφίς (καρφίτσα)
 épisode, ἄ. ἐπεισόδιον
 éponge, θ. σπόγγος
 éroque, θ. ἐποχὴ [δης || ὀλέθριος
 érouvantage, φοβερὸς, φρικτῶ-
 éroux, θ. -se, σύζυγος
 équateur, ἄ. ἰσημερινὸς (πρφ.
 équerre, θ. γνώμων [ἐquateur)
 équestre, ἔφιππος
 équilibre, ἄ. ἰσορροπία
 équipage, ἄ. πλήρωμα (πλοίου)
 erreur, θ. πλάνη
 éruption, θ. ἔκρηξις
 escadre, θ. στόλος
 escalier, ἄ. κλίμαξ
 espace, ἄ. διάστημα
 espèce, θ. εἶδος

espérance, θ. ἐλπίς
 espérer, ἐλπίζω
 espoir, ἄ. ἐλπίς
 esprit, ἄ. πνεῦμα
 essayer, δοκιμάζω
 essentiel, -lle, οὐσιώδης
 Est (ἐστ), ἄ. ἀνατολή
 estimer, ἐκτιμῶ
 estomac, ἄ. στόμαχος
 estrade, θ. ἐξέδρα || βάθρον
 étable, θ. σταύλος
 établissement, ἄ. κατάσταση
 étage, ἄ. ὄροφος, πάτωμα
 étang, ἄ. ἔλος, λίμνη, δεξαμενὴ
 état, ἄ. κατάστασις || κράτος
 été, ἄ. θέρος
 éteindre, σβύνω, (τὸ φῶς, τὸ πῦρ)
 étendard, ἄ. σημαία
 étendre, ἀπλώνω || ἐκτείνω
 éternel, -lle, αἰώνιος
 étincelle, θ. σπινθήρ
 étiquette, θ. ἐπιγραφή
 étoffe, θ. ὕφασμα
 étoile, θ. ἀστὴρ
 étonner, ἐκπλήττω
 étouffer, πνίγω
 étranger, -ère, ξένος
 être, εἶναι || οὖσ. τὸ ὄν
 étrenne, θ. δῶρον (πρωτοχρονιά-
 étroit, στενός [τικόν
 étude, θ. μελέτη, σπουδὴ
 étudier, μελετῶ, σπουδάζω
 européen, -nne, εὐρωπαϊός
 évanouir, (s'—), λιποθυμῶ
 éveiller, (s'—), ἀφυπνίζομαι, ἐξυ-
 évêque, ἄ. ἐπίσκοπος [πνῶ
 évident, προφανής || ἐπ. -mmment
 éviter, ἀποφεύγω
 exact, ἀκριβής || ἐπ. — tement
 exactitude, θ. ἀκρίβεια
 examen, ἄ. ἐξέτασις
 examiner, ἐξετάζω
 excellence, θ. ἐξοχότης

excellent, ἔξοχος
 excepté, πλὴν, ἐκτός, ἐξαιρέσει
 exception, θ. ἐξαιρέσις [vement
 excessif, -ve, ὑπερβολικὸς || ἐπ.
 exclamation, θ. ἐπιφώνησις
 excursion, θ. ἐκδρομὴ
 excuse, θ. συγγνώμη
 excuser, συγχωρῶ || s'—, ζητῶ
 exécuter, ἐκτελῶ [συγγνώμη
 exemple, ἄ. παράδειγμα
 exercer, ἐξασκῶ || s'—, ἀσκοῦμαι
 exercice, ἄ. ἀσκησις
 exiger, ἀπαιτῶ
 existence, θ. ὕπαρξις
 exister, ὑπάρχω
 expédier, ἀποστέλλω
 expédition, θ. ἀποστολὴ
 expérience, θ. πείρα
 explication, θ. ἐξηγήσις
 expliquer, ἐξηγῶ
 exposer, ἐκδέτω || s'—, ἐκτίθεμαι
 exposition, θ. ἐκθεσις
 expression, θ. ἐκφρασις
 exprimer, ἐκφράζω
 exquis, ἐξαιρετός
 extérieur, ἐξωτερικὸς [ήτης
 extraordinaire, ἔκτακτος, ἀσυν-
 extrême, ἔσχατος, ὑπέροχτος
 extrêmement, ἐπ. λίαν
 extrémité, θ. ἄκρον

F

fable, θ. μῦθος
 fabrication, θ. κατασκευὴ
 fabrique, θ. ἐργοστάσιον
 fabriquer, κατασκευάζω
 façade, θ. πρόσοψις
 fâcher (se), ὀργίζομαι, θυμῶνω
 facile, εὐκόλος || ἐπ. — ment
 facilité, θ. εὐκολία
 façon, θ. τρόπος
 facteur, ἄ. διανομεύς

facture, θ. τιμολόγιον, λογαρια-
 fade, άνοστος [σμός
 faible, αδύνατος, ασθενής
 faim, θ. πείνα || j'ai—, πεινώ
 fainéant, άεργος
 faire, πράττω, κάμνω
 falloir, il faut, άπόρσ., πρέπει
 famille, θ. οικόγένεια
 famine, θ. σιτοδεία || πείνα
 faner (se), μαραίνομαι
 farine, θ. άλευρον
 fatal, μοιραίος || όλεθριος
 fatigant, καταπονητικός
 fatiguer, καταπονῶ, κουράζω
 faucher, θερίζω [ψιν...
 faute, θ. σφάλμα || —de, δι'έλλει-
 fauteuil, ά. έδρα, πολυθρόνα
 fauve, ύπόξανθος || άγριον ζῷον
 faux, θ. δρεπάνον [λός
 faux, θ. fausse, ψευδής, άπατη-
 faux-col, ά. περιλαίμιον (γιακάς)
 favorable, ευνοϊκός || έπ.—ment
 favoriser, ευνοῶ
 feindre, προσποιῶμαι
 félicitation, θ. συγχαρητήριον
 féliciter, συγχαίρω
 femelle, θ. τὸ θῆλυ
 femme, θ. γυνή || σύζυγος
 fendre, σχίζω || διασχίζω
 fenêtre, θ. παράθυρον [δεσμά
 fer, ά. σίδηρος || πλ. les fers, τὰ
 ferme, θ. άγροικία, ύποστατικόν
 ferme, στερεός
 fermer, κλείω [άγροικίας
 fermier, επιστάτης ἢ ιδιοκῆτης
 féroce, άγριος
 fertile, ευφορος, γόνιμος
 fête, θ. έορτή
 feu, ά. πῦρ || πυρκαϊά
 feuillage, ά. φύλλωμα
 feuille, θ. φύλλον
 feuillée, θ. φύλλωμα
 feuillet, φύλλον (βιβλίου)

feuilleton, ά. επιφυλλίς
 feutre, ά. πέλημα (μαλακός πῖλος)
 fève, θ. κύαμος (κουκι)
 février, ά. Φεβρουάριος
 fiacre, ά. άμαξα
 ficelle, θ. νῆμα, σπάγγος
 fidèle, πιστός || έπ.—ment
 fiel, ά. χολή [-èrement
 fier, -ière, ύπερήφανος || έπίρ.
 fierté, θ. ύπερηφάνεια
 fier (se), εμπιστεύομαι
 fièvre, θ. πυρετός
 figue, θ. σύκον
 figuier, ά. συκῆ [μορφή
 figure, θ. σχῆμα || πρόσωπον ||
 figurer, εικονίζομαι || se—, φαν-
 fil, ά. νῆμα, σύρμα [τάζομαι
 fil-à-plomb, ά. στάθμη
 filet, ά. δίκτυον
 fils, θ. fille, υἱός || petit—, έγ-
 [γονος || beau—, γαμβρός
 fin, θ. τέλος
 fin, e, λεπτός || εκλεκτός
 final, τελικός || έπ.—lement
 finances, θ. πλθ. τὰ οικονομικά
 finir, τελειώνω
 fiole, θ. φιάλη
 firmament, ά. τὸ στερέωμα
 fixer, προσηλώνω || προσδιορίζω
 flacon, ά. φιαλίδιον
 flamme, θ. φλόξ
 flâner, περιφερόμαι (χαζεύω)
 flatteur, -euse, κόλαξ
 fléau, ά. μαστίξ
 flèche, θ. βέλος
 fleur, θ. άνθος
 fleurir, άνθῶ || ακμάζω
 fleuve, ά. ποταμός
 flocon, ά. νιφάς (χιόνος)
 flot, ά. κύμα
 flotte, θ. στόλος
 flotter, κυματίζω. πλέω
 flûte, θ. πλαγιάυλος

fluvial, ποτάμιος
 foi, θ. πίσις
 foie, ἄ. ἥπαρ
 foin, ἄ. χόρτος, σανός
 fois, θ. φορὰ || ἅ λα—, συγχρόνως
 folie, θ. παραφροσύνη, τρέλλα
 foncé, βαθύς (τὸ χροῶμα) [ληλος
 fonctionnaire, δημόσιος ὑπάλ-
 fond, ἄ. βάθος, πυθμῆν
 fonder, ἰδρῶ
 fondre, ἀναλύω || ἐπιπίπτω
 fontaine, θ. κρήνη
 force, θ. δύναμις, ἰσχὺς || βία
 forestier, δασικὸς
 forêt, θ. δάσος
 forge, θ. σιδηρουργεῖον
 forgeron, ἄ. σιδηρουργός
 formation, θ. σχηματισμὸς
 forme, θ. μορφή, σχῆμα || τύπος
 former, μορφῶναι. σχηματίζω
 formule, θ. τύπος || συνταγὴ
 fort, ἰσχυρός, δυνατὸς || ἐπ. -λίαν
 fortune, θ. τύχη || περιουσία
 fou, θ. folle, τρελλὸς
 foudre θ. κεραυνός
 foule, θ. πλῆθος
 four, ἄ. κλίβανος
 fourchette, θ. περόνη (πηρούνι)
 fourgon, ἄ. ταχυδρομικὴ ἄμαξα
 fourmi, θ. μύρμηξ
 fourneau ἄ. κλίβανος, κάμινος
 fournir, προμηθεύω, παρέχω
 fourrage, ἄ. φορβή (τροφή ζώων)
 foyer, ἄ. ἐστία (καπνιστήριον)
 fragile, εὐθραυστος
 fraîcheur, θ. δρόσος [πὸς
 frais, θ. fraîche, δροσερὸς || νω-
 fraise, θ. φράουλα
 fraisier, ἄ. φραουλιὰ
 franc, θ. -che, ἐλεύθερος || εἰ-
 franc, ἄ. φράγκον [λικρινής]-ment
 français, γάλλος || γαλλικὸς
 frapper, κτυπῶ

fréquent, συχνὸς || ἐπ. -emment
 frère, ἄ. ἀδελφός
 friandise, θ. ζαχαρωτὸν
 frisson, ἄ. ῥίγος, φρικίασις
 froid, ἄ. ψυχρός
 froid, ἄ. ψυχρὸς
 fromage, ἄ. τυρὸς
 front, ἄ. μέτωπον
 frotter, τρίβω, προστριβῶ
 fructueux,-se, καρποφόρος, ἀπο-
 fruit, ἄ. καρπὸς [τελεσματικὸς
 fruitier, θ. ὄπωροπωλεῖον
 fruitier,-ère, ὄπωροπώλης || καρ-
 [ποφόρος [τρέπομαι εἰς φυγὴν
 fuite, θ. φυγὴ || prendre la—,
 fuir, φεύγω, ἀποφεύγω
 fumée, θ. καπνός
 fumer, καπνίζω [ment
 furieux,-se, μανιώδης || ἐπ.—se-
 fusil, ἄ. ὄπλον, τυφέκιον
 futur, ἄ. μέλλον

G

gager, στοιχηματίζω
 gagner, κερδίζω [gaïment
 gai, εὐθυμος, φαιδρὸς || ἐπίρ.
 gaité, θ. εὐθυμία, φαιδρότης
 galerie, θ. στοά, διάδρομος
 garantir, ἐξασφαλίζω || ἐγκυῶμαι
 garçon, ἄ. ἀγόρι || ὑπηρέτης
 garde, ἄ. φρουρός, φύλαξ || —
 [malade, νοσοκόμος || —fo-
 [restier, δασοφύλαξ
 garder, φυλάττω, κρατῶ
 gare, θ. σταθμὸς (σιδηροδρ.)
 garnir, ἐφοδιάζω || στολίζω
 gâteau, ἄ. γλύκισμα [che
 gauche, ἀριστερὸς || ἐπ. à gau-
 gaz, ἄ. φωταεῖριον
 gaze, θ. γάζα
 gazon, ἄ. χλόη
 géant, ἄ. γίγας

gendarme, ἄ. χωροφύλαξ
 général, γενικός || ἔπ. -lement
 général, ἄ. στρατηγός
 généraleux, γενναίος || ἔπ. -sément
 génie, ἄ. δαίμων, || μεγαλοφυΐα
 génitif, ἄ. γενική (πτῶσις)
 genou, ἄ. γόνυ, πληθ.—x
 genre, ἄ. γένος | εἶδος
 gens, πληθ. ἄνθρωποι
 gentil, -lle, χαριτωμένος || ἔξυ-
 [πνος || εὐγενής
 gentilhomme, ἄ. εὐπατρίδης
 gerbe, θ. δεμάτιον [κός
 gibecière, θ. σάκος κυνηγετι-
 gibier, ἄ. θήραμα (κυνήγι)
 gigantesque, γιγάντιος
 gilet, ἄ. γιλέκιον
 girafe, θ. καμηλοπάρδαλις
 girofle, ἄ. γαρύφαλλον
 glace, θ. πάγος || παγωτὸν || κα-
 glacé, παγωμένος [θρέπτῆς
 glisser, ὀλισθαίνω
 globe, ἄ. σφαῖρα
 gloire, θ. δόξα [ment
 glorieux, -se, ἔνδοξος || ἔπ.—se-
 golfe, ἄ. κόλπος
 gomme, θ. γόμμα
 gonfler, φουσκώνω
 gorge, θ. λαίμνος || λάρυγξ
 gothique, γοθικός
 gouffre, ἄ. βάραθρον
 goulot, ἄ. στόμιον || κρουνὸς
 gourmand, λαίμαργος
 gourmandise, θ. λαίμαργία
 goût, ἄ. γεῦσις || bon—, φιλοκαλία
 goûter, γεύομαι || le—, δειλινόν
 goutte, θ. σταγὼν [γεῦμα
 gouvernail, ἄ. πηδάλιον || πλ. -s
 gouvernement, ἄ. κυβέρνησις
 gouverner, διοικῶ, κυβερνῶ
 grâce, θ. χάρις || συγγνώμη
 gracieux, ἐπίχαρις || ἔπ. -sément
 grain, ἄ. κόκκος σίτου

graine, θ. σπόρος
 grammaire, θ. γραμματική
 grammatical, γραμματικός
 grand, μέγας || — air, ὑπαίθρον
 grandeur, θ. μεγαλείον
 grandiose, μεγαλοπρεπής
 grand-père, πάππος || θ. grand?
 grange, θ. σιτοβολῶν [mère
 grappe, θ. βότρυς
 gras, θ. grasse, παχὺς
 gratifier, φιλοδωρῶ [-ment
 grave, βαρὺς || σοβαρός || ἐπίρ.
 gré, ἄ. θέλησις || bon—, mal—,
 [ἔκουσίως ἢ ἀκουσίως
 grec, θ, grecque, ἑλλην, ἑλληνι-
 grenade, θ. ῥόδιον [κός
 grenadier, ἄ. ῥοδιή
 grenier, ἄ. σιταποθήκη
 grenouille, θ. βάτραχος
 griffe, θ. ὄνυξ (ὄρνέου)
 grimace, θ. μορφασμός
 grimper, ἀσσερῶμαι
 griphe, ἄ. γριφός
 grippe, θ. γρίπη
 gris, φαιός, στακτόχρους
 gronder, ἐπιπλήττω || βροντῶ
 gros, θ. grosse, χονδρός, παχὺς.
 groupe, ἄ. ὁμάς || σύμπλεγμα
 grue, θ. βαροῦλκος
 guérir, θεραπεύω
 guerre θ. πόλεμος
 guichet, ἄ. θυρίς
 guider, ὀδηγῶ
 guitare, θ. κιθάρα
 gymnase, ἄ. γυμνάσιον
 gymnastique, θ. γυμναστική

H

habile, ἐπιδέξιος || ἔπ. -ment
 habiller, ἐνδύω
 habit, ἄ. ἔνδυμα
 habitant, ἄ. κάτοικος

habitation, θ. κατοικία
 habiter, κατοικῶ
 habitude, θ. συνήθεια
 hache, θ. πέλεκυς
 halle, θ. στοά || ἀγορά
 hameçon, ἄ. ἀγκιστρον
 hanche, θ. ἰσχίον
 hareng, ἄ. ῥέγγα
 haricot, ἄ. φασίολος (φασοῦλι)
 harmonieux, -se, ἁρμονικὸς ||
 [μελωδικὸς
 hasard, ἄ. τύχη || au—, τυχαίως
 [|| par—, κατὰ τύχην
 hâte, θ. σπουδή, ταχύτης
 hâter (se), σπεύδω, βιάζομαι
 haut, ὑψηλὸς
 hauteur, θ. ὕψος || λόφος
 hellène, ἕλλην
 hémisphère, ἄ. ἡμισφαίριον
 herbe, θ. χόρτον, βοτάνη
 hère, ἄ. ἐνδεὴς || οὐτιδανὸς
 hérisson, ἄ. ἀκανθόχοιρος
 héros, θ. ἡερόϊνε, ἦρωσ
 herse, θ. βωλοκόπος
 hésiter, διστάζω
 hêtre, ἄ. φηγὸς (κουφοξυλιά)
 heure, θ. ὥρα || de bonne —,
 [ἐνωρὶς [ment
 heureux, -se, εὐτυχὴς || ἐπ. -se-
 hibou, ἄ. γλαῦξ, πλθ.—x
 hideux, -se, ἄσχημος
 hier, χθὲς || avant—, προχθὲς
 hirondelle, θ. χελιδὼν
 histoire, θ. ἱστορία
 hiver, ἄ. χειμὼν
 homard, θ. ἀστακὸς
 homme, ἄ. ἀνθρωπος || ἀνὴρ
 homonyme, ὁμώνυμος
 honnête, τίμιος || ἐπ. —ment
 honnêteté, θ. τιμιότης
 honneur, ἄ. τιμὴ
 honorable, ἔντιμος || ἐπ. -ment
 honorer, τιμῶ

honte, θ. ἐντροπὴ || αἶσχος
 honteux, -se, κατησχυμένος
 hôpital, ἄ. νοσοκομεῖον
 horizon, ἄ. ὄριζων
 horloge, θ. ὠρολόγιον
 horrible, θ. φρικτὸς || ἐπ. —ment
 hors, ἐκτὸς
 hors-d'œuvre, ἄ. ὀρεκτικὸν
 hôte, ξένος || table d'—, ἐστιατόριον
 hôtel, ἄ. ξενοδοχεῖον || μέγαρον
 huile, θ. ἔλαιον
 huître, θ. ὄστρεον [θρωπος
 humain, ἀνθρώπινος || φιλάν-
 humble, ταπεινὸς || ἐπ. —ment
 humeur, θ. ψυχικὴ διάθεσις
 humide, ὑγρὸς
 humidité, θ. ὑγρασία

■

ici, ἐδῶ, || par—, ἀπ' ἐδῶ
 idée, θ. ἰδέα
 ignorant, ἀμαθὴς
 ignorer, ἀγνοῶ
 île, θ. νῆσος
 illumination, θ. φωταγωγίσις
 illuminer, φωταγωγῶ
 illustré, εἰκονογραφημένος
 image, θ. εἰκὼν
 imagination, θ. φαντασία
 imaginer (s'—), φαντάζομαι
 imbécile, ἀνόητος, βλάξ
 imiter, μιμοῦμαι
 immédiat, ἄμεσος || ἐπ. -tement
 immense, ἀπειρος || παμμεγέθης
 immensité, θ. τὸ ἄπειρον
 immobile, ἀκίνητος
 immortel, -lle, ἀθάνατος
 imparfait, ἀτελής || παρατακτικὸς
 impatience, θ. ἀνυπομονησία
 impatient, ἀνυπόμονος || ἐπίρ.
 [-emment [κτικὴ
 impératif, ἐπιτακτικὸς || προστα-

impériale, θ. ἐπίστεγον
 impersonnel, ἀπρόσωπος
 impoli, ἀγενής || ἐπ. -ment
 important, σπουδαῖος [πρεπῆς
 imposant, ἐπιβλητικός || μεγαλο-
 impossible, ἀδύνατος
 impression, θ. ἐντύπωσις
 imprimé, ἄ. ἐντυπον
 imprimer, τυπῶνω [γραφεῖον
 imprimerie, θ. τυπογραφία || τυπο-
 imprimeur, ἄ. τυπογράφος
 imprudence, θ. ἀσυνεσία
 imprudent, ἀσύνητος
 impur, ἀκάθαρτος
 incapable, ἀνίκανος
 incendie, ἄ. πυρκαϊά [-mment
 incessant, ἀκατάπαυστος || ἐπίρ.
 incident, ἄ. συμβεβηκός
 incliner, (s' -), κλίνω, κύπτω
 inconnu, ἄγνωστος [ἐπ. -ment
 incontestable, ἀναμφισβήτητος ||
 indéfini, ἀόριστος, ἀκαθόριστος
 indépendance, θ. ἀνεξαρτησία
 index, ἄ. δείκτης (δάκτυλος)
 indicatif, ἄ. ὀριστική (ἔγγλ.)
 indiquer, δεικνύω, || προσδιορίζω
 indirect, ἔμμεσος || complé-
 [ment —, —ἀντικείμενον
 indispensable, ἀπαραίτητος
 indisposé, ἀδιάθετος
 industrie, θ. βιομηχανία
 industriel, βιομηχανός || -ικός
 inégal, ἄνισος || ἐπ. —ement
 inépuisable, ἀνεξάντλητος
 infatigable, ἀκαταπόνητος
 inférieur, -re, κατώτερος
 infini, ἄπειρος || P —, τὸ ἄπειρον
 infinitif, ἄ. ἀπαρέμφατος
 informer, πληροφροῦ
 ingénieur, ἄ. μηχανικός
 ingrat, ἀχάριστος
 innocent, ἀθῶος || ἐπ. -cement
 innombrable, ἀναρίθμητος

inquiet, -ète, ἀνήσυχος
 insecte, ἄ. ἔντομον
 insolent, αὐθάδης
 insister, ἐπιμένω
 inspecter, ἐπιθεωρῶ
 installer, ἐγκαθιστῶ
 instant, ἄ. στιγμή [λος-
 instituteur, -trice, δημοδιδάσκα-
 instruction, θ. ἐκπαίδευσις
 instruire, ἐκπαιδεύω [λεῖον
 instrument, ἄ. ὄργανον, ἐργα-
 insupportable, ἀνυπόφορος
 intention, θ. πρόθεσις, σκοπός
 intéressant, ἐνδιαφέρων [τόκος
 intérêt, ἄ. συμφέρον || ἐνδιαφέρον ||
 intérieur, ἐσωτερικός || ἐπ. -re-
 interjection, θ. ἐπιφώνημα [ment
 international, διεθνής
 interrogation, θ. ἐρώτησις
 interrogatif, ἐρωτηματικός || ἐπ.
 interroger, ἐρωτῶ [-vement
 interrompre, διακόπτω
 intestins, ἄ. πλθ. ἐντόσθια
 intimider, ἐκφοβίζω
 intransitif, ἀμετάβατον (ῥῆμα)
 inutile, ἀνωφελής, ἄχρηστος || ἐπ.
 invariable, ἀμετάβλητος [-ment
 inventer, ἐφευρίσκω
 invention, θ. ἐφευρέσις
 inverse, ἀνίστροφος || ἐπ. -ment
 inversion, θ. ἀντιστροφή
 invisible, ἀόρατος || ἐπ. -ment
 invitation, θ. πρόσκλησις
 inviter, προσκαλῶ [ment
 irrégulier, ἀνώμαλος ἐπ. —ère-
 irriter, ἐξοργίζω, ἐξερεθίζω
 irréprochable, ἄμειπτος
 isthme, ἄ. ἰσθμός

J

jaillir, ἀναβλύζω
 jaloux, -se, ζηλότυπος

jambe, θ. κνήμη
 jamais, ἑλ. οὐδέποτε, ποτέ
 janvier, ἄ. Ἰανουάριος
 jardin, ἄ. κήπος
 jaune, κίτρινος
 jaunir, κίτρινίζω
 jet d' eau, ἄ. πίδαξ
 jeu, ἄ. παιγνίδιον, πλθ. jeux
 jeudi, ἄ. πέμπτη (ἡμέρα)
 jeune, νέος, νεαρός
 jeunesse, θ. νεότης
 joie, θ. χαρὰ
 joindre, ἐνώνω, συνάπτω
 joli, εὖμορφος, ὡραῖος || ἑπ.-ment
 joue, θ. παρεια
 jouer, παίζω
 jouet, ἄ. παιγνίδιον
 joug, ἄ. ζυγός [πλθ.—x
 joujou, ἄ. ἄθρομα, παιγνίδιον ||
 jour, ἄ. ἡμέρα
 journal, ἄ. ἡμερησίς [σθιος)
 journalier, ἑργάτης (ἡμερομί-
 journée, θ. ἡμέρα [-sment
 joyeux, -se, περιχαρής || ἐπίρ.
 jugement, ἄ. κρίσις | ἀπόφρασις
 juger, κρίνω, δικάζω
 juillet, ἄ. Ἰούλιος
 juin, ἄ. Ἰούνιος
 jument, θ. φορβὰς
 jupe, θ. φούστα
 juron, ἄ. ἔσωφοριον (μεσοφόρι)
 jurer, ὀρκίζομαι
 jus, ἄ. χυμός
 jusque, μέχρι [-ment
 juste, δίκαιος, ἀκριβής || ἐπίρ.
 justice, θ. δικαιοσύνη

K

kilomètre, ἄ. χιλιόμετρον
 kiosque, ἄ. περίπτερον

L

labeur, ἄ. ἐργασία ἐπίπονος
 laborieux, -se, φιλόπονος

labourer, καλλιερῶ, ἀροτριῶ
 laboureur, ἄ. γεωργός
 lac, ἄ. λίμνη
 lâcher, ἀφίνω ἐλεύθερον
 laid, δυσειδής, ἄσχημος
 laine, θ. ἔριον (μαλλίον)
 laisser, ἀφίνω
 lait, ἄ. γάλα [λακτοπωλεῖον
 laiterie, θ. γαλακτοκομεῖον, γα-
 laitue, θ. μαρούλιον
 lampe, θ. λυχνία (λάμπα)
 lancer, ῥίπτω, ἐκτοξεύω
 landau, ἄ. ἄμαξα || πλθ.—s
 langage, ἄ. διάλεκτος, γλώσσα
 langue, θ. γλώσσα, || διάλεκτος
 lanterne, θ. φανός
 lapin, ἄ. κόνικλος (κουνέλι)
 large, εὐρύς, πλατύς || ἑπ.-ment
 largeur, θ. πλάτος
 larme, θ. δάκρυον
 larynx, ἄ. λάρυγξ [μαι
 laisser (se), ἀποκάμνω κουράζο-
 latéral, πλάγιος, παράπλευρος
 lavabo, ἄ. νιπτήρ
 laver, πλύνω, νίπτω || se-, -ομαι
 lavoir, ἄ. πλυντήριον
 leçon, θ. μάθημα
 lecture, θ. ἀνάγνωσις
 léger, -ère, ἑλαφρός || ἑπ.-ment
 légume, ἄ. ὄσπριον || λαχανικόν
 lendemain (le), ἡ ἐπαύριον
 lent, βραδύς || ἑπ. lentement
 lenteur, θ. βραδύτης
 lentille, θ. φακὴ || φακός [δύο;
 lequel? θ. laquelle? ποῖος ἐκ τῶν
 lessive, θ. πλύσις (μουγάδα)
 lettre, θ. ἐπιστολὴ || γράμμα
 levant, ἄ. ἀνατολή
 lever, ὑψώνω || se-, ἐγειρομαι
 lèvres, θ. χεῖλος
 lézard, ἄ. σαύρα [σις
 liaison, θ. ἔνωσις || συνεκφήνη-
 liberté, θ. ἐλευθερία

librairie, θ. βιβλιοπωλεῖον
 libre, ἐλεύθερος
 lie, θ. ὑποστάθμη || τρυῆ
 liège, ἄ. φελλός
 lien, ἄ. δεσμός
 lier, δένω, συνδέω
 lieu, ἄ. τόπος, μέρος
 lièvre, ἄ. λαγῶς
 ligne, θ. γραμμή
 limpide, διανγής
 linge, ἄ. τὰ ἀσπρόρρουχα
 lion, θ. lionne, λέων
 liqueur, θ. ἡδύποτον
 liquide, ἄ. ὑγρὸν || ὕεστος
 lire, ἀναγιγνώσκω
 lis, ἄ. κρῖνον (πρφ. lisse)
 lisière, θ. φράκτης || ὄριον
 lisible, εὐανάγνωστος
 lit, ἄ. κλίνη | κοίτη
 literie, θ. κλινοστρωμνή
 livide, πελιδνός, ὠχρὸς
 livre, ἄ. βιβλίον || —, θ. λίτρα
 location, θ. ἐνοικίασις
 locution, θ. ἔκφρασις
 loger (se), κατοικῶ
 logis, ἄ. οἴκημα
 loi, θ. νόμος
 loin, ἔπ. μακρὰν
 lointain, μακρυνός || au —, μακρὰν
 long, θ. longue, μακρὸς || μῆκος
 longer, διήκω, βαίνω κατὰ μῆ-
 longueur, θ. μῆκος [κος
 loquet, ἄ. λοκέτον
 lorsque, σύνδ. ὅτε
 louché, θ. χουλιάρια (κουτάλα)
 louer, ἐνοικιάζω || ἐπαινῶ
 louis, ἄ. εἰκοσόφρακτον
 loup, θ. louve, λύκος
 lourd, βαρὺς || ἔπ. —dement
 loyer, ἄ. ἐνοίκιον
 luire, λάμπω
 luisant, στιλπνός || ver —, πυ-
 lumière, θ. φῶς [γολαμπίς

lune, θ. σελήνη
 lundi, ἄ. δευτέρα (ἡμέρα)
 lustre, ἄ. πολύφωτον, πολυέλιος
 lutte, θ. ἀγών, πάλη
 lutter, παλαίω, ἀγωνίζομαι
 lycée, ἄ. λύκειον

M

machine, θ. μηχανή
 maçon, ἄ. κτίστης
 magnificence, θ. μεγαλοπρέπεια
 magnifique, μεγαλοπρεπής || ἔπ.
 mai, ἄ. Μάιος [—ment
 main, θ. χεῖρ
 maire, ἄ. δήμαρχος
 mairie, θ. δημορχεῖον
 maïs, ἄ. ἀραβόσιτος
 maison, θ. οἰκία, οἶκος
 maisonnette, θ. οἰκίσκος
 maître, κύριος || διδάσκαλος
 majesté, θ. μεγαλειότης
 majestueux, -se, μεγαλοπρεπής
 majestueux, μειζων || ἐνῆλιξ
 majorité, θ. πλειονότης, ἐνῆλι-
 majuscule, θ. κεφαλαῖον [κιάτης
 mal, ἄ. κακὸν, πόνος || j'ai —, πονῶ
 mal, ἔπ. κακῶς || συγκρ. pis
 malade, ἀσθενής
 maladie, θ. ἀσθένεια
 mâle, ἄ. ἄρσεν [βῆς
 malfaisant, κακοποιός, ἐπιβλα-
 malheur, ἄ. δυστυχία
 malheureux, δυστυχής || ἔπ. —
 malle, θ. μπαούλον [sement
 malpropre, ἀκάθαρτος
 manche, ἄ. λαβή
 manche, θ. χεῖρις || —à vent, ἀνε-
 manger, τρώγω [νεμοδόχος
 manier, χειρίζομαι
 manière, θ. τρόπος
 manquer, ἐλλείπω || ἀστοχῶ
 manteau, ἄ. μανδύας

maquereau, ἄ. σκομβρίον
 mappe-monde, θ. ἐπιπεδόσφαιρα
 marais, ἄ. ἔλος [γεωγραφ.
 marbre, ἄ. μάρμαρον
 marchand, ἄ. ἔμπορος
 marchandise, θ. ἔμπόρευμα
 marche, θ. βαθμὶς || πορεία
 marché, ἄ. ἀγορὰ || βοη-, εὐθηνὰ
 marcher, βαδίζω
 mardi, ἄ. τρίτη (ἡμέρα)
 marge, θ. περιθώριον
 marguerite, θ. μαργαρίτα
 mari, ἄ. σύζυγος || θηλ. femme
 marine, θ. τὸ ναυτικὸν [σιος
 maritime, ναυτικός || παραθαλάσ-
 marque, θ. σῆμα || τεκμήριον
 marquer, σημειῶναι || δεικνύω
 marquis, θ. -se, μαρκήσιος
 marron, ἄ. κάστανον
 marronnier, ἄ. καστανέα
 mars, ἄ. Μάρτιος
 marteau, ἄ. σφυρίον
 mât, ἄ. ἰστός
 matelas, ἄ. στρωμα
 matelot, ἄ. ναύτης
 maternel, μητρικός
 matière, θ. ὕλη
 matin, ἄ. matinée, θ. πρωΐα
 maudire, βλασφημῶ, καταρῶμαι
 maudit, κατηραμένος
 mauvais, κακός || συγκρ. pire
 maxime, θ. ἄξιωμα, γνωμικόν
 méchant, κακός, μοχθηρὸς
 médecin, ἄ. ἰατρὸς
 médecine, θ. ἰατρικὴ
 médicament, ἄ. φάρμακον
 méditerranée, θ. Μεσόγειος
 meilleur (συγκρ.), καλλίτερος
 mélanger ἢ mêler, ἀναμιγνύω
 mélodieux, -se, μελωδικός
 melon, ἄ. πέπων || - d'eau, καρ-
 membre, ἄ. μέλος [ποῦζι
 mémoire, θ. μνήμη

ménagerie, θ. θηριοτροφεῖον
 mendiant, ἐπαίτης
 mener, ἄγω, φέρω
 mensonge, ἄ. ψεῦδος
 menteur, -euse, ψεύστης
 mentir, ψεύδομαι
 menton, ἄ. πώγων
 menuisier, ἄ. ἐπιπλοποιὸς
 mépriser, περιφρονῶ
 mer, θ. θάλασσα || la haute—,
 [τὸ ἀνοικτὸν πέλαγος
 mercredi, ἄ. τετάρτη (ἡμέρα)
 mercerie, θ. ἔμπορικόν (ψιλικῶν)
 merci, ἔπ. εὐχαριστῶ
 mère, θ. μήτηρ
 merle, ἄ. κόσσυφος [μασίως
 merveille, θ. θαῦμα || à—, θαυ-
 merveilleux, -se, θαυμάσιος ||
 messe, θ. λειτουργία [ἔπ. -sément
 mesure, θ. μέτρον || à— que, ἔφ^τ
 mesurer, μετρῶ [ῶσον
 métier, ἄ. τέχνη || ἐπάγγελμα
 mets, ἄ. φαγητὸν
 mettre, θέτω || se - à, ἀρχίζω
 meuble, ἄ. ἐπιπλον
 meubler, ἐπιπλώνω
 meunier, ἄ. μυλοθρὸς
 niche, θ. ἄρτος
 midi, ἄ. μεσημβρία
 mie, θ. ψύχα
 miette, θ. ψυχίον
 miel, ἄ. μέλι
 mieux, καλλίτερον (θετ. bien)
 milieu, ἄ. μέσον
 militaire, στρατιωτικός
 mille, χίλια || le—, ναυτ. μίλλιον
 milliard, ἄ. δισεκατομμύριον
 millier, ἄ. χιλιάς
 million, ἄ. ἑκατομμύριον
 mince, λεπτός
 mine, θ. ὄψις || ὄρυχεῖον
 minéral, ἄ. ὄρυκτὸν
 Mineure (Asie—), Μικρὰ Ἀσία

ministère, ἄ. ὑπουργεῖον
 ministre, ἄ. ὑπουργός
 minorité, θ. μειονότης || ἀνηλι-
 minuit, ἄ. μεσονύκτιον [κιοῦτης
 minute, θ. λεπτόν (ῶρας)
 miroir, ἄ. κάτοπτρον
 mise, θ. περιβολή
 misérable, ἄθλιος
 misère, θ. ἀθλιότης || δυστυχία
 mobilier, ἄ. ἐπιπλώσις, τὰ ἐπιπλα
 mode, θ. συρμός (μόδα)
 mode, ἄ. τρόπος, || ἔγκλισις
 modèle, ἄ. ὑπόδειγμα
 modéré, μέτριος
 moderne, νεώτερος, νεωτερικὸς
 moindre (θετ. petit), ὀλιγώτερος
 moine, ἄ. καλόγηρος [της
 moineau, ἄ. στρουθίον, σπουργί-
 moins, ἐπ. (θετ. peu) ὀλιγώτερον
 mois, ἄ. μῆν
 moisson, θ. θερισμός
 moissonneur, -euse, θεριστής
 moitié, θ. ἥμισυ
 mollet, ἄ. περινήμιον
 mollusque, ἄ. μαλλάκιον
 moment, ἄ. στιγμή
 monde, ἄ. κόσμος
 monnaie, θ. νόμισμα, [πελώριος
 monstrueux, -se, τερατώδης ||
 mont, ἄ. ἡ montagne, θ. ὄρος
 monter, ἀναβαίνειν
 montre, θ. ὠρολόγιον
 montrer, δεικνύω
 monument, ἄ. μνημεῖον
 monumental, μνημειώδης
 morceau, ἄ. τεμάχιον
 mordre, δάκνω, δαγκώνω
 morsure, θ. δῆγμα, δάγκωμα
 mort, θ. θάνατος || ἄ. νεκρός
 mortel, -lle, θνητός
 mortier, ἄ. πηλός || ἰγδίον (γουδί)
 morue, θ. μπακαλός (μουρούνα)
 mot, ἄ. λέξις
 motte, θ. βῶλος, ὄγκος

mou, θ. molle, μαλακός
 mouche, θ. μυῖα
 mouchoir, ἄ. ῥινόμακτρον, μαν-
 moude, ἀλέθω [δήλιον
 mouiller, βρέχω || ἀγκυροβολῶ
 moule, ἄ. τύπος, φόρμα || θ. μύδι
 moulin, ἄ. μύλος
 mourir, ἀποθνήσκω || μετχ. mort
 moustaches, θ. πληθ. μύστακες
 moustiquaire, θ. κουνουπιέρα
 moustique, ἄ. κώνωψ
 mouît, ἄ. γλεῦκος, μοῦστος
 mouton, ἄ. πρόβατον
 mouvant, ἄ. κινήτος
 mouvement, ἄ. κίνησις
 mouvoir, κινῶ [σαῖος
 moyen, ἄ. μέσον, τρόπος || με-
 moyen-âge, ἄ. μεσαιών
 moyenne, θ. ὁ μέσος ὄρος
 mugir, μυκῶμαι [σμός
 multiplication, θ. πολλαπλασια-
 multiplier, πολλαπλασιάζω
 multitude, θ. πλῆθος
 municipal, δημοτικός, κοινοτι-
 munir, ἐφοδιάζω [κός
 mûr, ὄριμος
 mur, ἄ. τοῖχος
 mère, θ. μοῦρον
 mûrier, ἄ. μορέα
 mûrir, ὠριμάζω
 murmure, ἄ. ψίθυρος
 musée, ἄ. μουσεῖον
 musique, θ. μουσική
 musoir, ἄ. ἄκρα λιμενοβραχίονος
 mystérieux, -se, μυστηριώδης
 mystique, μυστηριώδης

N

nacelle, θ. σχεδιά, λέμβος
 nager, κολυμβῶ
 naïf, -ve, ἀφελής, ἀπλοϊκός
 naissance, θ. γέννησις
 naïtre, γεννῶμαι

nappe, θ. τραπεζομάνδηλον
 narine, θ. ὀσθῶν
 nation, θ. ἔθνος || —nal, ἔθνικος
 nationalité, θ. ἔθνικότης
 nature, θ. φύσις [χαρακτήρ
 naturel, -lle, φυσικός || le—, ὁ
 naufrage, ἄ. ναυάγιον
 navet, ἄ. γογγύλιον
 navigable, πλωτός [τικὸς
 navigateur, θαλασσοπόρος, ναυ-
 navigation, θ. ναυσιπλοΐα
 naviguer, θαλασσοπορῶ, ταξει-
 navire, ἄ. πλοῖον [δεύω
 nécessaire, ἀναγκαῖος
 nécessité, θ. ἀνάγκη
 nef, θ. ναῦς || νάρθηξ [-ment
 négatif, -ve, ἀρνητικός || ἐπίρ.
 négation, θ. ἄρνησις
 négliger, παραμελῶ
 négociant, ἄ. μεγαλέμπορος
 nègre, -esse, αἰθίοψ, μαῦρος
 neige, θ. χιὼν
 nerf, ἄ. νεῦρον
 nettoyage, ἄ. καθάρισμα
 nettoyer, καθαρίζω
 neuf, θ. neuve, καινουργῆς
 neutre, οὐδέτερος
 neveu, (θ. nièce), ἀνεψιὸς
 nez, ἄ. ῥίς, μύτη
 niche, θ. οἰκίσκος (κυνὸς)
 nicher, ἐμφωλεύω
 nid, ἢ nichoir, ἄ. φωλεὰ
 nickel, ἄ. νικέλιον
 niveau, ἄ. στάθμη || ἐπίπεδον
 noble, εὐγενὴς || ἐπ.—ment
 noblesse, θ. εὐγένεια
 nocher, πρῶτος || ναυτικός
 Noël, ἄ. Χριστοῦγεννα
 noir, μέλας || σκοτεινὸς
 noircir, ἄμαυρῶνω
 noisette, θ. λεπτοκάρυον
 noix, θ. καρύδιον [νυμον
 nom, ἄ. ὄνομα || grand—, ἐπώ-
 nombre, ἄ. ἀριθμὸς

nombreux, -se, πολυάριθμος
 nominal, ὀνομαστικός
 nommer, ὀνομάζω || διορίζω
 nord, ἄ. βορρᾶς
 normal, κανονικός || πρωτότυπος ||
 [école—, θ. διδασκαλεῖον
 notariat, ἄ. συμβολαιογραφεῖον
 note, θ. σημειώσις
 noter, σημειῶνω
 Notre-Dame, θ. Παναγία
 pourrir, τρέφω
 pourrissant, θρεπτικός
 nourriture, θ. τροφή
 nouveau, θ. -velle, νέος
 nouveauté, θ. νεωτερισμὸς
 nouvelle, οὐσιαστ. θ. εἴδησις
 novembre, ἄ. Νοέμβριος
 nouau, ἄ. πυρὴν
 poyer, πνίγω || se—, πνίγομαι
 poyer, ἄ. καρδιά
 nu, γυμνὸς || —tête, ἀσκεπὴς || —
 nuage, ἄ. νέφος [pieds, γυμνό-
 nuageux, νεφελώδης [πους
 nuance, θ. ἀπόχρωσις
 nue ἢ nuée, θ. νεφέλη
 nuire, (—à) βλάπτω
 nuisible, ἐπιβλαβὴς
 nuit, θ. νύξ || σκότος
 numéral, ἀριθμητικὸν
 nuque, θ. αὐχὴν

○

obéir, ὑπακούω
 obéissant, εὐπειθὴς
 obélisque, ἄ. ὀβελίσκος
 objet, ἄ. ἀντικείμενον || πρᾶγμα
 obliger, ὑποχρεῶνω
 oblong, -gue, ἐπιμήκης
 observation, θ. παρατήρησις
 observatoire, ἄ. ἀστεροσκοπεῖον
 observer, παρατηρῶ || τηρῶ
 obstacle, ἄ. ἐμπόδιον
 obtus, -se, ἀμβλὺς

occasion, θ. εὐκαιρία
 océan, ἄ. ὠκεανὸς
 occident, ἄ. δύσις
 occupé, ἀπησχολημένος
 occuper, κατέχω, καταλαμβάνω ||
 [s'—, ἀσχολοῦμαι
 octobre, ἄ. Ὀκτώβριος
 odeur, θ. ὄσμη
 odorat, ἄ. ὄσφρησις
 œil, πλθ. yeux, ὀφθαλμὸς
 œillet, ἄ. γαρύφαλλον
 œuf, ἄ. ᾠόν
 œuvre, θ. ἔργον
 officiel,-elle, ἐπίσημος
 officier, ἄ. ἀξιωματικὸς
 offrir, προσφέρω
 oie, θ. χήν
 oiseau, ἄ. πτηνὸν
 oisiveté, θ. ἀργία
 olive, θ. ἐλαία
 ombre, θ. σκιά
 omettre, παραλείπω
 omnibus, ἄ. λεωφορεῖον
 oncle, θείος θ. tante
 onde, θ. κῆμα || —, πλθ. νάματα
 onduler, κυματίζω
 ongle, ἄ. ὄνυξ
 opération, θ. πράξις || ἐγχείρησις
 opposé, ἀντίθετος
 or, ἄ. χρυσὸς || d'—, χρυσοῦς
 orage, ἄ. θύελλα
 orange, θ. πορτοκάλιον
 oranger, ἄ. πορτοκαλέα
 ordinaire, συνήθης || ἐπ.—ment
 ordonnance, θ. διάταξις || συν-
 ordre, ἄ. τάξις || διαταγή [ταγή
 ordure, θ. ἀκαθαρσία
 oreille, θ. οὖς
 oreiller, ἄ. προσκέφαλον
 orfèvrerie, θ. χρυσοχοεῖον
 organe, ἄ. ὄργανον
 orge, θ. κριθή
 orient, ἄ. ἀνατολή
 orienter (s'—) προσανατολίζομαι

ornement, ἄ. κόσμημα
 orner, κοσμᾶν, στολίζω
 orteil, ἄ. δάκτυλος τοῦ ποδὸς
 os, ἄ. ὀστοῦν
 oser, τολμᾶν
 osier, ἄ. λυγαριὰ
 ôter, ἀφαιρῶ
 oublier, λησμονῶ
 ouest (προφ. ουέστ), ἄ. δύσις
 ouïe, θ. ἀκοή
 ours, θ. ἄρκτος
 outil, (προφ.-ti), ἄ. ἐργαλεῖον
 outre, ἐκτός, πλὴν
 ouvrage, ἄ. ἔργον, ἐργασία
 ouvrier, θ. -ièrre, ἐργάτης
 ouvrir, ἀνοίγω

P

page, θ. σελίς || —, ἄ. ἀκόλουθος
 paiement ἢ payement, ἄ. πλη-
 raille, θ. ἄχρον [ρωμή
 pain, ἄ. ἄρτος
 païre, θ. ζεύγος
 paisible, εἰρηνικὸς || ἤρεμος
 paître, βόσκω
 païx, θ. εἰρήνη
 palais, ἄ. ἀνάκτορον, μέγαρον
 pâlre, ὠχρὸς
 palmier, ἄ. φοινῆ
 palpitant, ἀσπαίρων
 panier, ἄ. κάλαθος
 panoramique, πανοραμικὸς
 panthère, θ. πάνθηρ
 paon (προφ. pan), ἄ. ταῶς
 papeterie, θ. χαρτοπωλεῖον
 papier, ἄ. χάρτης
 papier-buvard, ἄ. στυπόχαρτον
 papillon, ἄ. χρυσαλλίς || πετα-
 Râques, ἄ. Πάσχα [λοῦδα
 raquet, ἄ. δέμα
 rag, πρόθ. ὑπὸ, δια
 paraître, φαίνομαι
 parapet, ἄ. γιγκλίδωμα

parapluie, ἄ. ἀλεξίβροχον
 parasol, ἄ. ἀλεξήλιον (ὄμπρέλλα)
 paratonnerre, ἄ. ἀλεξικέραυνον
 parc, ἄ. πάρκον
 parce que, διότι
 parcourir, διατρέχω
 pardessus, ἐπανωφόριον
 pardon, ἄ. συγγνώμη
 pardonner, συγχωρῶ
 pareil, -eille, ὅμοιος || ἐπ.—ment
 parents, ἄ. πληθ. γονεῖς || συγγε-
 pairesse, θ. ὀκνηρία [νεῖς
 paresseux, -se, ὀκνηρὸς || ἀμελῆς
 parfaitement, ἐπ. τελείως || ἔξαι-
 parfum, ἄ. ἄρωμα [ρετα
 parfois, ἐνίοτε [δης
 parfumé, ἄρωματισμένος || εὐω-
 parfumerie, θ. μυροπωλεῖον
 parler, ὁμιλῶ
 parmi, μεταξὺ
 parquet, ἄ. δάπεδον [μέρος
 part, θ. μέρος μερὶς || ἄ—κατὰ
 partager, μοιράζω || συμμετέχω
 parlerterre, ἄ. πρασιά || ἡ πλατεῖα
 participe, ἄ. μετοχή [θεάτρον
 partie, θ. μέρος
 partir, ἀναχωρῶ
 partitif, μεριστικὸν
 parure, θ. στολισμὸς || κόσμημα
 parvenir, κατορθῶνω || φθάνω
 pas, ἄ. βῆμα
 passage, ἄ. διάβασις || oiseaux
 de—, ἀποδημητικὰ πτηνὰ
 passant, ἄ. διαβάτης [μένος
 passé, μτχ. παρελθόν, παρεξη-
 passer, διαβαίνω [νόν)
 passereau, ἀποδημητικὸν (πη-
 passerelle, θ. μικρὰ γέφυρα
 passif, -ve παθητικὸς [ποῦζι)
 pastèque, θ. ὕδροπέπων [καρ-
 pâte, θ. ζύμη, ἄστα
 pâtée, θ. ζυμαρικὸν
 paternel, -lle, πατρικὸς
 patience, θ. ὑπομονή

patin, ἄ. παγοπέδηλον
 patiner, παγοδρομῶ
 patineur, -euse, παγοδρόμος
 pâtisserie, θ. ζαχαροπλαστεῖον
 patrie, θ. πατρίς
 pâturage, ἄ. νομή, βοσκή
 pauprière, θ. βλέφαρον
 paupre, πτωχὸς || ἀτυχῆς
 pavé, ἄ. λιθοστρώτων
 paver, λιθοστρώνω
 pavillon, ἄ. περίπτερον || σημαία
 pavoiser, σηματοστολιζῶ
 payer, πληρώνω
 pays, ἄ. χώρα, τόπος
 paysage, ἄ. τοπεῖον
 paysan, θ. -anne, χωρικὸς
 peau, θ. δέρμα
 pêche, ὄδοκινον || ἄλιεα
 pêcher, ἄλιεύω
 pêcheur, ἄ. ὄδοκινέα
 pêcheur, -euse, ἄλιεὺς
 peigne, ἄ. κτένιον
 peigner, κτενίζω
 peindre, ζωγραφίζω || χρωματίζω
 peine, θ. ποινή || θλίψις || κόπος
 [|| homme de—, ἀχθοφόρος
 peintre, ἄ. ζωγράφος
 peinture, θ. ζωγραφικὴ
 pelle, θ. πύον
 penchant, ἄ. κλιτὺς
 pendre, κρεμῶ || κρέμαμαι
 pendule, θ. ἔκκερμες, ὥρολόγιον
 pénétrer, εἰσδύω || εἰσχωρῶ
 pénible, ἐπίπονος [σὲς)
 pensée, θ. σκέψις || φλόγιον (παν-
 penser, σκέπτομαι || φρονῶ || —
 [à, συλλογίζομαι
 pension, θ. οἰκοτροφεῖον
 pensionnaire, οἰκτρόφορος
 pente, θ. κλιτὺς
 Pentecôte, θ. Πεντηκοστή
 percer, διαπερῶ, τρυπῶ
 percevoir, εἰσπράττω
 percher, κοιτάζω (κουρνιαζώ)

perdre, χάνω
 perdrix, θ. πέρδιξ
 péril, ἄ. κίνδυνος
 péripneumonie, θ. περιπνευμο-
 périr, χάνομαι [νία
 période, θ. περίοδος
 perle, θ. μαργαρίτης
 permettre, ἐπιτρέπω
 permission, θ. ἄδεια
 perpétuel, -lle, διηνεκῆς [γάλλος)
 perroquet, ἄ. ψιττακός (παπα-
 personnage, ἄ. πρόσωπον, ἄτο-
 [μον
 personne, θ. πρόσωπον || οὐδεὶς
 perspective, θ. ἄποψις, θέα
 pesant, βαρὺς
 peser, ζυγίζω, σταθμίζω
 pétale, ἄ. πέταλον (ἀνθους)
 pétiller, σπινθηροβολῶ || κροτῶ
 petit, μικρός [νος
 petit-fils, θ. petite-fille, ἔγγο-
 petit-pois, ἄ. μπιζέλιον
 pétrir, ζυμώνω
 peu, ἔπ. ὀλίγον || συγκρ. moins
 peuple, ἄ. λαὸς
 peuplier, ἄ. λεύκη
 peur, θ. φόβος || j'ai-, φοβοῦμαι
 peut-être, ἴσως
 phare, ἄ. φάρος
 rhoque, θ. φώκη (φώκια)
 phrase, θ. φράσις
 piano, ἄ. κλειδοκύμβαλον (πιάνο)
 pièce, θ. τεμάχιον || κέρμα, νόμι-
 [σμα || δωμάτιον || τηλεβόλον
 pied, ἄ. ποὺς
 pierre, θ. λίθος
 pigeon, ἄ. περιστέρια
 pigeonnier, ἄ. περισστερεῶν
 pilier, ἄ. στήλη
 pin, ἄ. πίτυς, πεύκη
 pinceau, ἄ. χρωστήρ (πινέλλον)
 pincettes, θ. πλθ. λαβίς || πυρά-
 pinson, ἄ. σπίνος [γρα
 pioche, θ. σκαπάνη

pipe, θ. καπνοσύριγξ (πίπα)
 riquier, κεντριζῶ, τρυπῶ
 pire, (θετ. mauvais), χειρότερος
 ritié, θ. εὐσπλαγχνία, οἶκος
 pittoresque, γραφικός, ῥωμαν-
 [τικός [—, ἀντ' αὐτοῦ
 place, θ. θέσις || πλατεῖα || à sa
 placement, ἄ. τοποθέτησις
 placer, τοποθετῶ
 plafond, ἄ. ὀροφή [πνοῦμαι
 plaindre, οἰκτιρῶ || se—, παρα-
 plaine, θ. πεδιάς || κάμπος
 plaisir, ἀρέσκω || s'il vous plaît,
 [ἂν εὐαρεστήσθε
 plaisanter, ἀστείζομαι
 plaisant, ἀστεῖος, εὐχάριστος
 plaisanterie, θ. ἀστεϊότης
 plaisir, ἄ. ἡδονή, τέρψις, εὐχα-
 [ρίστησις
 plan, ἄ. ἐπίτευδον || σχέδιον
 planche, θ. σανὶς
 plancher, ἄ. δάπεδον || πάτωμα
 planer, ὑπερίπταμαι, αἰωροῦμαι
 planisphère, ἄ. ἐπιπεδόσφαιρον
 plante, θ. φυτὸν || jardin de
 [plantes, βοτανικὸς κήπος
 planter, φυτεύω
 plaque, θ. πλάξ [ἀβαθῆς
 plat, ἄ. πλατέλλα || ἐπίθ. πλατὺς,
 plateau, ἄ. δίσκος
 plate-bande, θ. κρασιά
 plâtre, ἄ. γύψος [ὑπαίθρον
 plein, πλήρης || en — air, εἰς τὸ
 pleurs, θ. πλθ. δάκρυα, (κλάματα)
 pleurer, κλαίω, θρηνῶ
 pleuresie, θ. πλευριτις [ψιάρης)
 pleureur, -euse, θρηνώδης (κλα-
 pleuvoir, (il pleut), ἀπρ. βρέχει
 plier, διπλώνω [-geur, δύτης
 plonger, βυθίζω || βυθίζομαι ||
 pluie, θ. βροχή
 plumage, ἄ. πτέρωμα
 plume, θ. πτερόν || γραφίς (πέννα)
 plumier, ἄ. θήκη

plupart (la), τὸ πλεῖστον
 plus, πλεόν, περισσότερον || πλέον
 plusieurs, πολλοί, πολλαί
 plutôt, μᾶλλον
 roche, θ. θυλάκιον
 roéle (πρφ.rouale) ἄθερμάστρα
 roéle, θ. τηγάνιον
 roésie, θ. ποίησις, ποίημα
 roids, ἄ. βάρος
 roil, ἄ. θριξ (τριχα) [-δρίζοντας
 point, ἄ. σημεῖον || — cardinal,
 point, ἐπ. ποσῶς, διόλου
 pointu, αἰχμηρός
 roire, θ. ἀπίδιον, ἀχλάδιον
 roireau, ἄ. πράσον
 poirier, ἄ. ἀπιδέα, ἀχλαδέα
 pois-chiche, ἄ. ἐρέβινθος
 poison, ἄ. δηλητήριον
 poisson, ἄ. ἰχθύς
 poitrine, θ. στῆθος
 poivre, ἄ. πέπερι (πιπέρι)
 polaire, πολικός
 poli, λεῖτος || εὐγενής
 police, θ. ἀστυνομία
 politesse, θ. εὐγένεια
 pomme θ. μήλον
 pomme de terre, θ. γεώμηλον
 pommier, ἄ. μηλέα
 pondre, γεννῶ (ᾤᾶ)
 pont, ἄ. γέφυρα
 ponton, ἄ. μικρὰ γέφυρα
 population, θ. πληθυσμός
 porc, ἄ., θ. τρούη, χοῖρος
 porcelaine, θ. πορσελάνη (χῶμα),
 porcherie, θ. ὑοφορβεῖον
 port, ἄ. λιμὴν
 portail, ἄ. πύλων, πύλη, πλθ.—s
 porte, θ. θύρα
 porte-cochère, θ. ἀμαξιτὴ θύρα
 porte-journal, ἄ. ἐφημεριδοθήκη
 porte-manteau, ἄ. κρεμάστρα
 porte-monnaie, ἄ. βαλάντιον
 porte-plume, ἄ. κονδυλοφόρος
 porter, φέρω

poser, τοποθετῶ || — une que-
 [stion, ἀποτείνω ἐρώτησιν
 positif, -ve, θετικὸς
 posséder, κατέχω
 possesseur, κτήτωρ [νατὸν
 possible, δυνατὸς || c'est—, δυ-
 postal, ταχυδρομικὸς
 poste, θ. ταχυδρομεῖον || ἄ. θέσις
 pot, ἄ. ἀγγεῖον, δοχεῖον
 potage, ἄ. ῥόφημα (σοῦπα)
 potager (jardin) ἄ. λαχανόκηπος
 poteau, ἄ. στύλος (τηλεγραφικὸς)
 potion, θ. ποτὸν
 rou, ἄ. πλθ.—x, φθειρ (ψεῖρα)
 rouce, ἄ. ἀντίχειρ
 poudre, θ. κόνις || πυρῆτις
 roulailler, ἄ. ὀρνιθῶν
 roulain, ἄ. πῶλος
 roule, θ. ὄρνις
 roule, ἄ. ὀκτάπους
 rous (πρφ. rou), ἄ. σφιγμός
 roumon, ἄ. πνεύμων
 rourée, θ. πλαγγών, κοῦκλα
 pour, πρόθ. διὰ
 pourboire, ἄ. φιλοδώρημα
 rourpre, θ. πορφύρα
 roursuivre, καταδιώκω
 rourtant, σύνδ. ἐν τούτοις
 rourvu que, ἀρκεῖ να... [νω
 rousser, ᾤθῶ || φύσμαι, βλαστά-
 roussiére, θ. κόνις, κονιορτὸς
 roussin, ἄ. νεοσσὸς κοτόπου-
 routre, θ. δοκὸς (πάτερον) [νω
 rouvoir, δύναμαι
 rouvoir, ἄ. ἀρχή, ἔξουσία
 prairie, θ. ἡ γρῆ, ἄ. λειμὼν
 pratique, πρακτικὸς
 précaution, θ. προφύλαξις
 précédent, προηγούμενος || ἐπ.—
 précéder, προηγῶμαι [μμεντ
 précepte, ἄ. ἠθικὸν παράγγελμα
 précieux, -se, πολύτιμος
 précipiter (se), ὀρμῶ
 préfecture, θ. νομαρχία || — de

[police, διεύθ. αστυνομίας
préférent, προτιμῶ
prendre, λαμβάνω (παίρνω)
prénom, ἄ. προσώνυμον (τὸ ὀ-
préparer, προετοιμάζω [νομα)
préposition, θ. πρόθεσις
près, πλησίον || ἅ peu—, σχεδόν
présence, θ. παρουσία [τόρα
présent, ἰ. παρὼν || δῶρον || ἅ—,
présenter, παρουσιάζω
préserver, προφυλάττω
président, ἄ. πρόεδρος || —du
[Conseil des Ministres,
presque, σχεδόν [πρωθυπουργός
presqu'île, θ. χερσόνησος [ριον
presse-papier, ἄ. χαρτοπιεστή-
presser, πιέζω || ἐπέγω || se—,
pressé, -ée, βιαστικός]σπεύδω
pressoir, ἄ. πιεστήριον
prestement, ἐπ. ἐλαφρῶς, ταχέ-
prêt, ἔτοιμος [ως, ἐπιδεξιῶς
prêter, δανείζω
prêteur, -euse, δανειστής
prêtre, ἄ. ἱερεὺς
preuve, θ. ἀπόδειξις || δοκιμή
prévenir, προλαμβάνω || προει-
rier, παρακαλῶ [δοποιῶ
prière, θ. προσευχή || παράκλησις
primevère, θ. ἡράνθημον
prince, θ. -cesse πρίγκηψ
principal, κυριώτερος
printanier, -ère, ἔαρινος
printemps, ἄ. ἔαρ, ἀνοιξίς
prison, θ. εἰρκτή, φυλακή
prisonnier, -ière, αἰχμάλωτος
prix, ἄ. τιμὴ, ἀξία || ἄμοιβή ||
[βραβεῖον
probable, πιθανός || ἐπ. -ment
procédé, ἄ. τρόπος, μέθοδος
procès, ἄ. δίκη [-ement
prochain, προσεχής||πλησίον||ἐπ.
prodiguer, ἐπιδανιλεύω, χορηγῶ
production, θ. παραγωγὴ
produire, παράγω

produit, ἄ. προϊόν || γινόμενον
professeur, ἄ. καθηγητής
profession, θ. ἐπάγγελμα
profit, ἄ. κέρδος, ὄφελος, ὠφέλεια
profiter, ἐπωφελοῦμαι
profond, βαθύς || ἐπ. -ement
progrès, ἄ. πρόοδος
proie, θ. ἄγρα, λεία || oiseau de
[—, ἀρπακτικὸν ὄρνειον
promenade, θ. περιπάτος
promener (se), περιπατῶ
promeneur, ἄ. περιπατητής
promesse, θ. ὑπόσχεσις
promontoire, ἄ. ἀκρωτήριον
promu, —ue, προαχθεῖς (μετχ.
[τοῦ promouvoir)
pronom, ἄ. ἀντωνυμία
pronominal, ἀντωνυμικός
prononcer, προφέρειω
prononciation, θ. προφορὰ
propos, ἄ. σκοπὸς || ἅ—, καταλ-
[λήως || plus ἅ—, καλλίτερον
proposition, θ. πρότασις
propre, ἴδιος (εἰδικός) || κατάλ-
[ηλος || nom—, κύριον ὄνομα
propre, καθαρός
propreté, θ. καθαριότης
propriétaire, ιδιοκτῆτης
prose, θ. πῆζος λόγος
prospérité, θ. εὐτυχία [πίπτω
prosterner (se), γονυπετῶ, προσ-
protecteur, -trice, προστάτης
protéger, προστατεύω
prouver, ἀποδεικνύω
provenir, προέρχομαι
proverbe, ἄ. παροιμία
proverbial, παροιμιακός
providence, θ. πρόνοια (θεία)
province, θ. ἐπαρχία
provincial, ἐπαρχιακός
provision, θ. προμήθεια
provoquer, προκαλῶ
prudent, σκεπτός || — emment
prune, θ. δαμάσκηνον

prunier, ἄ. δαμασκηνέα
 public, -que, δημόσιον || τὸ δημό-
 puis, ἔπ. ἔπειτα [σιον, τὸ κοινὸν
 puiser, ἀντλῶ
 puissance, θ. δύναμις, ἰσχὺς
 puits, ἄ. φρέαρ, πηγᾶδι
 punir, τιμωρῶ
 punition, θ. τιμωρία
 pupitre, ἄ. ἀναλόγιον, γραφεῖον
 pur, καθαρὸς
 pureté, θ. καθαρότης, ἀγνότης

Q

quai, ἄ. προκυμαία
 qualificatif, προσδιοριστικὸς
 qualité, θ. ποιότης || ἰδιότης
 quand, σύνδ. ὅταν
 quant ἂ., ὡς πρὸς., ὅσον ἀφορᾷ...
 quantième, ποσοστὸς
 quantité, θ. ποσότης
 quart, ἄ. τέταρτον
 quartier, ἄ. συνοικία
 quelque, ἄντων. ἐπίθ. τις
 quelquefois, ἐνίοτε
 quelqu'un, — une, τις (κάποιος)
 querelle, — θ. ἔρις, φιλονεικία
 quereller (se), ἐρίζω, φιλονεικῶ
 questionnaire, ἄ. ἐρωτηματολό-
 queue, θ. οὐρὰ [γιον
 quincaille, θ. σιδηροπωλεῖον
 quitter, ἀφίνω || ἐγκαταλείπω
 quoi? τί; [καὶ ἄν...
 quoique, ἄν καὶ... || quoi que, ὅ, τι
 quotidien, — nne, καθημερινὸς
 quotient (πρωφ. ci), ἄ. πηλίκον

R

rabot, ἄ. ὀυκάνη
 recommander, ἐπιδιορθώνω
 race, θ. φυλὴ
 racine, θ. ῥίζα

raconter, διηγοῦμαι
 radical, ῥίζα (γορμ.)
 radis, ἄ. ῥαπάνι (ῥαπάνι)
 rafraîchir, δροσιζῶ
 rafraîchissant, δροσιστικὸς
 rage, θ. λύσσα [γραμμῆ
 rail, ἄ., πλθ. — s, σιδηροδρομικῆ
 railler, σκώπτω, ἐμπαίζω
 raisin, ἄ. σταφυλὴ
 raison, θ. λογικὸν || δίκαιον
 ramage, ἄ. κελάδημα
 ramasser, περισυλλέγω, περιμα-
 rame, θ. κώπη [ζεύω
 rameau, ἄ. κλάδος || Dim. des
 [Rameaux, Κυρ. τῶν Βαίων
 ramper, ἔρω
 rangée, θ. σειρὰ, διάταξις
 ranger, κατατάσσω, τακτοποιῶ
 rapide, ταχύς, ὀρητικὸς
 rapidité, θ. ταχύτης || ὀρητικότης
 rappel, ἄ. ὑπόμνησις || ἀνάκλησις
 rappeler, ὑπενθυμίζω || ἀνακαλῶ
 rapport, ἄ. πρόσοδος || ἀναφορὰ
 rapporter, ἀναφέρω || ἀποφέρω
 rare, σπάνιος || ἔπ. -ment
 rareté, θ. σπανιότης [συλλέγω
 rassembler, συναθροίζω, περι-
 rat, ἄ. μῦς (ἀβουραῖος)
 rate, θ. ὁ σπλήν
 ravin, ἄ. χαράδρα
 ravitaillement, ἄ. ἐπισιτισμὸς
 [|| ἀνεφοδιασμὸς
 rayon, ἄ. ἀκτὴς || διαμέρισμα
 rayonner, ἀκτινοβολῶ
 réalité, θ. πραγματικότης
 rebord, ἄ. χεῖλος || ἄκρον
 récent, πρόσφατος || ἔπ. — mment
 réception, θ. λήψις || ὑποδοχὴ
 recevoir, λαμβάνω || δέχομαι
 réchauffer, ἀναθερμαίνω || ἐν-
 [θαρρύνω || ζωογονῶ
 recherche, θ. ἀναζήτησις
 recherché, περιζήτητος
 rechercher, ἀναζητῶ

récit, ἄ. διήγημα, ἀφήγησις
réciter, ἀπαγγέλλω, λέγω (μάθ.)
réclame, θ. διαφήμισις (ρεκλά-
recommander, συνιστῶ [μα
recommandée (lettre), θ. συ-
 [στημένη (ἐπιστολή)
récolte, θ. συγκομιδὴ
récolter, συγκομιζῶ
récompense, θ. ἀνταμοιβή
récompenser, ἀνταμοιβῶ [νη
reconnaissance, θ. εὐγνωμοσύ-
reconnaisant, εὐγνωσίων
reconnaitre, ἀναγνωρίζω
recourbé, συνεστραμμένος
recouvert (μετχ. τοῦ *recouvrir*),
 [κεκαλυμμένος, σκεπασμένος
récréation, θ. διάλειμμα
reçu, ἄ. ἀπόδειξις || μετχ. λάβει
redevenir, γίνομαι ἐκ νέου
réduit, ἄ. καταφύγιον, κατάλυμα
reflet, ἄ. ἀναλαμπή, ἀντανάκλα-
refléter, ἀνταναικῶ [σις
réflexion, θ. σκέψις
refrain, ἄ. ἐπὶ φῶς
refroidissement, ἄ. κρυολόγημα
refuser, ἀρνοῦμαι
régaler (se), εὐωχοῦμαι
regard, ἄ. βλέμμα
regarder, παρατηρῶ
régiment, ἄ. σύνταγμα
règle, θ. κανὼν (ῥήγα)
règne, ἄ. βασιλεία || βασιλείον
régner, βασιλεύω || ἐπικρατῶ
regretter, λυποῦμαι || ἐπιθυμῶ
rein, ἄ. νεφρὸς
reine, θ. βασίλισσα
relâche, θ. διακοπὴ || ἀνάπαυσις
réjouir, εὐφραίνω, τέρπω
relatif, -ve, ἀναφορικὸς, σχετι-
relieur, ἄ. βιβλιοδέτης [κὸς
relier, συνδέω, βιβλιοδετῶ
religion, θ. θρησκεία
reliure, θ. δέσιμον βιβλίου
remailler, συρράπτω

remarque, θ. παρατήρησις
remarquer, παρατηρῶ
remède, ἄ. φάρμακον
remerciement, ἄ. εὐχαριστία
remercier, εὐχαριστῶ
remettre, ἀναβάλλω || ἐμβάλλω
remonter, ἀναβαίνω πάλιν ||
 [κουρδίζω ὠρολόγιον
remplacer, ἀντικαθιστῶ
remplir, πληρῶ || ἐκπληρῶ
renard, ἄ. ἀλώπηξ
rencontrer, συναντῶ [νω
rendre, ἀποδίδω | se—, μεταβαί-
renfermer, ἐγκλείω || περικλείω
renoncule, θ. βατροάχιον (ἀνθος)
renseignement, ἄ. πληροφορία
renseigner, πληροφοροῦ
rentrer, ἐπιστρέφω || εἰσάγω
renverser, ἀνατρέπω
répandre, διαχέω || ἐπεκτείνω
réparer, ἐπανορθώνω
repas, ἄ. γεῦμα
repentir (se), μετανοῶ
répéter, ἐπαναλαμβάνω
répétition, θ. ἐπανάληψις
replonger, ἐπαναβυθίζω || —βυ-
répondre, ἀπαντῶ [θίζομαι
réponse, ἀπάντησις [παύομαι
reposer, ἀναπαύω || se—, ἀνα-
reprandre, ἀναλαμβάνω || ὑπο-
 [λαμβάνω (ἀπαντῶ)
représentation, θ. παράστασις
représenter, παριστῶ
reptile, ἄ. ἑρπετὸν
république, θ. δημοκρατία
requin, ἄ. καρχαρίας
réserve, θ. ἐπιφύλαξις
réserver, ἐπιφυλάττω
réservoir, ἄ. δεξαμενὴ
résidence, θ. ἔδρα
résister, ἀνθίσταμαι
résoudre, λύω || ἀποφασίζω
respect, ἄ. σεβασμὸς
respecter, σέβομαι

respectueux, -se, πλήρης σεβα-
 respiration, θ. αναπνοή [σμοῦ
 respirer, αναπνέω, εισπνέω
 ressembler, ομοιάζω
 restaurant, ἄ. ἐστιατόριον
 reste, ἄ. ὑπόλοιπον
 rester, μένω || ὑπολείπομαι
 résultat, ἄ. ἀποτέλεσμα
 rétablir (se), ἀποκαθίσταμαι ||
 [ἀναλαμβάνω (ὕγ.)
 retard, ἄ. βραδύτης
 retarder, ἐπιβραδύνω
 retenir, συγκρατῶ
 retour, ἄ. ἐπάνοδος [φω
 retourner, ἐπιστρέφω || ἀναστρέ-
 retrouver, ἐπανευρίσκω
 réunir, συνενώνω || συναθροίζω
 [|| se—, συναθροίζομαι
 réussir, ἐπιτυγχάνω
 réveil, ἄ. ἀφύπνισις || — matin,
 [ἐγερτήριον (ξυπνητήριον)
 réveiller (se), ἐξυπνῶ || ἐγείρομαι
 revenant, ἄ. βρυκόλαξ
 revenir, ἐπανερχομαι
 réverbère, ἄ. φανὸς ὁδοῦ
 revêtir, ἐνδύω || ἐνδύομαι
 revoir, ἐπαναβλέπω
 révolution, θ. ἐπανάστασις
 revue, θ. ἐπιθεώρησις
 rez-de-chaussée, ἄ. ἰσόγειον
 rhabiller (se), ἐνδύομαι πάλιν
 rhume, ἄ. κατάρρους
 riant, φαιδρὸς (γελαστὸς)
 riche, πλούσιος || ἐπ.—ment
 richesse, θ. πλοῦτος
 rideau, ἄ. παραπέτασμα
 ridicule, γελοῖος
 rien, οὐδὲν, τίποτε [μὺς
 rigoureux, -se, αὐστηρὸς || δρι-
 rincer ἀποπλύνω
 rire, γελῶ || le—, ὁ γέλως
 risquer, διακινδυνεύω
 rivage, ἄ. παραλία, ἀκτὴ
 rive, θ. ὄχθη || ἀκτὴ

rivière, θ. ποταμὸς
 riz, ἄ. ὄρυζα
 robe, θ. ἐσθῆς
 rocher, ἄ. βράχος
 roi, ἄ., θ. γεῖνε, βασιλεὺς
 roman, ἄ. μυθιστόρημα
 rompre, θραύω, συντριβῶ
 rond, στρογγύλος [κλικὸς χορὸς
 rond (le), κύκλος || ronde (la), κυ-
 rose, θ. ῥόδον || ἐπίθ. ῥοδόχρους
 roseau, ἄ. κάλαμος
 rosée, θ. δρόσος
 rossignol, ἄ. ἀηδὼν
 rôtir, ἄ. ψητὼν
 roue, θ. τροχὸς [vi)
 rouget, ἄ. ἐρυθροῦνος (μαρμπαποῦ-
 rougir, ἐρυθριῶ || ἐντρέπομαι
 route θ. ὁδὸς, δρόμος
 royal, βασιλικὸς
 royaume, ἄ. βασιλείον
 ruban, ἄ. ταινία
 ruche, θ. κυψέλη
 rude, τραχὺς || δριμύς
 rue, θ. ὁδὸς
 ruine, θ. ἐρείπιον
 ruisseau, ἄ. ὀνάκιον
 ruminer μηρυκῶμαι

S

sable, ἄ. ἄμμος
 sabre, ἄ. σπάθη
 sac, ἄ. σάκκος
 sacré, ἱερὸς
 sacrifier, θυσιάζω [-ment
 sage, σοφὸς || φρόνιμος || ἐπίρ.
 sagesse, θ. σοφία || φρόνησις
 sain, ὑγιὴς || ὑγιεινὸς
 sainfoin, ἄ. ὀνάκανθα
 saint, ἅγιος
 saisir, ἀρπάζω, συλλαμβάνω
 saison, θ. ἐποχὴ
 salade, θ. σαλάτα
 sale, ἀκάθαρτος

salé, ἀλίπαστον
 salière, θ. ἀλατοδοχείον
 salle, θ. αἴθουσα || -à manger,
 [-φαγητοῦ
 salon, ἄ. αἴθουσα (ὑποδοχῆς)
 saluer, χαιρετῶ
 salutation, θ. χαιρετισμός
 samedi, ἄ. σάββατον
 sang, ἄ. αἷμα
 sanglant, ἄ. αἰμόφυρτος
 sanglier, ἄ. ἀγριόχοιρος
 sanglot, ἄ. λυγμός
 santé, θ. ὑγεία
 sans, πρόθ. ἄνευ, χωρίς
 sapin, ἄ. ἐλάτη
 sardine, θ. σαρδέλλα
 sarment, ἄ. κλήμα (κλάδος)
 sauce, θ. καρύκευμα (σάλτσα)
 saucisse, θ. ἄλλᾶς || λουκάνικον
 saule, ἄ. ἱτέα
 saumon, ἄ. σολομός
 sauter, πηδῶ
 sauvage, ἄγριος
 sauver, σώζω || se-, δραπετεύω
 savant, σοφός, πολυμαθής
 savoir, γνωρίζω || οὐσ. ἄ. γνώσις
 savon, ἄ. σάπων [μος
 savoureux. -se, εὐχυμος, νόστι-
 scaphandrier, ἄ. δύτης, σπογ-
 sceau, ἄ. σφραγίς [γαλιεύς
 scie, θ. πρίων (ἰχθύς)
 science, θ. ἐπιστήμη
 scier, προιονίζω, σχίζω
 scolaire, σχολικός
 sculpture, θ. γλυπτική || γλυφή
 séance, θ. συνεδρίασις
 seau, ἄ. ὑδροδοχείον, κουβάς
 sec, θ. sèche, ξηρός
 sécher, ἀποξηραίνω
 second, (προφ. segon) δεύτερος
 secours, ἄ. βοήθεια
 secret, θ. -ète, μυστικός -ment
 seigneur, (le S.) ὁ Κύριος
 sein, ἄ. κόλπος, βυθός

sel, ἄ. ἄλας
 semaine, θ. ἑβδομάς
 semblable, ὁμοίος
 sembler, φαίνομαι
 semence, θ. σπόρος
 semer, (je sème), σπείρω
 sens (προφ. sense), ἄ. αἴσθησις
 [|| ἔννοια || σημασία || διεύ-
 sensible, εὐαίσθητος [θυσίς
 sentiment, ἄ. αἴσθημα
 sentir, αἰσθάνομαι, ὁσφραίνομαι
 séparer, ἀποχωρίζω
 septembre, ἄ. Σεπτέμβριος
 serein, γαλήνιος
 série, θ. σειρά
 sérieux, -se, σοβαρός -sément
 serpent, ἄ. ὄφρις [ἔλικοειδῶς]
 serpenter, ἐλίσσομαι (πηγαίνω)
 serre, θ. ὄνυξ πτηνοῦ || θερμο-
 serger, σφίγγω||ἐγκλείω [κήπιον
 serrure, θ. κλειθρὸν
 service, ἄ. ὑπηρεσία [τσέτα)
 serviette, θ. χειρομακτρον, (πε-
 servir, ὑπηρετῶ || παραθέτω ||
 [- à...,,χρησιμεύω || se — de
 [..., μεταχειρίζομαι
 serviteur, θ. -vante, ὑπηρετής
 seuil, ἄ. κατώφλιον
 seul, ὁμός || ἐπίρ. seulement
 si, σύνδ. ἐάν || τόσον
 siècle, ἄ. αἰὼν
 siffler, συρίζω || σφυρίζω
 signature, θ. ὑπογραφή
 signe, ἄ. σημεῖον || νεῦμα
 signification, θ. σημασία
 signifier, σημαίνω
 silence, ἄ. σιωπή
 sillon, ἄ. αὐλαξ
 sillonner, αὐλακῶνω || διασχίζω
 simple, ἀπλοῦς || ἐπ. -ment
 sincère, εἰλικρινής || ἐπ. -ment
 sincérité, θ. εἰλικρινεία
 singe, ἄ. πίθηκος
 sinon, ἂν μὴ, εἰδμεῖ

- sinueux, -se, ελικοειδής
 sirop, ἄ. σιρόπιον
 situé, ἰδρυμένος || est —, κείται
 société, θ. κοινωνία || συνανα-
 sœur, θ. ἀδελφή [στροφή]
 soie, θ. μέταξα
 soif, θ. δίψα || j'ai —, διψῶ
 soigner, περιποιῶμαι
 soigneux, -se, προσεκτικός || πε-
 [ριποιητικός || ἐπ. -sément
 soin, ἄ. φροντίς, prendre —, φρον-
 soir, ἄ. soirée, θ. ἑσπέρα [τίζω
 sol, ἄ. ἔδαφος
 soldat, ἄ. στρατιώτης
 soleil, ἄ. ἥλιος
 solide, στερεός || —ment
 sombre, ζοφερός, σκοτεινός
 somme, θ. ποσὸν [στάζω
 sommeil, ἄ. ὕπνος || j'ai —, νυ-
 sommeiller, ὑπνώτω
 sommet, ἄ. κορυφή
 son, ἄ. ἦχος || φθόγγος [μαι
 songer, σκέπτομαι || συλλογίζο-
 sonner, ἠγῶ, σημαίνω
 sonnette, θ. κωδωνίσκος
 sort, ἄ. τύχη, εἰμαρμένη
 sorte, θ. εἶδος || τρόπος
 sortie, θ. ἔξοδος
 sortir, ἔξέρχομαι
 sot, θ. sotté, ἀνόητος
 sottise, θ. ἀνοησία || ἀταξία
 sou, ἄ. ὀβολός [(πιτέλλων)
 soucoupe, θ. μικρὸν πινάκιον
 soudain, αἰφνης
 souffler, πνέω, φυσῶ || σβύνω
 souffrance, θ. πόνος || δεινοπά-
 souffrant, πάσχω [θημα
 souffrir, πάσχω, ὑποφέρω
 souhait, ἄ. εὐχή || ἐπιθυμία
 souhaiter, εὐχομαι || ἐπιθυμῶ
 soulagement, ἄ. ἀνακούφισις
 soulager, ἀνακουφίζω
 soulever, ὑπεγείρω, ἀνασηκῶνω
 soulier, ἄ. ὑπόδημα
 soupe, θ. ῥόφημα (σοῦπα)
 souprière, θ. σουπιέρα
 soupirer, στεναζῶ
 source, θ. πηγὴ
 sourcil, ἄ. ὄφρυς [λος
 sourd, κωφός || — muet, κωφάλα-
 sourire, μειδῶ || le —, μειδίαμα
 souris, θ. ποντικός
 sous, πρόθ. ὑπὸ
 soustraction, θ. ἀφαίρεσις
 soutenir, ὑποστηρίζω
 souvenir (se), ἐνθυμοῦμαι || le —,
 [ἀνάμνησις
 souvent, ἐπ. συχνάκις
 spacieux, -se, εὐρύχωρος
 spécial, εἰδικός || ἐπ. —ement
 spectacle, ἄ. θέαμα
 spiritueux, -se, πνευματώδης ||
 [οἶνοπνευματώδες ποτὸν
 square, (προφ., skouar), ἄ. δην-
]δρόφυτος πλατεῖα
 squelette, ἄ. σκελετός
 station, θ. σταθμός
 stationner, σταθμεῦω
 statue, θ. ἀνδριάς
 stérile, ἄγονος]στέρονον
 sternum, ἄ. (προφ. sternom),
 studieux, -se, ἐπιμελής [μηνία
 style, ἄ. ῥυθμός || ὕφος || ἡμερο-
 suave, νόστιμος, εὐγευστος
 subir, ὑφίσταμαι, ὑποφέρω
 sublime, ὑπέροχος, μεγαλοπρε-
 substantif, οὐσιαστικόν [πής
 subsister, συντηροῦμαι
 suc, ἄ. χυμός
 succéder, διαδέχομαι
 succès, ἄ. ἐπιτυχία
 sucer, ἀπομιζῶ
 sucre, ἄ. ζάχαρις
 sud, ἄ. νότος
 sueur, θ. ἰδρῶς
 suffire, ἀρκῶ, (ἀπρός. il suffit)
 suffisant, ἀρκετός || ἐπ. —ment
 Suisse, θ. Ἑλβετία

suite, θ. συνέχεια || ἀκολουθία || par
 [—, συνεπεία
 sujet, ἄ. ὑπήκοος || ὑποκείμενον
 superbe, ἐξαισίος, ὑπέροχος
 supérieur, ἀνώτερος, ὑπέρτερος
 supérieurement, ὑπερόχως
 superlatif, ὑπερθετικόν
 supporter, ὑποβαστάζω, ὑποφέρω
 supposer, ὑποθέτω
 supprimer, ἀφαιρῶ, καταργῶ
 sûr, βέβαιος || ἐπίρ. sûrement
 surface, θ. ἐπιφάνεια
 surgir, ἀνακίπτω, ἀναδύω
 surmonté, ἐπιφέρων
 surprenant, ἐκπληκτικὸς
 surprendre, καταλαμβάνω αἰφνι-
 [δίως || ἐκπλήττω
 surpris, ἐκπληκτός
 surprise, θ. ἐκπληξις
 surveillant, ἄ. ἐπόπτης
 surveiller, ἐπιτηρῶ [τυχαίως
 survenir, ἐπέρχομαι || ἔρχομαι
 suscription, θ. ἐπιγραφή || προσ-
 [φώνησις
 suspendre, κρεμῶ || ἀναβάλλω
 symétrie, θ. συμμετρία
 synonyme, συνώνυμος

T

tabac, (πρωφ. taba) ἄ. καπνὸς
 table, θ. τράπεζα
 tableau, ἄ. πίναξ
 tablier, ἄ. ἐμπροσθέλλα
 tabouret, ἄ. θῶκος, σκαμνίον
 tache, θ. κηλὶς
 tâcher, προσπαθῶ
 tact, ἄ. τάξις, λεπτότης
 taille, θ. ἀνάστημα
 tailler, πελεκῶ || κόπτω
 tailleur, ἄ. ράπτης
 taire (se), σιωπῶ [οἶδα)
 taire, θ. τίλλων (ἰχθύς) (σμα-
 tandis que . . . , ἐν ᾧ

tant, τόσον, τοσοῦτον
 tante, θ. θεία || ἄρσ. oncle
 tantôt, ὅτε μὲν . . .
 tapis, ἄ. τάπηξ
 tapisser, ἐπιστρῶνω
 tard, ἄργά, βραδέως
 tarder, βραδύνω
 tas, ἄ. σωρὸς
 tasse, θ. κύπελλον
 tâter, ψηλαφῶ
 taureau, ἄ. ταῦρος
 taverne, θ. οἶνοπωλεῖον
 teindre, βάφω [νος
 teinté, χρωματισμένος, βαμμέ-
 tel, θ. telle, τοιοῦτος
 tellement, τόσον, τοσοῦτον
 température, θ. θερμοκρασία
 tempête, θ. θύελλα
 temple, ἄ. ναὸς
 temps, ἄ. χρόνος
 tenailles, θ. πληθ. λαβὶς (τανάλ-
 tendre, τρυφερὸς [λια)
 tendre, τεῖνω, τεντώνω
 ténèbres θ. πλθ. σκοτός
 tenir, κρατῶ || se-, ἴσταμαι
 tente, θ. σκηνὴ
 terminaison, θ. κατάληξις [λήγω
 terminer, περατώνω || se-, κατα-
 terre, θ. γῆ || χῶμα par-, κατά
 terrestre, ἐπίγειος [γῆς
 terrible, τρομερὸς
 terrine, θ. λεκάνη (γαβάθα)
 tête θ. κεφαλὴ
 texte, ἄ. κείμενον
 théâtre, ἄ. θέατρον
 thé, ἄ. τέιον
 thon, ἄ. τόννος (ἰχθύς)
 tige, θ. στέλεχος
 tiède, γλιαρὸς
 tigre, θ. -esse, τίγρις
 timbre-poste, ἄ. γραμματόσημον
 tir, ἄ. σκοποβολή
 tire-bouton, ἄ. κουμβωτήριον
 tirer, σύρω, ἐλκύω

tiret, ἄ. γραμμὴ, παῦλα
 tiroir, ἄ. συρτάριον
 titre, ἄ. τίτλος [σαμαῶς
 toile, θ. λινὸν (πανί) || -cirée, μου-
 toilette, θ. κόμμωσις || καλλω-
 toit, ἄ. στέγη [πισμὸς
 toiture, θ. στέγη
 tomber, πίπτω
 tonneau, ἄ. βαρέλιον
 tonnerre, ἄ. βροντὴ
 torchon, ἄ. μάκτρον (πατσαβού-
 torrent, ἄ. χείμαρρος [ρα
 torrentiel, -elle, (προφ.—ciel) χει-
 tort, ἄ. ἄδικον [μαρῶδης
 tortue, θ. χελώνη
 tôt, ἔπ. ταχέως, ἔνωρις
 total, ἄ. ἄθροισμα
 toucher, ἐγγίζω || λαμβάνω
 toucher, ἄ. ἀφή
 toujours, ἔπ. πάντοτε
 toupie, θ. σβούρα [relle
 tour, θ. πύργος || ὑποκορ. tou-
 tour, ἄ. γύρος || στροφὴ || à son
 [—, μετὴν σειρὰν του
 tourbillon, ἄ. σπύριλλος
 tourbillonner, περιδινοῦμαι
 tournant, ἄ. καμπή
 tourner, στρέφω, περιστρέφω
 tousser, βήχω
 tout, πλθ. tous, ὅλος || ἔπ. ὅλος
 toux, θ. βήξ
 tracer, χαράττω
 traduction, θ. μετάφρασις
 traduire, μεταφράζω
 train, ἄ. ἀμαξοστοιχία
 traîner, σύρω, ἔλκω
 traire, ἀμέλγω [κτηριστικὸν
 trait, ἄ. βέλος || τόξον || χαρα-
 tramway, ἄ. τροχιόδρομος
 tranquille, ἤσυχος || ἔπ. -ment
 tranquillité, θ. ἤσυχία
 transformer, μεταμορφώνω
 transparent, διαυγής, διαφανής
 transporter, μεταφέρω

travail, ἄ. ἐργασία, πλθ. —aux
 travailler, ἐργάζομαι [λόπωνος
 travailleur, -se, ἐργατικός || φι-
 travers (à—), διὰ μέσου
 traverser, διέρχομαι, διασχίζω
 travesti, μετημφιεσμένος
 tremblement de terre, ἄ. σει-
 trembler, τρέμω [σμὸς
 trépas, ἄ. ὄλεθρος || θάνατος
 trésor, ἄ. θησαυρὸς
 tremper, ἐμβάπτω || βυθίζω
 tribunal, ἄ. δικαστήριον
 Trinité (Ste), θ. Ἁγ. Τριάς
 triomphe, ἄ. θρίαμβος
 triompher, θριαμβεύω
 triste, περιίληπος || θλιβερός
 trompe, θ. προβοσκίς
 tromper, ἀπατῶ || se—, ἀπατῶμαι
 trompeur, -se, ἀπαταιῶν || ἀπα-
 tronc, ἄ. κορμὸς [τηλὸς
 trop, σφόδρα, πάρα πολὺ
 trotter, τριποδιζῶ || πηγαινοέρ-
 trottoir, ἄ. πεζοδρομῖον [χομαι
 trou, ἄ. ὀπή
 troupe, θ. σμήνος || πληθὺς
 troupeau, ἄ. ποίμνιον, ἀγέλη
 trouver, εὐρίσκω
 truelle, θ. μυστήριον
 tuer, φονεύω
 tuile, θ. κέραμος
 tunnel, ἄ. σήραξ

U

uniforme, ἄ. στολή
 union, θ. ἔνωσις, || trait d'—,
 unir, ἐνώνω [ἔνωτ. σημειῶν
 universel, -elle, παγκόσμιος
 univers, ἄ. τὸ σῦμπαν
 université, θ. πανεπιστήμιον
 urgent, ἐπείγων
 usage, ἄ. χρῆσις
 usine, θ. ἐργοστάσιον
 utile, χρήσιμος || ὠφέλιμος
 utilité, θ. χρησιμότης

V

vacances, θ. πλθ. διακοπαι (μα-
 vache, θ. ἀγελάς [θημάτων]
 vague, θ. κῦμα
 vaillant, γενναῖος || ἐπ. -mment
 vain, μάταιος || en—, ματαιῶς
 vaincre, νικῶ
 vaisseau, ἄ. πλοῖον
 vaisselle, θ. περιληπτ. τὰ ὑαλικὰ
 valet, ἄ. ὑπρέτης || ἐργάτης
 valeur, θ. ἀξία, τιμὴ
 valise, θ. βαλίτσα
 vallon, ἄ., vallée, θ. κοιλάς
 valoir, ἀξιῶ
 vanité, θ. ματαιότης
 vanner, λχνίζω, κοσκινίζω
 vanter, ἐπαινῶ || se-, καυχῶμαι
 vapeur, θ. ἀτμός
 variation, θ. μεταβολή || ποικιλία
 varié, ποικίλος
 variété, θ. ποικιλία
 vase, ἄ. ἀγγεῖον, δοχεῖον
 vaste, εὐρύς, ἐκτεταμένος
 veau, ἄ. μόσχος
 végétal, ἄ. φυτὸν || φυτικός
 végétation, θ. βλάστησις
 véhicule, ἄ. ὄχημα
 veille, θ. παραμονή
 veiller, ἀγρυπνῶ, ἐπαγρυπνῶ
 veilleuse, θ. κανδήλα
 veine, θ. φλέψ
 velours, ἄ. βελουῶδον
 vendange, θ. τρυγητός
 vendangeur, θ. -euse, τρυγητής
 vendeur, -euse, πωλητής
 vendre, πωλῶ
 vendredi, ἄ. παρασκευή
 vengeance, θ. ἐκδίκησις
 venger (se), ἐκδικουῖμαι
 vengeur, -geresse, ἐκδικητής
 venir, ἔρχομαι || — à bout, κα-
 vent, ἄ. ἄνεμος [τορθώνω
 ventre, ἄ. κοιλία

venue, θ. ἄφιξις
 vêpres, θ. πλθ. ἑσπερινός
 ver, ἄ. σκόληξ || — à soie, μεταξο-
 verbal, ὀρηματικός [σκόληξ
 verbe, ἄ. ὄημα
 verdâtre, ὑποπράσινος
 verdier, ἄ. φλώρος (πτηνὸν)
 verdir, πρασινίζω
 verdure, θ. χλόη, πρασινάδα
 verger, κήπος, λειμῶν
 vergue, θ. κεραία
 véritable, ἀληθής
 vérité, θ. ἀλήθεια || ἐπ. en—
 vermeil, ῥοδόχρους
 vermisseau, ἄ. μικρὸς σκόληξ
 verni, λουστραρισμένος
 vernis, ἄ. βερνίκιον
 verre, ἄ. ὕαλος || ποτήριον
 verrerie, θ. ὑαλοπωλεῖον
 verrou, μοχλὸς || σύρτης
 vers, ἄ. στίχως || πρόθ. πρὸς
 verser, χύνω
 vert, πράσινος [δυλική στήλη
 vertébrale, (colonne), θ. σπον-
 vertu, θ. ἀρετή [|| σακκάκι
 veste, θ. veston, ἄ. χιτωνίσκος
 vêtement, ἄ. ἔνδυμα
 vêtir, ἐνδύω
 veuf, -ve, χῆρος
 viande, θ. κρέας
 vice, ἄ. ἐλάττωμα, κακία
 victime, θ. θῦμα
 victoire, θ. νίκη
 victoria, θ. ἄμαξα (ἀνοικτή)
 vide, κενός
 vider, ἐκκενῶ
 vie, θ. βίος, ζωὴ [ρων, πρεσβύτης
 vieillard, θ. vieille femme, γέ-
 vieillesse, θ. γῆρας
 vieillir, γηράσκω || παλαιώνω
 vieux, vieil, θ. vieille, γέρον ||
 vif, θ. -ve, ζωηρός [παλαιός
 vigne, θ. ἄμπελος
 vigneron, ἄ. ἀμπελουργός

vigueur, θ. σθένος || ἀκμή || ἰσχὺς
vilain, δυσειδής || κακὸς
villa, θ. ἔπανυς
village, ἄ. χωρίον
villageois, χωρικός
ville, θ. πόλις || en—, ἔνταῦθα
vin, ἄ. οἶνος
vinaigre, ἄ. ὄξος
violence, θ. σφοδρότης
violent, σφοδρὸς || — mment
violet, ἰόχρους
violette, θ. ἴον (μενεξές)
vipère, θ. ἔχιδνα
virginal, παρθενικός || καθαρὸς
virgule, θ. κόμμα
visage, ἄ. πρόσωπον
vis-à-vis, ἔναντι
visible, ὄρατος
visite, θ. ἐπίσκεψις
visiter, ἐπισκέπτομαι
visiteur, ἐπισκέπτης
visuel, ἐποπτικός
vite, ἐπ. ταχέως
vitesse, θ. ταχύτης
vitre, θ. ὕαλος (τζάμι)
vitré, ὕαλόφρακτος
vitrier, ὕαλοθέτης
vivant, ζῶν || langues vivantes,
[νεώτεροι γλῶσσαι
vivement, ζωηρῶς
vivre, ζῶ
vœu, ἄ. εὐχή || τάξιμον
voici, voilà, ἰδοὺ
voie, θ. ὁδὸς
voile, θ. ἱστίον || —, ἄ. πέπλος
voilier, ἄ. ἱστιοφόρον
voir, βλέπω
voisin, γείτων
voiture, θ. ἄμαξα
voix, θ. φωνή

vol, ἄ. πῆσις || à — d'oiseau,
[κατ' εὐθείαν γραμμῆν
vol, ἄ. κλοπή [λερικό
volaille, θ. πλθ. περιληπτ. που-
volcan, ἄ. ἠφαίστειον
voler, πεῖω || κλέπτω
volet, ἄ. παραθυρόφυλλον
voleur, -se, κλέπτης
volonté, θ. θέλησις [στωσ
volontiers, προθύμως, εὐχαρί-
voltiger, περιίπταμαι
volupté, θ. ἡδονή, τέρψις
vouloir, θέλω, ἐπιθυμῶ
vouïte, θ. θόλος
voyage, ἄ. ταξείδιον
voyager, ταξιδεύω [γητής
voyageur, ταξειδιώτης || περιη-
voyelle, θ. φωνῆεν
vrai, ἀληθής || ἐπ.— ment
vue, θ. ὄψις || θέα || au point
[de—, ὑπὸ ἔποψιν

X

xylographie, θ. ξυλογραφία

Y

y, ἐπ. ἐκεῖ [αὐταῖς
y, ἄντων. αὐτῶ, αὐτῆ, αὐτοῖς,
yeux, πλθ. τοῦ œil, ὀφθαλμοί

Z

zénith, ἄ. ζενίθ, κατακόρυφον ση-
zéro, ἄ. μηδὲν [μείον
zig-zag (en), ἑλικοειδῶς
zing, ἄ. ψευδάργυρος

W

wagon, ἄ. βαγόνιον

Ζητεῖτε μετὰ τοῦ βιβλίου τὸ «Παράρτημα» αὐτοῦ περιέχον τοὺς
ὀκτὼ πίνακας Hætzell ἐφ' ὧν βασιζεται.



ΒΑΣΙΛΕΙΟΝ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

Ἐν Ἀθήναις τῇ 30 Ἀπριλίου 1921.

ΤΟ ΥΠΟΥΡΓΕΙΟΝ
ΤΩΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΩΝ
ΚΑΙ ΤΗΣ ΔΗΜΟΣΙΑΣ ΕΚΠΑΙΔΕΥΣΕΩΣ

ΤΜΗΜΑ Γ'.

Ἀριθ. | πρωτ. 20432
| διεκλ. ---

Πρὸς

τὸν κ. Ἀντώνιον Ν. Συρῖγον

τακτικὸν καθηγητὴν τῆς Γαλλικῆς
τῶν Ἀνωτάτων Σχολῶν τοῦ Ἐθνικοῦ Μετσοβίου Πολυτεχνείου.

Ἀνακοινῶμεν ὑμῖν ὅτι δι' ἡμετέρας πράξεως, τῇ 23 τοῦ λήγοντος μηνὸς ἐκδοθείσης καὶ τῇ 27 τοῦ αὐτοῦ δημοσιευθείσης ἐν τῷ ὑπ' ἀριθ. 44 φύλλῳ τῆς ἐφημερίδος τῆς Κυβερνήσεως, ἐνεκρίθη τὸ πρὸς κρίσιν ἐν χειρογράφῳ ὑποβληθὲν ὑμέτερον βιβλίον

« Στοιχειῶδες Γαλλικὸν Βιβλίον »

« Livre élémentaire de Français »

πρὸς χρῆσιν τῶν Ἑλληνικῶν σχολείων καὶ τῶν λοιπῶν ἰσοδυνάμων σχολείων (Ἀστικῶν, Παρθεναγωγείων, Διδασκαλείων κλ.) τῆς Μέσης Ἐκπαιδύσεως.

Ὁ Ὑπουργὸς
Θ. ΖΑΪΜΗΣ

Γ. Κούρτης